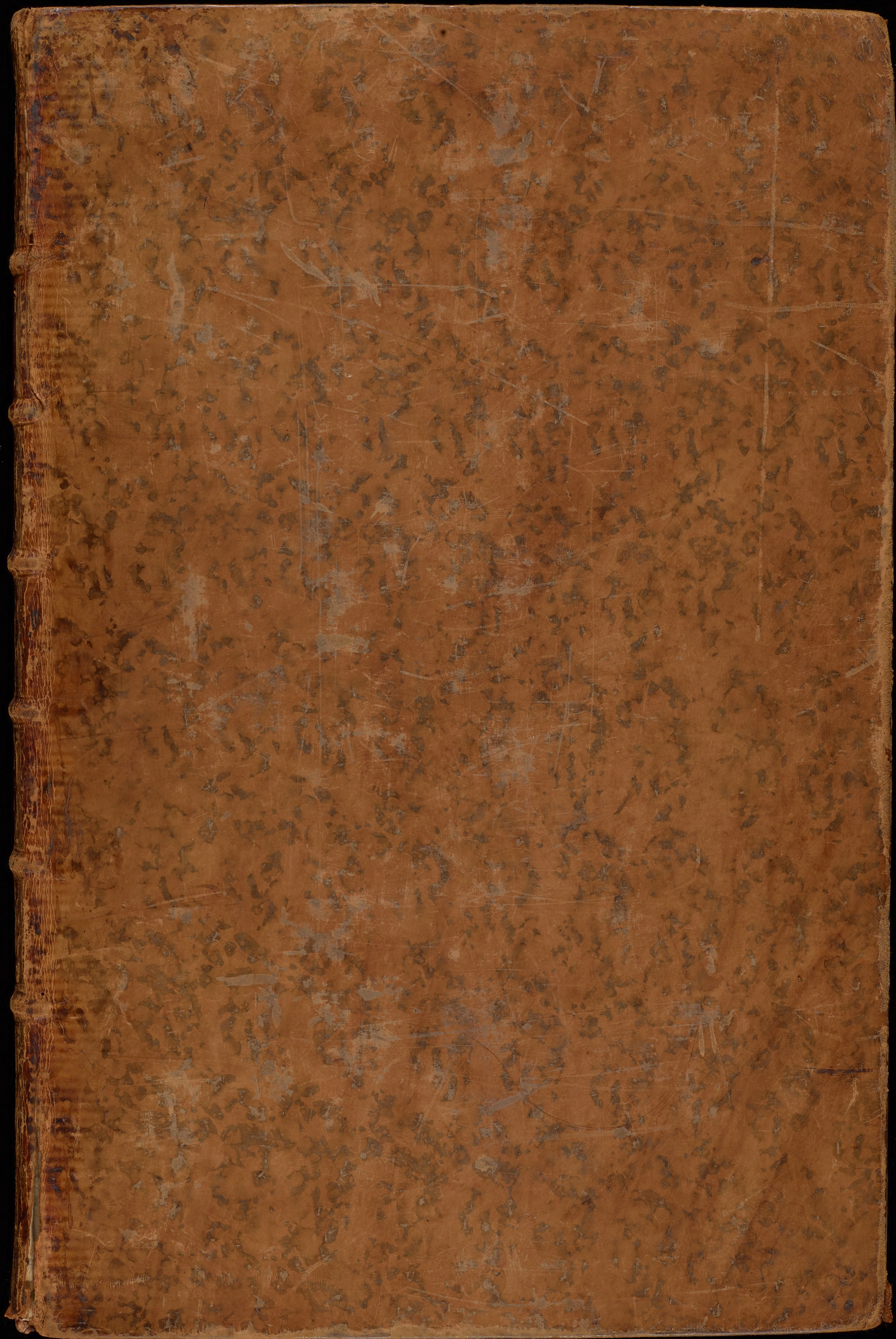



BIBLIOTECA GIULIARI



DE ARCHITECTURA LIBER,

IN QUO CONTINENTUR

GENERALIA HUJUS ARTIS PRINCIPIA;

NECNON

ICHNOGRAPHIÆ, ORTOGRAPHIÆ ET SCENOGRAPHIÆ

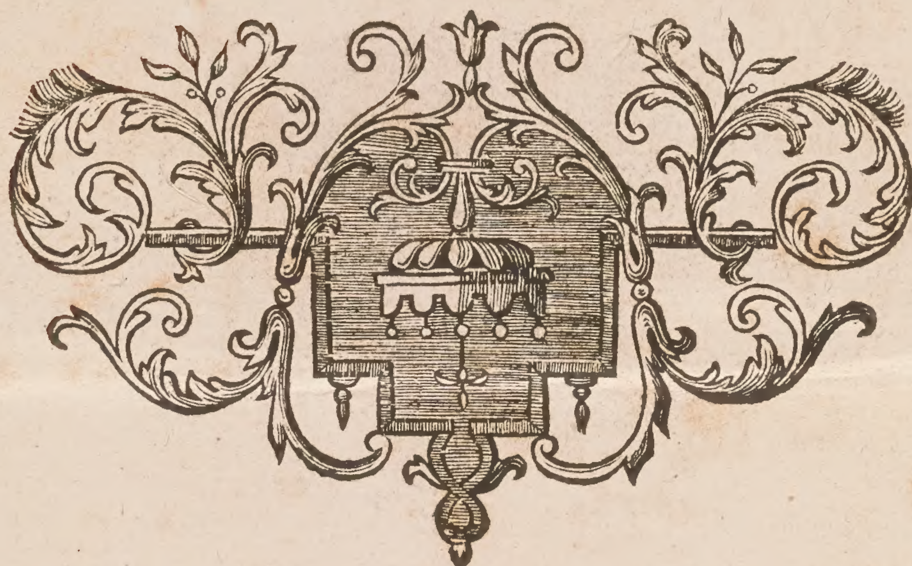
QUORUMDAM ÆDIFICIORUM, QUÆ FUERE *constructa, tum in Gallia, tum in Regionibus Extraneis*,

A

GERMANO BOFFRAND, Regis Architecto & ejus Regiæ Architecturæ Academiæ, Primo Architecto & Inspectore generali totius Regni Pontium & Aggerum.

OPUS GALLICUM ET LATINUM,

Tabulis exquisitè cælatis exornatum.



PARISIIS,

Apud GUILLELMUM CAVELIER *patrem, viâ Jacobæâ, sub signo Lilii Aurei.*

Anno reparatæ salutis M. DCCXLV.

CUM APPROBATIONE ET PRIVILEGIO REGIS.

LIVRE
D'ARCHITECTURE

CONTENANT

LES PRINCIPES GENERAUX DE CET ART,

ET

LES PLANS, ELEVATIONS ET PROFILS
DE QUELQUES-UNS DES BATIMENS FAITS EN FRANCE
& dans les Pays Etrangers,

Par le Sieur BOFFRAND, *Architecte du Roy, & de son Academie Royale d'Architecture, Premier Architecte & Inspecteur Général des Ponts & Chaussées du Royaume.*

OUVRAGE FRANÇOIS ET LATIN,

Enrichi de Planches en Taille-Douce.



A PARIS,
Chez GUILLAUME CAVELIER pere, rue Saint Jacques, au Lys d'Or.

M. DCCXLV.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROY.



F. Boucher inv. Tardieu filius Sculp.

AU ROY.

IRE,

Je présente à VOTRE MAJESTÉ *un Livre d'Architecture qui contient les Principes généraux de cet Art, avec les Plans, Eleva-*

tions & Profils de quelques-uns des Edifices que j'ai fait construire en France & dans les Pays Etrangers. J'ose me flatter qu'ils attireront les regards de VOTRE MAJESTÉ, *puisque dans un temps où Elle est occupée de soins plus importans, Elle daigne toujours proteger les Arts, & les animer par ses bontés à se perfectionner pour l'utilité & l'ornement de son Royaume.*

Je suis avec le plus profond respect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ

Le très-humble, très-obéissant, & très-fidele serviteur & sujet
BOFFRAND.



LIVRE D'ARCHITECTURE,

Contenant des Principes généraux de cet Art, & des Plans, Elévations & Profils des Bâtimens faits en France, & dans les Pays Etrangers.

DE ARCHITECTURA LIBER,

In quo continentur generalia hujus Artis Principia & Ichnographiæ, Orthographiæ & Scenographiæ quorumdam Ædificiorum, quæ fuêre constructa, tum in Galliâ, tum in Regionibus Extraneis.

AVANT-PROPOS.

LE Livre que je donne au Public, contient la Description de ces différens Edifices : j'y joins des réfléxions sur les principes généraux de l'Architecture, & sur ce qu'on appelle le bon goût dans cet Art ; sans entrer dans le détail de plusieurs sciences nécessaires à un Architecte, ni dans celui des Arts qui servent à la construction des Bâtimens, dont Vitruve, Palladio, Scammozi & autres Architectes modernes, Italiens & François ont écrit, & qu'ils ont retirés des ruines des Edifices Grecs & Romains, dont quelques-uns existoient de leur tems, & dont nous avons encore quelques précieux restes. Ils ont donné au Public les proportions des ordres d'Architecture, suivant ces anciens monumens, & suivant ce qu'ils ont eux mêmes pratiqué dans la construction de plusieurs beaux Ouvrages, & dont M. de Chambray a fait un excellent parallele. C'est dans les proportions de l'Ordre Dorique qui est le plus materiel, de l'Ordre Corinthien qui est le plus leger à la vûë, & le plus suscepti-

PROŒMIUM.

LIBER quem in lucem profero, eorum diversorum Descriptionem Ædificiorum exhibet ; cui super universalibus Architecturæ elementis, & hujus Artis peracutâ exquisitâque intelligentiâ considerationes addo ; quin plures illas singulatim prosequar scientias, quæ ad Architectum attinent, neque Artes quibus in Ædificiis construendis est opus ; quas in scriptis suis tractavêre Vitruvius, Palladius, Scammozius, alterique Architecti recentes, tum Itali, tum Galli, quasque extraxerunt è ruinis Græcarum & Romanarum Ædium, quarum ipsomet eorum tempore quædam exstabant, quarumque æstimandis adhuc fruimur quibusdam reliquiis. Autores isti Architecturæ Ordinum nobis tradiderunt proportiones, secundùm hæc prisca monumenta, atque juxtà illud quod ipsimet effecerunt in plurimorum insignium operum ædificatione ; quarum rerum comparationem exquisitam præstitit Dominus de Chambray. In proportionibus Ordinis Dorici, qui est crassior,

ble d'ornemens, & de l'Ordre Ionique qui tient le milieu entre ces deux extrémités, qu'on peut trouver le caractere qui convient à chaque espece d'Edifice; & comme les proportions de ces Ordres ne sont pas entierement semblables dans les Livres de ces Auteurs, ni dans leurs Ouvrages, par des raisons qu'ils ont senties, il est de la prudence de l'Architecte habile de faire le choix de celles qui conviennent le mieux à la destination de son Edifice, suivant son étendue, sa hauteur & la distance d'où il peut être vû.

On n'employe pas toujours les Ordres d'Architecture dans les Bâtimens; mais les regles qui en établissent les belles proportions en général, peuvent être appliquées à chaque partie d'un Ouvrage, & l'Architecte habile y peut trouver les modulations qui leur conviennent.

Quelques-uns de ces Auteurs ont traité de la Coupe des Pierres & de leur appareil, pour tracer les traits & les courbes de toutes sortes de Voutes: Ils ont donné les principes des differentes constructions, ils ont traité des differentes qualités des materiaux & de la maniere de les mettre en œuvre. Ces materiaux sont differens dans tous les Pays, de même que la solidité du terrein qui en doit être le fondement.

Quelques Auteurs ont écrit des influences & des expositions du ciel, vers lesquelles chaque partie d'un Bâtiment doit être tournée. Elles sont differentes en divers climats,, par rapport aux rivieres, aux marais, aux montagnes, aux forêts qui les avoisinent & aux vents qui y regnent. Je ne ferois que répeter ce que l'on a déja dit: les Livres de ces Auteurs en ouvrent la connoissance; l'expérience & la réflexion l'achevent.

Ordinis Corinthii, qui subtilior apparet atque aptior ad ornamenta; ac Ordinis Ionici, qui medius est inter utrumque, forma quæ unamquamque Ædificiorum speciem decet, reperiri potest; & cum istorum Ordinum proportiones, nec in Autorum Libris, nec in eorum Ædificiis æquales videantur, propter quas sibi effinxerunt rationes diversas, prudentia Architecti periti requirit, ut eligat eas quæ sui Ædificii magis congruunt conditioni, juxtà ejus amplitudinem, altitudinem, & intervallum à quo potest aspici.

Non semper in Ædificiis admittuntur Architecturæ Ordines; at leges quæ eorum generatim constituunt laudandas proportiones, possunt accommodari ad unam quamque alicujus operis partem; & quæ ibi convenient modulationes in hunc modum solers Architectus reperiet.

Quidam ex istis Autoribus, de arte secandi & quadrandi lapides, ut omnium fornicum describerentur lineamenta & incurvationes, seu arcus; differuerunt: Diversarum constructionum docuerunt elementa: varias materiæ qualitates & eam elaborandi locandique modum pertractaverunt. Hæc materia, sicut soliditas terreni, quod ejus debet esse fundamentum, cunctis discrepat in locis.

Alii verò de influentiis, & de cœli aspectibus, ad quos quæque vertendæ est pars domi, scripsêre. Differunt, pro ut dissimilia sunt climata, propter vicinos fluvios, paludes, montes, sylvas, & ventorum flatus. Non aliud quàm quod jam de illis rebus dictum fuit possem referre: Istorum Autorum Libri earum aperierunt notitiam, quæ usu & animi attentione dein perficitur.



LIVRE D'ARCHITECTURE.

DISSERTATION SUR CE QU'ON APPELLE *LE BON GOUST EN ARCHITECTURE.*

ON parle souvent du bon goût dans les Arts : Tous les hommes croyent l'avoir, & être en droit de décider sur les défauts & la perfection d'un ouvrage ; & chacun content de la maniere dont il pense, a l'indulgence de permettre aux autres de penser comme il leur plaît, persuadé que chacun a son goût, & qu'il n'en faut point disputer. Cependant si quelque opinion est sujette à la dispute, c'est celle sur laquelle les sentimens ne sont pas réunis, & ce n'est que sur une opinion généralement reçûë qu'on ne dispute point.

On dit en général du goût, que c'est un certain je ne-sçais-quoi qui plaît ; cette idée est bien vague, n'éclaircit rien, & ne vient que de la difficulté qu'il y a de dire les raisons pourquoi une chose

IN SANUM DE ARCHITECTURA JUDICIUM DISSERTATIO.

UT inest Artibus eximia quædam forma, sic & in mente de illis judicandi facultas eximia, quam gustum præcellentem vocant. De ipso creber est sermo. Hunc sibi ultrò plerique arrogant, & paucos vides qui jus pronuntiandi de operis cujuslibet leporibus & nævis non sibi confidenter vindicent. Suo quisque contentus & beatus judicio, eâdem de re suum aliis arbitrium facilè indulget; quippè, ut aiunt, quot capita, tot propè judicia sunt, de quibus rixari ac disputare est nefas. Atqui tamèn res nulla magis est disputationi obnoxia, quàm quæ varias mentes in varias opiniones distrahit : ecquis verò disputationi locus, ubi omnia consentiunt suffragia?

Quod porrò sensum hunc intimum gustumque afficit, dici non raro solet, nescio-quid quod universis placeat. Verùm hæc nuncupatio, utpotè admodùm vaga & obscura, certi nihil offert aut lucidi ; siquidem nec rationes

plaît, ou ne plaît pas : ce n'eſt que dans les principes de chacun des Arts qu'on peut en trouver les raiſons démonſtratives.

On peut dire pour définir le goût, que c'eſt une faculté qui diſtingue l'excellent d'avec le bon.

Il y a peu d'hommes, ſi groſſiers qu'ils ſoient, qui ne diſtinguent le mauvais d'avec le médiocre, & le médiocre d'avec le bon ; mais il y a pluſieurs degrés entre le médiocre, le bon & l'excellent : un homme a plus ou moins de goût ſuivant la quantité de degrés qu'il monte du bon vers l'excellent.

Chaque Art a ſes principes : Les Grecs ont commencé à développer ceux de l'Architecture : C'eſt une grande opération de l'eſprit humain, que de réduire un art en principes : Ils ſont l'ouvrage de pluſieurs ſiecles, le fruit d'une profonde réfléxion ſur ce qui a plû ou déplû aux hommes les plus éclairés, & l'effet d'une expérience ſouvent redreſſée. C'eſt le grand nombre d'Edifices publics en uſage chez les Grecs, qui a donné lieu à leur perfection.

Outre ces principes qui ont établi les belles proportions, il y en a d'autres auſſi néceſſaires fondés ſur les raiſons de convenance, de commodité, de ſûreté, de ſanté & de bon ſens. Ces raiſons ont ſervi à établir les premiers principes, & ſans elles un édifice ne peut être réputé de bon goût. On ne peut pas toujours profiter de tous ces avantages ; mais il faut les connoître pour s'en ſervir autant qu'il eſt poſſible, de même qu'il faut connoître les défauts oppoſés à ces mêmes raiſons, pour les éviter.

La Nature a formé le germe des arts ; mais la réfléxion & l'expérience les ont développés & nourris : Les hommes les plus éclairés ont dépouillé la Nature de ce qu'elle a de trop agreſte, pour n'en

nec momenta profert, cur vel placeat res, vel diſpliceat (quæ aut ſola aut præcipua difficultas eſt) cujus enodatio ex ipſis haurienda eſt artis cujuſque principiis.

Exquiſitiſſimi illius ſaporis definitionem exoptas ? Ea eſt nimirùm facultas quæ eximium à bono ſecernit.

Paucos reperies vel neminem etiam ingenii rudis & impoliti, qui malum à mediocri, & mediocre à bono non diſcernat, verùm inter mediocria, bona & exquiſita complures ſunt gradus & diverſi : Majori aut minori ingenitâ judicandi facultate & guſtu præditus eſt ille, pro multis variiſque gradibus, quibus à bono ad optimum aſſurgit.

Sua ſunt cuique arti principia. Prima primi Architecturæ elementa evolvere inchoarunt Græci, eaque illuſtrare cœperunt. Artem in principiis redigere, id operis ardui eſt : res difficillima omni ope atque operâ eget mentis humanæ. Illa quidem ingenii monumenta, multorum ſunt ſæculorum opus, necnon maturæ & profundæ fructus meditationis, de iis quæ præcellentiſſimis hominibus & emunctæ naris placuerunt vel diſplicuerunt, atque demùm experientiæ ſæpè deceptæ, & ſæpiùs emendatæ effectus. Enim verò infinita propè modùm publicorum apud Græcos ædificiorum multitudo, eorum perfectioni locum dedit, eiſque ad decus & ornamentum aperuit viam.

Præter illa principia quæ egregias certò & ſtabiliter conſtituerunt proportiones, iis addas, quæſo, alia non minus neceſſaria, convenientiæ, commodi, ſecuritatis, ſanitatis, rectique judicii momentis & rationibus innixa atque ſtabilita. Quæ quidem rationes ad primorum principiorum originem & fundamentum multum conduxere, & ſi eas ſuſtuleris & nullo habueris loco, exquiſiti judicii non poteſt æſtimari ædificium. Ex omnibus illis rebus non ſemper fructus percipi poſſunt, nec eæ eſſe omnibus lucro, ſed illæ ſuam ad utilitatem, ſuos ad uſus quantum fieri poteſt, ſunt penitùs cognoſcendæ : ſimiliter vitia, iiſdem oppoſita rationibus, debent eſſe non ignota, ut vitentur.

Artium germina Natura miniſtravit, ſed complicatas earum notiones evolverunt, obſcuras illuſtraverunt, eaſque foverunt meditatio ſimul & experientia. Naturam nimiâ ſuâ ruſticitate ſpoliarunt viri perſpicaciſſimi, ſibi-

reſerver

reserver que ce qui leur a paru propre à être cultivé & orné par l'art.

Le génie, qui tire du sein de la nature les choses nouvelles, naît avec les hommes que le ciel favorise, & ne s'acquiert point : Mais il faut que ces nouveautés pour être admises, paroissent des consequences naturelles tirées des principes déja établis sur ce qui a plû ou déplû aux hommes les plus éclairés des nations les plus policées : auquel cas elles deviennent elles-mêmes aggregées aux principes qui sont la regle du bon & de l'excellent.

Aux premiers siecles, on n'avoit point eu d'autre objet dans les habitations, que de se défendre des injures de l'air, & des animaux qui pouvoient nuire aux hommes ; & lorsqu'ils ont été réunis par les loix de la societé civile, les habitations rustiques ont reçu une nouvelle forme, toujours fondée sur le besoin & sur l'utilité.

Les temples des Dieux ont été faits plus vastes pour contenir les hommes rassemblés ; & l'art leur a donné une proportion convenable à la dignité du culte des Dieux & des mysteres de la Religion. A mesure que le luxe s'est introduit, on a aussi enrichi les temples des ornemens les plus précieux, soit que l'on crût en effet honorer la divinité en lui consacrant ce que l'on estimoit le plus ; soit que l'on voulût par-là augmenter le respect du peuple, sur lequel les objets sensibles ont tant de pouvoir. Tous ces ornemens ont ensuite passé aux Palais des Souverains pour leur donner la dignité qu'on remarquoit aux temples des Dieux.

Les troncs d'arbres qui dans les premiers siecles soutenoient le couvert des cabanes, ont donné lieu aux colonnes qui ont soutenu les portiques des édifices. L'art leur a donné un contour plus élegant que celui que la nature donne aux arbres. On y a ajouté une base qui y donne plus d'empatement, & un cha-

que omne quod arte excolendum, atque ornamentis maximè idoneum ipsis visum fuit, ex illâ duntaxat reservarunt.

Ingenium quod è sinu naturæ nova & mira elicit, hominibus innascitur, iis præsertim quos amat cœlum, quibusque arrident superi: non acquiritur ingenitum illud ac cœleste donum: At verò, ut admittantur, illa nova & recens inventa, oportet ut naturales videantur consequentiæ ex principiis deprompta jam publicè receptis, super eo quod viris nationum benè moratarum præcellentissimis vel placuit vel displicuit. Quo quidem casu, ipsæmet novitates illæ aggregatæ fiunt principiis, quæ bono & excellenti normam ac legem imponunt.

Primis ætatibus, vitare inclementiam cœli, arcere imbres, & mala frigora atque ab animalium quæ hominibus obesse poterant, ferocitate tutò cavere, in habitationibus hoc unicum erat in mente. Hic præcipuus duntaxat labor. At enim cum vinculis & civilis legibus societatis conjuncti fuere homines, nec non in unum corpus coaluerunt, rustica tunc tecta novam receperunt formam semper necessitate & utilitate innixam.

Major quoque data fuit Deorum templi amplitudo, ut majus hominibus in locum unum coactis daretur spatium, atque aptam & congruentem cultus Deorum dignitati, nec non decentem majestati mysteriorum religionis, ars præbuit illis symmetriam quò altiùs & magis indies grassabatur pietas, eò majori curâ, sacra illa delubra pretiosissimis augebantur ornamentis, sive ea fuerit reverâ mens multò magis colendæ divinitatis per consecrationem omnium quæ majori erant in existimatione, sive voluntas fuerit augendi eo modo reverentiam populorum, apud quos plurimùm possunt, omnia sensibilia, quæ plus oculis quam animis percipiuntur. Splendidissima omnia illa ornamenta ad suprema Principum palatia subindè translata fuerunt, ut illis eadem quæ divinis in templis annotabatur, dignitas præberetur.

Arborum stipites qui primis sæculis rustica casarum tecta sustinebant, columnis locum dedere, quæ ædificiorum porticus sustentaverunt, ambitum ars illis largita est elegantiorem eo quem à naturâ recipiunt arbores. Basis quæ latius præbet illis fundamentum, simulque capitulum, quod dum supernè sese extendit, tabulata magis stabiliter gestare

piteau, qui s'élargiſſant par le haut, ſemble porter plus ſolidement les entablemens. La nature & le hazard ont donné lieu au chapiteau Corinthien.

Callimachus, au rapport de Vitruve, vit ſur le tombeau d'une jeune fille un panier, dans lequel on avoit mis des vaſes qu'elle avoit aimés pendant ſa vie, & qui étoit couvert d'une brique. Du bas de ce panier il ſortoit une plante d'acanthe, dont les feuilles montoient tout au long, & dont la tige & la graine ſe recourboient ſous la brique. Voila le germe que la nature & le hazard ont produit: l'art & les graces l'ont perfectionné. Les ſablieres qui lioient le tronc des arbres par le haut, ont donné lieu aux entablemens que l'art a proportionnés à la hauteur des colomnes, & qu'il a enrichis d'ornemens, dont la ſource s'eſt trouvée dans les ſimples cabanes des premiers hommes.

On trouvera dans toutes les parties des édifices, la même ſource tirée de la nature & perfectionnée par l'art. L'expérience a confirmé la beauté reconnuë: les hommes les plus éclairés en ſont convenus dans les ſiecles ſuivans: les proportions établies pour principes, ont été approuvées, en ſorte qu'un édifice paroît excellent, bon, médiocre ou mauvais, à meſure qu'on s'y conforme, ou qu'on s'en écarte.

Rome admit les principes établis par les Grecs; Mais ils ſe ſont perdus pendant pluſieurs ſiecles, comme un fleuve, qui après avoir arroſé pluſieurs campagnes, les abandonne, & ſe perd dans un abîme, d'où il ſort pour favoriſer une autre contrée, & y répandre l'abondance.

Les Gaulois, ſoit que les exemples du bon goût des Grecs leur fuſſent inconnus, ſoit qu'ils vouluſſent eſſayer de rencherir ſur ce que les Grecs avoient imaginé, ſe ſont ouvert une autre route, & ſe ſont fait d'autres principes puiſés également dans le ſein de la nature: Leurs Druïdes, miniſtres de la Religion, dont le culte s'exerçoit dans les forêts, au lieu de prendre les arbres pour modeles, ont choiſi leurs branches, les rameaux, & les feuilles.

videtur, illis adjuncta fuere. Capitello Corinthiaco occaſionem præbuerunt natura & fortuna.

Super tumulo puellæ, ut narrat Vitruvius, vidit Callimachus calathum, in quo poſita fuerant vaſa, quæ, dum illa viveret, habuit in deliciis. Calathus hic coopertus erat latere. Ex infimâ hujuſce caniſtri parte naſcebatur achanti planta, cujus per totam fiſcinam aſſurgebant folia, cujuſque ſub latere incurvabantur caulis & ſemina. En ecce germen à naturâ fortuitoque caſu procreatum. Ab arte & gratiis excultum fuit illud & perfectum. Inter cardinatæ trabes, quæ arborum caudices parte in ſublimi alligabant, tabulata procreaverunt, quæ quidem columnarum excelſitati ars accommodavit, atque ea egregiis locupletavit ornamentis, quorum origo ruſticis priorum hominum caſulis primùm debentur.

In omnibus ædificiorum partibus idem ſemper reperietur principium, ex natura depromptum, & arte elaboratum. Eximiam pulchritudinem omnibus perſpectam firmavit experientia. Ætatibus poſterioribus eâ de re inter ſe conſenſerunt viri perſpicaciſſimi. Omnium ſuffragiis comprobatæ fuerunt proportiones pro principiis receptæ, adeò ut quò major minorve cum illis eſt convenientia aut diſcrimen, eò pluris excellens, bonum, aut mediocre, aut malum videatur ædificium.

Principia à Græcis in lucem edita acceperunt Romani. Verùm per plurimas ætates amiſſa fuere. Quemadmodum Fluvius, qui poſtquam multa camporum ſpatia diù irrigavit, ea tandem deſerit, & in voraginem delabitur, undè poſtmodum exſurgit alteram ut regionem amplâ ubertate fœcundet.

Veteres Galli ſive exempla recti Græcorum judicii ignoraverint, ſive eorum inventis ſuperaddere tentaverint, aliam ſibi viam aperuerunt, ſibique alia ac diverſa à ſinu naturæ pariter deprompta finxerunt principia. Eorum Druidæ, miniſtri ac doctores religionis, cujus cultum in ſylvis exercebant, non ex ipſis arboribus, ſed ex ramis & frondibus arborum exemplaria columnarum deſumebant.

Ils ont en conſequence fait des colomnes menuës & hautes, qui ſe diviſant par le haut en pluſieurs branches d'ogines dans les voutes, imitent les rameaux des arbres. Les arcs de ces voutes, au lieu d'être en plein ceintre, qui eſt la figure la plus parfaite, ont été faits en triangles curvilignes, imitant les branches des arbres qui ſe croiſent par le haut en formant un angle.

Au lieu de ſuivre l'idée d'une ſolidité raiſonnable, ils s'en ſont écartés, en faiſant des choſes hardies & étonnantes; comme s'il y avoit plus de mérite à faire des ouvrages, qui paroiſſent prêts à tomber à tous momens, quoi qu'également ſolides, que d'en faire qui paroiſſent devoir durer éternellement.

Il ſemble cependant que quelques Architectes de ces tems-là avoient connoiſſance des proportions qui ſe trouvent dans les ouvrages antiques; ou que l'experience leur avoit fait connoître que certaines proportions valoient mieux que d'autres. Quelques Egliſes gothiques, quoique toujours gâtées par quantité de ſculptures, ſans correction, ſans goût, mal imaginées & mal placées, par des ornemens de mauvais choix, & par des monſtres inconnus, ne laiſſent pas d'avoir leur beauté. D'où peut-elle provenir? ſi ce n'eſt d'une juſte proportion de la hauteur à la largeur, & du rapport de toutes les parties avec le tout.

Il faut auſſi rendre juſtice à ces Architectes ſur le grand ſoin qu'ils ont pris de la conſtruction de leurs bâtimens, dont les regles ſont bien obſervées pour la ſolidité; en ſorte que malgré la hardieſſe & la legereté apparente de leurs édifices, il s'en trouve qui ſubſiſtent depuis long-tems.

Ce goût gothique a duré pendant pluſieurs ſiecles; mais enfin la fréquentation des Gaulois avec l'Italie, leur ouvrit les yeux: ils retirerent des ruines des édifices antiques les principes de l'Architecture que les Grecs & les Romains avoient établis, & les Princes (*a*) qui favoriſoient les Arts, donnerent les moyens de les perfectionner.

(*a*) François Premier.

Quâpropter exiles & excelſas confecerunt columnas, quæ in complura decuſſata brachia ſeſe ſub fornicibus supernè dividendo, arbuſcularum imitantur ramos. Illi camerarii arcus non planè in dimidium circulum ducuntur, quæ quidem figura omnium perfectiſſima eſt, ſed curvis informantur triangulis, arborum imitando brachia, quæ ſe in tranſverſum ſecant ſupernè, angulum efficiendo.

Nedum ſuis in operibus aliquam exhiberent ſoliditatis imaginem, ab ea declinaverunt, ut res temerarias ſtupendaſque ſtruerent; quaſi major eſſet laus componendis operibus, quæ, licet æquè ſtabilia, tamen uno quoque momento ruinæ videntur proxima, quam in iis conficiendis, quæ longam diuturnitatem adpromittant.

Nonnulli tamen horum-ce temporum Architecti, certas habuiſſe videntur notiones proportionum, quæ in antiquis reperiuntur operibus; aut experientiâ cognoviſſe quaſdam proportiones majoris quam alias eſſe pretii. Gothica aliquot templa ſculptis redundantia imaginibus, ſine emendatione, abſque ullo delectu & judicio, nec benè excogitatis, nec benè collocatis, referta ornamentis ignobilibus & malè ſelectis, nec-non ignotis portentis deformata, ſuam nihilominus habent pulchritudinem. Unde nam, quæſo, poteſt exoriri illa venuſtas? Niſi ex aptâ altitudinis ad latitudinem proportione, ac decente omnium cum toto partium conſenſu.

Laudanda quoque eſt eorumdem Architectorum in conſtructione cura diligens, qui licet cum quadam audacia & levitatis ſpecie conſtruxerint ædificia, tamen ſtabilitatis regulas tantâ obſervarunt induſtriâ, ut in diuturnam annorum ſeriem hæc monumenta hùc uſque perſtiterint.

Per multa invaluit ſæcula gothicum illud ac ſenile judicium. Tandem verò veterum frequens cum Italicâ gente Gallorum conſuetudo, ſimul & commercium diſpulit horum tenebras. Ex antiquorum ruinis ædificiorum, architecturæ deprompſerunt principia à Græcis & Romanis conſtituta. Quæ quidem principes (a) amatores artium ad perfectionem ſuo promoverunt præſidio.

(a) *Franciſcus I. Galliarum Rex.*

On vit alors ces arts ressusciter : de grands Architectes en Italie éleverent sur ces anciens modeles des Eglises & des Palais d'une beauté élégante, & les livres qu'ils composerent ont fait part au Public des découvertes qu'ils avoient faites dans les restes de l'antiquité. Les nations voisines en ont profité, & dans les maisons Royales, dans les édifices publics & particuliers, on a employé ces mêmes principes, qui font connoître dequoi nos Architectes auroient été capables, s'ils avoient eu plus souvent occasion de déployer leurs talens, & si les particuliers qui font bâtir partageoient avec eux les idées qu'ils ont du bon goût, & vouloient s'y prêter.

La mode le tyran du goût, met un grand obstacle à la perfection des arts : elle est accompagnée de la folle nouveauté qui plaît ; le vulgaire la suit : toutes les nations y sont plus ou moins assujetties. Les véritables principes se cachent retirés chez le petit nombre. La dépravation de la mode est si grande, qu'on a mis (*a*) quelquefois en haut ce qui doit être en bas. La bizarrerie est admise sous le nom de génie, comme si la production d'un monstre étoit une marque de fécondité.

Il semble que la mode en differens tems ait pris plaisir à donner la torture à toutes les parties d'un (*b*) édifice : elle a souvent essayé de détruire tous les principes de l'Architecture, dont on doit toujours conserver la noble simplicité. Les ornemens de sculpture qui doivent y être employés sagement, y ont été quelquefois prodigués à un tel excès, & avec des saillies si exorbitantes, qu'elles en font la principale partie, au-lieu qu'ils n'en doivent être que l'accessoire. On a vu avec surprise dans un même siecle ces ornemens varier plusieurs fois de maniere à ne les plus reconnoître.

Dans le temps de l'Architecture naissante en France (*c*), les ornemens pré-

Tunc languidas artes visæ sunt reviviscere, ædes tum sacras, tum Regias elegantis formæ ac pulchritudinis priorum exemplo præstantissimi in Italiâ ædificaverunt Architecti ; & libri ab illis elaborati eorum inventa novasque divitias in antiquitatis reliquiis collectas in lucem tradidere publicam. Hæc autem omnia lucro apposuerunt gentes vicinæ. Hæc in usus verterunt suos, & in palatiis Regalibus, in ædificiis tam publicis quam privatis eadem illa deinceps adhibita fuerunt principia, quæ satis indicant nostrorum Architectorum intelligentiam, & quid in arte potuissent suâ, si frequentior dedisset se occasio exercendæ facultatis ingenii sui, atque si privati homines, quorum jussu construuntur ædificia, sani plena judicii eorum consilia adoptare & sequi vellent.

Mos optimi judicii tyrannus, artium perfectioni plurimum nocet. Hic ineptæ novitatis filius & individuus comes imperitum allicit vulgus. Hujusce imperio tyranni plus minusve omnes subjiciuntur nationes. Apud paucos nasutosque viros sana delitescunt principia. Tanta est moris depravatio, tanta vis, ut pars (a) *quæ inferior esse debet, loco superioris interdum fuerit posita, & vicissim inferioris loco superior. Genii sub nomine insulsa admittitur inventio, quasi verò emissum in lucem monstrum fœcunditatis indicium foret.*

Variis temporibus nova consuetudo, tormentum videtur admovisse singulis ædificiorum (b)*partibus ; tentavitque non semel omnia subvertere architecturæ principia, quorum nobilis & elegans simplicitas nunquam non servanda est. Sculpturæ ornamenta sobriè adhibenda, tam immoderatè effusa fuerunt sæpiùs, ac mole tam immani eminuerunt, ut ubi ad concinnitatem debent tantum modò accedere, maximam in ædificiis partem invadant. Una eademque ætas non sine stupore vidit, ita variam ornamentorum immutationem, ut deindè vix agnosci possent.*

Primis nascentis in Gallia (c) *architecturæ temporibus pretiosissima decora quibusdam in*

(a) On a mis en Italie des colomnes, dont le chapiteau étoit en bas, & la base en haut.

(*b*) L'Eglise des Théatins à Paris & les ouvrages de Baromini en Italie.

(*c*) A Fontainebleau sous le Regne de François I.

(a) *In Italia columnæ positæ fuerunt, quarum capitellum erat deorsùm, & basis sursùm.*

(b) *Parisiis Theatinorum Ecclesia, & in Italia opera Baromini.*

(c) *Fontebellaqueo Francisco I. in Galliâ regnante.*

cieux

tieux employés en quelques endroits, & qui étoient imités des ornemens antiques, ont été remplacés par des ornemens pesants, tels que des festons (*a*), de gros fruits, des Cartouches d'une grandeur énorme, & des Figures grossierement travaillées, souvent détachées des plafonds, & qui semblent prêtes à tomber sur la tête.

On a vu succeder à ceux-ci d'autres ornemens formant des rinceaux répétés, confus, sans choix & sans ce repos si desirable dans l'Architecture : d'autres (*b*) ornemens ont pris leur place, qui n'ont d'autre mérite qu'un travail délicat à la verité, mais sec & sans liaison au reste de la décoration : ils peuvent convenir dans de petites pieces ; mais on en a mis par tout, le crayon les trace en courant. En quelque maison que l'on aille, on les trouve toujours les mêmes.

Ces ornemens ont passé des décorations intérieures des maisons & des ouvrages en bois, auxquels un travail plus délicat peut convenir, aux ouvrages extérieurs & en pierre qui exigent un travail plus moëleux & plus mâle. La mode les a poussés si avant dans le monde, qu'on pourroit conjecturer sur sa variation, qu'ils ne dureront pas long-tems.

La mode a varié les formes & les contours de toutes les parties des édifices, & y a employé un mêlange confus de lignes courbes & de lignes droites, sans distinction des endroits où elles doivent être employées à propos, sans sentir que ces differentes lignes sont dans l'Architecture, ce que dans la Musique sont les tons, qui sur differentes cordes expriment la joie & la douleur, l'amour & la haine, les graces & la terreur.

En effet on a employé aux Mausolées & aux Eglises les formes & les contours qui ne conviennent qu'aux Theatres & aux Sales de Bal. Ce désordre vient du défaut de connoissance des propriétés de ces differentes lignes, du peu d'atten-

(*a*) Sous le Regne de Henri IV. & de Louis XIII.
(*b*) Ornemens de ce temps-là.

locis adhibita, & ex antiquis fideliter expressa ornamentis, gravioribus locum dederunt suum, in quorum videlicet numero sunt multiplices horum, frondiumque & pomorum implexus, volutæ magnitudinis immensæ, atque demum figuræ crassè & pinguiter elaboratæ, ex laqueatis sæpius sejunctæ tabulatis, quæ quidem ruinam in caput proximè lapsuram minitari videntur.

Alia aliis vidimus succedere ornamenta iteratorum informantia ramulorum volumina, alia confusa, sine ordinatione ullâ, sine ullo delectu, atque tandem sine otio illo in architecturâ tam laudabiliter optabili. Alia (a) *verò istis successere decora, quæ nullam aliam promerentur laudem, quam eam quæ operi re ipsâ expolito debita est, sed nihilominùs arido, absque concinnitate, absque connexione cum reliquâ ædium exornatione. Illa quidem quibusdam locis angustioribus congruere possunt. Verùm ea ubiquè repetita, ubique profusa sunt. Illa veluti currendo calamus describit carbonarius : quælibet petatur domus, eadem semper reperiuntur.*

Enim verò ex intimarum ædium exornationibus & operibus ligneis, in quibus ars subtilior desiderari potest, ea migraverunt ornamenta ad exteriora & saxea, quæ validius quidpiam ac virile magis exigunt. Homines eò deduxit moris novitas, ut illorum tam frequens ornamentorum inconstantia, proximioris eorum ruinæ noninanè augurium sit.

In singulis ædificiorum partibus diversas novellus mos induxit formas, variosque ambitus : inordinatam curvarum & rectarum linearum permistionem confusè adhibuit, absque ullo locorum delectu, in quibus necessariò ac prudenter iis uti deceat, sine illo sensu quo noscitur multiplices lineas idem esse in architecturâ, quòd in musicâ sunt toni, qui variis sub fidibus lætitiam & dolorem, odium vel amorem, carites aut terrorem exprimunt.

Et verò nobilibus sepulcris, nec-non Ecclesiis idem circuitus fuerunt adhibiti, eadem forma, quæ solis theatris & saltatoriis conveniunt ludis. Undè nam, quæso, inordinatum illud oritur vitium? nisi ex absoluto cognitionis defectu proprietatum quas habent eæ

(a) *Sub Henrico IV. & Ludovico XIII. Principibus.*
(b) *Ornamenta hujusce temporis.*

tion aux effets qu'elles produisent à la vûë, & d'une mauvaise application des principes qui éloignent également de la perfection & du bon goût.

Mais comment, dira-t-on, employer les grands principes d'Architecture aux différentes parties qui sont en usage dans une maison ? On répondra que chaque partie relativement au tout doit avoir une proportion & une forme convenable à son usage ; qu'entre plusieurs manieres de faire une chose, il y en a toujours quelques-unes qui valent mieux que d'autres ; qu'il faut les trouver, & que c'est le goût inséparable du bon sens, de la convenance & de la juste proportion nécessaire à cette partie pour son usage, qui en fait le merite & la perfection.

Pour conserver la justesse des belles proportions, on est quelquefois obligé de s'écarter des regles générales : telle regle qui conviendroit à un endroit ne convient pas toujours à un autre. L'élévation d'un édifice, la distance d'où on peut le regarder, obligent quelquefois d'augmenter ou de diminuer les mesures par les principes de l'optique ; afin que les parties d'un édifice paroissent dans la justesse des proportions établies.

Les principes d'Architecture ne s'étendent pas seulement à la décoration extérieure & intérieure des temples & des palais, le bon goût a beaucoup de part à la position, à l'exposition & à la distribution d'une maison de ville, ou de campagne.

Pour la position, on doit être attentif à la pente naturelle du terrein où elle doit être ; afin d'en écarter les eaux qui pourroient y causer de l'humidité ; au ménagement de la vûë d'une campagne, soit qu'elle soit ornée par la simple nature, soit qu'elle le soit par la culture, à l'agrément d'une riviere qui parcourt des prairies, & qui fournit cent commodités, à la magnificence d'une forêt, à l'utilité d'une source d'eau pure & saine, & à profiter autant qu'il est possible ; de tous les avantages que la nature peut offrir pour les délices & l'utilité d'une maison, & pour l'ornement des jardins.

diversæ lineæ, nisi ex parvâ effectuum consideratione, quos exhibent oculis, nisi demum ex falsâ principiorum applicatione, quæ à perfecto & exquisito judicio pariter removent.

At quo pacto, inquiet forsan aliquis præstantissima architecturæ principia adhibere diversis partibus domi usu receptis ? responsum erit, cuilibet parti comparatæ cum toto, debet esse proportio, formaque suum ad usum idonea : Complures inter & diversos conficiendæ modos, quidam nihilominùs sunt qui multò meliores sunt quam alii. Ii quidem sunt inquirendi. Nam ex intimo illo sensu recti judicii comite individuo, convenientiæ ac justæ proportionis socio huicce parti suum ad usum aptissimè respondentis, tota ejus præcipuè oritur venustas, omne pretium, tota perfectio.

Ut autem egregiarum lucidus servetur ordo proportionum, aptaque partium compositio, à regulis generalibus identidem aberrare inviti cogimur aliquoties : illa enim regula huicce loco aptè conveniens, non semper alteri decenter congruit. Prò altâ ædificii constructione, aut ejus distantia, ex qua prospici potest, augendo interdum ad optices principiorum normam, vel minuendæ sunt mensuræ, ut in æquali proportionum condecentiâ singulæ ædificii partes esse videantur.

Non tantum ad externam & interiorem tum ædium sacrarum, tum Regiarum exornationem spectant architecturæ principia. Positioni, expositioni, nec-non domus urbanæ & agrestis distributioni plurimum inservit elegans & rectum judicium.

Quod ad positionem pertinet naturali & pergratæ soli proclivitati in quo debet esse sita, attentè studeas, ut aquæ putridæ, & noxium humorem spirantes longiùs arceantur ; consulas quoque necesse est eleganti ruris prospectui candida decorato à naturâ, aut assiduo labore exornato : deindè fluminis amœnitates non sunt negligendæ, egregios oculis aspectus, omniaque vitæ commoda suppeditantis, nec sunt etiam parvi momenti nemoris magnificentia, utilitas fontis aquæ puræ & salubris; atque demùm, quantum fieri potest, omnes tum locorum, tum rerum opportunitates, omniaque lucro apponenda sunt commoda, quæ sivè ad delicias domus, sivè ad hortorum exornationes, subministrare potest natura.

L'expoſition aux différentes parties du ciel, ne mérite pas moins d'attention, pour qu'un logement ſoit ſain, gai, chaud, temperé & frais dans les différentes ſaiſons, & pour que toutes les parties d'une maiſon ſoient tournées vers l'aſpect du ciel qui convient à leur uſage.

La diſtribution regle l'étendue d'une maiſon : elle doit être proportionnée au nombre des perſonnes qui doivent s'y rendre, ou l'habiter. La grandeur des cours & des chambres doit être proportionnée à leur uſage, & l'arrangement de toutes les parties doit avoir un enchaînement & une liaiſon convenable à l'habitation, pour que toutes les parties ſoient relatives au tout.

Cette partie d'Architecture a pour objet la commodité du maître de la maiſon : il n'y peut être commodément, ſi tout ce qui l'environne n'eſt pas placé convenablement à ſon ſervice, qui doit être fait avec aiſance. On doit faire une grande attention à ſa dignité, à ſes emplois, à ſa profeſſion, à la maniere de vivre du ſiecle. Les chambres doivent être ornées & meublées par rapport à leur uſage & à la gradation qui doit ſe trouver des chambres occupées par les domeſtiques à celles du maître.

Une choſe qui contribue beaucoup à la perfection d'une maiſon, eſt la juſteſſe de l'eſprit du Maître qui l'a fait conſtruire : c'eſt lui qui, pour ainſi dire, donne le ton à l'Architecte qui doit en faire le plan, ſuivant ce qui convient à la dignité & à l'état du Proprietaire : il en diſpoſe toutes les parties, ſuivant ſes beſoins : il en regle les proportions & la liaiſon, pour qu'elles s'uniſſent au tout.

Mais ſi le maître penſe d'une maniere petite, il voudra que ſa maiſon ſoit faite ſuivant ſon idée : elle ſera compoſée & ornée de colifichets. Si le maître eſt d'un caractere modeſte & ſublime, ſa maiſon ſera plus diſtinguée par l'élegance des proportions, que par les ornemens & par la richeſſe de la matiere. Si le maître eſt d'un caractere inégal & bizarre, ſa maiſon ſera compoſée de diſparates &

Non minori condigna eſt attentione diverſis cœli partibus expoſitio, ut ſaluberrima, hilaris & ridens ſit habitatio, leniter calida, aëre temperata, ac quolibet anni tempore ventis mollibus & ſecundis dulciter frigida, utque omnes domus partes eam cœli aſpiciant partem ſuæ utilitati maximè conſentaneam.

Denique ædium magnitudinem aſſignat diſtributio : illa enim tot hominum exæquanda eſt numero, quot vel ibi habitaturi ſunt; vel illùc conventuri. Quod verò arearum, cubiculorum, ac totius partium domus amplitudinem ſpectat, inter ſe ad eorum uſum & convenientiam apta omnia & connexa eſſe debent; omniumque diſpoſitio partium habeat ſeriem & vinculum domicilio perfectiſſimè accommodatum neceſſe eſt, ut omnes inter ſe toti reſpondeant partes.

Illa Architecturæ pars in domini commodis potiſſimùm verſatur. Quot & quanta eum circumvenient incommoda, niſi quidquid circa eſt, ita congruenter ad ſuum ſit collocatum uſum, ut facilè miniſterium ei præſtetur. Multum perpendenda ſunt ejus dignitas, munia, illius vitæ inſtitutum; nec-non exiſtentis vivendi modus ætatis. Varia ornamenta, variaſque ſupellectiles, cameræ pro uſu requirunt ſuo, proque diverſo eo gradationis diſcrimine quæ inter illas, aut à famulo, aut ab hero habitatas, debet reperiri.

Quænam porrò res perfectioni domus ſummopere favet? rectum ſanè ædificantis heri ingenium. Ille eſt perfectò qui, ut ita dicam, toni modum præſcribit Architecto, qui linearem ædificii deſcriptionem debet informare, prout poſtulant dignitas & domini conditio. Singulas ejus partes, ſuos ad uſus, ſuaque commoda diſponit, ac ſuo loco collocat, proportiones & connectionem, ut fiant unum cum toto, ordinat atque aptè dirigit.

Quod ſi verò puſillùm intelligat dominus, ſuam ſibi domum ſuo ingenio extructam jubebit, ſcilicet nugatoriis argumentis & nihili decoratam. Sin è contrariò temperatâ & ſublimi polleat indole, ſuâ in domo ſymetriæ elegantia proportionumque condecentia, ornamentorum & materiæ divitias multò longiùs ſuperabunt. Si denique ex animo ſit impari, ex infinitis propè varietatibus, multiſque partibus inordinatis ejus domus erit conflata, adeò ut pro diverſis

de parties sans accord ; en sorte que l'on peut juger du caractere du maître de la maison, qui l'a fait construire pour lui, par la maniere dont elle est disposée, ornée & meublée.

L'Architecte y met du sien, & s'il est sage, il peut redresser des idées qui ne conviennent pas ; mais il faut pour cela qu'il soit à portée de sçavoir comment vivent les honnêtes gens de son siecle dans toutes sortes de conditions ; ce qu'il doit avoir soin de bien étudier.

L'excellent pour l'un n'est pas toujours l'excellent pour l'autre. La maison d'un Prince ne doit pas être faite comme la maison d'un particulier, ni celle d'un particulier comme la maison d'un homme constitué en dignité. L'enthousiasme n'est pas moins dangereux que l'insipidité. L'excellence du goût consiste dans une juste convenance.

Ce qui convient chez une nation ne convient pas toujours chez une autre : toutes ont une idée differente de la beauté : elle n'est pas dans les pays chauds la même que dans le Nord. On reconnoît dans tous les pays du monde un caractere dominant qui en décide ; mais comme on y trouve des hommes plus éclairés que d'autres, c'est à leur sentiment qu'il faut s'en rapporter ; parce qu'il est fondé sur des principes bien établis sur ce qui a plû ou déplû dans tous les siecles, & sur des proportions reçûes par les nations les plus policées & les plus éclairées qui ont approché le plus de l'excellent.

Mais pourquoi, dira-t-on, adopter plutôt les principes établis dans les ouvrages des Grecs & des Romains, que ceux qui le sont dans les édifices des autres nations ? toutes n'ont-elles pas la raison en partage, le discernement, des besoins, l'experience ? Pour répondre à cette objection, on peut avancer que la Grece & Rome ont eu des moyens de cultiver & de perfectionner les arts, que toutes les autres nations n'ont point eu, & qu'il est presque impossible qu'elles eussent.

modis quibus illa ordinatur, decoratur, variisque supellectilibus instruitur, heri ingenium non difficilè agnoscatur, quippè qui illam sibi, suosque ad usus ædificandam curavit.

In ea de suo multa apponit Architectus, at si sapit, suâ uti debet intelligentiâ ad idearum non consentanearum emendationem. Itaque noscat oportet quam in omni conditionum genere homines suæ ætatis lectissimi vivendi rationem teneant, quod quidem apprimè callere potissimùm debet.

Et sanè non omnia ab iisdem amicis conspiciuntur oculis. Quod eo egregium ac excellens, illo non idem semper æstimatur. Varia pro diversis ædium incolis extructio esse debet. Palatium Principis domui privatæ decet neutiquam respondere, nec vicissim privata regali, aut cujuslibet in quodam dignitatis gradu collocati. Non minus importat periculi mens divino impetu malè concitata, quam insulsitas. In apta enim rerum condecentia præsertim versatur recti excellentia judicii.

Et verò in unâ gente existimationis argumenta non sunt eadem hac in alterâ. De verâ pulchritudine non idem omnes consentiunt. Variæ pro diverso locorum situ de eâ finguntur imagines. Ejus idea non est eadem sub calido ac sub cœlo frigido. Cunctis in regionibus gentile quoddam agnoscitur ingenium, quod in unâquâque dominatur, remque summè pronuntiat; at cum nonnulli reperiantur homines aliis magis periti, eorum judicio præcipuè credendum est : quia solidissimis de eo quod in omnibus sæculis placuit, displicuitve, principiis nititur eorum opinio, atque etiam firmatur certissimis proportionum legibus à gentibus benè moratis & naris acutissimæ admissis, quæ sublime & præstantissimum propiùs fuerunt assecutæ.

Quorsùm igitur, inquiet aliquis, in ædificiis tum Græcis, tum Romanis principia potius eligere, quam illa apud cæteras gentes usitata? Nonne omnes homines ratione fruuntur & pari intelligentiâ? Nonne simili rerum necessariarum usu & experientiâ gaudent? Ut autem huic objectioni fiat satis, dici potest Græciam simul & Romam artes excolendi, easque in dies perpoliendi per multas habuisse vias, aliis gentibus prorsùs incognitas, quasque sibi aperire non illis possibile erat.

Pour ce qui regarde l'Architecture, il n'y a point de nation chez qui l'on ait fait tant de grands édifices que dans la Grece & dans l'Empire Romain. Les Souverains & ceux qui gouvernoient les Républiques avoient un soin particulier de donner des spectacles au peuple : les cérémonies de la Religion se faisoient avec pompe : les peuples étoient attirés par des jeux magnifiques & par les exercices du corps, les Theatres, les Amphithéatres, les Cirques, les Naumachies, les Bains, les Portiques où s'assembloient les Philosophes, les Basiliques, les Temples & les Arcs de Triomphe, tous ces Edifices capables de contenir un grand concours de peuple, d'une construction magnifique, & qui étonnent jusque dans leurs ruines, donnoient aux Architectes de ces temps-là, de grandes & de frequentes occasions de déployer leurs talens, de cultiver & de perfectionner tous les jours leur Art, & d'en établir des principes qui devenoient plus certains parmi un peuple libre, accoutumé à voir de superbes & beaux bâtimens, & qui ne pouvoit souffrir le médiocre, que chez les autres nations, où ces jeux, ces exercices & ces spectacles n'étoint pas en usage, ou l'art de l'Architecture n'étoit employé qu'à la construction des maisons de particuliers, & pour les seuls besoins de la vie.

Quod verò Architecturam potissimùm spectat, nulla gens, nulli extitere populi, apud quos tanta, tot sublimia extructa fuerint ædificia, quot in Græciâ, Romanoque Imperio. Imperatores potentissimi, nec-non rerum publicarum administratores frequentia Populo dabant spectacula : solemnes Religionis ritus, ac festa publica splendidissimo celebrabantur apparatu : ingens populorum concursus magnificis ludis, variisque corporis exercitiis alliciebatur. Theatra, Amphitheatra, Circi, Naumachiæ, Balnearia, Porticus in quas congregabantur Philosophi, Basilicæ, Templa, Arcusque triumphales, illa ædificia immensæ populorum multitudini continendæ maximè idonea, splendidissimè exstructa, & in ipsismet ruinis admiranda, Architectis horum-ce temporum ansam dederunt sui animi dotes expromendi, suam artem excolendi atque indies perficiendi, nec-non principia instituendi quæ certiora fiebant apud populum sui juris & ingenuum, & cujus oculi insignibus & pulcherrimis erant assuefacti ædificiis, & mediocritatis impatientes, quàm inter cæteras gentes, apud quas ludi illi, eæ exercitationes & spectacula nec erant in usu, nec in honore, in quibus tandem, in solam privatarum ædium extructionem, solaque vita commoda ars Architecturæ unicè incumbebat.

La Sculpture dans la Grece a été poussée à un haut degré de perfection. Pour en juger, il n'y a qu'à jetter la vûë sur le Gladiateur, & sur quelques belles statuës de l'antiquité : elles representent avec élegance le caractere des différentes Divinités, & les actions les plus vives des hommes. C'étoit par de grandes récompenses du côté de la fortune & par des dignités, que les Souverains & les Républiques honoroient les hommes célébres, & les Spectacles fréquents leur donnoient de grands moyens pour la perfection de la Sculpture.

In Græciâ eminentissimum perfectionis gradum assecuta est Sculptura. Visne pro certò illud habere ? In Gladiatorem oculos tantum modò conjicias, aliquot percelebres intuearis antiquitatis statuas. Diversos diversarum concinnè effingunt mores divinitatum, factaque hominum vividissima ex vero exprimunt. Summæ opes, summæ honores erant præmia, quibus tum à Regibus, tum ab Imperatoribus, tum à rerum publicarum præfectis abundè cumulabantur viri in arte suâ præcellentes; & frequens spectaculorum multitudo Sculpturæ perfectioni plurimùm inserviebat.

Cette perfection vient de la parfaite imitation de la belle Nature; & pour y parvenir, les Sculpteurs ont été réduits à placer pour modele un homme des mieux faits, à la vérité, dans l'atti-

Ea perfectio, ea excellentia vim & ortum assumunt suum ex fideli imitatione elegantioris naturæ; quam ut feliciter assequerentur statuarum artifices, hominem re verà è præstantissimâ specie sibi ad imitandum pro-

tude qu'ils veulent imiter. Mais quel modele: un homme d'une vile condition, souvent sans esprit & sans mouvement, qui ne ressent rien de la passion qu'on veut representer; en sorte que le marbre travaillé sur un tel modele paroît sans vie.

Quelle différence entre le modele d'une statue de Gladiateur & un vrai Gladiateur, qui dans l'arêne fait ses efforts pour conserver sa vie, & pour vaincre son adversaire! quelle ardeur pour attaquer! son ame paroît sur son visage: le feu sort de ses yeux. Quelle adresse, quelle vigilance, pour parer les coups de son ennemi! Quelle activité pour se couvrir à propos de son bouclier! Tous les mouvemens de son cœur passent dans toutes les parties de son corps. Quelle tension dans ses nerfs! quelle agitation dans les muscles! Le Sculpteur n'a qu'un instant pour représenter tous ces divers mouvemens: il saisit les plus intéressants, & les transmet au marbre qu'il anime.

Quoiqu'il y ait peu d'anciens ouvrages de Peinture qui soient parvenus entiers jusqu'à nous, on doit juger que cet art a profité des mêmes avantages. Les Sculpteurs & les Peintres de notre temps, ont rarement puisé ces moyens dans le sein de la Nature. Les plus habiles y suppléent par l'effort d'une imagination vive & juste, & par une soigneuse étude de la belle Nature quoique sans passion. Ils arrivent à la perfection; mais on reconnoît facilement que les belles statues antiques & quelques-unes de notre temps sont les enfans de la Nature, & que celles qui sont copiées sur d'autres ouvrages, n'ont ni la même vie, ni la même beauté.

Les autres Arts & les Sciences ont acquis dans la Grece la même perfection. Elle a été la source des principes établis depuis, & qui ont passé jusqu'à nous, pour être la regle du bon goût.

Les grands sujets & les grands ouvrages en toute espece, élevent l'esprit des hommes: les frequentes occasions qui se sont rencontrées dans la Grece & dans l'Italie, l'expérience souvent redressée sur ce qui a plû ou déplû aux hommes

posuerunt, illumque in eurythmiâ quam exprimere volunt, collocavere. At quale est istud exemplar? Homo plebeius, infimi generis, sæpè sæpiùs sine ingenio, sine motu, & expers affectionum quæ sunt oculis subjiciendæ, adeò ut elaboratum ad tale exemplar marmor exanime videatur.

Quantum discrimen inter exemplar gladiatoris statuæ & ipsum-met gladiatorem, qui in aream descendit, quique in suâ vitâ conservandâ, ac in hoste vincendo, nervis omnibus contendit. Quantus ardor in provocatione, in pugnâ quam fervidus? Anima pingitur in vultu, scintillant oculi. Quæ dexteritas, quæ solertia, in assiduâ adversarii ictuum declinatione! quæ corporis alacritas, ut sese opportunè operiat clypeo! Omnes in singulas corporis partes migrant animi affectus. Quanta nervorum tensio! Quæ demùm commotio musculorum! solum duntaxat temporis punctum sculptori datur perito, ad omnes varios illos motus exprimendos. Qui magis placent majorique percellunt admiratione, illos statim arripit, creditque marmori, cui quasi novam infundit animam.

Quamvis veterum Pictorum perpaucæ tabellæ ad nos in integrum & illæsæ pervenerint, à Picturâ olim eadem percepta fuisse beneficia & opportunitates facilè conjici potest. Statuarii Pictoresque nostræ ætatis illas in gremio naturæ opes raro deprompserunt. Rectæ & vividæ imaginationis magnâ vi, nec-non diligenti pulcherrimæ naturæ studio supplent peritissimi, & sic summum perfectionis ac elegantiæ cumulum assequuntur; sed egregias veteres statuas, & aliquot nostri temporis esse naturæ filias quis negaverit; eas verò ex aliis expressas operibus nec eâdem vitâ, nec eâdem gaudere pulchritudine.

Cæteræ Artes ac scientiæ eumdem perfectionis apicem attigerunt in Græciâ, & origo fuit principiorum deinceps admissorum, quæ ad nos translata sunt, ut recti ac exquisiti judicii lex & norma forent.

Sublimes materiæ, sublimia in omni genere opera humanum extollunt ingenium. Frequens tùm in Græciâ, tùm in Italiâ occasionum usus, nec-non experientia sæpissimè allucinata, ac emendata in iis quæ viris placuerunt aut displicuerunt præcellentibus, qui in-

les plus intelligens, & qui ont puisé la beauté dans le sein de la Nature, qui l'ont développée, cultivée & fait meurir par un travail assidu, ont donné lieu à la perfection de l'Architecture. D'où il s'ensuit que les principes qui en sont émanés, & qui ont passé jusqu'à ces derniers temps, malgré la barbarie & l'ignorance de plusieurs siecles, doivent avoir plus d'autorité que ceux des autres nations, où ces grands exemples n'ont pas été si frequents; & qu'on ne peut s'écarter de ces mêmes principes, sans se livrer à des égaremens aussi dangereux pour les Architectes, que pour ceux qui jugent de leurs ouvrages.

Ainsi donc l'Academie d'Architecture dépositaire de ces principes, sur lesquels sont fondées la pureté & la noble simplicité de l'Architecture, doit être attentive à les conserver, & à s'opposer aux folles nouveautés qui s'introduisent, afin qu'on puisse avancer, autant qu'il est possible, du bon vers l'excellent; c'est en quoi consiste le bon goût.

genuam in gremio Naturæ hauserunt pulchritudinem, qui eam labore pertinaci & assiduò excoluerunt, illustraverunt, & velut ad suam maturitatem perduxerunt, Architecturæ perfectioni locum præbuere. Undè necessariò colligere est, principia ex his fontibus effluxa, quæ ad posteriores illas ætates migraverunt, vel invitis compluribus barbaris & imperitis sæculis, debere quidpiam plus habere authoritatis, quam aliarum documenta nationum, apud quas præstantissimorum horum exemplorum rarissimus invaluit usus; nec ullum ab iisdem principiis aberrare Architectum posse, quin in tàm periculosa sibi, quàm suorum operum judicibus, vitia incidat.

Quapropter igitur Architectonica Academia summorum illorum fidelis custos principiorum, in quibus tota jacet integritas incorrupta, ac nobilis Architecturæ simplicitas posita est, omni curâ iisdem conservandis præsertim studeat, insanas rejiciat novitates sensim obrepentes, eisque strenuè ac fortiter adversetur, ut sic, quantum licet, à bono ad optimum fiant semper progressus: In eo enim exquisitum in artibus judicium potissimùm versatur.



PRINCIPES TIRÉS DE L'ART POETIQUE D'HORACE.

LEs Sciences & les Arts ont un si grand rapport, que les principes des uns sont les principes des autres; toutes les parties des Mathematiques sont étroitement unies; la Géométrie en est la base: elle s'applique à toutes les sciences, & l'étude d'une matiere ajoûte de nouvelles connoissances à l'autre. La Peinture, la Sculpture & la Poësie sont sœurs: les premieres parlent aux yeux, & la troisiéme aux oreilles. La Musique peint les divers incidents de la Nature; elle exprime & excite les passions les plus tendres & les plus violentes. L'Architecture, quoiqu'il semble que son objet ne soit que l'emploi de ce qui est materiel, est susceptible de differens genres qui rendent ses parties, pour ainsi dire, animées par les différents caracteres qu'elle fait sentir. Un Edifice par sa composition exprime comme sur un Théatre, que la scene est Pastorale ou Tragique, que c'est un Temple ou un Palais, un Edifice public destiné à certain usage, ou une maison particuliere. Ces différents Edifices par leur disposition, par leur structure, par la maniere dont ils sont décorés, doivent annoncer au spectateur leur destination; & s'ils ne le font pas, ils pechent contre l'expression, & ne sont pas ce qu'ils doivent être.

Il en est de même de la Poësie: il y en a de différents genres, & le stile de l'un ne convient pas à l'autre: Horace

NOTIONES SIVE PRIMA ARCHITECTURÆ ELEMENTA, JUXTA ARTEM POETICAM HORATII.

COgnatione quâdam inter se connectuntur Scientiæ & Artes, iisdemque fulciuntur principiis: quas colligit partes Mathesis, socias amat & sibi cohærentes; quarum quidem basis & fundamentum Geometria, omnibus scientiarum generibus amicam commodat opem; & unius argumenti inquisitio ad alterius notitiam quasi compendiosa via est. Pictura, Sculptura, Poesis ut sorores coluntur: priores ambæ dulce blandiuntur oculis, posterior permulcet aures & animam rapit. Naturæ vel miracula, vel casus pingit Musica; affectus animi blandè susurrando afflat dulciculos: nunc tonando vehementissimos excitat. Quamvis in materiæ usu conscripta videatur Architectura, varias tamen in se suscipit species, quibus proprium, ut ita dicam, ingenium est, propria spirat anima. Ex ædificii conspectu quisque discat oportet scenam Pastoralem adornari vel Tragicam; sacras vel Regias; publicas vel privatas ædes extrui. In ædificiorum formâ & habitu est propria quædam significandi vis, quæ eorum præ se ferre finem & spectantibus prædicare debet, sin minus, peccant & ab instituto recedunt.

Idem esto de Poësi judicium. Ut multiplex Poësis, ita & multiplex scribendi color. Præstantioris artis immota reliquit præcepta

en

en a donné d'excellents principes dans son Art Poëtique ; & quoi qu'il n'ait jamais pensé à l'Architecture, il m'a paru qu'ils y avoient tant de rapport, que j'ai crû qu'on pouvoit les y joindre, & en faire une très-juste application à ceux qui nous ont été donnés pour l'Architecture par les Anciens & par les Modernes, & qu'ils pourroient encore les enrichir d'un caractere plus sublime. Tous les hommes rapportent leur lecture, leur étude & leurs réflexions à leur caractere, à leur humeur, & aux talens qu'ils cultivent, & en toutes les recherches que l'on fait pour la perfection des Sciences & des Arts, il faut à l'exemple des abeilles, tirer le suc de toutes sortes de fleurs, autrement on risque de tomber dans le défaut dont parle Horace dans les premiers vers de son Art Poëtique:

Horatius. Ad Architecturam, de quâ minus, fateor, cogitavit, eo affinitatis gradu accedunt, ut mihi visum sit pretiosis quæ Poësim spectant principiis, posse confirmari, perfici, locupletari quæ certatim veteres ac recentiores de Architectura sanxerunt. Ita facti sunt homines, ut quidquid meditatione, studio, labore partum sibi gratulantur, ad ingenii venam, ad illecebram quâ ducuntur, ad disciplinam cujus sunt cultores, id totum referant. Quisquis ad promovendas artes nititur, apem gessit æmulari, quæ ad conficiendum mellis favum, varios deprædatur ac delibat flores ; alioquin vitium illud incurrit de quo apud Horatium in Arte Poëticâ, versibus primis.

Humano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, & varias inducere plumas,
Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa supernè,
Spectatum admissi risum teneatis amici?
Credite Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem . . . . .

Pourroit-on ne pas trouver ridicule un tableau qui representeroit une tête humaine posée sur le col d'un cheval, où seroient entremêlées des plumes de differentes especes, & auquel on auroit ajoûté des membres de divers animaux ; en sorte qu'une belle femme fût terminée par la queuë d'un horrible poisson.

Rien ne ressembleroit plus cependant à ce tableau, qu'un édifice composé de plusieurs parties différentes, sans aucun rapport des unes aux autres, & de plusieurs corps de logis & pavillons disposés sans symétrie, & plantés sur des alignemens irréguliers. La Nature sage dans ses opérations, a placé la bouche & le nez au milieu du visage : les yeux & les oreilles en sont également distants ; & ils choquent la vûë, lorsque l'un est plus grand ou plus haut que

Huic tabulæ nihil germanum magis, quam ædificium ex partibus inter se dissentientibus, sine lege, sine ordine dispositis, compactum. Os & nasum medio in vultu sapienter collocavit Natura prudens ; his oculi & aures pari respondent intervallo, & intuenti cuipiam videtur ridiculum, si alii aliis aut majores, aut altiores appareant : decenter & æquâ longitudine pendent brachia : convenientiâ & ordine pascitur oculus : nihil arridet ei, nisi ordinatum. Et conveniens ; & sanè si pars super partem, si pupilio super pupilionem ei res-

l'autre : les bras ſont régulierement placés & ſont de même longueur. L'œil accoutumé à une juſte ſymetrie, eſt bleſſé lorſqu'elle eſt dérangée. Si un corps de logis & un pavillon qui eſt relatif à un autre, n'eſt pas de même hauteur, il déplaît à la vûë par le défaut de rapport : ſi ſur une partie foible on met une partie trop peſante, on peche contre la ſolidité ; d'où eſt émané le principe, que le fort doit porter le foible ; & un édifice paroît monſtrueux lorſque toutes ſes parties ne ſont pas un accord parfait & ne s'uniſſent pas au tout.

pondentem emineat, non ſine offenſione deſideratur harmonia ſi graviori debilius ſubjiciatur, non ſatis ſoliditati conſultum eſt ; unde naſcitur tritum illud principium, levia à fortioribus geſtanda. Quid ædificium eſt, ſi omnes ejus partes rivali non certent concordiâ & toti apprimè non conveniant, niſi monſtrum ?

. . . . . . Pictoribus atque Poetis
Quidlibet audendi ſemper fuit æqua poteſtas
Scimus . . . .
Sed non ut placidis coëant immitia.

Les Poëtes & les Peintres peuvent tout hazarder dans leurs imaginations, excepté qu'il ne faut pas que les choſes oppoſées aillent enſemble.

Il n'y a point de ſituation de terrain, où il n'y ait quelque ſujetion, qui cauſeroit des défauts qu'il faut ſauver, & qui obligent à prendre quelque licence ; mais on ne doit pas ſe ſervir pour cela de moyens oppoſés, il ne faut pas que les aîles d'un bâtiment ſoient liées au corps de logis par des angles différents. Dans un terrain irrégulier, on peut faire une maiſon réguliere, en jettant les biais ſur les parties hors de la vûë.

Nullam ſtationem, nullum ſolum inveneris, cujus nativa vitia emendare neceſſe non ſit, & ideò aliquid audere, ſed prudenter, nec ita ut ſimul adhibeantur contraria. Abſit ut diſcrepantibus angulis alæ domus præcipuis ædibus coëant. Super irregulare terrenum regulariter ædificari poteſt, ſubducendo è conſpectu obliqua & deformia.

A un bâtiment commencé, il ne faut pas joindre une partie d'une conſtruction & d'une décoration différente : on ne doit pas dans une même façade mettre un ordre Corinthien à côté d'un ordre Dorique, ni dans une même continuité de bâtimens, placer à même hauteur des croiſées ceintrées & des croiſées carrées : il ne faut pas que la moitié d'un corps de logis ſoit couvert d'un comble, & que l'autre le ſoit en terraſſe. Ce ſalon eſt orné de pilaſtres avec de grandes figures, & l'on y fait un plafond de groteſques. Dans cette galerie ornée de tableaux, une partie eſt de l'hiſtoire ſacrée, & l'autre de l'hiſtoire profane : toutes ces choſes ſont oppoſées, & ne peuvent s'unir enſemble.

Incœptis ædibus diligenter removeatur quidquid ab inſtituto alienum eſt, non bene conſonat in eâdem fronte ordo Corinthius Dorico ſine diſcrimine inter textus : in eodem ædium tenore repugnant lunatæ ſimul & quadratæ feneſtræ ; itidèm domûs membri dimidia pars faſtigiata, alteraque planam & tegulis dimidiatam habens ſuperficiem : tot inepto nexu colligata riſum movent. Paraſtatis grandibuſque figuris ſplendidè decoratur oecus ille ampliſſimus, ac item ſe ſe ſcurrilibus lacunar conſpicuum exhibet imaginibus : in hac porticu inſigniores aſpiciuntur tabulæ, at ſimul illæ de ſacris, iſtæ de profanis codicibus emanant ; quæ nec aptè quadrant, nec ullo modo conjungi ſenſus communis patitur.

Incœptis gravibus, plerumque & magna professis,
Purpureus, latè qui splendeat, unus & alter
Assuitur pannus . . . . .

Après avoir commencé avec beaucoup de magnificence, & avoir annoncé de grandes choses, on coud çà & là quelques lambeaux de pourpre qui jettent au loin de l'élat.

On fait pour l'entrée d'un Palais une porte d'une construction grave & solide, & on met à côté des festons de fleurs, ou des colonnes Corinthiennes avec des entablemens fort ornés. Ces parties sont trop legeres & trop riches au près de ce rustique. Cet ordre est bien proportionné en toutes ses parties; ces festons de fleurs sont travaillés avec beaucoup de soin.

Primo Palatii aditu, porta construitur gravis & solida, atque ad latera multiplices florum implexus, seu encarpi, aut columnæ Corinthiæ, cum ditissimis tabulatis, collocantur. Illæ partes nimiâ suâ tenuitate ac elegantiâ tam magnificè elaboratâ vicinarum rusticitatem arguunt. Numeris omnibus hic ordo absolutus est, pars nulla partem increpat; diversi ii florum implexus accuratissimè tractantur.

. . . . Sed nunc non erat his locus . . . .
Denique sit, quod vis simplex duntaxat & unum.

Mais cet ordre & ces festons ne sont pas là en leur place. Enfin il faut que toutes les parties ne fassent qu'un tout.

Cela ne peut être, quand un ouvrage est composé de parties de different genre, mal placées, & qui ne peuvent s'unir. Il est plus difficile qu'on ne pense, de joindre en Architecture une partie à l'autre; ensorte qu'elles s'accordent par la forme & par la proportion; qu'elles ne se détruisent point, & qu'au contraire l'une fasse valoir l'autre. Regardez l'entrée de ce Palais : cet ordre Dorique est beau, & présente au Public une belle face. On met au dessus de cet ordre un attique étroit, bas & mesquin; il est d'un genre différent. Entrez dans la cour, elle est entourée d'un peristyle de petites colomnes qui n'ont aucun rapport à celles de la porte.

Quod quidem nequaquàm fieri potest, cùm opus ex diversi generis conflatur partibus, quæ non aptè disponuntur & sese invicem repudiant. In Architecturâ partem parti sic innectere, ut in formâ & in proportione servetur concentus, ut alia aliam non destruat, imò nobilitet, omnium judicio difficillimum est. En primum hujus palatii aditum aspice: eximius sanè est Doricus ille ordo & venustissimum frontem explicat; angusto attico, vili, diversi generis & macro supponitur. In aream ingredere, hanc exilium perystylio columnarum, quæ cum januæ columnis minimè consociantur circumdatam reperies.

Le premier ordre de ce portail d'Eglise est magnifique : il est d'ordre Dorique : il est bien proportionné: l'Architecte est mort, cet ordre étant à l'entablement. Un autre Architecte a continué cet ouvrage; il a mis au-dessus un

Prior hujusce Basilicæ frontis ordo Doricus est, suâ superbit majestate, nec in legem ullam peccat. Tabulatum attigerat Architectus, supremum diem obiit. Conficiendum opus Vicario commissum est; mixtum superimposuit ordinem, inferiori nullo modo consenta-

ordre Composite, qui n'a aucune liaison avec l'ordre qui est au-dessous : ces deux parties ne font point un seul & même tout.

neum, atque ita diversæ illæ duæ partes nec unum, nec idem totum efficiunt.

Decipimur specie recti : brevis esse laboro,
Obscurus fio. Sectantem lævia, nervi
Deficiunt, animique : Professus grandia, turget :
Serpit humi tutus nimium, timidusque procellæ.
Qui variare cupit rem prodigaliter unam,
Delphinum sylvis appingit, fluctibus aprum.

Nous sommes trompés par l'apparence du bien ; je veux être court, je deviens obscur : on veut polir un ouvrage, on lui ôte toute sa force : on veut le rendre sublime, on le fait enflé : celui qui a peur de s'élever, rampe à terre : s'il veut varier les objets, il met des dauphins sur les arbres, & des sangliers sur les flots.

On veut faire un ouvrage d'un caractere grave, on le fait materiel & pesant. On veut faire un ouvrage leger, on le fait sec & mesquin. On veut faire une Eglise qui imprime du respect, on la fait sombre à n'y pouvoir lire : on veut éviter ce défaut, on en fait un salon brillant de lumiere, une lanterne, ou une salle de festins.

Esto igitur suscipiendæ tibi sint ædes quæ gravitatem redoleant, & majestatem annuntient? materiè & pondere coaggeras. Suscipiendæ politiores? enervas. Ædificanda Basilica quæ reverentiam pariat? Ità obscura, ut ipso meridie vix quisquam legerit, vel si vitium illud vites, luminosum & soli utrobique patentem oecum, aut tholum, aut epulare cœnaculum formas.

Dum vitant stulti vitia in contraria currunt.

On veut faire un ouvrage sublime, on le fait orné avec excès, c'est une décoration empoulée qui dégénere en confusion. On veut faire un édifice simple, on fait un bâtiment trivial qui n'a aucune dignité. On veut y donner de l'agrément, on met de la varieté dans toutes ses parties, on l'orne de fleurs ; enfin on fait une maison composée de parties sans accord, & qui ne sont point en leur place.

Sublimè aliquod aggrediaris ædificium? ornamentis cumulas, quæ sine lege congesta in confusionem degenerant. Simplex? ita triviali partium concursu corrugas, ut ne dignitatis quidem umbram præferat: vel si decorum quoddam immiscere juverit, singulas variando partes, sertisque floreis intempestivè ornando, totum illud depravas ; quippè quod & abnorme sit, & minùs consonum.

In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.

On tombe dans un défaut, voulant en éviter un autre, si un ouvrage n'est pas conduit par les principes de l'art.

On

On veut s'assujettir par le dehors à une hauteur d'étage qui paroisse convenable, & on y fait de grandes sales dans lesquelles l'étage est écrasé : Les entrecolomnemens deviennent trop larges à proportion de leur hauteur. On ne veut monter que peu de marches pour arriver au plein-pied de l'appartement, le pied-d'estal ou le socle du bâtiment paroît écrasé, & le bâtiment enterré. On fait à la façade un entablement proportionné à la hauteur de l'ordre, les croisées sont trop basses, & le plafond de la chambre est sans jour. Comment faire ? Il faut sentir ces inconvenients, & y rémedier par l'art. Une partie est belle dans un aspect, mais elle jette dans des défauts en l'autre partie. Il ne suffit pas qu'une partie seule soit bien proportionnnée, il faut que ce qui y est contigu le soit aussi.

Suscipienda est contignatio quæ congruâ altitudine exterius assurgat ? immensis partibus deprimitur. Habitâ ratione altitudinis, spatiosa nimium sunt intercolumnia. Si paucis gradibus ad inferiores ædificii partes ascendere placuerit, stilobata humilior aut vilior basis erit, & quasi sepultum videbitur ædificium. Sunt qui tabulatum altitudini ordinis rectè consentaneum in fronte ædificii collocant, at nimium demissæ sunt fenestræ, & cubiculi laquear tenebrosum est. Quid ergo superest ? Ea prævidere incommoda, iisque arte mederi. Illa pars aspectu quodam pulcherrima est, at contrà partem vicinam militat. Non satis esse censeo hanc partem amussitatam videri, nisi istâ contigua amussis requirenda est.

Infelix operis summâ quia ponere totum
Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem,
Non magis esse velim, quàm pravo vivere naso,
Spectandum nigris oculis, nigroque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus & versate diù quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res,
Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo.

En total c'est un mauvais ouvrage, parce que le tout ensemble n'est pas bien. Je ne voudrois pas avoir les plus beaux yeux & les plus beaux cheveux du monde & avoir un vilain nez. Choisissez une matiere qui convienne à vos forces, & examinez long-temps ce que vos épaules peuvent & ne peuvent pas porter. Celui qui aura fait choix d'un sujet proportionné à ses forces, ne manquera ni d'ordre ni d'expressions.

Il seroit à souhaiter qu'un Architecte ne se mêlât que d'ouvrages qu'il est capable de faire ; & qu'un ouvrier qui n'a fait que des boutiques, n'entreprît pas de faire un Palais. On voudra qu'il fasse une Eglise, il fera une grange : mais si un Architecte est chargé de faire un édifice qui soit à sa portée, il le sera avec ordre, & dans les proportions convenables.

Maximè igitur optandum foret, ut Architectus primùm consuleret quid ferre valeant humeri, nec auderet majora viribus. Exstruendas Regum ædes aggredi caveat, qui vix opificum tabernas exstruere noverit, & sanè si ejus fuerit sacras struere ædes, nil nisi moles indigesta, rectius dixerim, horreum assurget. Quam imò elegans erit & ordinatum ædificium illud quod pro captu & virium modulo suspiciet Architectus.

F

Ordinis & virtus erit, & Venus, aut ego fallor,
Ut jam nunc dicat, jam nunc debentia dici,
Pleraque differat, & præsens in tempus omittat.

L'élegance & la grace d'un édifice consiste à mettre chaque chose à sa place, & à n'y pas mettre ce qui n'y doit pas être.

Il ne faut pas employer dans l'interieur d'une maison les ornemens qui ne doivent être que dans l'exterieur. On doit placer chaque piece dans l'ordre qui convient au maître de la maison, dans la grandeur & avec la décoration qui conviennent à son usage, & on doit avoir l'attention de reserver les ornemens les plus précieux à mesure qu'on avance, & en faire le choix pour les placer à propos.

Quamobrem ædificii elegantia & lepores in eo potissimum versantur, ut suo sit quæque res posita loco : quæ partem domûs exteriorem decent ornamenta, interiorem non vestiant : in ordinandis partibus lex esse debet opportunitas heri, cujus ad usum ornanda & amplificanda domus est ; atque prout intrà fit progressus, pretiosissima servanda sunt decoramina & appositè collocanda.

In verbis etiam tenuis cautusque serendis.

Il faut beaucoup de menagemens pour se servir de mots nouveaux.

Les profils des moulures, & les autres parties qui composent un bâtiment, sont dans l'Architecture ce que les mots sont dans un discours. Il n'y a que trois sortes de lignes qui forment tous les édifices, la ligne droite, la ligne concave & la ligne convexe : ces trois lignes forment aussi toutes les moulures qui entrent dans les profils : il faut être fort reservé pour en faire de nouvelles, & ne les employer qu'aux endroits où elles peuvent être placées.

Tororum atque anaglyptorum scenographiæ, cæteræque aliæ partes quibus ædificium constat, idem sunt Architectis quod oratoribus & Poëtis verba & voces : triplici duntaxat linearum genere ædificium quod vis extruitur, rectâ scilicet, concavâ & convexâ ; quæ quidem tres lineæ omnia efficiunt anaglypta quæ in scenographiis admittuntur. In novis procreandis parcus, & cautus esto, easque in solis tantum locis adhibe quibus apertissimè conveniunt.

. . . . . notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum.

Les profils usités deviennent nouveaux suivant les endroits où ils sont placés à propos.

Mais il faut autant qu'il est possible, que leurs contours & leurs assemblages soient tirés des profils employés dans les ouvrages Grecs ; & alors ils auront du crédit, & deviendront en usage.

Quas quidem scenographias, si quantum fieri potest, & ambitu & compagibus Græcas æmulentur, habituras fidem & in usum recipiendas non immeritò pronuntiaverim.

. . . . dabiturque licentia sumpta pudenter :
Et nova fictaque nuper, habebunt verba fidem, si
Græco fonte cadant.

Bien faire un profil, eſt en Architecture une choſe très-difficile : il y a beaucoup d'art & de ménagement pour joindre les moulures les unes aux autres, pour leur donner une juſte grandeur, une juſte ſaillie & un contour élegant. Il ſemble qu'une doucine, un talon ou un autre membre d'Architecture ſoient toujours les mêmes : on ſe trompe. Il y a dans la maniere de profiler une grace & une élegance qui n'eſt gueres ſentie que des maîtres de l'art, & à laquelle il eſt très difficile de parvenir. Il faut obſerver qu'elles ſoient de differentes grandeurs.

Scenographiam aptè exſequi in Architecturâ, non tenuis labor eſt : Ars multa requiritur, prudentia ſumma & concinna tractatio, ut tori ſibi invicem copulentur, ut recta adhibeatur altitudo, prominentia ſapiens & elegans ambitus. Cymatium, lyſis, aut aliud Architecturæ membrum, ſemper eadem eſſe nonnullis videntur. Apage talem ſententiam. Et certè in variis ſcenographias delineandi modis ſunt quidam lepores, venuſtas quædam & elegantia, quos nec percipere, nec aſſequi datur, niſi peritiſſimis. Diverſæ eſſe magnitudinis, atque exiles magnis propinquè apponi partes præcipuè eſt obſervandum : aliæ aliis pretium addunt.

Syllaba longa brevi ſubjecta . . . .

Qu'auprès des grandes parties, il y en ait de petites : les unes font valoir les autres.

Que les contours en ſoient differents & mêlés de lignes droites, de lignes convexes & de lignes concaves, que les formes en ſoient ſimples, c'eſt-à-dire qu'une moulure ſoit ſeulement droite, ce que l'on nomme face ; ou qu'elle ſoit convexe, ce que l'on nomme quart-de-rond & tore ; ou qu'elle ſoit concave, ce que l'on appelle cavet & ſcotie ; ou qu'elle ſoit ſeulement compoſée d'une ligne concave & d'une ligne convexe, ce qui lui donne le nom de talon & de doucine ; on ne peut en mettre deux ſemblables l'une auprès de l'autre : la varieté forme une cadence à la vûë.

Non una ſit in eorum ambitibus ſpecies ; lineis tum rectis, tum convexis & concavis permiſceantur : Formæ ſint puræ, & ſolâ ſimplicitate divites ; id eſt anaglyptum, ſit tantum modò rectum, quod faſcia nuncupatur ; ſit convexum, quod echinus & torus columnaris ; ſit concavum quod ſima & ſcotia ; ſit denique concava tantum & convexa compoſitum lineâ, quod talus & cymatium ; duas formas ſimiles juxtà ſe invicem collocari non expedit, varietas quamdam harmoniam gignit quæ oculos recreat.

Si toutes ces parties étoient égales en hauteur & en ſaillie, le profil ſeroit lourd : ſi elles étoient de même forme, le profil ſeroit de mauvais goût : ſi toutes les parties étoient petites, le profil ſeroit ſec & meſquin : ſi dans chaque partie il y avoit enſemble pluſieurs lignes convexes ou pluſieurs lignes concaves, elles dégénereroient en ondulations, & enfin on tomberoit dans le goût gothique, où toutes ces moulures ſont placées ſans diſtinction de grandeur, ſans varieté dans les formes, ni dans les ſaillies, & ſans modulation.

Et verò ſi omnes eæ partes eandem vel altitudinem, vel projecturam obtinerent, gravis nimium & ponderoſa eſſet ſcenographia ; ſi eandem formam, illepida & invenuſta : ſi eandem tenuitatem, ſicca & arrida : ſi in unâ quâque parte plus unâ lineâ convexâ, aut concavâ ſimul reperiretur, in ondulationis modum deflecteret ; atque inde gothicum illud reſurgeret ingenium, quo omnia illa anaglypta ſine ullo magnitudinis diſcrimine, ſine ullâ tum in formis, tum in projecturis varietate ; ſine demùm modulatione ullâ incondite collocantur.

Ce mêlange forme d'agreables con-

Quot diſcrimina grata naſcuntur ex oppor-

traſtes dans toutes les parties. Si ces moulures ſont ornées de ſculptures, il faut y obſerver la même varieté. On doit rendre cette juſtice à M. Manſard Premier Architecte du Roi & Surintendant de ſes Bâtimens, qu'il a pouſſé cette partie du deſſein auſſi loin qu'il ſoit poſſible, & qu'il a donné à ſes profils une préciſion, une correction, & une élegance à laquelle il eſt difficile d'atteindre.

tunâ permiſtione! ſi tori illi ſculpturâ decorandi ſunt, eadem varietas ubiquè maneat necesse eſt. Ea debetur laus Domino Manſard, Primo Regis Architecto, nec-non ſummo Ædium Regiarum Præfecto, quòd hanc Ichnographiæ partem perfecerit ac promoverit admodùm, ſuaſque ſcenographias tam præcisè, tam emendatè, tam eleganter efformaverit, ut tantum ducem aſſequi vix liceat.

Res geſtæ, Regumque, Ducumque & triſtia bella
Quo ſcribi poſſint numero monſtravit Homerus.

Homere a enſeigné de quelle maniere on doit décrire les guerres & les actions des Rois & des grands Capitaines.

Les ordres d'Architecture employés dans les ouvrages des Grecs & des Romains, ſont pour les differens genres d'édifices, ce que les differents genres de Poëſies ſont dans les differents ſujets qu'elle veut traiter.

Les Grecs ont admis trois ordres, le ſolide qu'ils ont appellé Dorique; le plus leger, qui eſt l'ordre Corinthien; & celui qui eſt entre les deux extremités, qu'ils ont appellé Ionique.

L'ordre Dorique doit être employé aux ouvrages graves & majeſtueux. Il ſeroit convenu au temple d'Hercules; mais la ſcrupuleuſe délicateſſe des Grecs les empêchoit de l'employer aux temples, pour ne pas tomber en des irrégularités dans les métopes & les triglíphes qui ſont le caractere de cet ordre, qui exige que les métopes ſoient quarrés.

L'ordre Ionique d'une proportion plus délicate, & dont le chapiteau a été imité de la coeffure des femmes, convient à des ouvrages plus legers. Le Temple de Diane à Epheſe étoit de cet ordre.

L'ordre Corinthien étant encore plus leger, convient aux édifices auſquels il faut donner le plus de magnificence, tels qu'étoient les Temples de Junon & de Venus.

A ces trois ordres on a depuis ajoûté, l'ordre Toſcan, dont les proportions ſont encore plus matérielles que celles de

Ut Ars Poëtica varios in argumentis modos ac numeros adhibet, ita Architecturæ ordines à Græcis & Romanis uſurpati vim & venuſtatem diverſis ædificiorum generibus ſuppeditant.

Triplex ordo apud Græcos obtinuit, ſolidus, qui Doricus, leviſſimus, qui Corinthius, & ille qui inter utrumque poſitus, Ionicus nuncupatur.

Doricus ordo in gravibus & magnificentiam majeſtatemque ſpirantibus ædificiis adhibendus eſt: ille Herculis fanum condignè decoraſſet; ſed ad tantam religionem devenerat Græca gens, ut illum in fanis adhiberi prorsùs abnueret, ne forſitan incogitanter minus probè caſtigaret metopas & triglyphos, qui ſunt merum ingenium hujuſce ordinis, qui metopas omnes præter quadratas neſcit.

Delicatiorem Ionicum, cujus capitulum à calanucâ fluxit, leviora ædificia expoſtulant. Hic ordo Epheſiæ Dianæ templum adornabat.

Ordo Corinthius, ut leviſſimus, ædificiis congruit, qui ſplendidiorem exigunt magnificentiam, quibuſque major debetur reverentia & majeſtas. Talia erant ſacra Junonis & Veneris delubra.

Iis tribus adjunctus fuit Etruſcus ordo, qui ſuas proportiones etiam plus gravat proportione & materiâ, quàm vel Doricus &

l'ordre

l'ordre Dorique, & de l'ordre Compoſite, qui n'eſt different du Corinthien que par les volutes du chapiteau, mais que l'on a reſervé pour être plus ſuſceptible d'ornemens, & qu'on a placé (on ne voit pas par quelle raiſon) au deſſus de l'ordre Corinthien, dont les proportions ſont ſemblables, & le chapiteau plus leger.

Compoſitus, à Corinthio non diſcrepans niſi capitelli volutis, ſed reſervatus tamen ut majoribus ornamentis aptus foret, & neſcio quâ ratione collocatus ſuper Corinthium, cujus proportiones eâdem congruunt ſimilitudine, cujuſque levius eſt capitulum.

Ces ordres d'Architecture, dont les progreſſions montent du ruſtique au ſublime, ont des proportions relatives à leur caractere & à l'impreſſion qu'elles doivent faire : chacun de ces trois ordres a une élegance qui convient à ſon eſpece uniquement, & ne convient pas à un autre.

Illi autem Architecturæ ordines, quorum progreſſiones ex agreſti ad ſublime paulatim aſcendunt, proportiones habent ſuo conſentaneas genio, quæ ſpectantium animos, ut decet, afficiunt. Ex tribus illis ordinibus ſua cuique elegantia eſt & venuſtas, quæ ſuo tantùm gaudens genere, aliud neſcit.

Voulez-vous faire une avant-cour à votre maiſon ? ne la traitez pas de la même maniere que le corps de logis deſtiné à votre habitation. Une écurie, une menagerie, & une orangerie n'exigent pas une conſtruction legere : elles doivent tenir de la deſtination du bâtiment & du travail neceſſaire à la culture de la terre & des jardins. Un temple conſacré à Cerés ne devoit pas être traité comme celui de Flore, ni celui de Diane comme celui de Junon.

Domi tuæ aulam anteriorem cupis adſtrui ? parte cum præcipuâ domi quam habitas nullam habeat ſymmetriam decet. Equile, ſtabulum, citrea cella tam leves ornatus non exigunt; quippè quæ & agrorum & hortorum frugibus ſervandis accommodatiora eſſe debeant. Malè audiiſſet qui Cereris & Floræ, Dianæ & Junonis Templa iiſdem inſtruxiſſet ornatibus.

Par la même raiſon, lorſque dans la même façade on employe ces ordres l'un au-deſſus de l'autre, l'ordre Dorique, comme le plus ſolide, doit être placé au rez-de-chauſſée ; l'ordre Ionique au-deſſus, & l'ordre Corinthien comme le plus leger, doit être au-deſſus de l'ordre Ionique. Si on plaçoit l'ordre Corinthien immédiatement ſur le Dorique, il deviendroit trop peſant comparé au Corinthien : le Corinthien paroîtroit trop leger comparé au Dorique ; il n'y auroit plus la même grace dans la tranſition d'un de ces ordres à l'autre ; & il n'y a que l'ordre Ionique, dont les proportions ſe trouvent dans la progreſſion du Dorique au Corinthien.

Itaque cùm ex iis ordinibus alius alium in eâdem facie ſuſtinet, Doricus ordo tanquam graviſſimus & firmiſſimus in ipſâ ſoli ſuperficie collocandus eſt ; poſteà Ionicus, quem inde premet Corinthius, ut leviſſimus. Si Corinthius Dorico proximè adhæreret, tunc propter Corinthium, Doricus videretur gravior, & vice verſâ Corinthius levior. Non eandem venuſtatem utriuſque compago obtineret : Doricum & Corinthium dimidiare ſoli Ionico conceſſum eſt.

Il n'eſt pas toujours néceſſaire pour faire ſentir ces caracteres differents, d'employer dans les édifices des colomnes & des pilaſtres avec leur entablement : les mêmes proportions de ces ordres peuvent être données aux édifices ſimples & dénués de ces ornemens : Ces ſortes de bâtimens ont d'autant plus be-

Ut iſtæ ſingulæ ſpecies meliùs innoteſcant, haud neceſſe reputo columnas & cum ſuis tabulatis paraſtatas in ædificiis erigere. Hi ordines in ædificiis vel ſimpliciſſimis & ab ornamento maximè remotis uſurpari poſſunt. At verò iſtiuſmodi ædificia tantò rectioribus principiis tractanda ſunt, ut bellè efficiantur ; quantò pluris ſuo decore percellunt oculos ornatiora ædificia.

ſoin d'une juſte application des principes, pour les bien faire & pour y employer les juſtes proportions, que les bâtimens plus ornés en impoſent par la décoration.

. . . . Difficile eſt propriè communia dicere . . .

Il eſt très-difficile de bien traiter un édifice qui n'eſt orné que par ſa ſimplicité.

Ædificium tractare arduum eſt, cui ſola ſimplicitas addit pretium.

Deſcriptas ſervare vices, operumque colores,

Cur ego, ſi nequeo, ignoroque, Poëta ſalutor?

Un homme qui ne connoît pas ces différens caracteres, & qui ne les fait pas ſentir dans ſes ouvrages, n'eſt pas Architécte.

Cui & per quam iſta non ſapiunt, hunc ſalutandum Architectum nego.

Verſibus exponi tragicis res comica non vult.

Une avanture comique ne doit pas être racontée en vers tragiques.

Une ſale de feſtins & une ſale de bal ne doivent pas être faites comme une Egliſe: ſur ce même principe, la maiſon d'un particulier ne doit pas être diſtribuée & ornée comme le Palais d'un Souverain, ni le Palais d'un Prince comme une Egliſe, & l'on peut trouver dans chacun de ces modes, ou ordres d'Architecture, les caracteres ſignificatifs qui conviennent particulierement à chaque édifice.

Ad templi ſtructuram componi non debet aula epularis, vel ſaltatoria. In privatis & Regiis, in Regiis & ſacris ædibus, diſpar ſit ratio. Singuli Architecturæ ordines proprias notas ſibi vindicant, ad ſignificandam cujuſlibet ædificii ſpeciem aptiores.

Si vis me flere, dolendum eſt

Primùm ipſi tibi . . . . . .

Si vous voulez que je répande des larmes, il faut premierement que vous pleuriez vous-même.

Singula quæque locum teneant ſortita decenter

Chaque choſe doit être faite ſuivant la nature de l'édifice.

Suum qualibet pars locum teneat, omni obſervatâ ædificii naturâ.

Non ſatis eſt pulchra eſſe poëmata dulcia ſunto
Et quocunque volent animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent
Humani vultus . . . . . .

Il ne ſuffit pas qu'un édifice ſoit beau, il doit être agréable, & que le ſpectateur reſſente le caractere qu'il doit imprimer, en ſorte qu'il ſoit riant à ceux à qui il doit imprimer de la joye; & qu'il ſoit ſerieux & triſte à ceux à qui il doit imprimer du reſpect ou de la triſteſſe.

Si l'on veut faire un cabinet de muſique, un ſalon où ſe raſſemble la compagnie, il faut qu'il ſoit riant par ſa diſpoſition, par la clarté, & par la maniere dont il eſt décoré. Si l'on veut faire un mauſolée, il faut que l'édifice ſoit traité par la matiere, & par un genre d'Architecture & de décoration qui ſoit ſérieux & triſte; car la nature forme notre cœur ſuſceptible de ces differentes impreſſions, & il eſt toujours remué par l'uniſon.

Perficiendum ſuſcipis conclavè muſicum; aut Atrium congregandis cœtibus idoneum? ſitu, nitore, ornatu arrideat. Mauſoleum exſtruis? mœſto & lugubri apparatu dolorem loquatur. Sic enim à naturâ comparati ſumus ut tacitâ quâdam, varias inter imagines, varioſque animi motus, concordiâ, cerei flectamur.

. . . . Servetur ad imum
Qualis ab incepto proceſſerit, & ſibi conſtet.

Il faut dans un ouvrage ſuivre le même caractere depuis le commencement juſqu'à la fin, pour que toutes les parties ſoient relatives au tout.

Ille bonis faveatque & concilietur amicis,
Et regat iratos, & amet peccare timentes:
Ille dapes laudet menſæ brevis: ille ſalubrem
Juſtitiam, legeſque & apertis otia portis:
Ille tegat commiſſa, Deoſque precetur & oret,
Ut redeat miſeris, abeat Fortuna ſuperbis.

Qu'il protege les honnêtes gens, & qu'il ſoutienne les interêts de ſes amis, qu'il appaiſe ceux qui ſont en colere, & qu'il aime ceux qui craignent de faire du mal: qu'il loue la frugalité des repas; qu'il exalte la juſtice, les loix & la tranquillité; qu'il garde le ſecret qui lui eſt confié, & qu'il prie les Dieux que la fortune abandonne les ſuperbes, & qu'elle ſoit favorable à ceux qui ſont dans la miſere.

La faine morale qu'Horace recommande d'employer dans le Poëme Dramatique, eſt un utile précepte de ne ſe ſervir dans les édifices publics, que de formes décentes, des bas-reliefs, des tableaux, des ornemens & des attributs qui repreſentent des actions de vertu, de generoſité, de reconnoiſſance & de juſtice. Il enſeigne que tout doit inſpirer la tranquilité, le reſpect pour les loix & pour la Religion, & les égards pour le public; qu'il faut éviter tout ce qui peut cauſer de la corruption dans les mœurs des citoyens, tout ce qui peut bleſſer les honnêtes gens, & dont le libertinage prendroit l'exemple pour s'autoriſer. Il faut enfin ne pas offrir aux yeux des objets mépriſables & odieux, qui marquent de la ruſticité & de la férocité, & ne préſenter au Public que des objets touchants, qui mettent l'eſprit en repos, & qui recommandent la commiſération, la juſtice & l'innocence.

Quod potiſſimùm vati præcipit Horatius, ne probos lædat mores, imò ut virtutis jura tueatur ac deffendat, illud ad ædificia transferri poteſt. Nefas ſit indecentes adhibere formas, effingere proſtypa ornamenta, vel ſymbola adumbrare, quæ non eximium quoddam virtutis, magnanimitatis, grati animi, & juſtitiæ facinus exhibeant. Omnia tranquillitatis, ordiniſque amorem, legum ac Religionis reverentiam, mutuam hominum ſingulorum obſervantiam ſuadeant. Nihil morum corruptelam redoleat. Cave, ne probis dolor ingenuus, diſſolutis funeſtum exemplar effluat. Abſint ſpernenda & inviſa, quæ nihil ſpirant niſi ruſticum & atrox. Illa imò exarentur, per quæ conquieſcit animus, & proprio motu ad commiſerationem, ad juſtitiam, & ad innocentiam vertitur.

Scribendi rectè, ſapere eſt principium & fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt oſtendere chartæ;
Verbaque proviſam rem non invita ſequentur.

Le bon ſens eſt le premier principe d'un ouvrage; vous le trouverez dans les écrits de Socrate: & quand la matiere ſera bien préparée, les termes ne manqueront pas.

Pour faire un édifice, le jugement eſt le plus grand des inſtrumens: il y eſt plus néceſſaire que la regle & le niveau: il décide pour placer la maiſon dans une belle ſituation. On dit ſouvent de quelque bâtiment, pourquoi ne l'avoir pas placé cinquante toiſes plus loin ſur ce côteau? Il a en face pour objet une montagne. Pourquoi ne l'avoir pas tourné de ce côté? il auroit une vûë agréable. Le proprietaire pour le placer ainſi a cru avoir de bonnes raiſons: Il faudroit, dit-il, démolir ce pavillon qui fait toute ma commodité: je veux conſerver cette écurie & cette grange. Mais quand la maiſon a été bâtie, il a falu reprendre ſous œuvre le pavillon, élever le plancher & les croiſées, la dépenſe en a été plus grande en étayements & en reconſtruction

In ædificii conſtructione primus opifex inſtrumentorumque optimum, ſenſus communis eſt, quem ducem ſequi ſatius eſt, quam aut regulam, aut circinum, aut libelam. Hunc vel illum domui exſtruendæ commodiorem ſitum pronuntiat. Enim verò quis de quodam ædificio non audivit? Mallem hanc domum ultra quinquaginta orgyas hoc clivo prominere. Proſpectat montem, quidni verſa eſt in illam partem: Pulcherrimo & hilari eſſet proſpectu. Sic mihi fore commodum cenſui, ait dominus: nunc mutare ſententiam nolim, neque præterea evertere hunc pupilionem qui mihi admodùm competit. Aliundè ſervare ſtatui hoc equile, hoc horreum. Vix autem exſtructâ domo, ab ipſiſmet fundamentis ille pupilio fuit reædificandus, atque ideò pluris conſtitit domus & fulcimentis & inſtaurationibus, quàm ſi innovanda fuiſſet, at-

reconstruction, que si on l'avoit fait à neuf. L'écurie & la grange étoient mal placées & ne s'accordoient point avec le reste de la maison : on n'a pû se dispenser de les refaire. L'œconomie a une sorte de raison à ses gages ; toute autre raison lui cede ; mais le bon sens y manque: on nomme la maison la folie du nom de son maître : souvent l'Architecte y contribue de sa part ; il ruine le proprietaire par ignorance, & le proprietaire se ruine par œconomie.

Quand même une maison seroit composée de parties bien proportionnées, & décorée d'ornemens recherchés, si elle peche par le défaut du bon sens dans sa Position, dans sa Distribution & dans la convenance, elle perd en général tout le mérite qu'elle pourroit avoir d'ailleurs: c'est le bon sens qui tire des besoins la convenance, la proportion, la commodité, & enfin tout ce qui contribuë à la perfection d'un édifice.

En Architecture comme en autre chose le bon sens s'acquiert dans le commerce des honnêtes gens & des hommes de bon goût, dans la lecture des Philosophes, par une longue experience de bien faire, & par la connoissance de la maniere de vivre dans le pays où l'on bâtit.

que integranda. Positione erant abnormia & equile & horreum, neque domo congruebant: ea reficere fuit necessarium. Quandam rationem quâlibet aliâ potentiorem, quasi conductam & famulantem sibi addicit parcimonia: sed quod palmare & præcipuum est, sensus communis scilicet, requiritur. Stultitiam tota domus arguit, & ab herili nomine stultitia nuncupatur. Sæpè ex Architecto mali labes: Ad exhauriendam herilem fortunam conspirant, & Architecti imperitia & heri parcimonia.

Domus esto consentaneis apprimè conflata partibus, exquisitissima luxurient ornamenta, si Positionem, Distributionem & convenientiam recta ratio increpat, omnem prorsùs laudem amittit suam : Recta ratio ex ipso necessitatis sinu nasci voluit, Convenientiam, Proportionem, commoditates & quidquid ad ædificii perfectionem plurimùm valet.

Sic in Architecturâ, sic & in omni artium & doctrinarum genere, maturam judicii sagacitatem promovent virorum in arte suâ præcellentium familiaritas frequens, pertinax philosophorum lectio, usus, exercitationis auxilium, denique gentis ubi ædificatur morum ac ingeniorum diligens exploratio.

Respicere exemplar vitæ morumque jubebo.

Lorsqu'avec ces études & ces réflexions, on a bien examiné tout ce qui doit entrer dans la composition d'une maison, toutes ses parties viennent d'elles-mêmes se ranger à leur place : les justes proportions s'y trouvent, & un édifice bien proportionné dans son plan, & dans les masses qui le composent, devient ordinairement bien proportionné dans son élevation.

Si semel inspecta tibi pateat ædificiorum natura, compages, ordinatio, tunc omnes ejus partes, à seipsis appositè locum accipient suum, nullaque proportio deerit ; indè fit ut ædificium cujus ichnographia & moles ritè sunt dispositæ, plerumque assurgendo elegantem ex omni parte pariat symmetriam.

Graïs ingenium, Graïs dedit ore rotundo
Musa loqui.

Les Muses ont appris aux Grecs l'art de bien parler.

Ils ont commencé à faire de beaux édifices : leurs ouvrages sont nos modeles : leurs proportions ont été applaudies & reçuës de la plupart des nations : elles ont passé jusqu'à nous : Nous ne pouvons nous en écarter, sans tomber dans un goût barbare, comme quelques nations ont fait, ou parce qu'elles ne les connoissoient pas, ou parce qu'elles ont voulu s'en affranchir par une présomption compagne de l'ignorance & de la folie.

Dedit pariter concinnare ædificia, ita ut posteros rectè ædificandi & graphicas commodulationes effingendi modum edocerent. Sic à plerisque gentibus ad nos usque invaluit, ut ab illo recedere sit nefas; nisi quibus in rudem barbarumque ædificandi morem incidere sit, ut plerisque contigit sive imperitiâ, sive nimiâ fiduciâ quæ comitatur ignorantiam stultitiamque.

L'observation exacte de ces principes, laisse encore pour la composition des édifices, une vaste carriere au génie, & il peut s'y exercer en cent & cent manieres ; mais il ne doit pas marcher sans être soutenu de ces principes, & ces principes sans le génie dégénerent dans une froide aridité.

Religiosa in servandis principiis diligentia non importunâ lege ingenium coërcet. Datur adhuc immenso in campo liberius excurrere, at fervidam ingenii vim moderari debent ista principia, ut principiorum inertiam fecundat ingenii calor.

Naturâ fieret laudabile carmen, an arte
Quæsitum est : Ego nec studium sine divite venâ;
Nec rudè quid prosit video ingenium : alterius sic
Altera poscit opem res, & conjurat amice.

On demande lequel, du génie naturel, ou de l'art, a plus de part à la production d'un bel ouvrage : Il est impossible de faire un édifice parfait, où il faut du feu & de l'imagination sans un génie & un talent naturel, mais cet ouvrage sera toujours rude & grossier, si l'art, l'étude des principes, l'experience & la réflexion ne corrigent & ne perfectionnent pas la seule production de la Nature.

Il suffit à plusieurs hommes de faire & d'aller toujours en avant : la plûpart ne veulent pas avouer qu'ils n'ont rien appris ; & contents de ce qu'ils imaginent & de ce qu'ils ont vû pratiquer en d'autres ouvrages & de ce qu'ils ont fait eux-mêmes, ils s'en tiennent sans réfléxion à ce terme, & ne font plus de progrès. Ils ne laissent pas cependant de trouver des approbateurs, mais il faut sçavoir s'ils ont connoissance des principes de l'Architecture ; si pour se former un bon goût, ils ont vû de beaux ouvrages ; & bien distinguer celui qui donne des louanges qui ne viennent

Sunt quibus satis est temerè & sine duce progredi; nec fateri volunt plerique, se non ipsamet prima delibasse elementa : se & sua mirantes hærent in vestigio, nec statutam sibi metam transilire conantur. Non desunt tamen suffragia & præconia; sed expendas an qui calculum posuerunt, Architecturæ principiis imbuti fuerint; utrùm ad firmandam judicii integritatem, accurata propiùs inspexerint ædificia; cujus laudes profundit ignorantia; cujus præconia imperat adulatio; cujus reprehensiones morositas vel dicacitas : tandem hic secernendus est ab illo qui fuci nescius peritusque artis, comprobat quæ comprobanda sunt.

que de l'ignorance où de l'adulation, ou qui blâme par humeur ou par un esprit caustique, de celui qui approuve avec sincerité & avec connoissance.

. . . . . Derisor verò plus laudatore movetur.

Celui qui se moque, loue avec plus d'excès que celui qui loue sincerement.

. . . . . . si carmina condes,
Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes.

Si vous faites un ouvrage, prenez garde que celui que vous consultez, ne fasse comme le Renard de la Fable.

Si vous voulez faire un ouvrage parfait, prenez les avis d'un ami connoisseur & sincere. Il vous dira franchement changez cette disposition : la cour est trop petite : le principal appartement n'est pas bien exposé ; il ne profite pas de la plus belle vûë que peut vous fournir la situation ; les chambres sont trop petites, ou trop grandes, ou trop semblables ; il manque une piece dans votre plan ; celle-ci est inutile ; donnez plus d'étenduë à votre escalier ; vous pouvez donner plus de longueur aux marches & en mettre cinq ou six de plus ; on montera plus facilement. Pourquoi faites-vous monter à gauche ? vous pouviez faire monter à droite. Cet appartement n'est pas bien dégagé : Il n'y a pas assez de commodités ; cette façade n'est pas bien proportionnée : ce trumeau est choquant au milieu de la maison ; il y faut une croisée. Vous mettez au-dessus du rez-de-chaussée un attique ; il est trop bas ; j'ai remarqué que plusieurs de ces étages en attique ont été souvent démolis, & qu'on a fait un étage plus élevé. La décoration est trop chargée d'ornemens ; mettez-y du repos ; cette partie est trop nuë. Si vous répondez qu'on ne peut mieux faire, il vous dira en ami véritable, effacez, changez sans miséricorde ; telle chose conviendroit mieux que ce que vous voulez faire.

Opus omni ex parte absolutum animo meditaris? amicum ingenio, animo, sanâque eruditione notum tibi elige, & in consilium advoca. Apertè & audacter dicet, hanc-ce dispositionem immuta, novus hìc debetur ordo, nova facies, nova distributio ; contractior est aula ; præcipua pars domûs non benè posita est. Pulcherrimum tibi prospectum suppeditat felix & dives natura loci & lucro non apponis? attende obsecro ; contractiores, aut grandiores, aut consimiliores sunt cameræ : membrum reclamat quoddam linearis ædificii tui descriptio. Novum illud necessariò requiritur: hoc inanè est & super vacuum. Majorem, crede mihi, amplitudinem tuis adde scalis, se magis extendant gradus, & quinque aut sex ultrà numerentur, sic facilior erit ascensus. Quæro, cur sinistrosum sit gradus? dextrosum fieri, me judice natura suadet. Hoc conclave non satis est convolutum, nec satis commoda subministrat. Facies nec rectam nec congruentem habet proportionem & symmetriam : spatium illud inter duas muri fenestras interjectum, mediâ in domo lædit oculos. Fenestram exigit locus. Super imam domi partem erigis atticum ordinem, bone vir, demissiorem puto ; fac tabulatum assurgat altius : Ex illis quæ gaudebant attico tabulatis, non semel annotavi multa postmodùm fuisse destructa, ut aliud altius assurgeret. Hic ornamenta luxuriant, rescinde ; da locum quieti ; illic deficiunt. Quod si respondeas non posse quid melius, vel accuratius fieri, amicus reponet, corrige, verte, muta immisericorditer. Quod animo meditaris, nihil rectum sapit, ista & ista meliùs saperent.

Si defendere delictum, quam vertere malles,
Nullum ultrà verbum, aut operam ſumebat inanem:
Quin ſine rivali teque & tua ſolus amares.

Mais ſi vous aimez mieux ſoutenir votre deſſein, il ne vous dira plus rien, il s'épargnera une peine inutile, il vous laiſſera une entiere liberté de vous aimer ſeul & ſans rival vous & votre deſſein.

Je dis qu'il faut un ami ſincere & connoiſſeur; mais où le trouver? Un homme dont le goût n'eſt pas bien formé, peut faire avec entêtement des corrections; & il changeroit en mal ce qui ſeroit bien dans votre projet: c'eſt à vous à refléchir ſur ſes critiques, à les peſer, à vous y ſoumettre avec docilité, ſi elles ſont juſtes, ou à dire les raiſons pourquoi elles ne le ſont pas: votre experience fera écouter & approuver vos idées, & la confiance qu'on aura à votre capacité ſurmontera les vaines & fauſſes critiques.

Il ſeroit à ſouhaiter que ceux qui font bâtir fuſſent plus au fait de ce qui regarde la bonne Architecture. En France chacun n'a pour objet que la commodité, & n'a aucun égard à la décoration exterieure. Les façades de la plûpart des grandes maiſons ne ſont pas plus diſtinguées que celles des maiſons d'artiſans. En Italie au contraire on a beaucoup d'attention au public, à la repreſentation & à la décoration exterieure, & on néglige la commodité. Ne peut-on pas eſperer après tant d'exemples de maiſons commodes en France que le goût pour la décoration publique s'y introduira?

Iterùm dico, amici ſinceri, emunctæ naris & perſpicacis judicii conſilium eſt inquirendum; ſed ubinam gentium talem invenire eſt? Et verò qui eruditos non habet oculos, tam imperitè quam pertinaciter permultas malè ſuadus imperat correctiones, quibus ſi bonum ſit propoſitun in malum rueret. Tuum ergò eſt illius cenſuras ad trutinam perpendere, illiſque confidenter obſequi, ſi rectæ ſint; ſin aliter, quid vitii habeant exponere. Tua tunc experientia maximi erit ponderis, tuiſque rationibus fidem ſimul & plauſum conciliabit. Tunc etiam cognita tua virtus & eruditionis nomen parient fiduciam futilis & falſæ victricem critices.

Quàm maximè optandum foret, utqui in exſtruendis domibus pecunias impendunt, ſinceris Architecturæ principiis imbuerentur! Apud Gallos commodis tantùm, & exterioribus ornamentis nullomodo conſulitur. Non aliam ferè frontem præferunt ædes principum quàm opificum domus. Apud Italos non item: Illud eſt hujuſce gentis ingenium, ut poſthabitis commoditatibus, placere populo unicè ſtudeat, atque exteriora adornare. Tot commemoratis domibus commodis quibus ſcatet Gallia, nonne erit ſperandi locus fore ut vigeant exornatio & exterior venuſtas?

Omne tulit punctum, qui miſcuit utile dulci.

On a réuſſi parfaitement quand on a joint l'utile à l'agreable.

ESSAIS



ESSAIS

Sur les Proportions que l'on peut donner aux trois Ordres d'Architecture, lorsque dans la façade d'un Edifice on les employe l'un sur l'autre.

LES Auteurs qui ont donné des regles pour les proportions des ordres d'Architecture, lorsqu'on n'en employe qu'un, ne nous ont point, ce me semble, donné des regles pour les proportions que doivent avoir les colomnes, quand on en met trois l'un sur l'autre.

Le regle générale & fondée sur le bon sens, est que le fort doit porter le foible; & c'est sur ce principe qu'on doit mettre l'ordre Ionique sur le Dorique, & le Corinthien sur l'Ionique. Les proportions que l'on donne aux parties de ces trois Ordres sont fondées sur ce principe : Elles sont le caractere qui convient à chaque espece d'édifice, & elles établissent une regle pour la progression qui doit être d'un ordre à l'autre : c'est dans cette idée, & pour éviter un porte-à-faux imaginaire, que quelques Auteurs ont dit qu'il faloit que le diamettre du haut de la colomne inferieure, fût le diametre du bas de la colomne superieure; ce qui doit déterminer la hauteur de chaque colomne.

Mais comment peut-on établir la proportion du diamettre du bas de la colomne superieure sur le diametre du haut de la colomne qui est au-dessous? la diminution du haut d'une colomne n'est point la même dans tous les ouvrages antiques ni modernes, ni dans les livres des Architectes, & ne peut être la même par rapport à la hauteur où les colomnes sont placées, & à la distance d'où

SPECIMEN

De Proportionibus quas oportet ut habeant tres Architecturæ Ordines, quandò in Ædificii fronte, unus super alterum, admittuntur.

QUi de proportionibus Architecturæ ordinum præcepta dederunt Autores, cùm unus struitur solummodò, non, ut mihi videtur, de proportionibus quas decet habere columnas, quando tres collocantur, unus super alterum, ordines, documenta præstiterunt.

Lex generalis & quæ ratione innititur, ea est, ut pars validior tenuiorem ferat; & juxtà istud principium ordo Ionicus super Doricum, & Corinthius super Ionicum debent imponi : Partibus trium horum ordinum quæ dantur proportiones eo valent principio : Designant quod unicuique ædificiorum speciei conveniat, & quæ debeat esse ab uno ordine ad alterum progressio præscribunt. Ea mente, & ut quædam ponderis commentitia inæqualitas vitaretur, dixere quidam autores oportere ut summæ partis columnæ inferioris diametros adæquet diametron inferioris partis columnæ superioris, quod unius cujusque columnæ altitudinem assignare debet.

At verò quâ ratione stabiliri potest diametri imæ partis columnæ superioris proportio, super diametron supremæ partis columnæ, quæ est infrà? Non in antiquis cunctis operibus, nec etiam in recentibus, nec in Architectorum libris, imminutio columnæ verticis est eadem, neque esse potest, propter altitudinem ad quam sitæ sunt columnæ, & intervallum undè spectari possunt. Alta quadraginta pedes columna non adeò est imminuenda, quam illa quæ est alta

elles peuvent être vûës. Une colomne qui a quarante pieds de hauteur, doit être moins diminuée par le haut que celle qui n'a que vingt pieds de hauteur; & cette diminution ne doit point être la même au troisiéme ordre qui est fort élevé, qu'au premier; parce que la diminution des objets est fort sensible dans la hauteur; ainsi ce ne peut être en général le diametre du haut de la colomne inférieure, qui doit regler le diametre du bas de la colomne supérieure, & par consequent sa hauteur.

viginti pedes; neque ad tertium ordinem qui maximè est sublatus, non talis debet esse diminutio qualis ad primum, quia altitudo ad quam provehuntur res oculis objectæ, ex earum magnitudine multùm adimit; itaque supremæ partis columnæ inferioris diametro non est statuenda imæ partis columnæ superioris diametros & consequenter ejus altitudo.

D'autres Architectes ont établi pour principe que la colomne du second ordre fût d'un module, c'est-à-dire d'un demi diametre moins haute que la colomne du premier Ordre, & que celle du troisiéme Ordre eût aussi un module moins de hauteur que celle du second Ordre. Cette proportion a été suivie dans quelques ouvrages antiques & modernes; mais cette diminution de hauteur ne peut être admise que lorsqu'il n'y a qu'un second Ordre sur le premier; & même on ne peut suivre ce principe que lorsque ces Ordres ne sont pas fort élevés; car la diminution de la hauteur est beaucoup plus sensible dans la partie qui est plus éloignée de la vûë, que dans celle qui est plus proche. C'est par cette raison que la hauteur réelle doit être differente de celle qui doit être apparente; & c'est celle-ci qui doit déterminer la hauteur réelle que doit avoir chaque partie par rapport à la hauteur où elle doit être placée, & à la distance d'où on peut la voir.

Quidam alii Architecti hanc instituerunt legem, scilicet ut secundi ordinis columna foret ex modulo, seu semi-diametro minus alta quàm primi columna ordinis, & columna tertii esset etiam modulo minùs alta, quàm ea quæ ad secundum attinet ordinem. In antiquis novisque operibus, hæc aliquando servata fuit proportio; at hæc altitudinis imminutio non adhiberi potest, nisi tantummodò secundus super primum fuerit ordo: & pariter hæc non potest servari norma, nisi parùm elati sint ordines isti, namque altitudinis imminutio magis sentitur in parte ab oculis remotiori, quàm in propinquiori. Ob hanc causam realis altitudo discrepare debet ab illâ quæ spectabilis est; & ista statuenda est realis altitudo quæ unicuique tribuenda est parti, juxtà celsitudinem ubi est collocanda, & distantiam undè aspicietur.

Il faut donc se servir d'un autre principe, par lequel on puisse établir une regle pour placer ces Ordres l'un sur l'autre dans une proportion plus convenable; & je crois qu'on ne peut le faire que par les principes d'Optique; afin que chaque Ordre paroisse à l'égard des autres dans la proportion qu'il doit avoir & dans la progression apparente & suivie d'un Ordre à l'autre. C'est donc pour la hauteur apparente, & non pour la hauteur réelle, que les proportions doivent être établies.

Alio igitur fundamento stabilienda est regula, quâ unus super alterum illi imponantur ordines secundùm magis idoneam proportionem; & solis optices elementis illud effici posse arbitror, ut unusquisque ordo, aliorum respectu, proportionem debitam videatur servare, & ex uno ad alterum ordinem demonstret consentaneum progressum: igitur apparentem juxtà altitudinem, non verò realem, dirigi debent proportiones.

Pour faire sentir les effets de l'Optique sur les Ordres les plus élevés, j'ai marqué sur la Planche I[re] Figure I[re] les trois Ordres d'Architecture, suivant la proportion de la diminution d'un mo-

Ut qualis in ampliùs elatis ordinibus ab optice exoriatur effectus, animadverti possit, super tabulam primam & in primâ figurâ, notavi tres Architecturæ ordines, secundùm proportionem imminutionis unius moduli ex

dule sur chaque hauteur de la colomne ; ainsi la hauteur de la colomne Dorique avec sa base & son chapiteau, étant supposée de vingt-quatre pieds, son diamettre dans le bas est de trois pieds, & le module de dix-huit pouces. La colomne Ionique est figurée de vingt-deux pieds six pouces, & son diamettre par le bas est de deux pieds six pouces, & le module de quinze pouces ; & la colomne Corinthienne a vingt-un pieds trois pouces de hauteur, son diametre par le bas est de deux pieds un pouce six lignes, & son module d'un pied & neuf lignes.

uniuscujusque columnæ altitudine. Sic posito quòd Dorica columna, basi & capitello comprehensis, viginti & quatuor pedes fuerit alta, ejus in imâ parte diametron tres pedes erit, & decem & octo uncias habebit modulus. Ionica columna viginti duos pedes sexque uncias describitur excelsa, & ejus diametri pars ima duos pedes atque sex continet uncias, modulus verò uncias quindecim : Corinthia columna viginti & unum pedes tresque est alta uncias ; ejus diametros pedes duos, unciam unam sex lineas comprehendit ; atque modulus unum pedem, & novem lineas.

Outre cette proportion de la diminution d'un module sur la hauteur d'une colomne, & la diminution qui se fait par l'éloignement du spectateur & par l'élevation de l'objet, il y a encore une diminution sur la hauteur de chaque Ordre, par la difference de la hauteur de l'entablement ; car l'entablement de l'ordre Dorique, supposé qu'il ait de hauteur le quart de la colomne, qui est six pieds, donne à l'Ordre entier trente pieds de hauteur.

Ultrà istam proportionem diminutionis unius moduli ex columnæ altitudine, ac diminutionis quæ à spectatoris distantiâ & à rei objectæ elevatione procedit, altera est adhuc imminutio ex uniuscujusque ordinis altitudine, propter discrimen altitudinis quæ trabeationi, seu projecturæ tribuitur ; namque eo dato quòd ordinis Dorici trabeatio quartam habeat columnæ partem quæ sex pedibus altitudinis constabit, totus ordo erit triginta pedes altus.

L'entablement Ionique supposé de $\frac{2}{9}$ émes de la hauteur de la colomne, donne à l'ordre entier Ionique vingt-sept pieds trois pouces de hauteur, & l'entablement Corinthien supposé de la 5[e] partie de la hauteur de la colomne, donne à l'ordre entier Corinthien vingt-cinq pieds six pouces ; lesquelles diminutions rendent l'ordre Corinthien mesquin & trop bas à proportion des deux autres Ordres. Sans même avoir égard à la diminution apparente qui se fait par rapport à la hauteur à laquelle l'Ordre est placé.

Ionica trabeatio, si duas accipiat nonas partes altitudinis columnæ, efficit ut totus ordo Ionicus viginti & septem pedes, tresque uncias altus debeat esse. Trabeatioque Corinthia, quintam altitudinis columnæ partem obtinens, jubet ut totus Corinthius ordo viginti & quinque pedes ac sex uncias teneat ; quæ immunitiones ordinem Corinthium reddunt & tenuiorem & humiliorem aliorum duorum ordinum habitâ ratione ; quin etiam attendas apparenti diminutioni, quæ propter altitudinem ubi collocatur ordo, efficitur.

Ces trois Ordres ayant cette hauteur, ont ensemble quinze toises, un pied, neuf pouces de hauteur marquée A B. Figure I. y compris les socles des trois colomnes, que je suppose, pour simplifier la proposition, être chacun de trois pieds de hauteur, & que l'on met quelquefois à la place des piedestaux. Je place l'œil du spectateur à la distance double de la hauteur totale de l'édifice au point C. & à cinq de hauteur au-dessus du terrein D. A. que je suppose de niveau.

Cum tribus istis ea detur altitudo ordinibus, quindecim hexapedas perticas, pedem unum & novem uncias alti sunt, uti notatur A. B. Figurâ primâ, comprehendendo trium columnarum quadras, quibus, ut magis elucidetur fiatque simplex propositio, tres altitudinis assigno pedes, & quæ aliquoties in stylobatarum locum substituuntur. Spectatoris oculum ad distantiam quæ bis sit remotior quàm est altum totum ædificium colloco in puncto C, & ad quinque pedum altitudinem suprà terrenum D. A. quod esse pari libra pono.

Du point de vûë C. je trace les rayons visuels au bas de la colomne Dorique E ; & du même point de vûë C au haut de la colomne Dorique F ; lesquels rayons visuels déterminent sur le quart de cercle G H l'angle G I de sept degrés & demi, qui est la hauteur de la colomne Dorique.

Je trace ensuite les rayons visuels C K du bas de la colomne Ionique qui coupent le quart de cercle au point L, d'où je porte sur le quart de cercle les mêmes sept degrés $\frac{1}{2}$ au point M, & je trace le rayon C M G qui marque la hauteur que devroit avoir la colomne Ionique qui seroit de vingt-quatre pieds neuf pouces pour paroître à cette hauteur, égale à la colomne Dorique qui est de vingt-quatre pieds.

Je trace ensuite au bas de la colomne Corinthienne le rayon C N. qui coupe le quart de cercle au point O : d'où je porte sur le quart de cercle les mêmes sept degrés & demi au point P ; d'où je tire le rayon C P Q qui marqueroit la hauteur de la colomne Corinthienne de vingt-sept pieds neuf pouces, si on vouloit qu'à cette hauteur & du point C. elle parût de la même hauteur que la colomne Dorique de vingt-quatre pieds.

On peut s'imaginer par ce principe, que si on mettoit au-dessus de l'ordre Corinthien un quatriéme Ordre, & si on vouloit que de cette même distance la colomne parût de la hauteur de la colomne Dorique, il faudroit qu'elle eût, suivant le rayon visuel C R S, trente-un pieds de hauteur ; ce qui seroit contre la regle du bon sens, qui veut que le fort porte le foible.

Cette proposition est fondée sur le principe d'Optique, par lequel les objets paroissent de differente grandeur, à proportion de la difference de l'angle qu'ils forment dans l'œil ; & par la même raison ils paroissent d'égale grandeur, quand l'angle est égal.

De la diminution d'un module dans la hauteur de chaque colomne, ainsi qu'elle est marquée à la premiere Figure, il s'ensuit une autre disproportion dans les

E puncto visûs C. oculi radios in imâ Doricæ columnæ parte E, & ex eodem puncto in summâ ejusdem columnæ parte F. describo : quibus radiis super quartam circuli partem, id est 90. graduum G. H. angulus G. I. septem & semi-graduum describitur ; quâ altitudine constat columna Dorica.

Posteà oculi radios C. K. exaro ab imâ parte Ionicæ columnæ ; qui radii quartam circuli partem secant ad punctum L. undè super istam quartam partem transfero eosdem septem gradus & semi-gradum ad punctum M. & describo radium C. M. G. qui denotat altitudinem, quæ esset tribuenda Ionicæ columnæ, & quæ viginti & quatuor pedes, unciasque novem habere deberet, ut ad hanc excelsitatem, videretur æquare Doricam columnam quæ est viginti & quatuor pedum.

Deinde ad imam partem columnæ Corinthiæ describo radium C.N. qui partem quartam circuli secat ad punctum O. unde super istam quartam partem eosdem septem gradus & semi-gradum refero ad punctum P. ex quo describo radium C. P. Q. qui viginti & septem pedes, novemque uncias altitudinis columnæ Corinthiæ assignaret, si ad hanc altitudinem & à puncto C. requireretur ut visa foret æquè alta ac Dorica columna, viginti & quatuor habens pedes.

Eo posito principio, est intelligendum quod si super Corinthium ordinem quartus adderetur ordo, & postularetur ut ex eodem intervallo columna appareret æquè alta ac Dorica, opus esset ut secundùm radium oculi C.R.S. triginta pedes & unum foret alta ; quod non congrueret rationi, quæ vult ut tenuius à validiori sustineatur.

Hæc propositio nititur Optices regulâ, quâ res oculis objectæ diversam putantur habere magnitudinem, pro ut differt angulus quem in oculo procreant, & eâ ipsâmet ratione, æqualiter videntur magnæ, quandò æqualis est angulus.

Ab imminutione quæ fit ex uno modulo in uniuscujusque columnæ altitudine, ut ad primam figuram videri potest, altera in intercolumniis sequitur inæqualitas, tum in eorum

les entrecolomnemens par rapport à leur largeur & à leur hauteur. L'entrecolomnement Dorique a quatorze pieds de large ſur vingt-quatre pieds de hauteur. L'entrecolomnement Ionique a quatorze pieds quatre pouces de large ſur vingt-deux pieds ſix pouces de hauteur ; & l'entrecolomnement Corinthien a quatorze pieds huit pouces de largeur ſur vingt-un pied trois pouces de hauteur, ce qui le fait paroître fort écraſé, ſans même avoir égard à la hauteur où il eſt placé : au lieu que l'entrecolomnement Corinthien doit paroître plus leger & plus ſvelte que le Dorique.

latitudine, tum in altitudine. Doricum intercolumnium quatuordecim pedes eſt latum & viginti quatuorque altum pedes. Ionico datur intercolumnio quatuordecim pedum, quatuorque unciarum latitudo; ac viginti & duorum pedum atque ſex unciarum altitudo. Corinthium verò intercolumnium quatuordecim pedum, octoque unciarum latitudinem, & pedum viginti unius, unciarumque trium altitudinem habet; quod efficit, ut magis quàm par eſt videatur ſubmiſſum, quin etiam attendatur ad altitudinem ubi collocatum eſt; cùm tamen iſtud Corinthium intercolumnium levius elegantiuſque Dorico apparere debeat.

Si même on regarde les arcades des Portiques de ces trois Ordres, on trouvera que l'arcade de l'ordre Dorique a onze pieds trois pouces de large ſur vingt-un pieds ſix pouces de haut ſous clef ; que celle de l'ordre Ionique a la même largeur que la précédente, les pieds droits étant élevés à plomb ſur ceux de l'ordre Dorique, ſur vingt pieds ſix pouces de hauteur ; & que l'arcade de l'ordre Corinthien eſt de la même largeur de onze pieds trois pouces, & n'a que dix-neuf pieds de hauteur ; ce qui rend ces deux derniers trop écraſés, non ſeulement par leur hauteur apparente, mais encore par leur hauteur réelle, & ce qui eſt entierement contraire à la progreſſion qui doit ſe trouver du plus peſant au plus leger à la vûë.

Si etiam horum-ce trium ordinum inſpiciantur Porticuum arcus, animadvertetur arcum ſeu fornicem ordinis Dorici undecim pedes & tres uncias eſſe latum, & viginti ac unum pedem atque ſex uncias altum ſub umbilico; arcum ordinis Ionici ejuſdem eſſe latitudinis ac eſt præcedens, dum paraſtatæ ad cathetum erunt erectæ viginti pedes & ſex uncias altitudinis ſuper Dorici paraſtatas ordinis. Arcum verò ordinis Corinthii eſſe quoque undecim pedes & tres uncias latum, & decem novemque pedes tantummodò altum; quod iſtos poſtremos duos ordines, non ſolùm in apparente, ſed etiam reali altitudine, nimium ſubmiſſos humileſque reddit, atque obſtat omninò progreſſioni quam à re craſſiori ad leviorem reperire debet oculus.

Mais lorſqu'on employe les Ordres d'Architecture avec des piedeſtaux proportionnés à la hauteur des colomnes comme à des Portails d'Egliſes ou à d'autres grands édifices, ils doivent être plus hauts à l'ordre Ionique qu'à l'ordre Dorique, & plus hauts à l'ordre Corinthien qu'à l'ordre Ionique ; ce qui fait qu'ils donnent plus de hauteur à chacun de ces deux Ordres & en changent la proportion.

At cùm Architecturæ adhibentur ordines cum ſtylobatis, qui columnarum altitudini æquâ conveniant proportione, uti in ſacrarum frontibus ædium aut aliorum magnorum ædificiorum, Ionicus altiores poſtulat ſtylobatas quàm Doricus ordo, & Corinthius quàm Ionicus: eo modo unicuique duorum iſtorum ordinum majorem præſtant altitudinem & eorum proportionem immutant.

Après avoir marqué les inconveniens qui ſe trouvent dans le principe de donner au diametre du bas de la colomne Ionique, le diametre du haut de la colomne Dorique, & de même à l'ordre Corinthien à l'égard de l'Ionique ; & après avoir fait ſentir les dé-

Poſtquàm annotavi ſcrupulos ſeu errores in quos poteſt conjicere uſus dandi diametro imæ partis columnæ Ionicæ diametron ſummæ partis columnæ Doricæ, & ſic agendi in ordine Corinthio ergà Ionicum: atque poſtquam expoſui vitia quæ occurrunt in methodo minuendi ex uno modulo columnam quæ

fauts qui se trouvent dans le principe, de diminuer d'un module la colomne que l'on veut placer au-dessus d'une autre; & après avoir expliqué par les principes d'Optique, de combien il faudroit augmenter la colomne du second Ordre à celle du troisiéme, pour qu'elles parussent à la vûë de la hauteur du premier; parce que par les raisons d'Optique, la hauteur apparente est differente de la hauteur réelle : je crois qu'il faut rentrer dans le principe du bon sens, qui exige que le fort porte le foible, & que l'on diminuë un module de la hauteur de chaque colomne; mais que cette diminution soit faite de la hauteur apparente & non de la hauteur réelle; parce que le jugement & l'habitude redressent ordinairement le sens de la vûë, qui nous abuseroit par le principe que l'on juge de la grandeur des objets par l'angle qu'ils forment dans l'œil : ainsi avant que d'entrer dans une allée d'arbres, dont la largeur du bout forme dans l'œil un angle plus petit que celui qu'elle forme à l'entrée, nous jugeons cependant qu'elle peut être d'une largeur égale; & par la même raison, lorsqu'on regarde un objet qui est élevé, & qui nous paroît petit, nous jugeons que sa hauteur réelle peut être plus grande : mais ce n'est pas assez, il faut encore qu'il nous paroisse d'une hauteur, qui soit proportionnée en quelque façon à la diminution qui doit se trouver entre les Ordres qui sont au-dessous; & c'est dequoi on ne peut donner des regles générales, parce que la distance ou la hauteur de l'édifice plus ou moins grandes, les saillies & les retraites qui se trouvent dans son élevation, en changent les proportions.

super alteram est erigenda; cumque juxtà Optices elementa, explicuerim quantùm esset augenda secundi columna ordinis, & columna tertii, ut viderentur adæquare altitudinem primi; quoniam regulis Optices apparens altitudo à reali discrepat; credo redeundum esse ad normam judicii, quod jubet ab validiori geratur tenuius, & ut ab altitudine cujusque columnæ minuatur modulus, sed quod exigit ut ista diminutio ab apparente, non à reali fiat altitudine, quia mens & habitus corrigunt visûs sensum, qui nos deciperet, eò quòd de objectarum magnitudine rerum dijudicatur angulo quem in oculo figurant. Sic antequàm ingrediamur ambulationem inter duos arborum ordines positam, & cujus latitudo extremitatis remotæ angulum in oculo efformat minorem, quàm est angulus qui efficitur ad introitum, intelligimus tamen hanc esse ab omni parte æqualiter latam posse; & juxtà hanc rationem, cùm excelsam rem objectam inspicimus, quæ nobis videtur parva, existimamus ejus majorem esse posse altitudinem realem. At hoc non sufficit, oportet adhuc ut ejus altitudo quodammodo appareat accommodata ad imminutionem quæ reperiri debet inter ordines, qui infrà collocantur, & super hanc rem generales non possunt assignari regulæ, quia ædificii distantia vel altitudo major minor-ve, projecturæ & contractiones quæ secundùm ejus constructionem factæ sunt, illius mutant proportiones.

Cependant pour prendre un parti dans ce problême d'Architecture, il me paroît, comme il est marqué pour la Figure I. de la Planche I. qu'à la colomne Ionique, au lieu de vingt-quatre pieds neuf pouces qu'elle devoit avoir suivant la regle de l'Optique, pour paroître égale à la hauteur de la colomne Dorique, on peut diminuer un module de la hauteur apparente, qui est de dix-neuf pouces, moyennant quoi elle seroit réduite à la hauteur de vingt-trois pieds quatre pouces, suivant le principe du bon sens que le fort doit porter le foible, ainsi qu'il est marqué par la Figure II.

Hoc in Architecturæ problemate, ut aliquid nihilominus statuatur, censeo, sicuti tabulæ primæ Figura prima demonstrat, è columnâ Ionicâ quæ viginti & quatuor pedes & novem uncias habere deberet juxtà Optices regulam ut videretur adæquare Doricæ columnæ celsitudinem, imminui posse modulum apparentis altitudinis, qui decem & novem uncias habet. Eo modo ad altitudinem viginti & trium pedum, quatuorque unciarum redigeretur, præcipiente judicio tenuius à validiori esse sustinendum, ut secunda docet Figura.

Que la colomne Corinthienne qui devroit avoir vingt-sept pieds neuf pouces de hauteur, suivant la regle d'Optique Figure I. pour paroître égale à la hauteur de la colomne Ionique, qui forme dans l'œil un angle de sept degrés & demi, peut être diminué de la hauteur d'un module apparent, qui est d'un pied neuf pouces suivant la regle d'Optique, moyennant quoi elle seroit réduite à la hauteur de vingt-cinq pieds six pouces, & paroîtroit à cette distance & à cette élevation, moins haute d'un module que la colomne Ionique; ce qui mettroit ces deux dernieres colomnes dans une proportion relative à la colomne Dorique, & par l'augmentation de la hauteur donneroit aux entrecolomnemens & aux arcades de ces deux derniers Ordres une hauteur mieux proportionnée à l'entrecolomnement & à l'arcade de l'ordre Dorique.

Arbitrorque Corinthiam columnam, quæ viginti & septem pedes, unciasque novem deberet esse alta juxtà Opticem, Figurâ primâ, ut videretur adæquare Ionicæ columnæ altitudinem quæ in oculo septem graduum cum semi-modulo angulum pingit, minuendam esse secundùm Optices regulam ex apparentis altitudine moduli, qui uno pede & novem unciis constat; tuncque ad viginti & quinque pedum & sex unciarum altitudinem reduceretur, & ad hanc distantiam & celsitudinem minus alta ex uno cerneretur modulo, quàm Ionica columna. Quod proportionem relativam conciliaret inter duas illas postremas columnas & Doricam; & altitudinis auctione, intercolumniis & arcubus horum-ce duorum ultimorum ordinum altitudinem præstaret concinniùs respondentem & intercolumnio & arcui Dorici ordinis.

Il faut remarquer que ces proportions ne conviennent que suivant la hauteur & la distance ci-dessus marquées; mais qu'elles doivent varier suivant que l'édifice est plus ou moins haut, & à proportion de la distance d'où l'Architecte juge qu'on peut le voir: auxquels hauteurs & distances on peut appliquer la même regle d'Optique.

Annotandum est proportiones istas admitti debere tantummodò, cùm altitudo & distantia suprà observatæ adhibentur; at variandas esse prout ædificium vel magis vel minùs extollitur, & ratione habitâ distantiæ unde Architectus censet illud fore videndum: in quâ altitudinum & distantiarum diversitate, usui esse potest eadem Optices regula.

Cette augmentation de hauteur réelle à la colomne Corinthienne me paroît d'autant plus nécessaire, que le fust de la colomne Ionique entre la base & le chapiteau est plus grand que celui de la colomne Corinthienne qui est diminué par la hauteur de son chapiteau, qui est beaucoup plus haut que celui de la colomne Ionique.

Istud ad columnam Corinthiam altitudinis realis augmen, eò pluris mihi necessarium videtur, quò Ionicæ columnæ scapus, basim inter & capitellum, major est columnæ Corinthiæ scapo, qui sui minuitur altitudine capitelli, quod multò est procerius Ionicæ capitello columnæ.

J'estime aussi, que par rapport à la hauteur d'un édifice, au lieu de donner à l'entablement de la colomne Ionique trois modules & demi, on pourroit lui donner quatre modules de hauteur, & qu'au lieu de donner quatre modules de hauteur à l'entablement Corinthien, on pourroit lui donner quatre modules & demi.

Autumo etiam quòd habitâ ratione altitudinis ædificii, loco trium modulorum & semi-moduli, quatuor altitudinis possent dari moduli Ionicæ columnæ trabeationi seu projecturæ, & altitudo trabeationis Corinthiæ posset effici è quator modulis & semi-modulo, non verò quatuor modulis.

Je prie encore les hommes versés dans l'art d'Architecture, de me permettre de dire mon sentiment sur la modulation

Viros in Architecturâ exercitatos adhuc deprecor, ut meam opinionem mihi liceat proferre de modulatione columnarum trium isto-

des colomnes de ces trois Ordres, lorſqu'on les met en œuvre l'un ſur l'autre; & je le dirai d'autant plus librement, que perſonne ne ſera obligé de le ſuivre. J'avance donc qu'on pourroit donner à la colomne Dorique, qui me paroît trop lourde à la vûë, à proportion de la colomne Ionique, & de la colomne Corinthienne, ſeize modules & demi, au lieu de ſeize: qu'à la colomne Ionique on pourroit ne donner que dix-ſept modules & demi au lieu de dix-huit; parce qu'elle paroiſt trop menuë à proportion de la colomne Dorique; & qu'à la colomne Corinthienne on peut toujours donner vingt modules, afin de donner à ces Ordres une proportion & une progreſſion plus relatives de l'un à l'autre.

rum Ordinum, quandò unus ſuper alterum erigitur; eamque exponam liberiùs, quia ad illam complectendam nemo adigitur. Dicam igitur, Doricæ columnæ, quæ aſpicienti craſſa nimis videtur, reſpectu Ionicæ & Corinthiæ columnarum, ſex-decim poſſe dari modulos & ſemi-modulum, pro modulis ſex-decim; columnam Ionicam ſtrui poſſe ex decem & ſeptem modulis & ſemi-modulo, pro decem & octo; quia Doricæ comparata columnæ, nimium tenuis apparet; atque Corinthiæ columnæ viginti ſemper dari modulos; ut in Ordinibus iſtis proportio ac progreſſio magis relativæ ex uno ad alterum ſerventur.

Comme ce Problême d'Architecture ne peut être reſolu en général par rapport à la différence de hauteur & de l'éloignement, c'eſt à l'Architecte qui fait un ouvrage, à en donner la ſolution par les principes ci-deſſus établis.

Cùm iſtud Architecturæ problema propter altitudinum diſtantiarumque diſcrimem ſolvi nequeant, Architecti eſt qui aliquod exſtruit opus, ejus ſolutionem præſtare ſecundùm principia, quæ ſuprà ſtabilita ſunt.

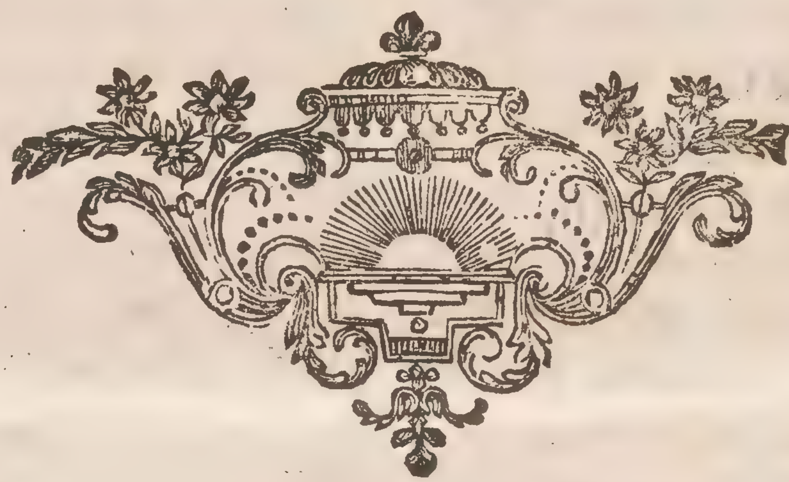


PLANCHE I.

DES DECORATIONS INTERIEURES ET DES AMEUBLEMENTS.

Les Décorations interieures des Appartemens sont à présent à Paris une partie considerable de l'Architecture ; elles font négliger la décoration exterieure, non seulement des maisons particulieres, mais encore des Palais & des Edifices publics qui doivent être distingués des maisons des marchands & des artisans. La Décoration publique touche peu un particulier qui n'a d'attention qu'à ce qui le regarde personnellement pour sa commodité & pour l'ornement du dedans de sa maison ; il dépense pour cela des sommes considerables, & ménage une somme modique qui honoreroit sa maison & décoreroit la capitale du Royaume. L'œconomie est encore plus mal placée par le peu de solidité de la plupart des bâtimens ; ils sont de si peu de durée que le passage dans les rues est toujours embarassé par des materiaux, par les voitures qui les amenent, & par les étayemens pour les reprendre par sous œuvre.

Les Décorations interieures consistent en des plafonds & des corniches de plâtre, quelquefois unis, quelquefois ornés de sculpture : ils font un ornement & beaucoup de propreté ; mais ces plafonds de plâtre échauffent & pourissent les bois en peu de temps, & obligent à de fréquentes & de grosses réparations : les bois apparents des planchers durent deux ou trois cens ans, & ceux

DE ORNAMENTIS INTERIORIBUS ATQUE SUPELLECTILE.

Interiora ædium ornamenta partem Architecturæ præcipuam nunc Lutetiæ sibi vindicant, dum negligitur decoratio exterior, non domorum privatarum duntaxat, sed Palatiorum, publicarumque ædium, quæ quidem à mercatorum & opificum tabernis præstantiâ debent secerni. Exteriora & publica ornamenta parum tangunt civem privatum qui sibi, non aliis ædificat, & nihil curat præter sua commoda decorationemque internam : ut privatæ satisfaciat utilitati sumptus facit ingentes, & exiguæ pecuniæ parcit quæ & suam foris commendaret domum, & urbem Regni Principem decoraret. Turpior adhuc parsimonia est dum ædificiorum plerorumque soliditati tam male consulitur, ut collabentibus non longo post tempore ædibus, semper viæ impeditæ sint, vel saxorum atque materiarum congerie, vel plaustris quæ illa advehunt, vel trabibus ad fulcimentum & reparationem ædium prominentibus.

Ornamenta interiora sita sunt & in laquearibus, & in laquearium coronâ, è gipso compactis, planis aliquando, aliquando sculptis : hinc decor & nitor accedit ædibus. Sed habent hoc incommodi laquearia ista è gipso confecta quod ligna paulatim exurant putrefaciantque, & frequentes post se dispendiosasque reparationes trahant. Laquearium ligna quæ apparent ducentos aut trecentos perdurant annos : quæ gipso contecta sunt vix ad

qui ſont recouverts de plâtre ne durent que quarante & cinquante ans, & ſouvent moins ; on ne voit pas quand les poutres & les ſolives recouvertes de plâtre ſont caſſées & pouries, le plancher peut tomber, & on court riſque d'être écraſé ; il ne ſeroit pas impoſſible de faire ces planchers de maniere qu'ils fuſſent agréables & ſolides.

quadraginta aut quinquaginta ad ſummum annos perveniunt. Quæ detrimenta ſiunt in trabibus gipſo opertis non facile animadvertas: hinc ſæpè laquearia labefactantur, & incolas domûs improviſo lapſu obruunt. Deberent, ac, me judice, poſſent ſic conſtrui laquearia ut jucunditati ſimul ac ſoliditati conſuleretur.

Les murs des chambres ſont ordinairement couverts de tapiſſeries repreſentant des hiſtoires, des payſages, ou d'autres ſujets ; les belles tapiſſeries ſont rares, & lorſqu'elles ſont bien deſſinées, on ne doit point les couvrir de tableaux qui ſouvent ſont mauvais ou médiocres. Quelquefois elles ſont de velours ou d'autres étoffes de differentes couleurs pour l'hyver, & de taffetas pour l'été, qui y donnent un air de fraicheur & y diſtinguent les ſaiſons : ſur ces ſortes de tapiſſeries on peut mettre des tableaux : mais en général il ne faut pas mettre de mauvais ornemens lorſqu'on peut s'en paſſer ; il faut même éviter de les placer avec profuſion & ſans fonds ſur ces tapiſſeries d'étoffes ; une chambre ne doit pas reſſembler à un magaſin de marchand.

Cubiculorum parietes aulæis vulgò conteguntur, in quibus aut res geſtæ, aut pictarum aut alia quævis argumenta conſpiciuntur. Sunt aulæa vel materiâ, vel arte pretioſa : neque porro cum ejuſmodi ſunt, imponendæ ſuper tabellæ, quæ vulgò vel inficetæ, vel mediocres. Aulæa nonnumquam è panno ſerico, aut aliis ejuſmodi craſſioribus pannis verſicoloribus, hibernæ tempeſtati idoneis ; nonnumquam è pannis ſericis levidenſis per æſtatem, qui quidem frigidiores oculo & tempeſtates diſcriminant. Non male hujuſmodi pannis tabellas applices, dummodo concinnas & elegantes & parcè conjectas : neque porrò civis ingenui ac liberalis cubiculum mercatoris pinacothecam debet referre.

On boiſe quelquefois les chambres, mais les tapiſſeries conviennent mieux au chambres à coucher que les lambris de menuiſerie, qui ſont plus convenables à des cabinets & à de petites pieces qu'à de grandes : dans de petits cabinets on peut vernir la menuiſerie, en ſorte qu'on y voye la couleur du bois, mais il n'eſt pas poſſible d'éclairer les chambres en couleur de bois lorſqu'elles ſont grandes & hautes, il n'y a que le blanc & les couleurs claires qui puiſſent être éclairées. Lorſque les lambris de menuiſeries ſont ornés de ſculpture, il faut que les maſſes de ſculptures y ſoient bien diſtribuées, & ſans confuſion; qu'elles ſoient bien deſſinées & bien travaillées, il y faut éviter les ſaillies trop fortes qui font paroître les lieux petits, & éviter pareillement les ornemens trop plats & trop déliés qui deviennent ſecs & meſquins, imitants les groteſques de peinture qui ne conviennent même

Aliquando cubiculorum parietes ligneis veſtiuntur tabulis : ſed thalamos melius aulæa decorant, quam incruſtationes materiariæ, quæ muſæis ac minoribus cubiculis magis aptæ ſunt ; ſuper tabulas ligneas, quæ minorum cubiculorum parietes conveſtiunt, poteſt induci vernix, quæ nativum ligni colorem conſervet. Sed in amplis ac prææltis cubiculis, ſi ligni retineatur color in tabulis, vix fas eſt iis lucem impertire : ſola ſuperficies alba, aut albo proxima, lucis capax eſt, quam hujuſmodi cubicula poſtulant. Cum materiariæ tabulæ ſculptilibus decorantur ornamentis neceſſe eſt ſculpturæ globi aptè diſponantur, collocentur ſine tumultu, delineentur accuratè, concinnè elaborentur. Vitandæ acriores projecturæ, quæ loca nimium contrahunt. Nec minùs fugienda planiora & graciliora ornamenta, quæ arida & jejuna ſunt, nec malè imitantur monſtrificas quaſdam picturæ effigies, quas niſi in locis mediocriter amplis nemo admittat. Cohæreant & connectantur invicem ornamenta, ità ut tota eorum ſeries

qu'à des lieux de moyenne grandeur, ces ornements doivent être liés ensemble pour que leur forme & leurs contours ne fassent qu'un tout avec les compartiments de la menuiserie, & contribuent à faire paroître les lieux élevés : il faut rejetter les ornements de travers qui sont contre la régularité, qui ne peuvent être admis que lorsque des enfants, ou des genies portent des cartouches, ou quelques attributs ; lorsque les ornements sont dorés, l'or y doit être distribué avec moderation, par masses distinctes, en sorte que le dessein général soit suivi par la dorure, & que le fond le fasse valoir.

quiddam unum faciat cum ligneis tabulis, & ad extollenda cubicula concurrat. Rejice ornamenta contorta, quæ contra regulam peccant, nec admittenda unquam, nisi cum pueri aut genii volutas aut emblemata sustinent. Cum ornamenta aurata sunt, parcè inducatur aurum, per globos distinctos, ita ut laquearium sequatur seriem, eique vis ac decor ex ipso fundo addatur.

Lorsque dans un appartement il y a plusieurs chambres de suite, on les meuble quelquefois de la même étoffe & de la même couleur, mais il n'y a plus de choix pour rester dans une chambre plutôt que dans une autre ; en ce cas une suffiroit, & les autres deviennent inutiles.

Cum in eâdem æde plura & contigua cubicula sunt, supellex nonnumquam ex eodem panno, eoque unicolori, omnibus ac singulis impertitur ; sed nihil est cur in uno cubiculo magis quam in alio velis immorari ; tunc unicum sufficeret cubiculum, reliqua nihil juvant.

La cheminée dans une chambre est de nécessité plutôt que d'ornement ; cependant c'est ordinairement la partie qu'on a soin de décorer le plus par le marbre, les glaces, les bras de bronze, & la dorure : mais il faut toujours conserver le rapport qui doit se trouver en toutes les parties ; car si l'une est ornée plus que les autres, elle les rend trop simples, & il n'y a plus d'accord. La grandeur de la cheminée doit être proportionnée à celle de la chambre : une petite cheminée dans une grande chambre est ridicule, de même qu'une grande cheminée dans une petite chambre. Les glaces rendent les lieux sombres ; lorsque les lumieres en sont proches, elles réfléchissent le mur opposé qui est sombre, parce qu'il est éloigné des lumieres : c'est le mur opposé qu'il faut éclairer, ce qui fait aussi paroître la chambre plus grande.

Caminus magis ad utilitatem quam ad ornamentum extruitur. Pars illa nihilominus præ reliquis ornatur, & marmoribus, & speculis, & ære, & auro : semper cohæreant partes, & servetur æqualitas. Nam si una pars plus habeat ornamenti, reliquæ apparebunt nudæ ac simplices, & tolletur proportio ; camini amplitudo cubiculi magnitudini respondeat : caminus in magno cubiculo exiguus, vel in exiguo magnus, res est æque absurda. E speculis nascitur obscuritas cum faces propius admoventur. Parietem reflectunt oppositum qui obscurus est, quia distat ab illo lumen ; collocandæ faces in parte speculo oppositâ, sic lux cubiculis, imo & amplitudo accedet.

Les glaces dans les appartements y font un grand ornement lorsqu'elles sont bien placées, & principalement lorsqu'elles réfléchissent la lumiere de l'air & une vûë agréable, lorsqu'elles sont bien proportionnées à la grandeur du lieu, lorsque leur hauteur est bien proportionnée à leur largeur, lorsqu'elles sont placées les unes vis-à-vis des autres ; ce qui augmente les enfilades des appartements & réfléchit en differentes

Ad ornamenta ædium specula plurimum conferunt, si aptè collocentur, ac præcipuè si lumen reflectant aeris, aspectumque jucundum, si locorum amplitudini cohæreant, si eorum altitudo latitudini respondeat, si opponantur invicem, quod cubiculorum seriem ac ordinem auget & multiplicat, facesque mille modis reflectit. Faces ad sex circiter pedum altitudinem collocentur. Aliter lucem præberent malignam oculis, quos percuterent nimis & excavarent. Neque porro fonti-

façons les lumieres ; ces lumieres ne doivent être placées qu'environ à six pieds de hauteur, elles rendroient les yeux battus & enfoncés ; les Dames ne le pardonneroient pas.

bus speculis læsæ ignoscerent mulierculæ.

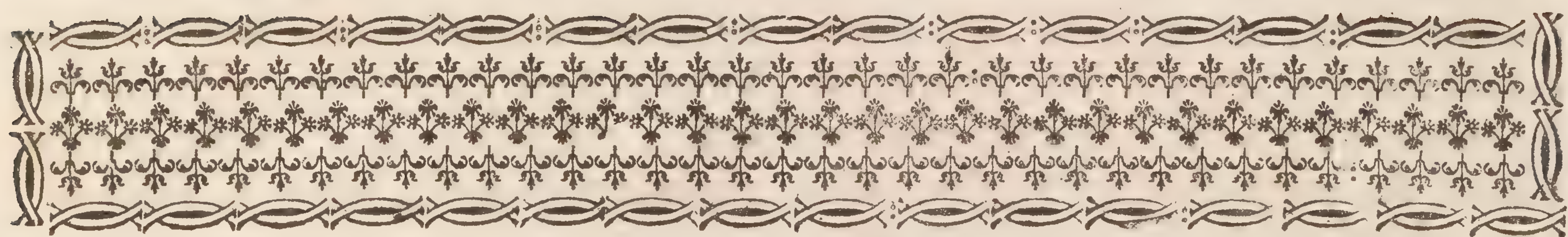
Les meubles contribuent beaucoup à l'agrément des appartements, & principalement lorsque les tapisseries, les tables les sophas, les chaises, & autres meubles, paroissent être faits pour la place dont ils doivent suivre les plans & les contours ; ils doivent être proportionnés à la grandeur de la chambre, & suivre sa magnificence ou la simplicité du reste des ornemens ; ils doivent dans chaque chambre être variés suivant son usage & sa destination, & augmenter en beauté à mesure qu'on avance d'une piece dans une autre.

Nec minus ad ornamenta ædium supellex confert. Imprimis cum aulæa, mensæ, lecti, sedilia, & alia ejusmodi sic aptè thalamo cohærent, sic loci dispositionem sequuntur ut ad hoc ipsum videantur facta. Operæ prætium est ut cubiculi magnitudini respondeat supellex, ædiumque magnificentiam vel simplicitatem sequatur. Varianda in quolibet cubiculo, juxta usum ad quem destinatur, & simul atque ex uno thalamo in alium progrediare, ibi comptiora & elegantiora invenias omnia.

Les lieux vastes comme les Sallons & les Galeries exigent un autre genre de décoration, toutes les parties en doivent être grandes & bien unies ensemble, en sorte que dans la hauteur elles doivent paroître de grandeur naturelle. La peinture y doit representer les objets tels qu'ils sont : les figures plus petites que nature, ne peuvent jamais faire une illusion. En général toutes les parties d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture ne doivent faire ensemble qu'un seul & même tout.

Loca ampliora, ut atria & porticus, aliud requirunt ornamentorum genus. Membra grandia sint, & aptè æqualia, ita ut partes omnes, juxta altitudinem sumptæ, unum quiddam ac totum faciant. Res quævis seu picta, seu sculpta naturæ proportionem sequatur. Pictura rerum simulacra effingat qualia sunt. Minores naturâ figuræ nunquam insidias poterunt struere oculis. Omnes denique Architecturæ, Picturæ & Sculpturæ partes unum & idem totum constituant.





BOUCHEFORT,

Maiſon de Chaſſe de Monſeigneur Maximilien-Emanuel Electeur de Baviere, ſituée à deux lieuës de Bruxelles, au-deſſus du Village de Bouchefort, dans la Forêt de Sogne.

BUCCAFORTIS,

Venatoria Domus illuſtriſſimi Domini Maximiliani-Emanuelis Bavariæ Electoris, quæ Bruxellarum ab urbe duas leucas diſtat, & ſita eſt ultrà Pagum Buccafortenſem, in Sylvâ Sognenſi.

SOn Alteſſe Electorale avoit dans le village de Bouchefort une Maiſon de Chaſſe, qui étoit trop petite : il réſolut d'en faire faire une plus grande & plus commode. Elle fut placée dans la Forêt de Sogne au-deſſus du village. Elle conſiſte en une Cour ronde de cent cinquante toiſes de diametre, au centre de laquelle eſt un Pavillon octogone, avec quatre Portiques de colomnes de marbre d'ordre Ionique, terminés par des frontons, dont celui du côté de l'entrée eſt orné des Armes de Son Alteſſe Electorale, & les autres de ſujets de chaſſe. Quatre veſtibules ou ſales conduiſent à un ſalon au milieu, de dix toiſes de diametre, qui comprend deux étages quarrés, & un troiſiéme dans la coupole percée de ſeize croiſées qui éclairent le ſalon & les galeries au pourtour, qui communiquent à pluſieurs appartemens au premier & au ſecond étage. Celui du rez-de-chauſſée eſt occupé par Leurs Alteſſes Electorales, & leur Cour eſt aſſemblée dans le ſalon qui eſt au milieu du Pavillon. Du centre de ce ſalon on découvre pluſieurs routes dans la Forêt par leſquelles on peut voir à perte de vûë paſſer la chaſſe, & deſquelles on découvre le Pavillon, au haut duquel eſt un fanal, pour que la nuit les chaſſeurs reconnoiſſent la maiſon.

La cour eſt partie en terraſſe, d'où on découvre le village de Bouchefort qui eſt au-deſſous, les etangs & la plaine

IN pago Buccafortenſi, ad Suam Celſitudinem Electoralem pertinebat Venatoria Domus; quæ cùm nimis puſilla foret, accidit ut illi in mentem veniret conſilium ampliorem commodioremque exſtruendi. In Sognenſi Sylvâ, ultrà pagum fundata fuit. In Areâ conſiſtit rotundâ, cujus diametros centum & quinquaginta perticas hexapedas habet, & in cujus medio octogonum ædificium aſſurgit cum quatuor porticibus; quas columnæ marmoreæ ex ordine Ionico ſuſtinent, & quæ deſinunt in faſtigia, quorum illud, quod ad ingreſſum vertitur, gentilitiis exornatur inſignibus Suæ Celſitudinis Electoralis; alia verò Venatoriis decorantur argumentis. Quatuor veſtibula, ſeu atria, ad aulam ampliorem ducunt quæ ſtat in medio, cujus diametros ad perticas hexapedas decem uſque extenditur, quæ duobus tabulatis conſtat quadratis, tertioque ad tholum, cui grandes ſexdecim feneſtræ tranſmittunt lucem, & ad plurimas primi & ſecundi tabulati habitationes traducunt. Quod in ſoli ſuperficie adjacet domicilium tenent Suæ Celſitudines Electorales, ac in aulâ ampliori, quæ in ædificii medio conſtituitur, conveniunt aulici. Ex ejus centro plures in ſylvâ inſpiciuntur viæ, quibus etiam longiſſimè ſpectari venationis poteſt tranſitus, & ex quibus viciſſim aſpicitur ædificium, in vertice cujus poſita fuit lucerna, ut de noctu domum agnoſcere poſſent venatores.

Pars Areæ terrenis aggeribus conſtat, undè Buccafortenſis pagus, qui eſt infrà, apparet; videnturque ſtagna & plani campi; quod ocu-

qui forme une vûë agréable, & à la tête des massifs des bois qui sont séparés par les routes ; il y a des bâtimens qui servent à des corps-de-gardes, des cuisines, des écuries, des remises & à un chenil.

los admodùm delectat. Antè densas nemorum partes quæ viis sejunguntur, exstructa fuere tecta, ubi sunt excubiæ, culinæ, equilia, rhedaria receptacula, canumque stabulum.

Cette maison a été commencée par Son Altesse Electorale ; mais son voyage en France quelque temps après, en fit discontinuer l'execution.

Hæc domus inchoata fuit Suæ Celsitudinis Electoralis jussu ; at pauco post tempore, ejus in Galliam iter prohibuit ne perficeretur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

La seconde represente le plan general.

La Planche troisiéme, le plan de l'étage au rez-de-chaussée.

La Planche quatriéme represente le plan du premier étage distribué à plusieurs appartemens, de même que le second étage (Planche V), dégagés par des corridors, qui ont vûë sur le Salon.

La Planche sixiéme represente la face d'un des quatre côtés du Pavillon.

La Planche septiéme represente la coupe du bâtiment par le milieu du Salon.

TABULARUM EXPLICATIO.

Secunda generalem exhibet ichnographiam.

Tertia Tabulati in soli superficie positi ichnographiam offert.

Tabula quarta oculis subjicit ichnographiam primi Tabulati, quod veluti secundum Tabulatum (Tabula V) pluribus distribuitur domiciliis, quæ secernuntur xystis aspectum aulæ præbentibus.

Tabula sexta frontem unius è quatuor partibus ædium repræsentat.

Tabula septima scenographiam ædificii per medium Aulæ ad perpendiculum secti, dat videndam.

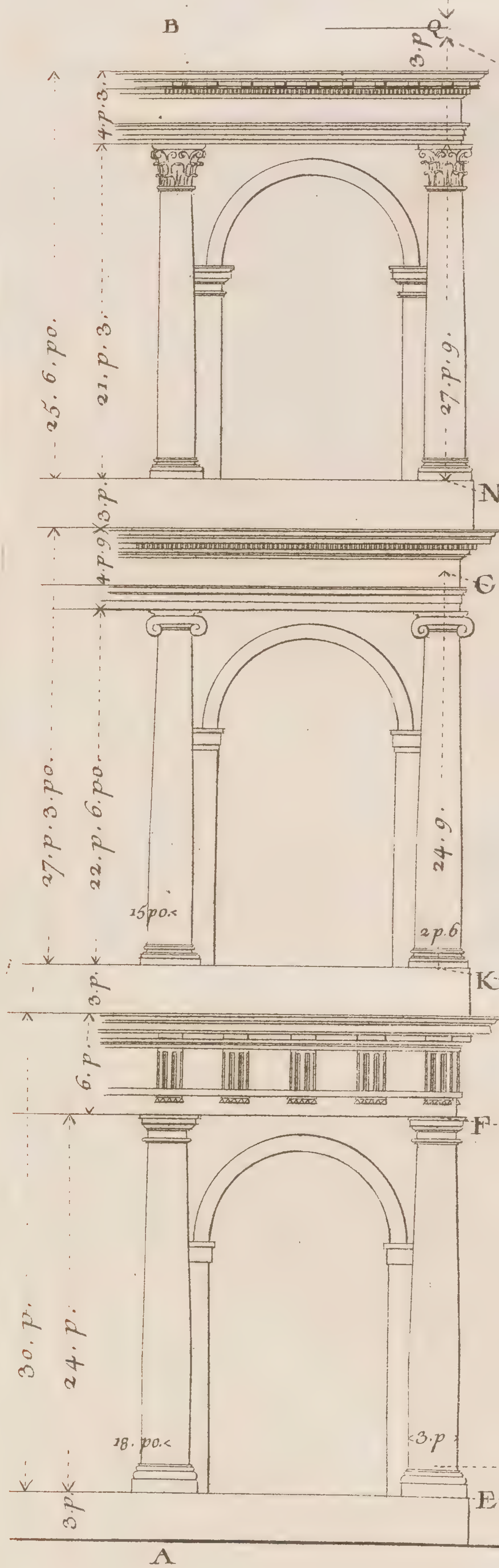


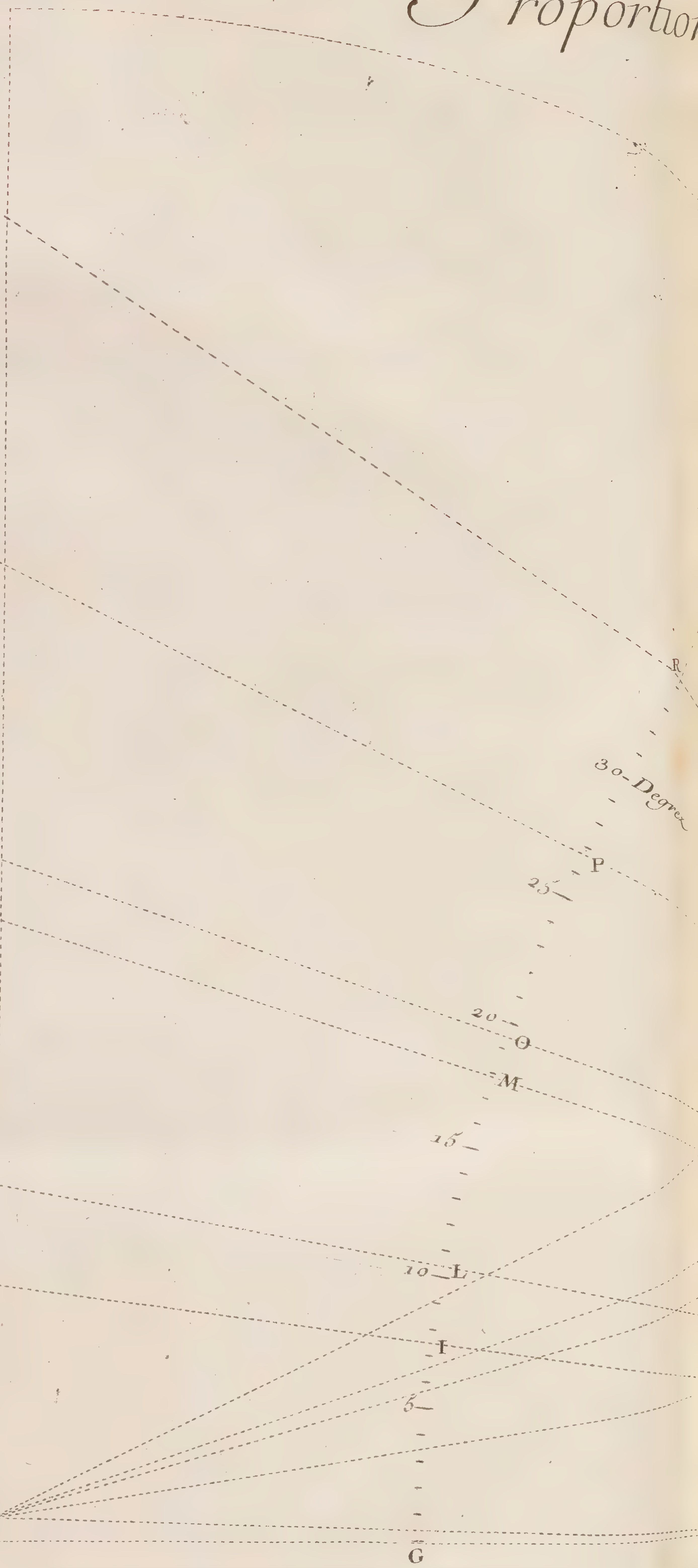
Planches II. III. IV. V, VI. & VII.

Pl. Ire

Proportion

Figure Ire par laquelle les trois ordres sont marqué avec la diminution d'un module sur chaque Colone et en leur hauteur reelle.







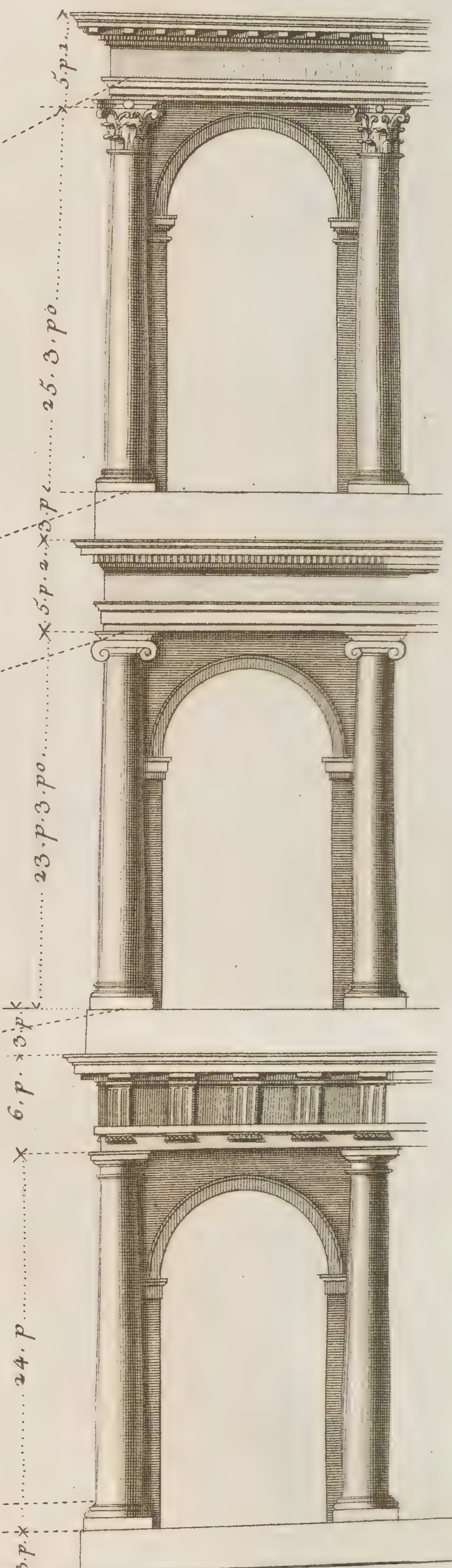
P. Tardieu Sculp.

...is des ordres d'Architecture

...lorsqu'on les met l'un sur l'autre.

H

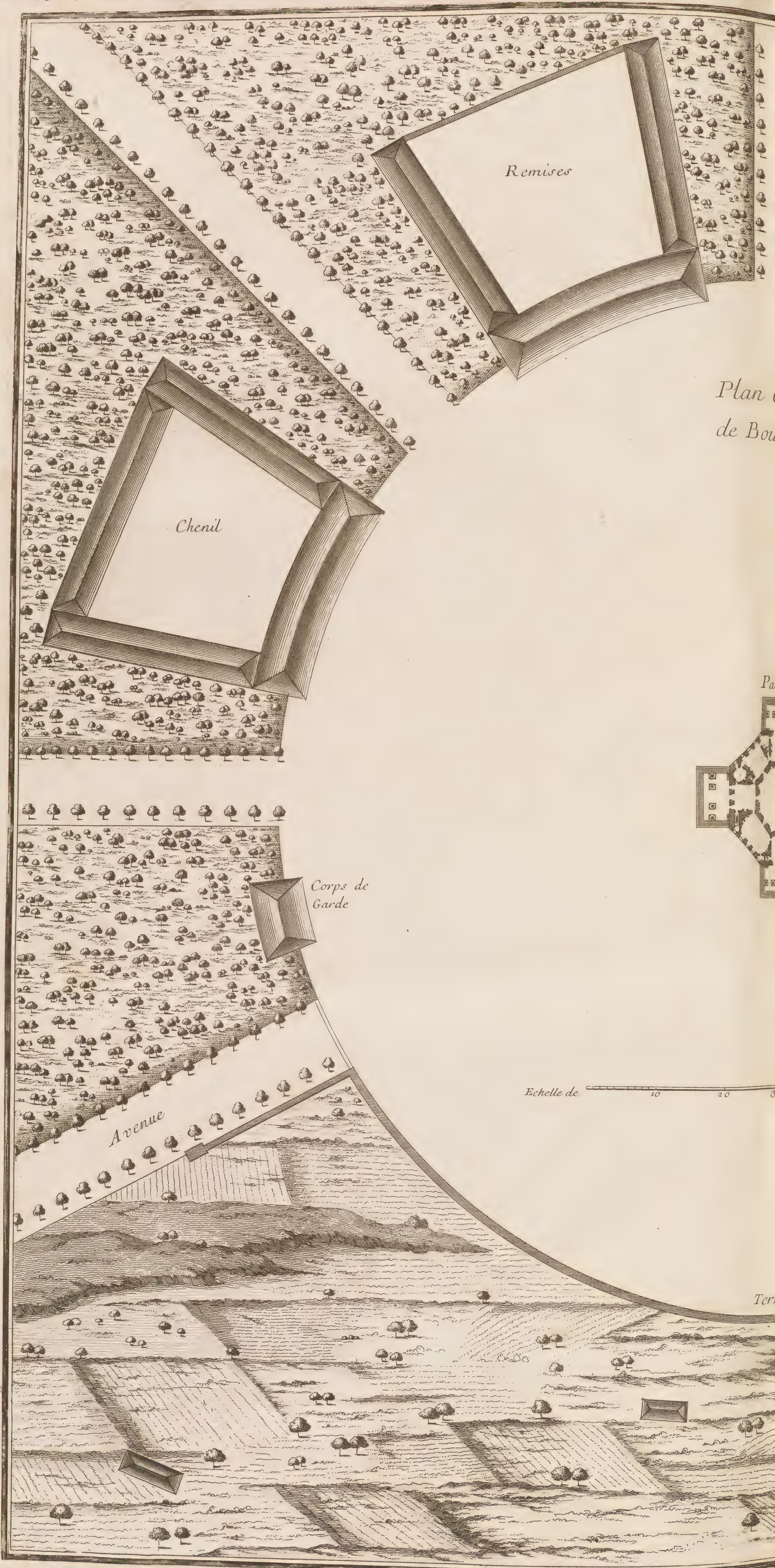
Figure 2e. par laquelle les 3. Ordres sont marqué de la hauteur aparente avec la diminution d'un module aparent sur la hauteur de chaque colone.



C

D

3 4 5 10. Toises


Remises
Plan
Chenil
Corps de
Garde
Avenue
Echelle de
10
20

Ecuries

Géneral

uchefort .

Cuisine

villon



Avenue

Corps de Garde

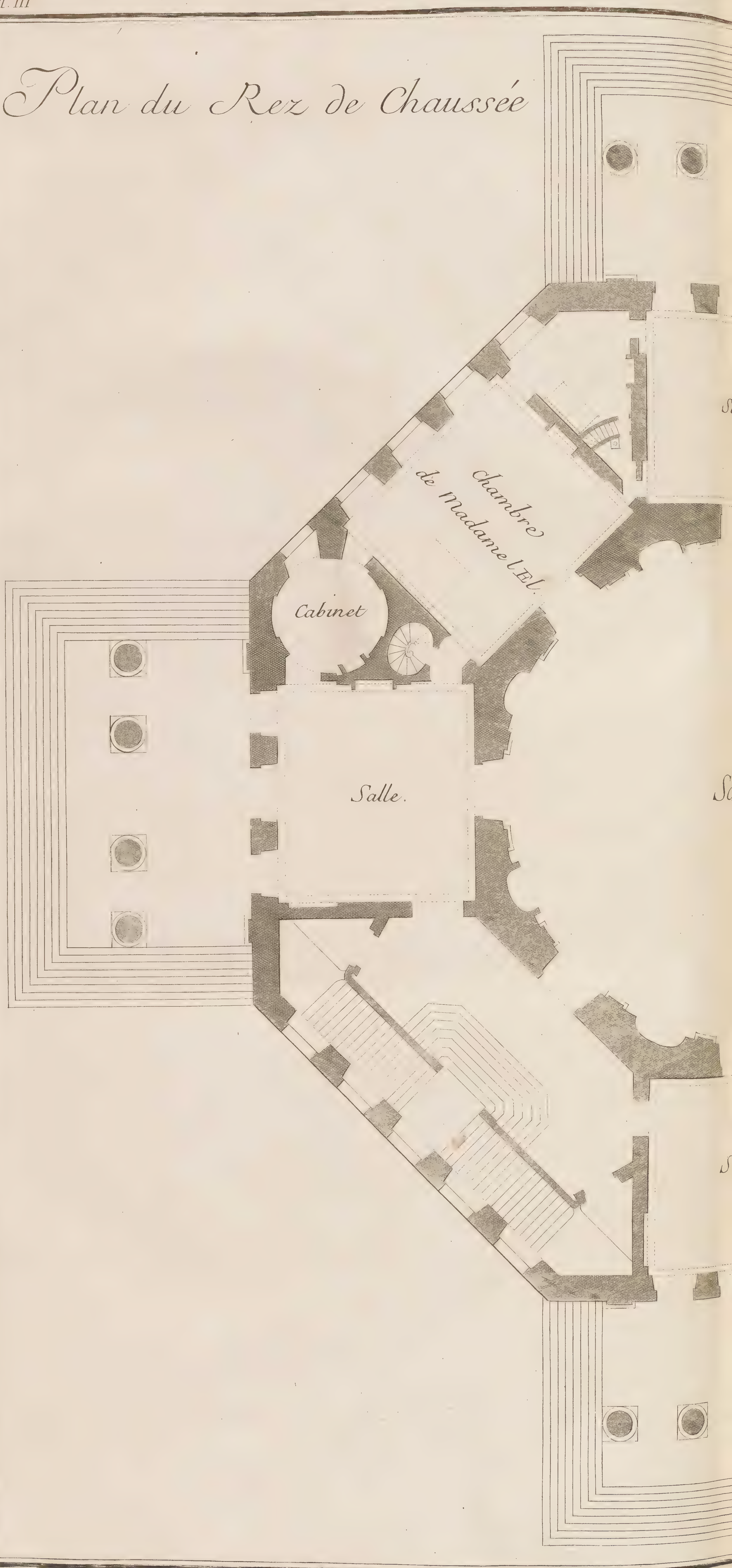
60 . toises de France

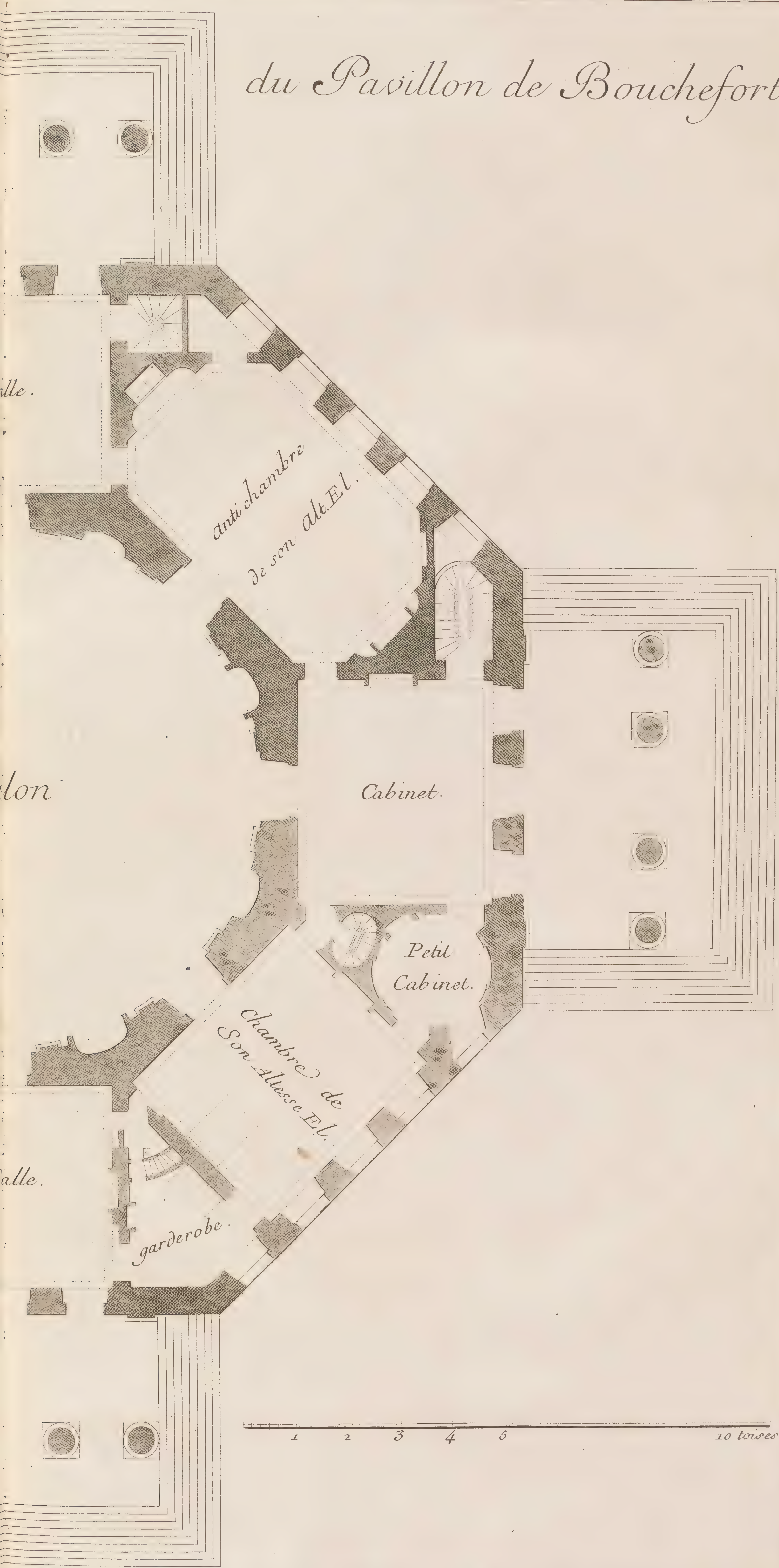
Avenue

rrasse

De la Marcade Sculp.

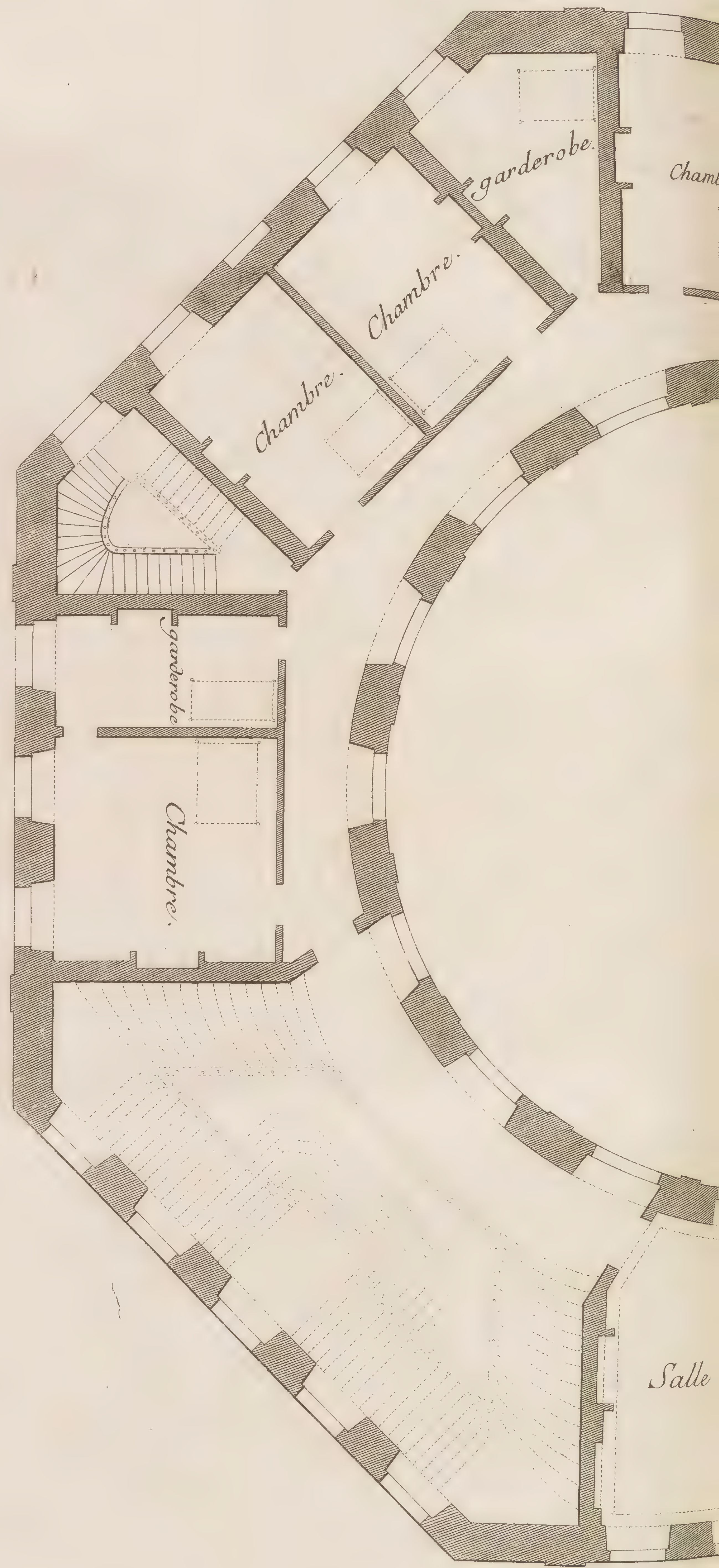
Plan du Rez de Chaussée



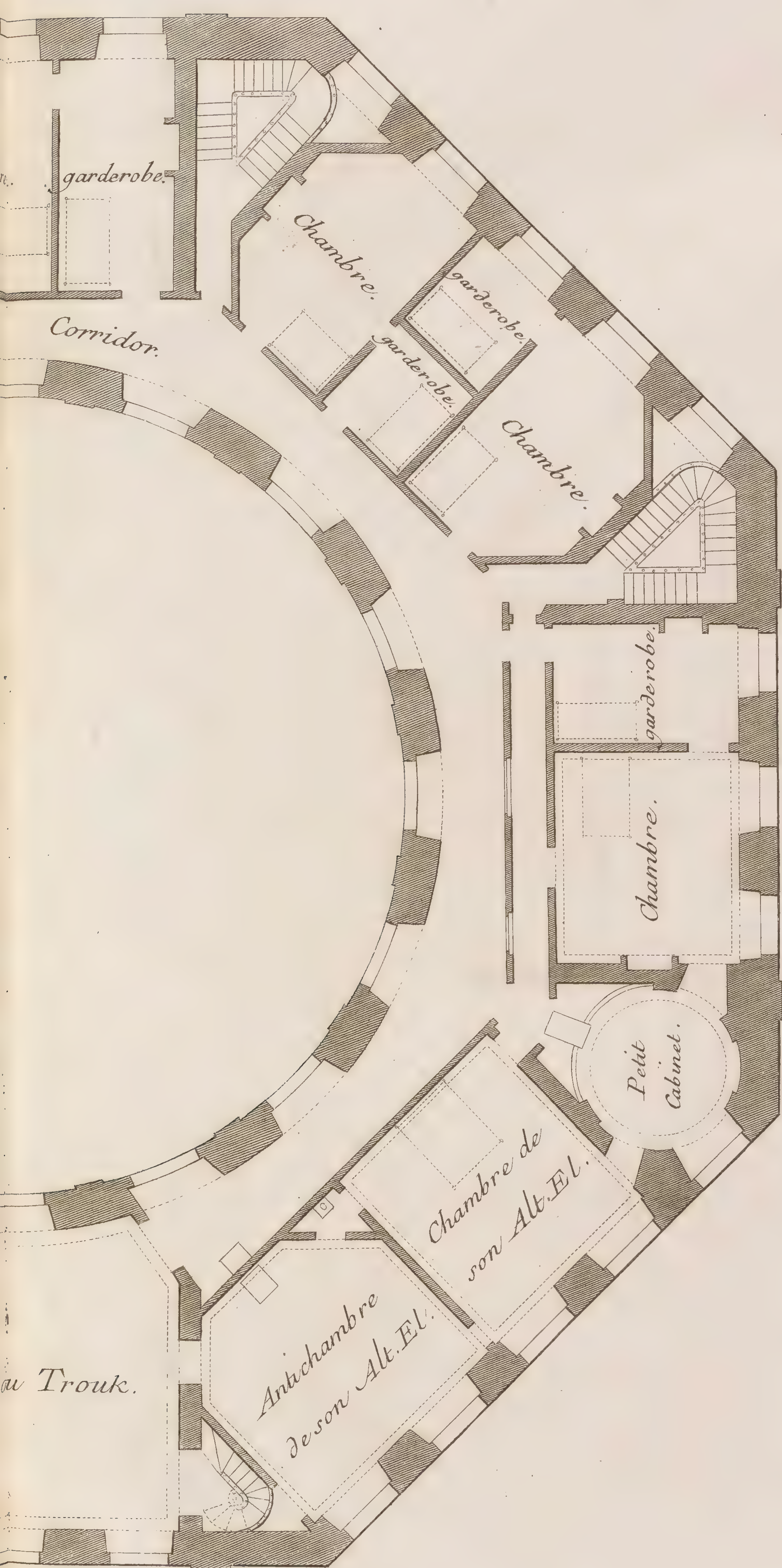


de la Marquade Soulpsit

Plan du Premier Etage du

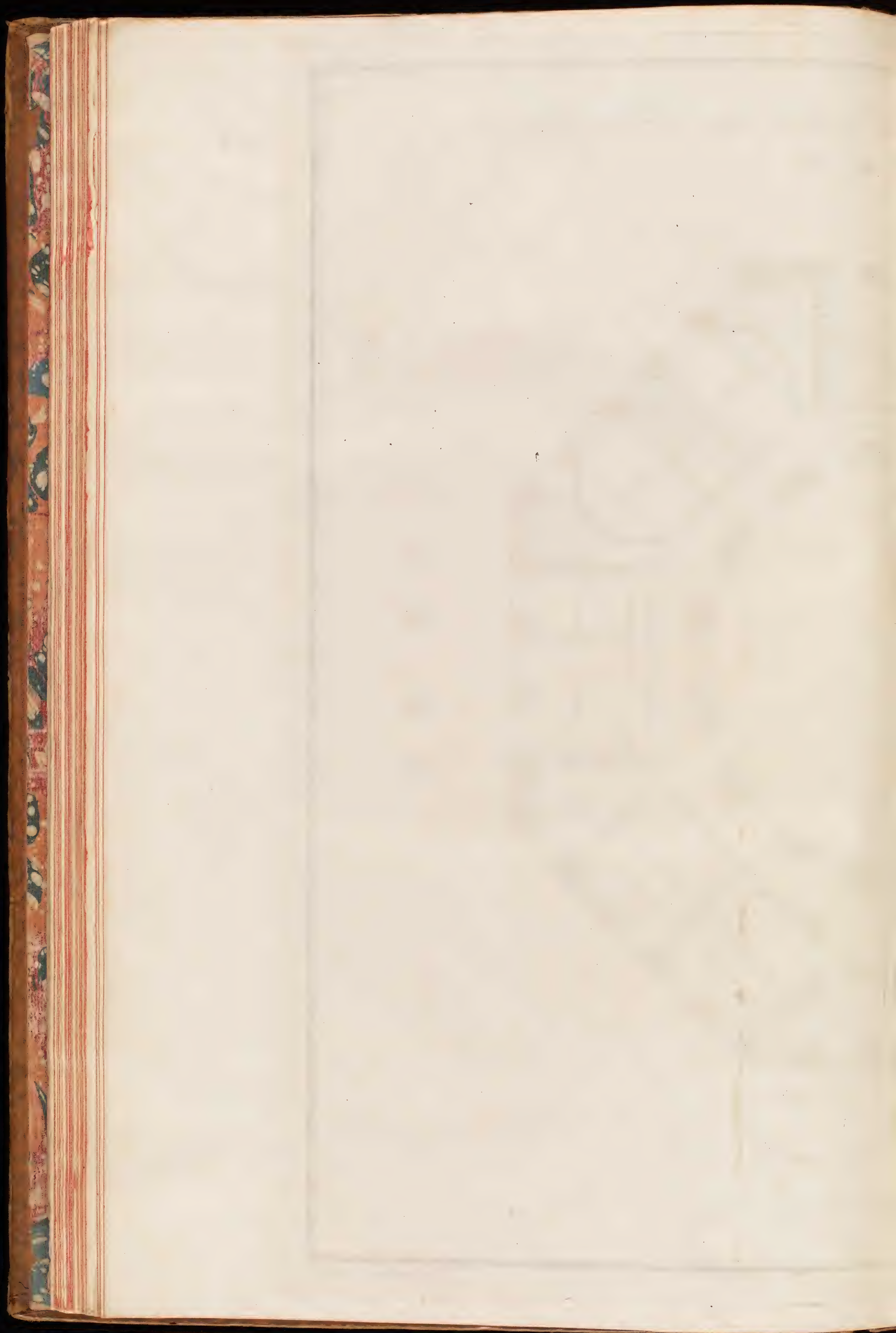


Pavillon de Bouchefort.



10 toises

de la Marquade Sculpsit

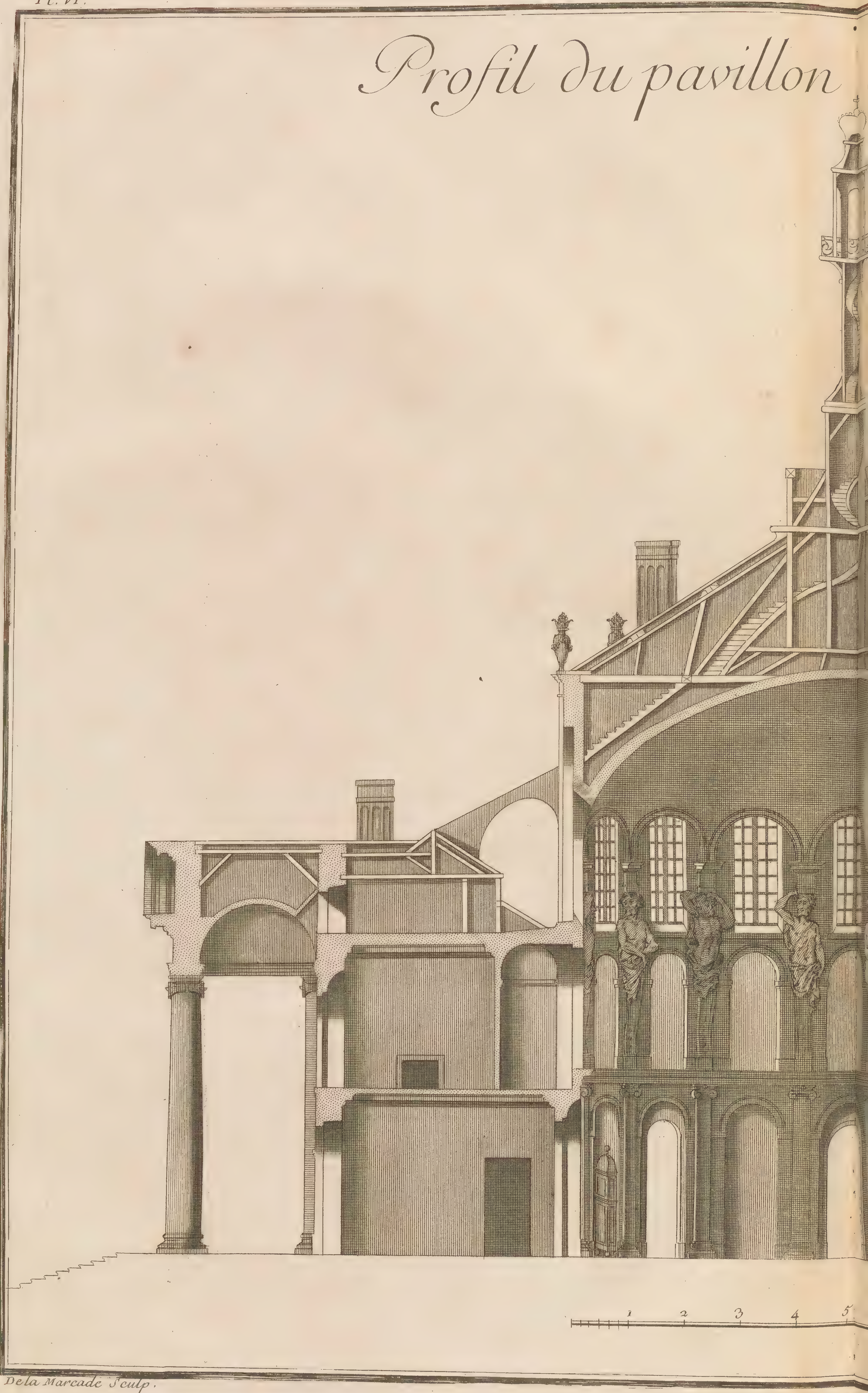



Elévation du Pavillon
Echelle de
1
2
3
4
5



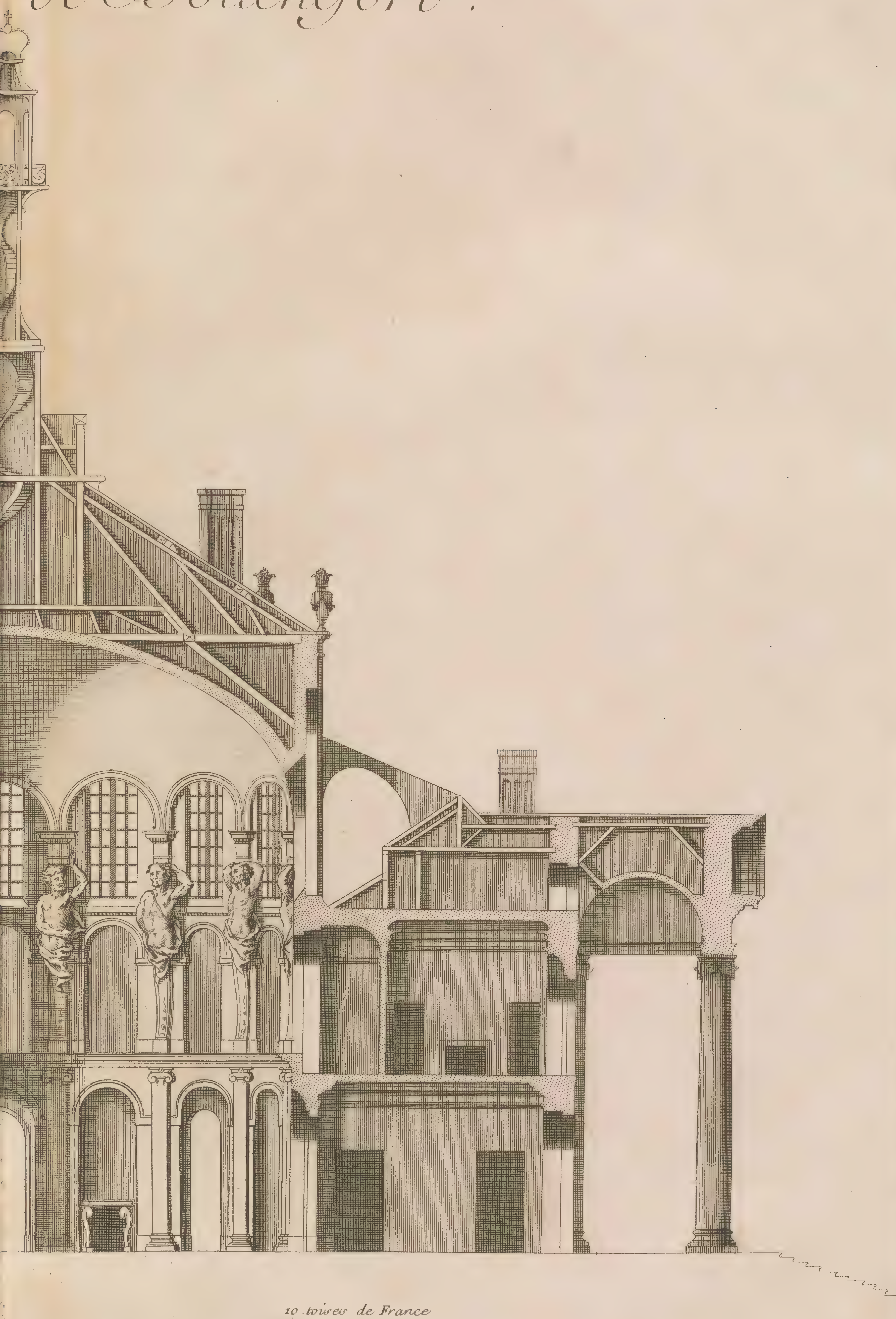
De la Marcade Sculp.

Pl. VI.



De la Marcade Sculp.

de Bouchefort.





PALAIS DE NANCY.

Le principal corps de logis de ce Palais, sous lequel est l'entrée, est construit au bout de la Carriere, qui est une grande place à l'entrée de la vieille ville. Il est placé sur le terrein de l'ancien Palais qui étoit la demeure ordinaire des Ducs de Lorraine. Ce bâtiment étant fort ancien & fort irrégulier, a été démoli en partie, & Son Altesse Royale le Duc Leopold, dont j'avois l'honneur d'être le Premier Architecte, m'ordonna de faire un projet général, pour faire en premier lieu le principal corps de logis, & en continuer dans la suite l'execution sur le même plan.

Sous toute la face de ce principal corps de logis du côté de la carriere, il y a un portique vouté, en demi-lune, qui se présente du bout de la carriere. L'entrée du Palais est par un vestibule en voute d'areste portée par quatre rangs de colomnes d'ordre Dorique, qui forment cinq passages pour entrer dans la principale cour, entourée d'un portique vouté pour communiquer à couvert dans toutes les parties du bâtiment, lequel portique conduit à un grand escalier à deux rampes pour monter au premier étage, où est l'appartement de Leurs Altesses Royales, qui d'un côté a vûë sur la carriere, & en retour sur des Jardins placés sur les remparts, & d'où l'on découvre une fort belle vûë sur la campagne. Cet appartement, quoiqu'interrompu par la demie-lune de la façade, forme une enfilade dans toute la longueur de ce bâtiment.

La façade sur la carriere & celle en retour sur les Jardins, sont ornées au-dessus du rez-de-chaussée par des colomnes

PALATIUM NANCETI.

Præcipua hujusce Palatii pars, per quam fit ingressus, sita est quà definit plateá ingens, in ipso antiquæ urbis introitu spectanda, quam curriculum vocitant. Suprà veteris Regiæ solum, quæ Ducum Lotaringiæ olim erat Sedes, novæ constructionis moles assurgit. Cùm ædificium vetus, tum antiquitate, tum inconcinnâ operis formâ obsolesceret, quo ad maximam partem dirutum est. Hinc adeò Sua Celsitudo Regalis Dux Leopoldus, qui me ædificiis suis, tanquam Primarium Architectum præfecerat, jussit ut generalem quemdam prospectum delinearem, qui exstruendæ præcipuæ Palatii hujusce faciei inserviret; ut, juxtà exaratum à me exemplar, labores subinde continuarentur.

Sub tota hujus præcipuæ partis domi facie, curriculum versùs, Porticus est Camerata, cornutam imitans lunam, & quæ è curriculi finibus se oculis objicit. Aditum præbet ad Palatium vestibulum, cujus fornix est angulata, & quatuor Doricarum ordinibus columnarum sustinetur; ità ut quinque transitibus ad principalem possis pervenire Aream, quæ circumdatur arcuatâ porticu, ut sub tecto ad omnes ædificii partes possit esse communicatio; quæ porticus ad magnum duplexque ducit scalare, quo ascenditur ad primum tabulatum, ubi Suæ habitant Regiæ Celsitudines; quodque ex unâ parte curriculi aspectum præbet, atque videndos lateraliter dat hortos qui super valla collocantur, & undè gratissimi patent campi. Licet hæc habitatio à lunatâ facie interrumpatur, continuum per totam hujus ædificii longitudinem rectum præbet transitum.

Versùs curriculum frons, & illa quæ ad hortos lateraliter spectat, iisdem columnis atque parastatis suprà imam domi partem ex-

& pilaſtres d'ordre Corinthien, qui comprennent la hauteur de deux étages : celle ſur la cour eſt compoſée de trois Ordres d'Architecture : celui du rez-de-chauſſée eſt Dorique, celui du premier étage eſt Ionique, & le troiſiéme Corinthien, avec des colonnades ſaillantes qui forment des balcons couverts dans chaque milieu des quatre côtés de la cour.

Tout le rez-de-chauſſée eſt vouté ſous le plain-pied du premier étage, & eſt employé au Corps-de-Garde des Cent-Suiſſes, & du Regiment aux Gardes. Il y a auſſi quelques appartemens pour des Seigneurs & des Officiers, & des Salles à l'uſage de la Cour.

Au plain-pied de l'appartement de Leurs Alteſſes Royales il y a des appartemens pour les Princes & les Princeſſes du Sang.

Le portique autour de la cour communique auſſi à la Chapelle Palatiale de ſaint George, du côté de la ville, & au fond de la cour à une ſalle de Comedie, adoſſée à la ſalle d'Opéra ci-devant faite, & qui eſt fort bien diſpoſée avec des machines & des décorations magnifiques.

Le ſecond & troiſiéme étages ſont employés à des logemens d'Officiers de la Cour. On a conſervé d'anciennes cours pour les offices & pour d'autres commodités de ce Palais

ornantur Corinthiis, quæ duorum tabulatorum amplectuntur altitudinem. Facies verò quæ ad aream vertitur, tribus Architecturæ componitur ordinibus : ad imam partem ſtat ordo Doricus, ad primum tabulatum Ionicus; tertius autem ordo Corinthius eſt, cum ſeriè columnarum eminentium foris, quæ operta meniana, ſeu podia efformant in unoquoque medio quatuor areæ partium.

Ima pars Palatii cameratur ſub primi tabulati planitie, & occupatur excubiis centum Helvetiorum & Prætorianâ Legione: illic etiam reperiuntur quædam Procerum atque Miniſtrorum ſedes, & oeci ad aulæ uſum.

Ad planum pedem ædium in quibus Suæ Celſitudines Regiæ habitant, ſunt quoque domicilia Principibus tum maſculis tum femineis è Sanguine natis deſtinata.

Per porticum quæ circumdat aream, ad Sacellum Palatiale ſancti Georgii itur, urbem versùs; & in intimâ areâ ad Comœdiæ aulam, quæ jungitur Muſicæ aulæ, cujus ordinatio, machinæ & ornatus ſunt ſplendidi.

Ad ſecundam & tertiam contignationem collocatæ fuerunt aulicorum, Adminiſtratorum manſiones. Veteres conſervatæ ſunt areæ, ut ibi fructuariæ & vaſariæ cellæ, aliæque ponerentur commoditates.

Explication de la ſeptiéme Planche.

Elle repreſente le plan du rez-de-chauſſée.

RENVOIS.

1. Portique ſous la façade du Palais.
2. Veſtibule.
3. Corps de Garde.
4. Cour.
5. Logemens d'Officiers de la Cour.
6. Portique au pourtour de la cour.
7. Grand eſcalier.
8. Autre eſcalier.
9. Veſtibule communiquant à la cour de l'ancien Palais.
10. Veſtibule communiquant aux Jar-

Explicatio ſeptimæ Tabulæ.

Imæ partis domi ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Porticus ſub Palatii fronte.*
2. *Veſtibulum.*
3. *Statio.*
4. *Area.*
5. *Aulicorum Adminiſtratorum habitationes.*
6. *Porticus in areæ ambitu.*
7. *Magnæ ſcalæ.*
8. *Aliæ ſcalæ.*
9. *Veſtibulum, quod cum areâ priſci Palatii communicat.*
10. *Veſtibulum, quod communicat cum*

dins sur les remparts de la ville.
11. Vestibule de la Chapelle Palatiale de saint George.
12. Salles & logemens pour les Officiers de la Cour.
13. Galerie communiquant aux loges de la Salle de la Comédie.
14. Salle de la Comédie ensuite de laquelle est la Salle de l'Opéra.

hortis super urbis munimenta.
11. *Vestibulum Sacelli Palatialis, quod sancto Georgio consecratur.*
12. *Aulæ & aulicorum Administrorum habitationes.*
13. *Xystus qui ad aulæ Comœdiæ casas ducit.*
14. *Aula Comœdiæ, cui adjacet aula, ubi musicis modis Fabulæ decantantur.*

Explication de la huitiéme Planche.

Elle represente le plan du premier étage.

RENVOIS.

1. Grand escalier.
2. Salle des Gardes.
3. Antichambre.
4. Seconde antichambre.
5. Cabinet de Son Altesse Royale.
6. Petit cabinet.
7. Chambre.
8. Salon.
9. Antichambre de S. A. R. Madame.
10. salon.
11. Cabinet de Toilette.
12. Chambre de Son Altesse Royale Madame.
13. Cabinet.
14. Cabinet.
15. Cabinet.
16. Salon.
17. Galerie.
18. & 19. Cabinets.
20. Salon au bout de la galerie.
21. Appartement des Princes & de Mesdames de Lorraine.
22. Salle de la Comédie.

Le second & le troisiéme étages sont occupés par les Seigneurs & Officiers de la Cour.

Explicatio octavæ Tabulæ.

Ichnographiam primi tabulati oculis objicit.

NUMERI RELATIVI.

1. *Magnæ scalæ.*
2. *Stipatorum seu Custodum aula.*
3. *Anterius cubiculum.*
4. *Aliud procœtium.*
5. *Suæ Celsitudinis Regiæ conclave.*
6. *Parvulum conclavium.*
7. *Cubiculum.*
8. *Aula spaciosa.*
9. *Procœton Dominæ Suæ Regiæ Celsitudinis.*
10. *Ampla aula.*
11. *Conclave ad sese vestiendum exornandumve.*
12. *Dominæ Suæ Regiæ Celsitudinis cubiculum.*
13. *Conclave.*
14. *Conclave.*
15. *Conclave.*
16. *Aula vasta.*
17. *Xystus.*
18. & 19. *Conclavia.*
20. *Aula ad extremitatem Xysti.*
21. *Principum & Dominarum à Lotharingiâ domicilium.*
22. *Aula Comœdiæ.*

Secundum tertiumque tabulatum à Proceribus & Aulicis Ministris habitantur.

Explication de la neuviéme Planche.

Elle represente la façade du côté de l'entrée.

Elle est en demi-lune, ornée au premier étage de six colomnes d'ordre Corinthien de 33. pieds de hauteur, le restant est orné de pilastres.

Explicatio nonæ Tabulæ.

Ingressûs ex parte frontem exponit.

Semiformem lunam imitatur, & ad primam contignationem, sex ornatur Corinthii ordinis columnis 33. pedes altis. Reliquium parastatis decoratur.

Explication de la dixiéme Planche.

Elle repreſente la façade de l'interieur de la cour.
Le rez-de-chauſſée eſt d'ordre Dorique.
Le premier étage d'ordre Ionique.
Et le ſecond d'ordre Corinthien.
Le milieu des quatre faces ſur la cour eſt orné d'un avant-corps de ſix colomnes formant des balcons en ſaillie couverts.

Explicatio decimæ Tabulæ.

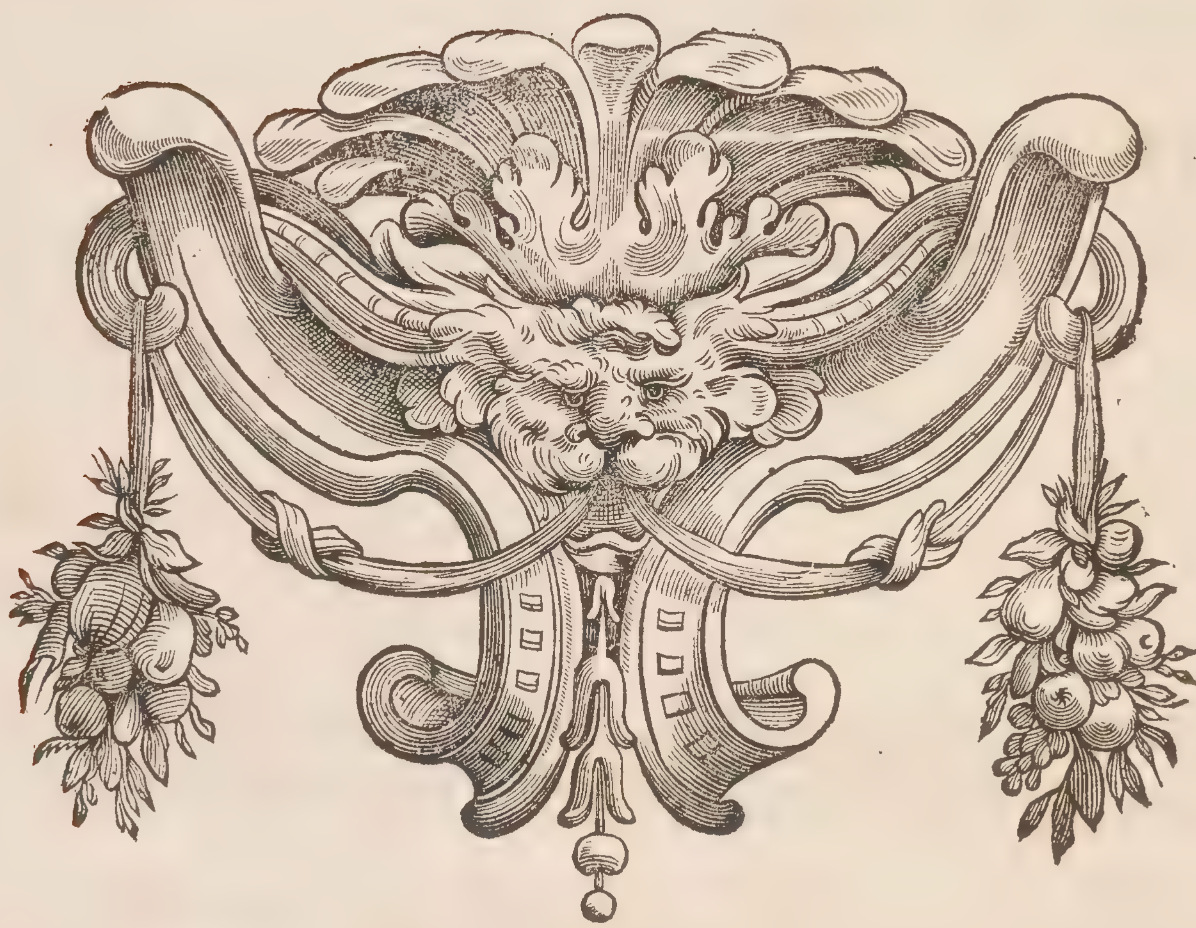
Frontem interioris areæ ſubjicit oculis.
Pars ima Doricum ordinem,
Primum tabulatum ordinem Ionicum,
Secundum verò Corinthium ordinem habet.
Medium quatuor frontium, quæ ad aream ſpectant, extrinſecùs ſex decoratur columnis, quæ eminentia & tecta efformant podia.

Explication de la Planche onziéme.

Elle repreſente la façade du côté des Jardins, de même décoration que celle de l'entrée.

Explicatio undecimæ Tabulæ.

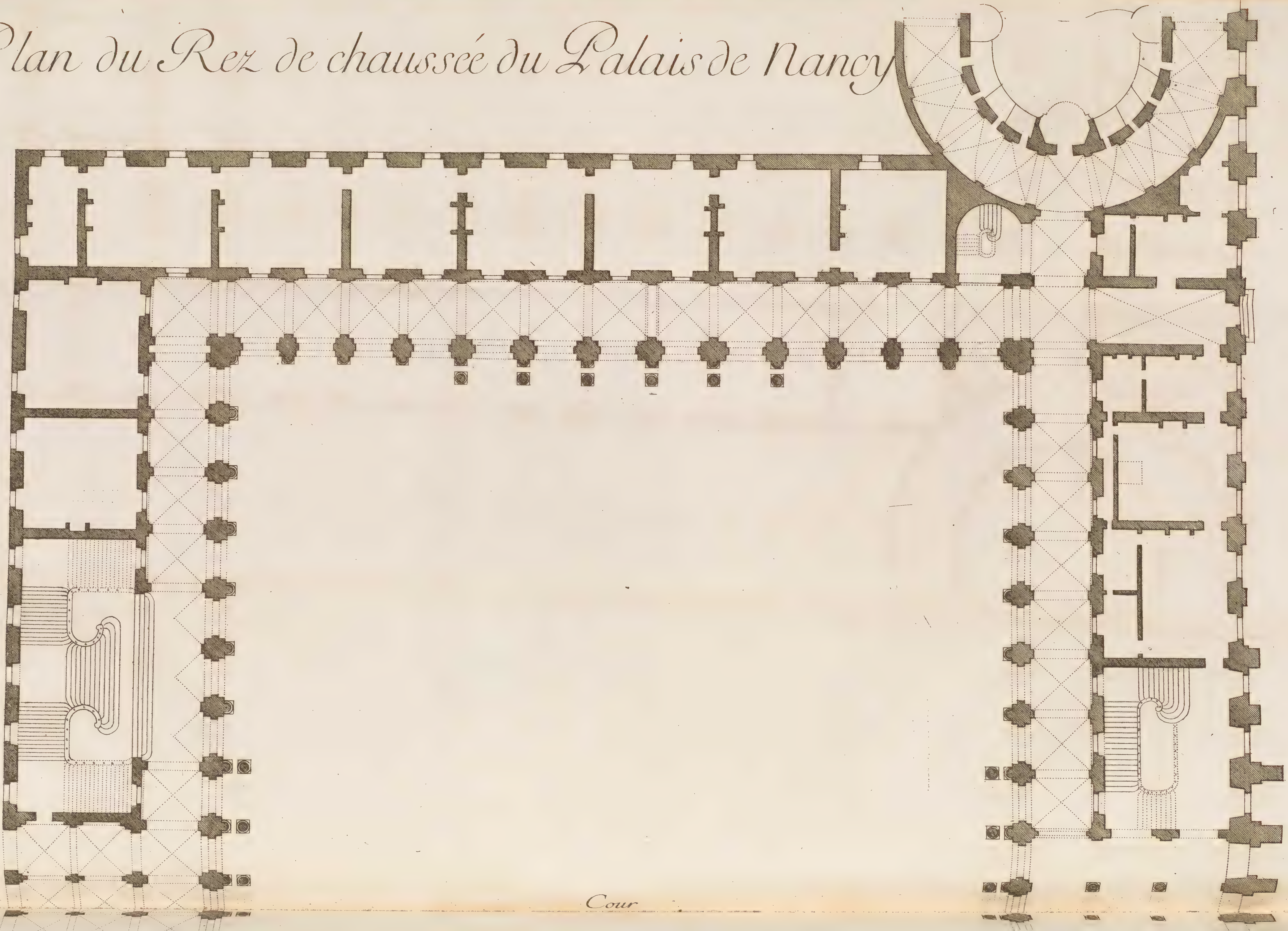
Versùs hortos exhibet frontem, cui eadem ac fronti ingreſſûs tribuuntur ornamenta.

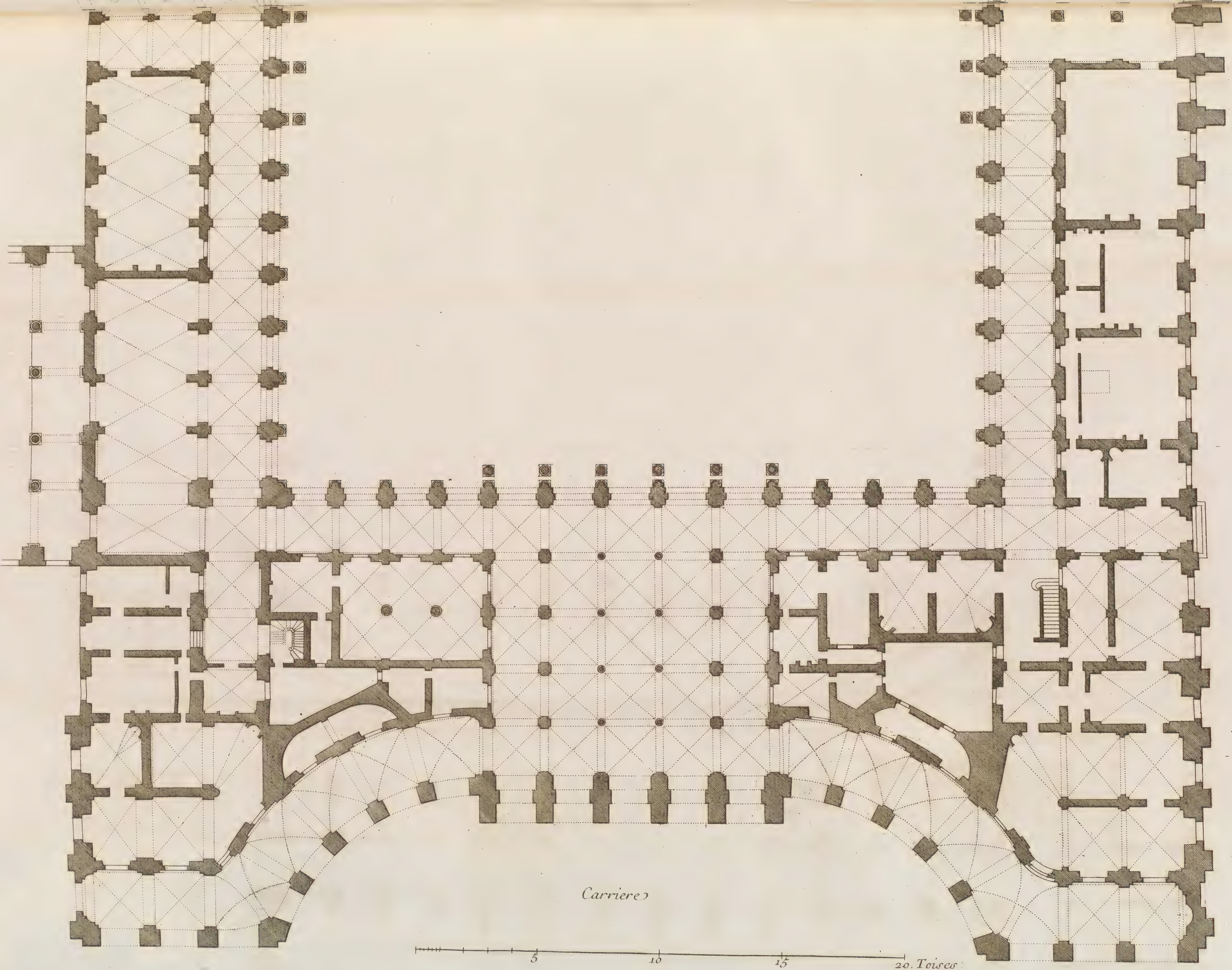


Planches VII. VIII. IX. X. & XIe.

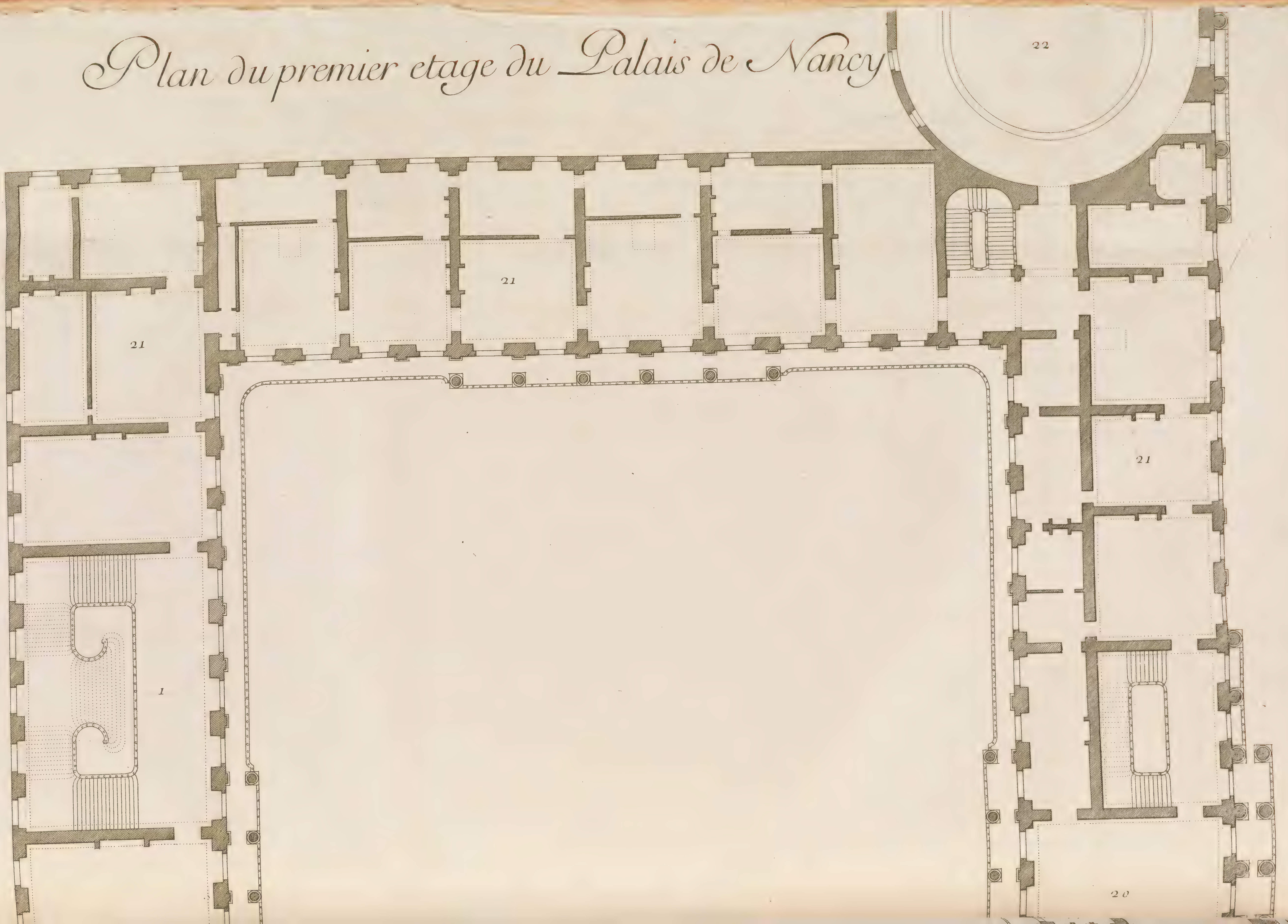
Pl. VII.

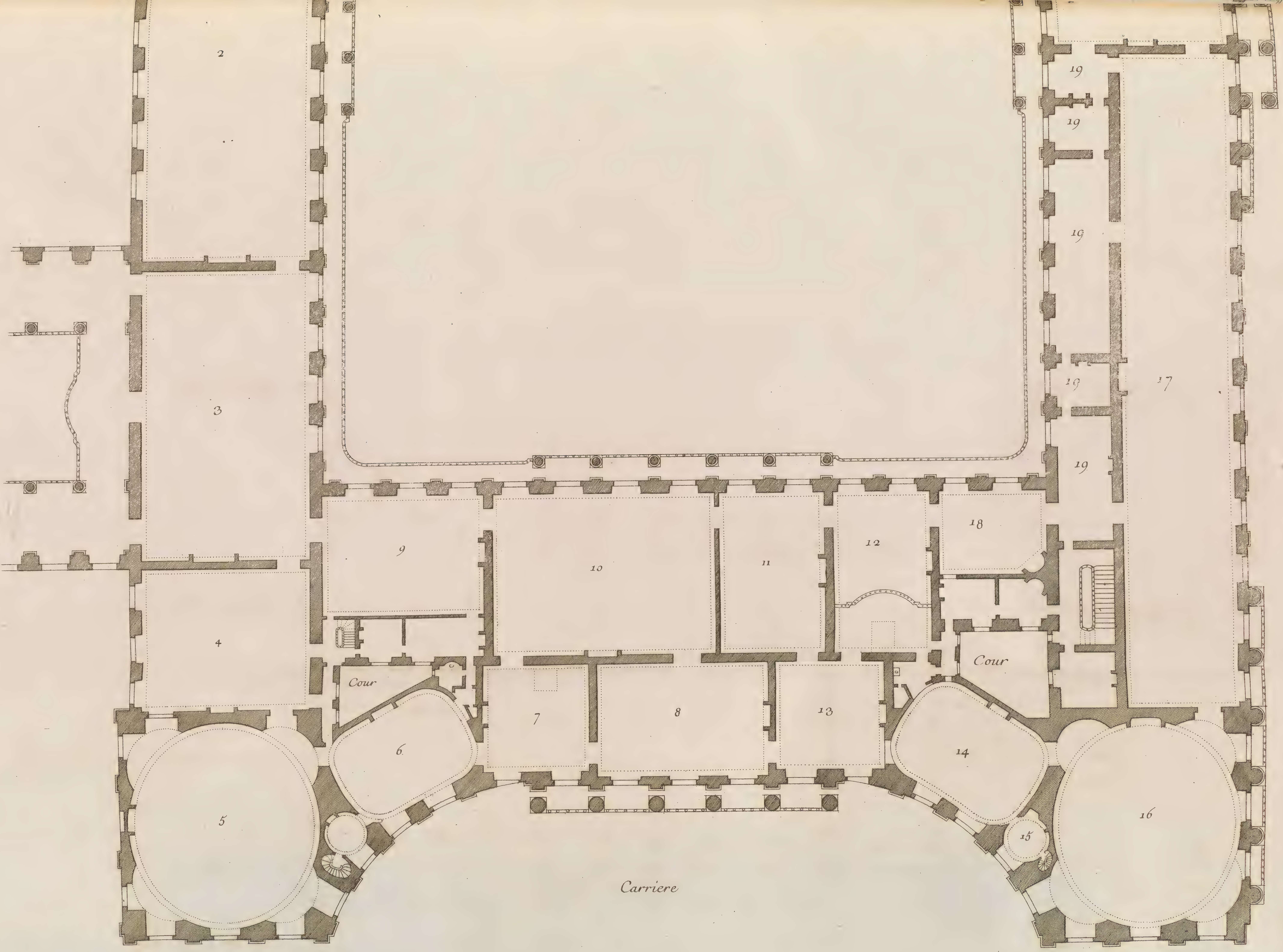
Plan du Rez de chaussée du Palais de Nancy




Carriere
5
10
15
20. Toises
Herisset Sculp.

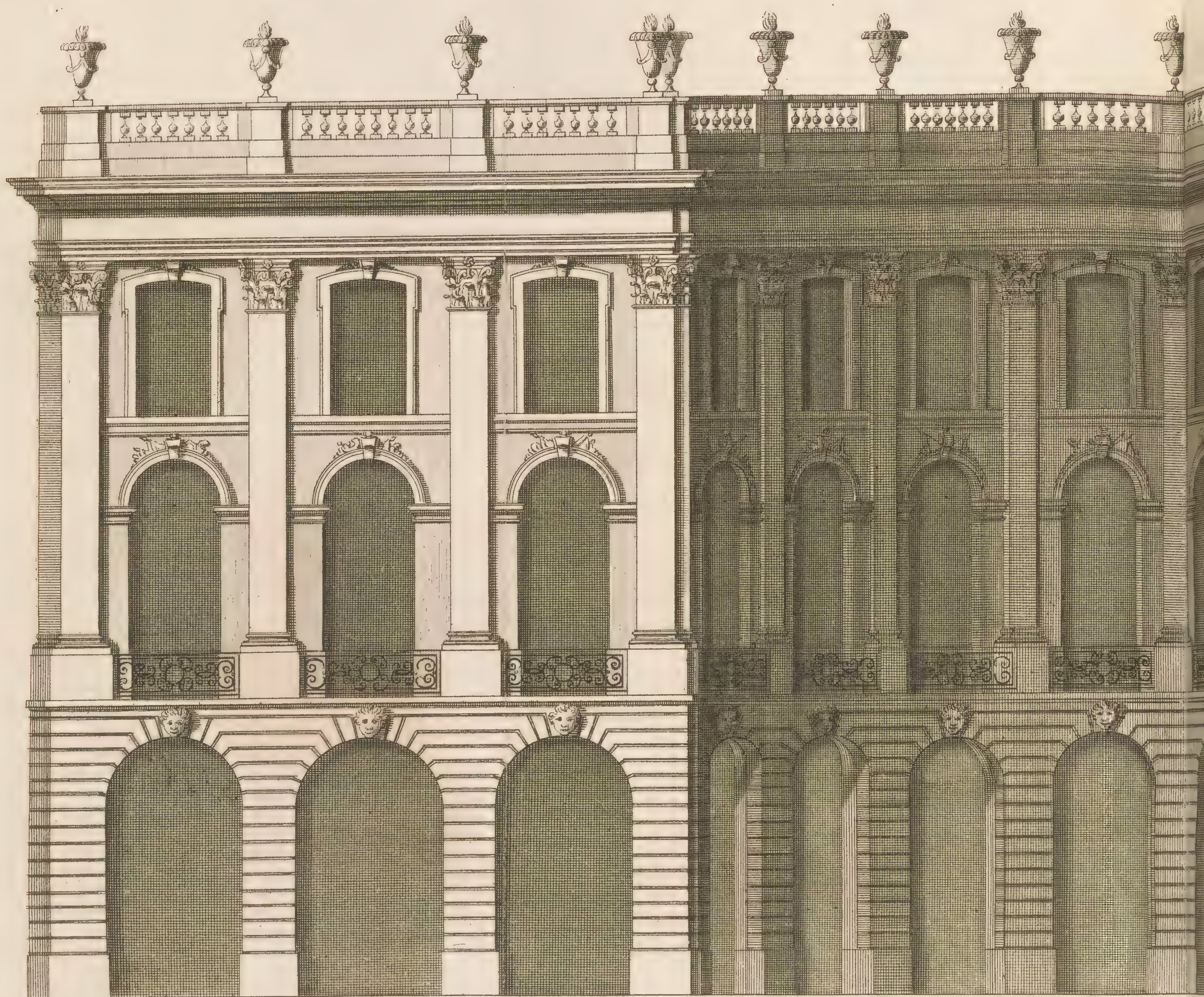
Plan du premier etage du Palais de Nancy



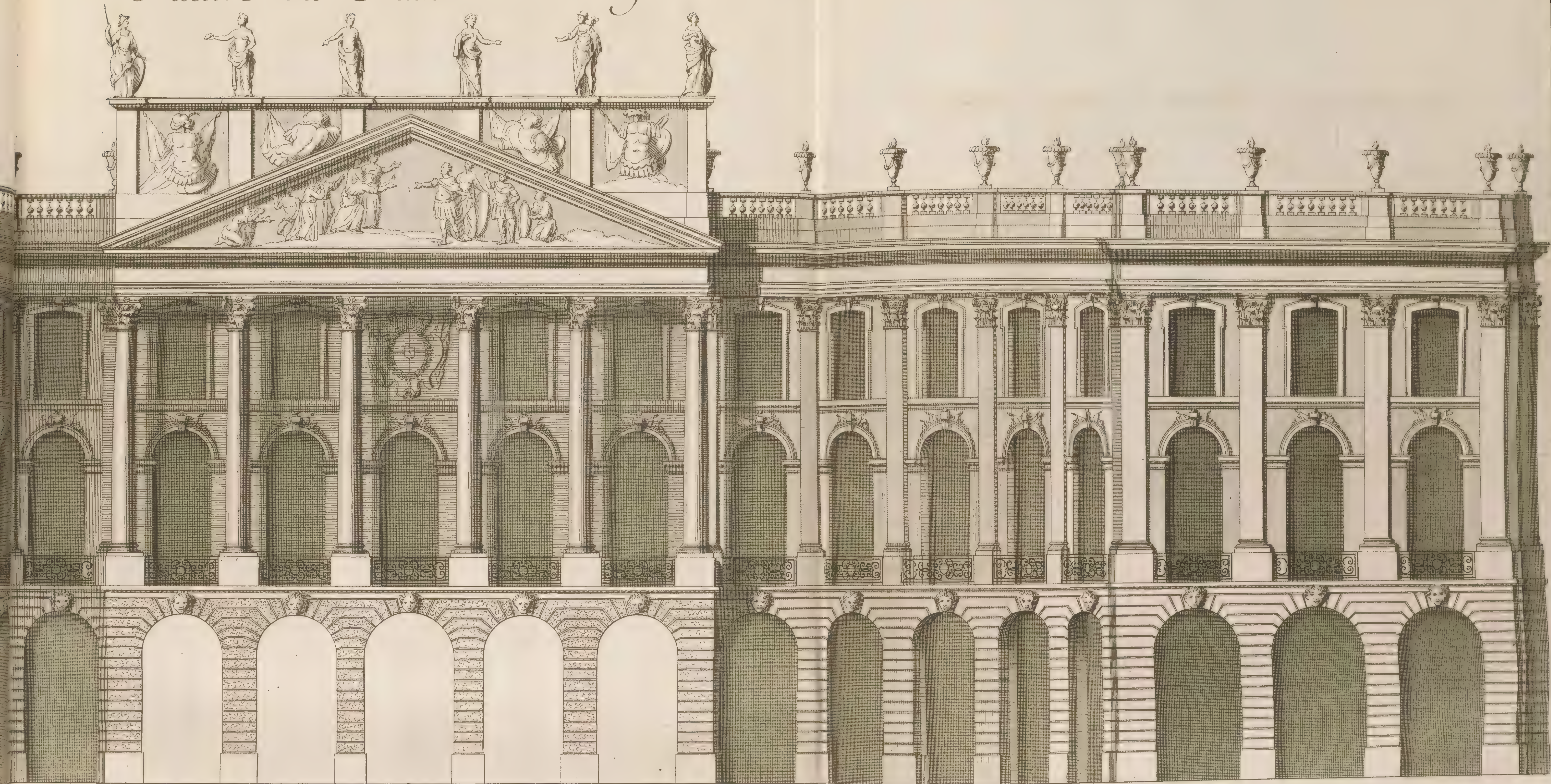


Cour
Cour
Carriere
5
10
15
20. Toises
Herisset Sculp.

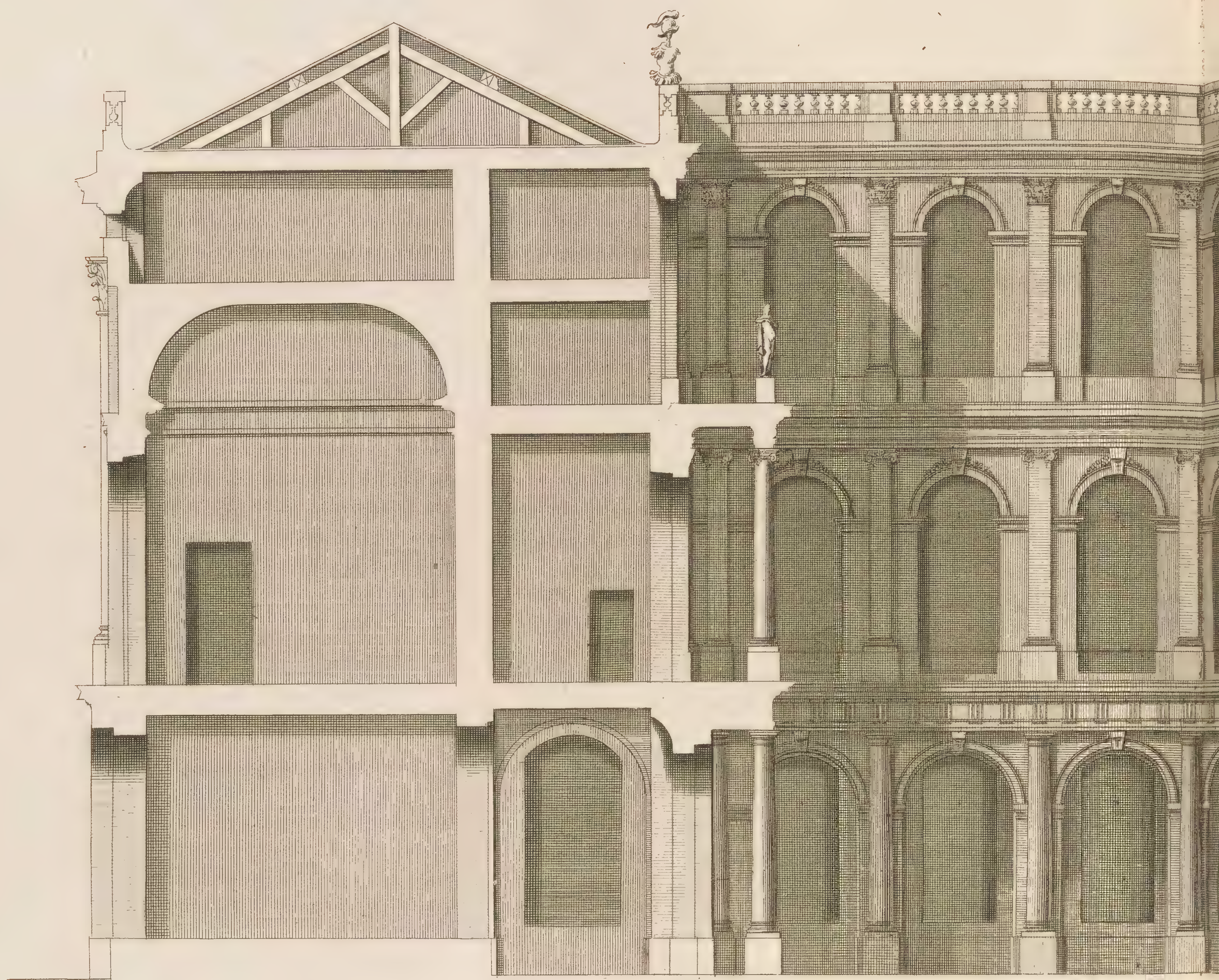
Pl. IX.



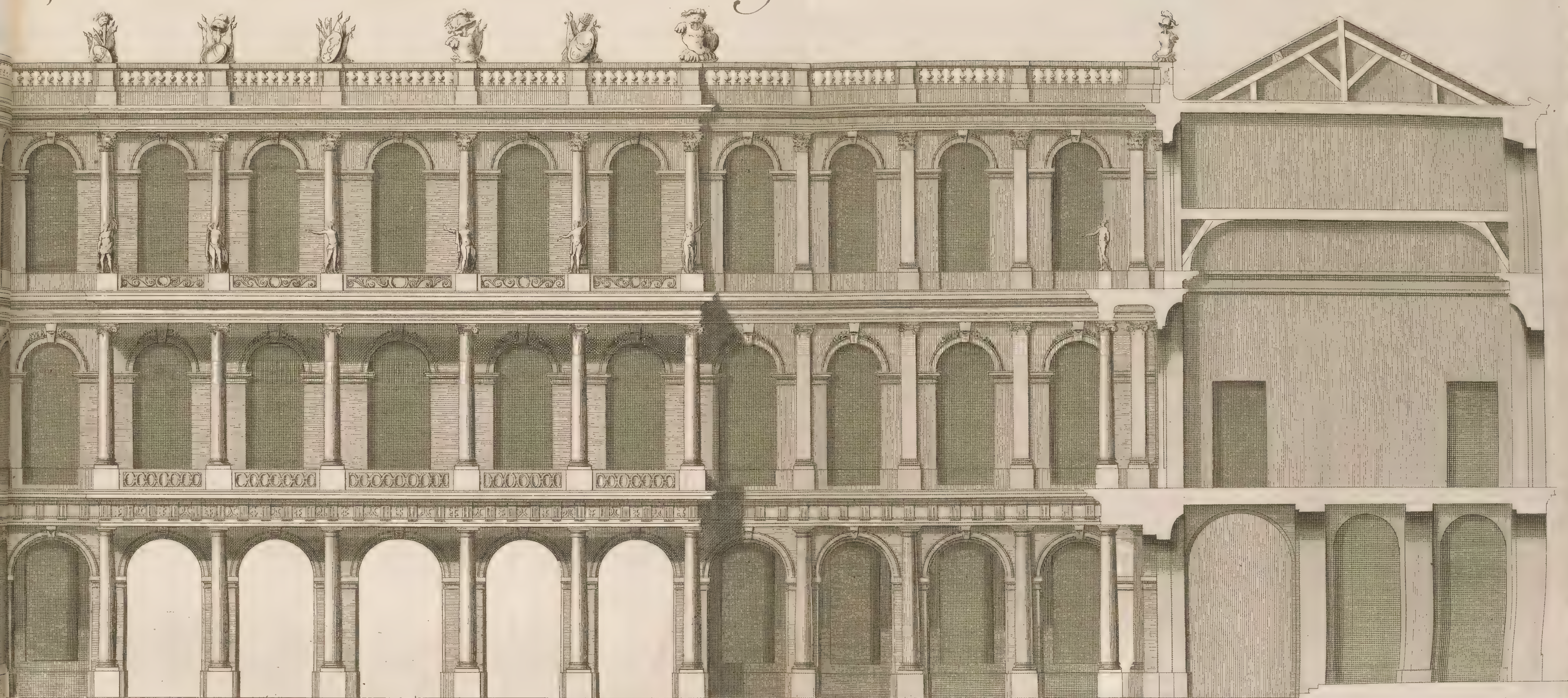
Herisset Sculp


Facade du Palais de Nancy.
1 2 3 4 5 10. Toises

Pl. x.



Façade sur la cour du Palais de Nancy



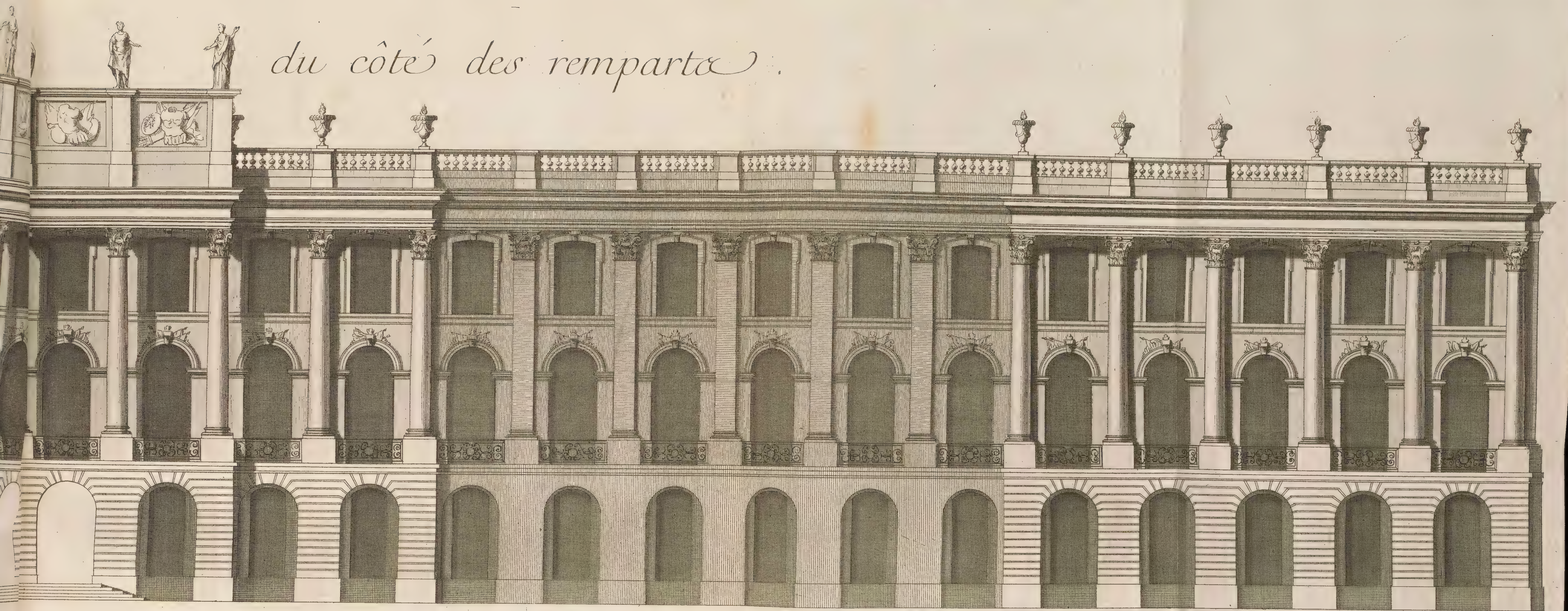
1 2 3 4 5 10. Toises



Pl. XI.



du côté des remparts.





PALAIS DE LA MALGRANGE.

CE Palais est situé à un quart de lieuë de la ville de Nancy, en sortant par le fauxbourg d'Allemagne. Les Ducs de Lorraine y avoient une petite Maison & une Ménagerie. Le Duc Leopold trouvant la situation fort belle, prit le dessein d'y faire une Maison assez grande pour s'y loger avec partie de sa Cour, en attendant que son Palais de Nancy fût achevé.

Le principal corps-de-logis est placé sur un côteau, dont la pente est fort douce, pour y faire de grands jardins, au bout desquels la riviere de Meurte forme un canal naturel d'une demie lieue de longueur, dans une plaine terminée par des côteaux fort ornés. Un bois de haute-futaye se trouve placé sur la droite de la maison, & sur la gauche on découvre la ville de Nancy, & la vallée de Boussiere, dont la vûë est fort agréable & étenduë.

Deux grands corps-de-logis à côté de l'entrée, y devoient former une grande cour, avec des basse-cours pour les logemens & commodités nécessaires. La cour devoit être précédée d'une grande avant-cour, à laquelle on seroit arrivé par plusieurs routes, dont celle au milieu de ce Palais se seroit étenduë jusqu'aux côteaux de Vandeuvre, qui étant arrosés par des ruisseaux & des fontaines, auroient fourni en abondance des eaux naturelles à la maison & aux jardins.

Le principal corps de logis a cinquante-quatre toises de face, sur vingt-huit toises de profondeur. L'entrée est sous un peristile de six colonnes d'ordre com-

PALATIUM MALGRANGENSE.

PAlatium istud distat ab urbe Nanceto leucæ quartâ parte, si per Germaniæ suburbium exeatur. Lotharingiæ Duces ibi villam angustam & vivarium, seu locum pecorosum, possidebant. Cùm Duci Leopoldo natura loci arrideret ut plurimùm, decrevit Princeps ibi domum exstruere, in quâ & ipse & aulicorum pars possent consistere, donec Palatium ejus Nancetense perficeretur.

Præcipuum ædificii membrum exstructum est suprà collem, qui leniter declivis hortos amplos continet, quorum ad extremam partem, amnis Morta canalem efficit dimidiâ leucâ longum, in plano campo, quem colles peramæni terminant. Dextræ parti ædium nemus adjacet altis arboribus consitum. A lævâ, urbs Nancetum sese exhibet, cum valle Bousseriâ, cujus prospectus in latum patens jucundissimus est.

Duo ingentia ædium membra juxtà ingressum posita, cavædium grande debebant efficere, cum minoribus cavædiis, ad constituendas ibi alias domos cæterasque res commodas. Istud cavædium debebat antecedere area ingens, ad quam perductura erant multiplices viæ, quarum illa quæ mediæ ædificiorum parti inerat, ad colles usque Vandeuvri extendebatur. Hi colles rivis ac fontibus irrigati, aquas domi & hortis nativas & uberes subministrassent.

Præcipuum Palatii membrum quinquaginta quatuor perticas hexapedas in longum, & viginti octo in profundum patet. Ostium sub peristylio est, quod constat sex columnis or-

posite de trente-cinq pieds de hauteur, sous lequel on peut descendre de carrosse à couvert. La premiere piece est la salle des Gardes de douze toises quatre pieds de long, sur trente-huit pieds de large, & de quarante-deux pieds de hauteur sous plancher, laquelle hauteur comprend celle du rez-de-chaussée & du premier étage : elle conduit à un salon ovale de même hauteur, de dix toises de long sur sept toises de large, d'où l'on arrive à deux grands appartements sur le jardin. La salle des Gardes communique aussi à deux grands appartements sur la cour. Entre ces appartements, il y a d'un côté un grand escalier qui conduit au premier étage distribué en plusieurs appartements dégagés, dont les antichambres ont des tribunes sur la salle des Gardes & sur le salon. De l'autre côté opposé au grand escalier, il y a un vestibule & une Chapelle Palatiale, & de chaque côté une cour pour éclairer le grand escalier, la chapelle, & les garde-robes de ces appartements. La cour qui est ensuite de la Chapelle est terminée par un corps-de-logis qui fait le côté du bâtiment, & dans lequel est une salle à manger fort vaste, & qui comprend la hauteur des deux étages : la cour qui est ensuite du grand escalier, est terminée par un corps-de-logis, dans lequel il y a des cabinets & autres pieces qui lient de ce côté les deux grands appartemens, & font le coté de ce principal corps-de-logis.

D'autres escaliers communiquent au second étage, à plusieurs appartemens dégagés par six corridors, qui s'étendent dans toute la longueur & la largeur de ce corps-de-logis.

dinis compositi ; quarum altitudo quinque & triginta pedum. Peristylium istud opertum ac rhedis pervium est. Primò sese offert prætorianum atrium, cujus longitudo perticarum hexapedarum duodecim cum quatuor pedibus ; latitudo octo & triginta pedum ; altitudo quadraginta cum duobus, sub contabulatione ; quæ quidem altitudo imæ & primæ contabulationis altitudinem complectitur Vestibulum prætorianum perducit ad atrium ovale, cujus altitudo eadem est atque altitudo vestibuli, longitudo perticarum hexapedarum decem, latitudo verò septem. Ex isto atrio devenitur ad duas habitationes magnas, quæ hortos respiciunt. Prætorianum vestibulum ad duas itidem perducit habitationes quæ cavædium spectant. Inter hæc cubicula, hinc assurgit scalare majus, quod ad primam ducit contabulationem, ubi varia cubicula, quorum antithalami pluteos habent qui prætorianum vestibulum & atrium ovale, de quo dixi, respiciunt : illinc, scilicet in parte scalari oppositâ, vestibulum est & Palatii Sacellum. Ex utraque parte cavædium est, ut magno scilicet scalari nec-non Sacello, ac cellis familiaricis lux impertiatur. Quod Sacello adjacet cavædium ædificii membro terminatur, quod latus est majoris ædificii & ubi triclinium est peramplum, cujus altitudo duas contabulationes comprehendit. Cavædium quod magno scalari proximum est, habet in parte extremâ ædem, ubi musæa & angusta quædam hujusmodi cubicula reperias, quæ hac parte, majora duo domicilia connectunt, & alterum istius majoris ædificii latus constituunt.

Alia sunt scalaria, per quæ, in secundâ contabulatione, pervenitur ad varia domicilia. Ea sex divisionibus, hoc est, opertis itineribus discriminantur, quæ quidem per totam hujus ædificii longitudinem latitudinemque excurrunt.

Explication des Planches.

La douziéme Planche represente le plan du rez-de-chaussée du principal corps-de logis.

Tabularum Explicatio.

Tabula duodecima imæ partis præcipuarum ædium exponit ichnographiam.

RENVOIS.	NUMERI RELATIVI.
N°. 1. Periſtile où l'on deſcend de carroſſe à couvert.	*N° 1. Periſtylium ubi in operto à rheda deſcenditur.*
2. Salle des Gardes.	2. *Prætorianum veſtibulum, ſeu Cuſtodum ſedes.*
3. Salon.	3. *Oecus.*
4. Antichambre de Son Alteſſe Royale.	4. *Antithalamus Suæ Celſitudinis Regiæ.*
5. Seconde Antichambre.	5. *Alter antithalamus.*
6. Chambre.	6. *Cubiculum.*
7. Cabinet.	7. *Conclave.*
8. Chaiſe.	8. *Sella.*
9. Garderobe.	9. *Cella familiarica.*
10. Petit Cabinet.	10. *Parvum conclave.*
11. Antichambre de Son Alteſſe Royale Madame.	11. *Antithalamus Dominæ Suæ Regiæ Celſitudinis.*
12. Chambre de Toilette.	12. *Ad mundum muliebrem cubiculum.*
13. Chambre.	13. *Cubiculum.*
14. Cabinet.	14. *Conclave.*
15. Garderobes.	15. *Cellæ familiariæ.*
16. Corridor qui joint les deux appartements ; & entreſole au-deſſus des Chambre N° 9. 10. & 15.	16. *Xyſtus, qui duo connectit domicilia, necnon depreſſa & brevis contignatio ſuper cubicula N°. 9. 10. & 15.*
17. 18. 19. 20. & 21. Grand Appartement.	17. 18. 19. 20. & 21. *Grandis ædium pars.*
22. Salle à manger.	22. *Triclinium.*
23. Buffet & entreſole au-deſſus.	23. *Armarium ſeu repoſitorium, & brevis contignatio ſuprà.*
24. 25. 26. & 27. Appartemens.	24. 25. 26. & 27. *Ædium partes.*
28. Chapelle.	28. *Sacellum.*
29. Grand Eſcalier.	29. *Magnum ſcalare.*

Explication de la Planche XIII.	Explicatio Tabulæ decimæ-tertiæ.
Elle repreſente le plan du premier Etage.	*Primi Tabulati offert ichnographiam.*
RENVOIS.	NUMERI RELATIVI.
N° 2. Salle des Gardes, qui comprend la hauteur du rez-de-chauſſée & du premier Etage.	*N°. 2. Atrium prætorianum, quod imæ partis domûs & primi tabulati altitudinem adæquat.*
3. Salon, qui comprend la hauteur des deux Etages.	3. *Aula quæ tàm alta eſt quàm duo tabulata.*
4. Paſſage de communication aux Appartemens des Princes & Princeſſes, ſur le Jardin & ſur la cour.	4. *Tranſitus, qui communicationem conciliat cum Principum habitationibus, & versùs hortos & versùs aream.*
5. Chapelle Palatiale, qui comprend toute la hauteur du bâtiment.	5. *Sacellum Palatiale, quod totius ædificii habet altitudinem.*
6. Tribunes.	6. *Plutei, ſivè ſuggeſta.*
7. Salle à manger, qui comprend la hauteur du rez-de-chauſſée & du premier Etage.	7. *Triclinium, cui imæ partis ædium & primi tabulati data fuit altitudo.*
8. Tribune.	8. *Pluteus.*
9. Grand Eſcalier qui arrive au premier Etage.	9. *Magnum ſcalare, quod ad primum tabulatum ducit.*

10. Escaliers qui montent au second Etage.

10. *Scalaria quæ ad secundam contabulationem perveniunt.*

Explication de la Planche XIV.

Elle represente le plan du second Etage.

RENVOIS.

1. Corridors qui dégagent tous les Appartemens du second Etage.
2. Voute de la Chapelle.
3. Voute du grand Escalier.
4. Escaliers qui montent de fond au second Etage.
5. Garde-meuble.
6. Terrasse.

Explicatio Tabulæ decimæ-quartæ.

Ichnographiam secundi tabulati exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Xysti, quibus omnia secundi tabulati domicilia liberiora fiunt.*
2. *Camera Sacelli.*
3. *Camera magni scalaris.*
4. *Scalaria quæ ab imo solo ad secundum tabulatum ascendunt.*
5. *Supellectilicaria cella.*
6. *Terrenus agger.*

Explication de la Planche XV.

Elle represente la Façade sur la cour.

Explicatio Tabulæ decimæ-quintæ.

Subjicit oculis ædificii frontem aream versùs.

De la Planche XVI.

Elle represenre la Façade sur le Jardin.

Tabulæ decimæ-sextæ.

Repræsentat frontem hortum versùs.

De la Planche XVII.

Elle represente la Façade du bout du Bâtiment.

Tabulæ decimæ-septimæ.

Frontem extremitatis ædificii offert.

De la Planche XVIII.

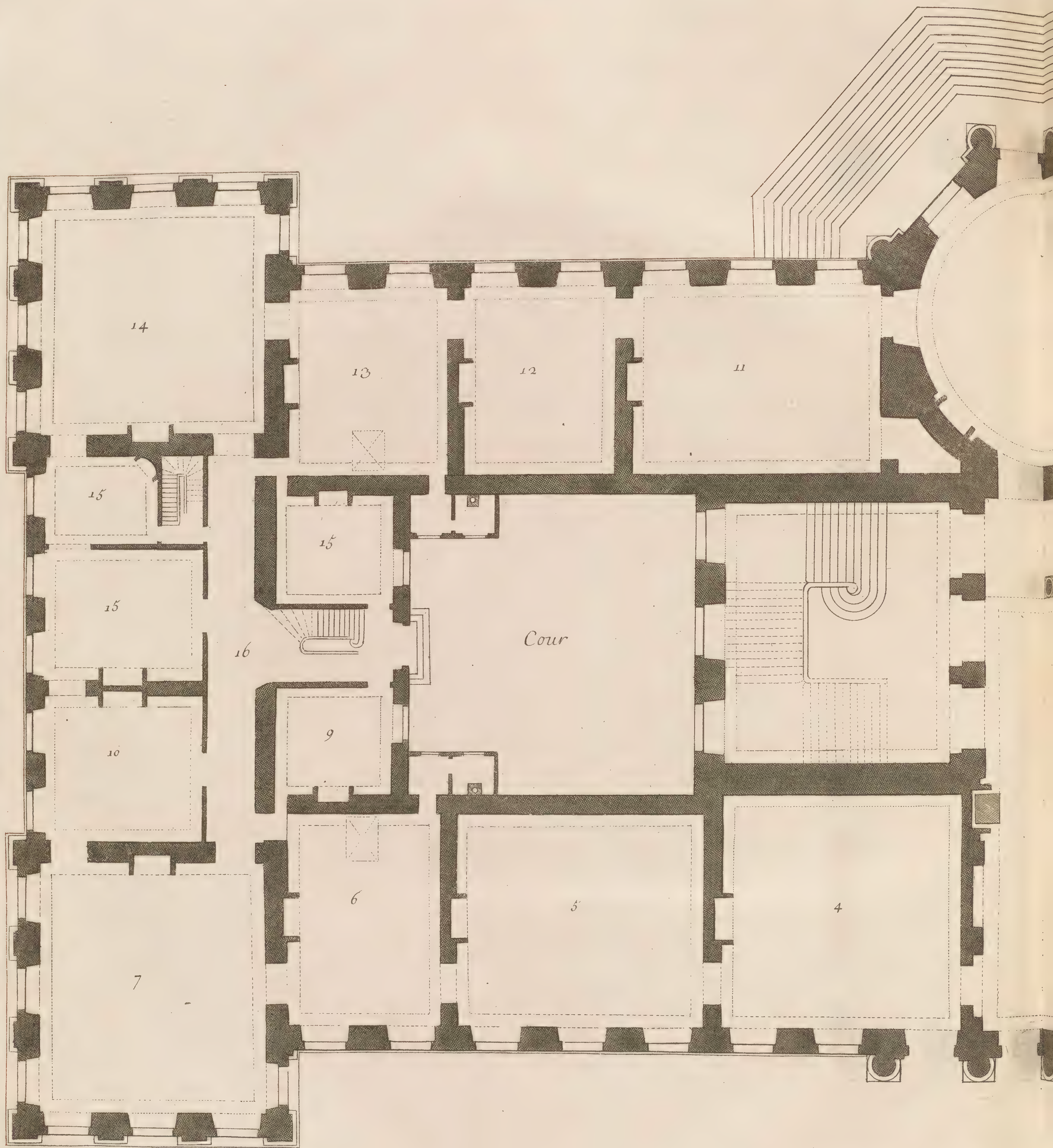
Elle represente la coupe du Bâtiment par le milieu de la Salle des Gardes & du Salon.

Tabulæ decimæ-octavæ.

Ædificii scenographicam sectionem per medium atrii prætoriani & aulæ exhibet.

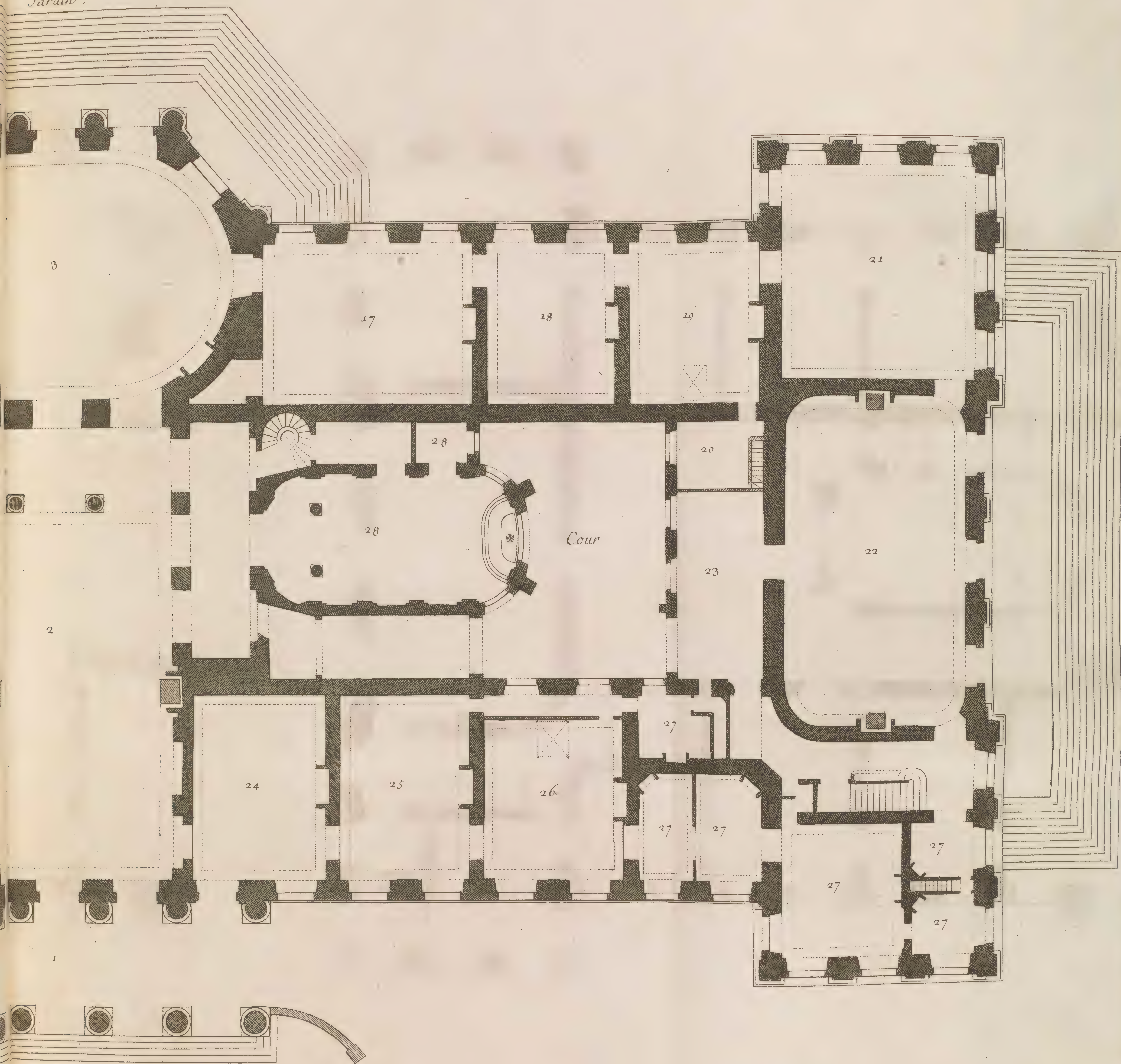


Plan du Rez de chaus



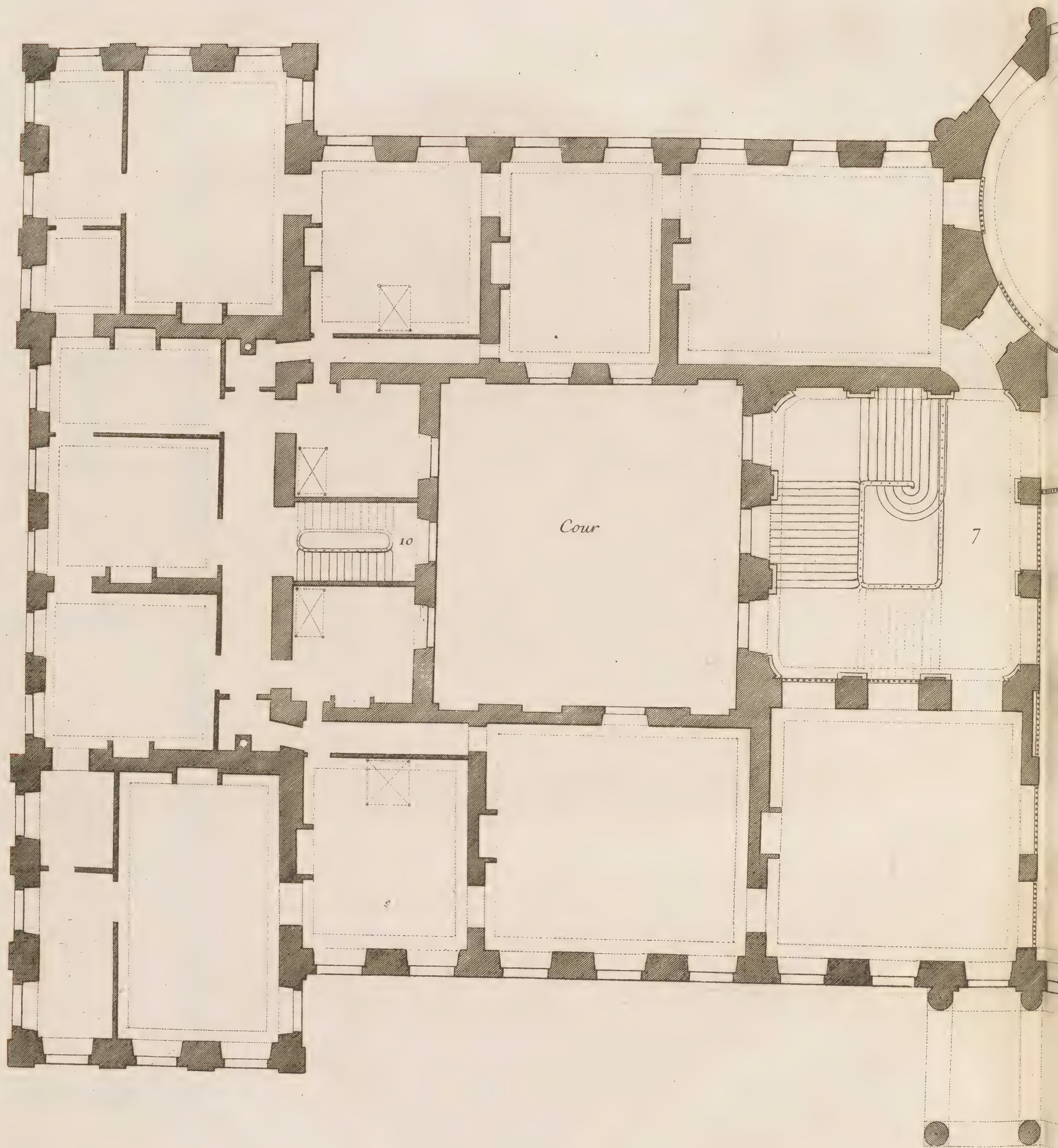
Tardieu Sculp.

...ssée du Palais de la Malgrange.



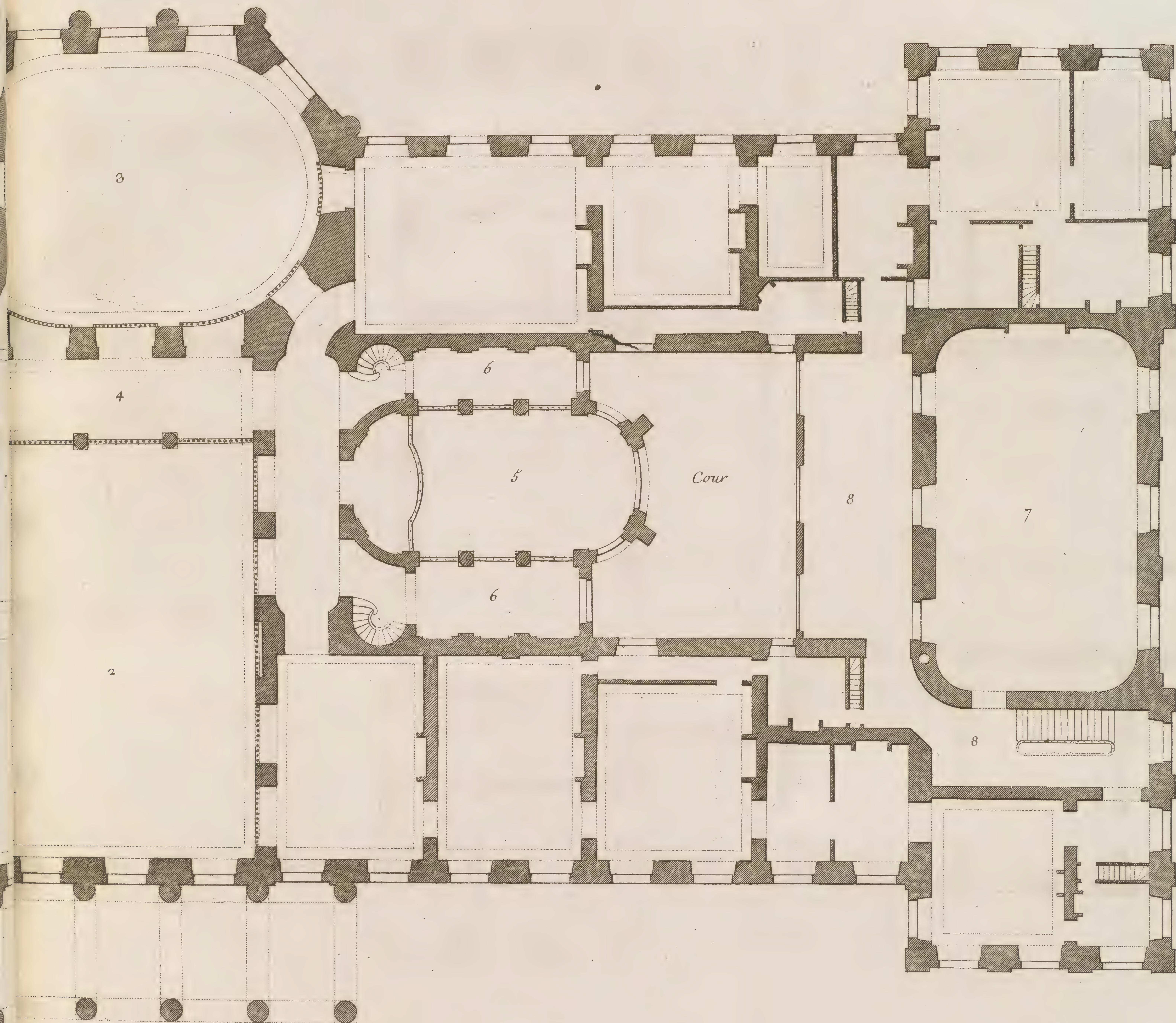
Pl. XIII

Plan du premier Etage



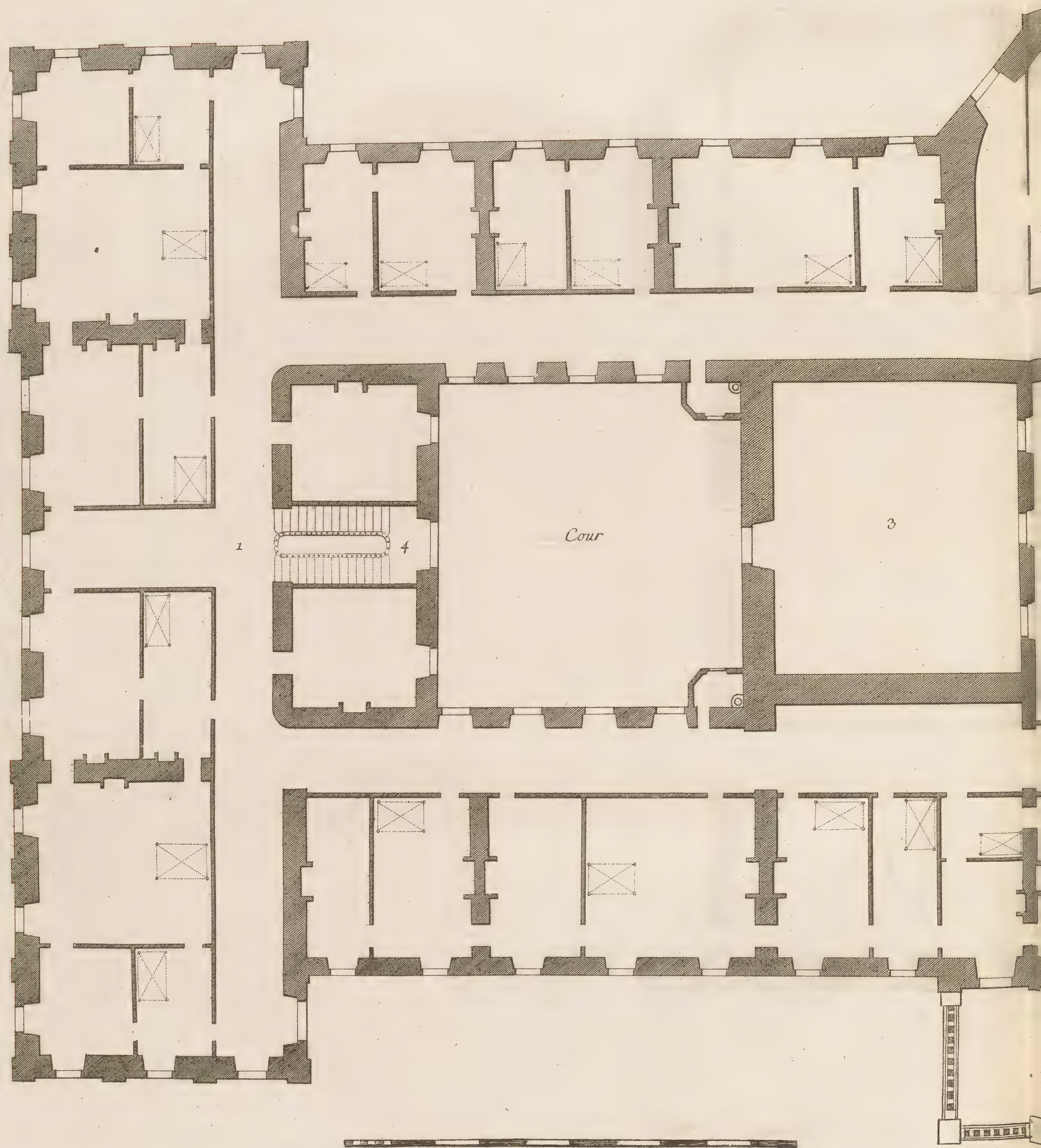
Tardieu Sculp.

du Palais de la Malgrange.



Pl. XII.

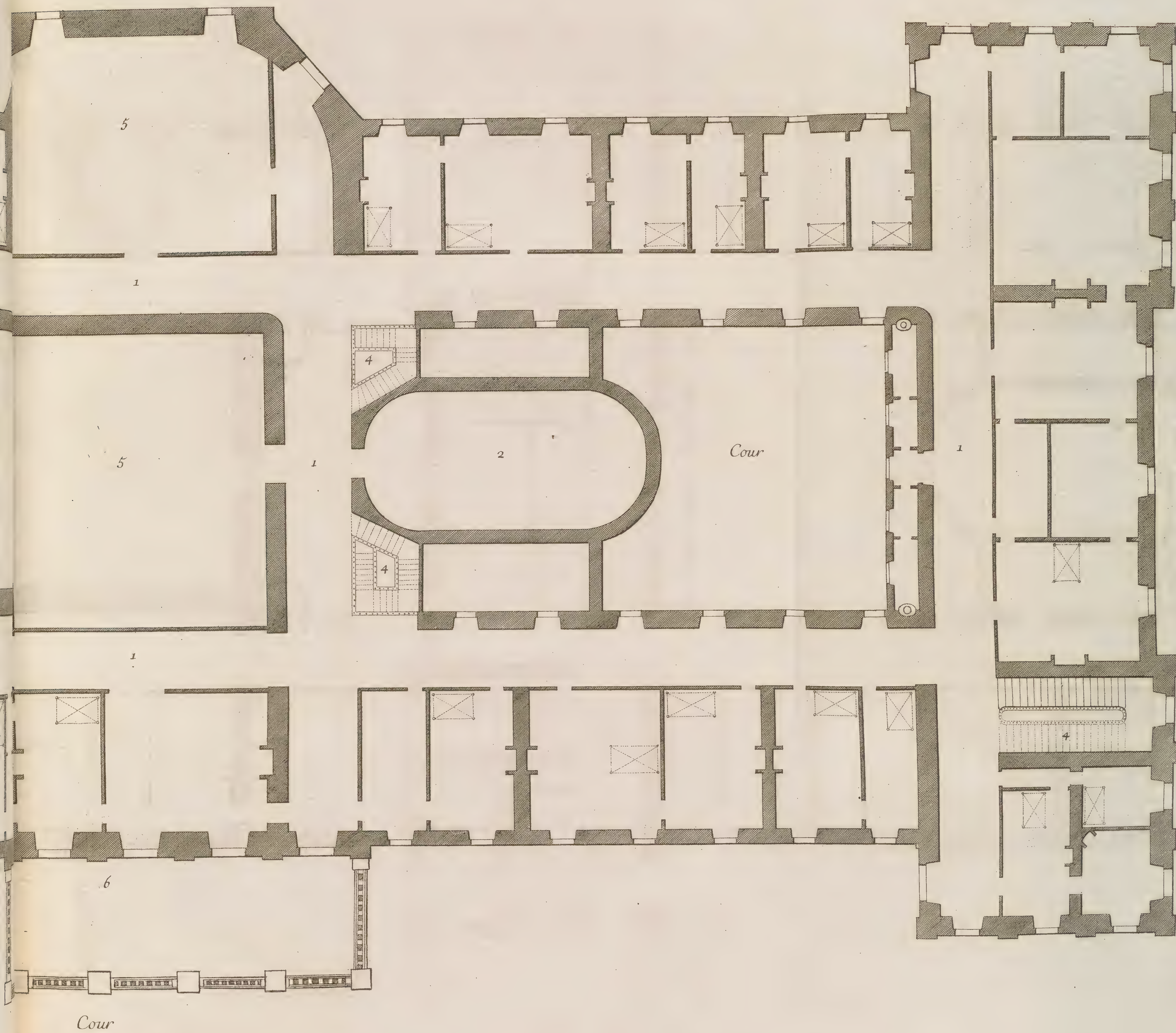
Plan du 2.e Etage



Tardieu Sculp

du Palais de la Malgrange.

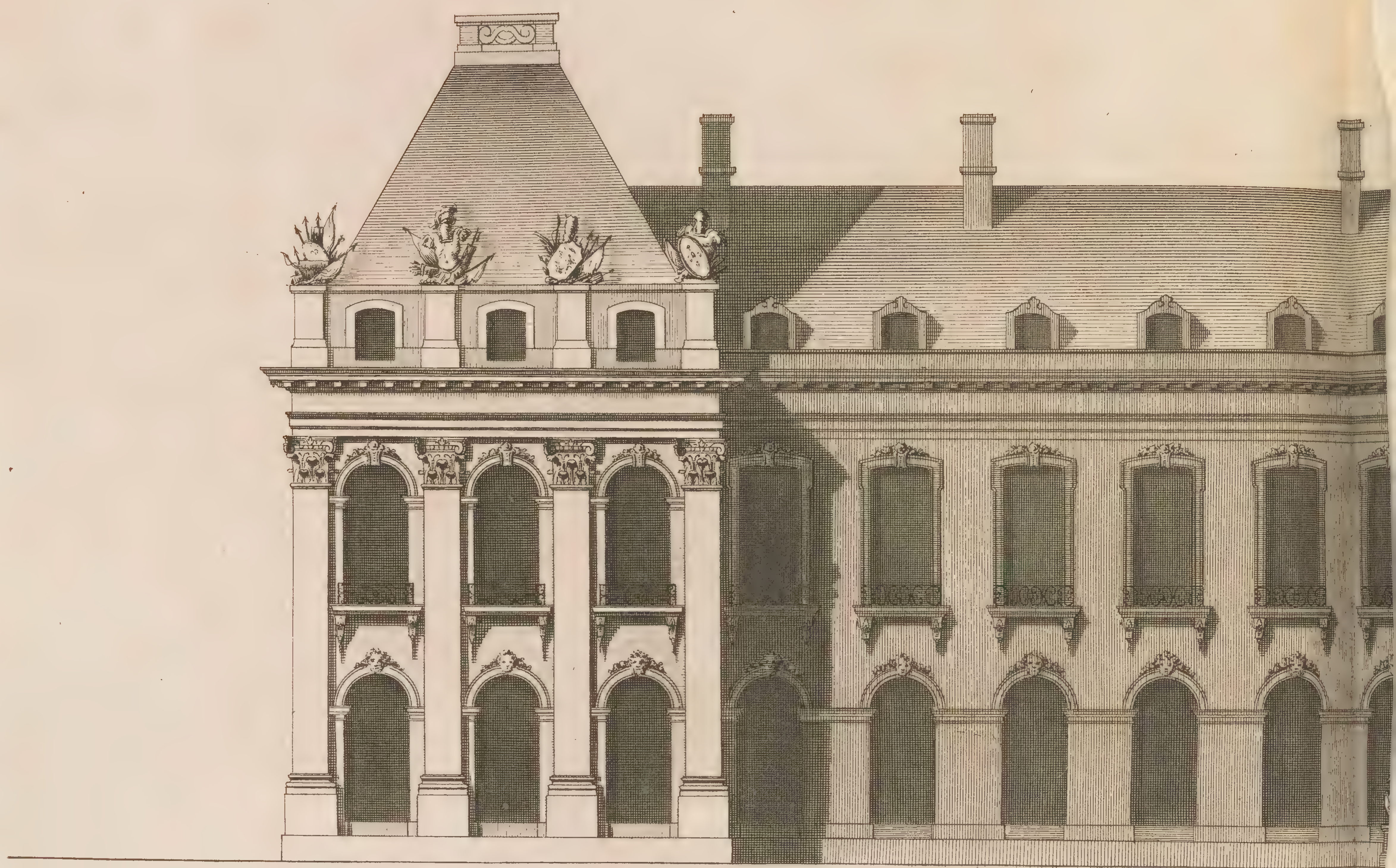
Jardin



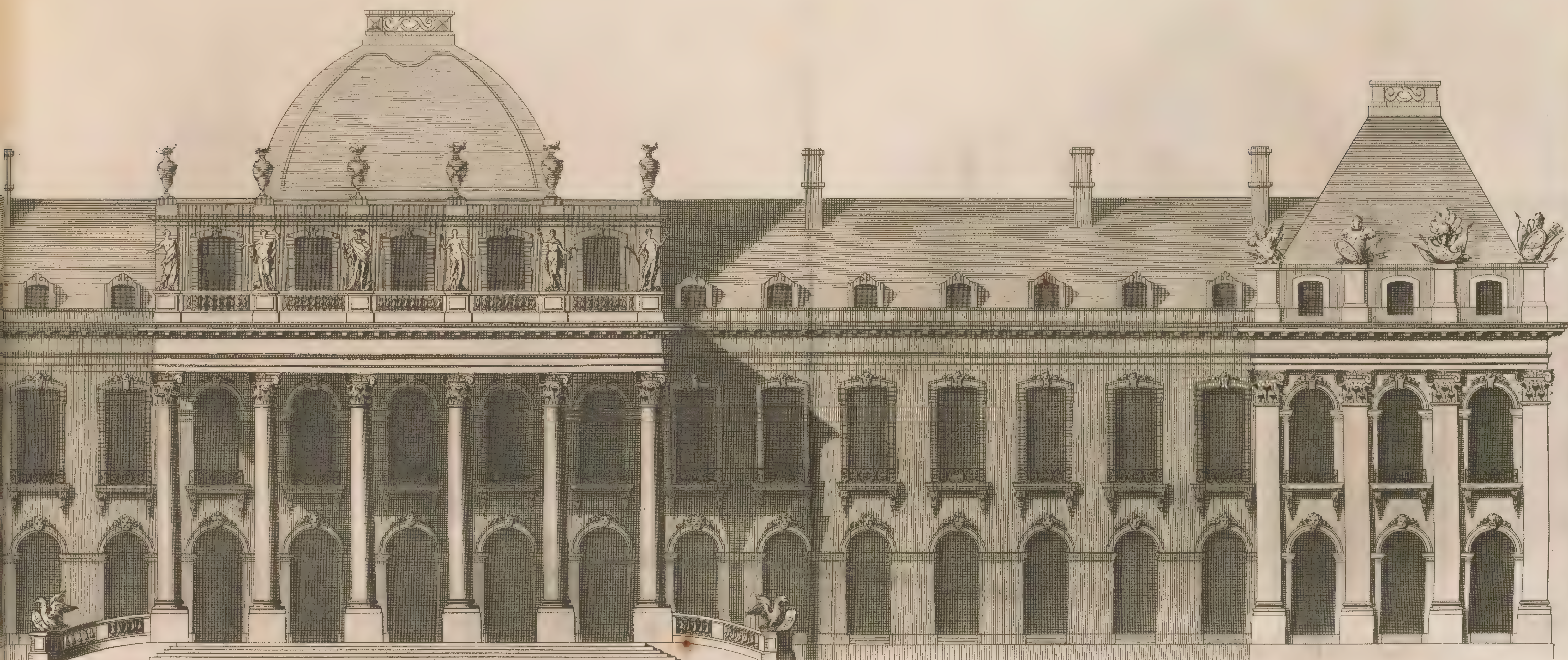
Cour

Pl. XV

Façade d

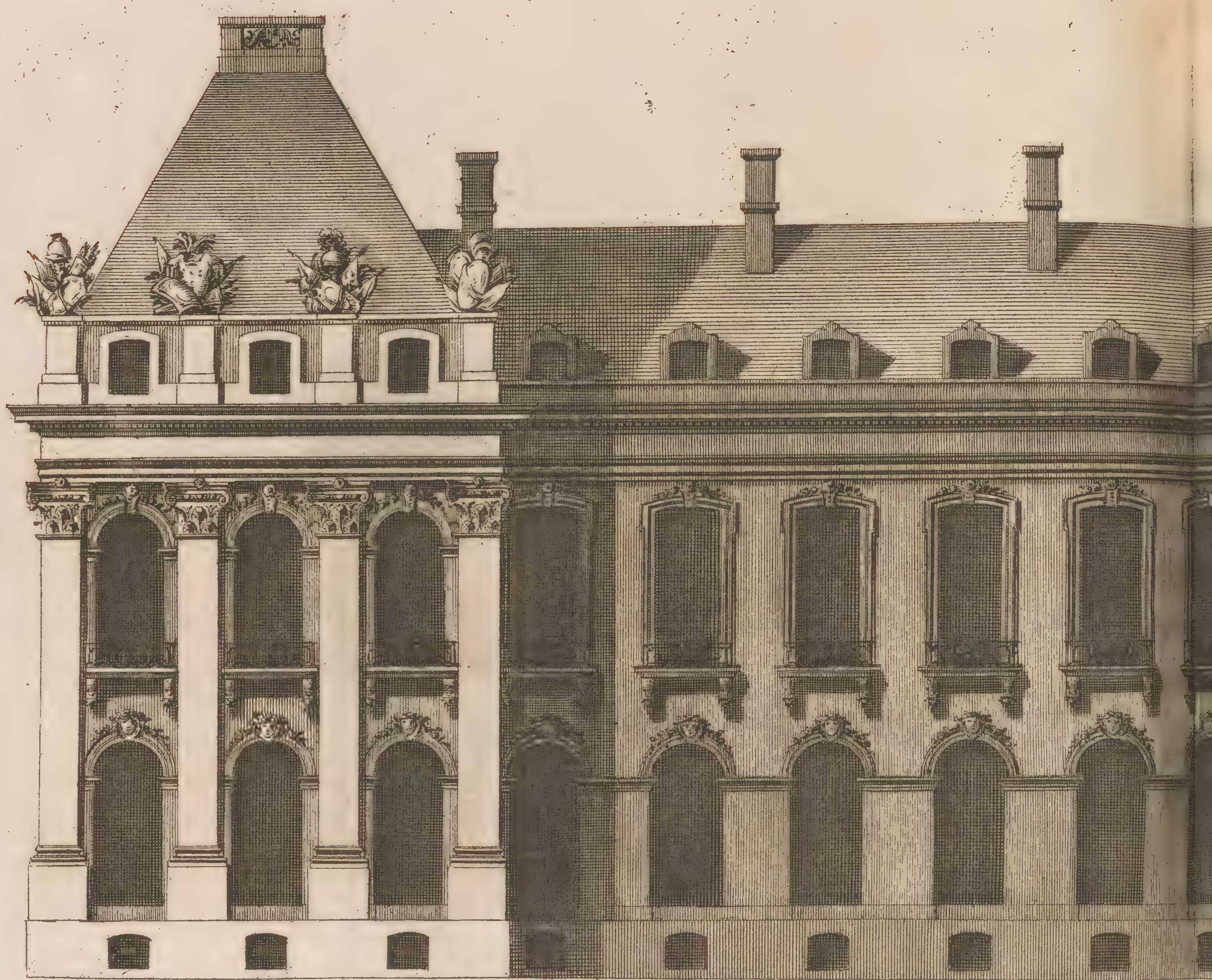


du Palais de la Malgrange du coté de la cour .



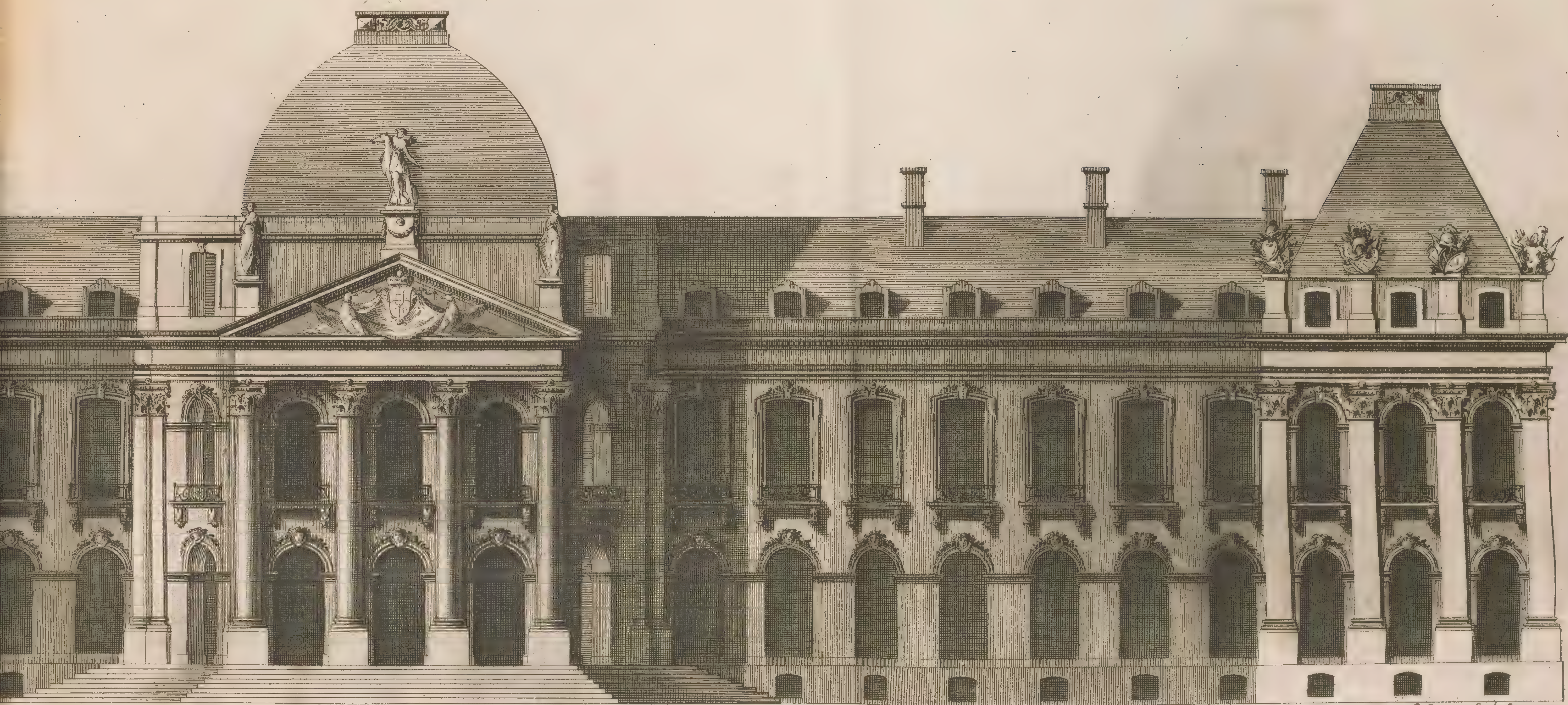
1 2 3 4 5 10 Toises .

Pl. XVI.



Façade du Palais de la Malgrange

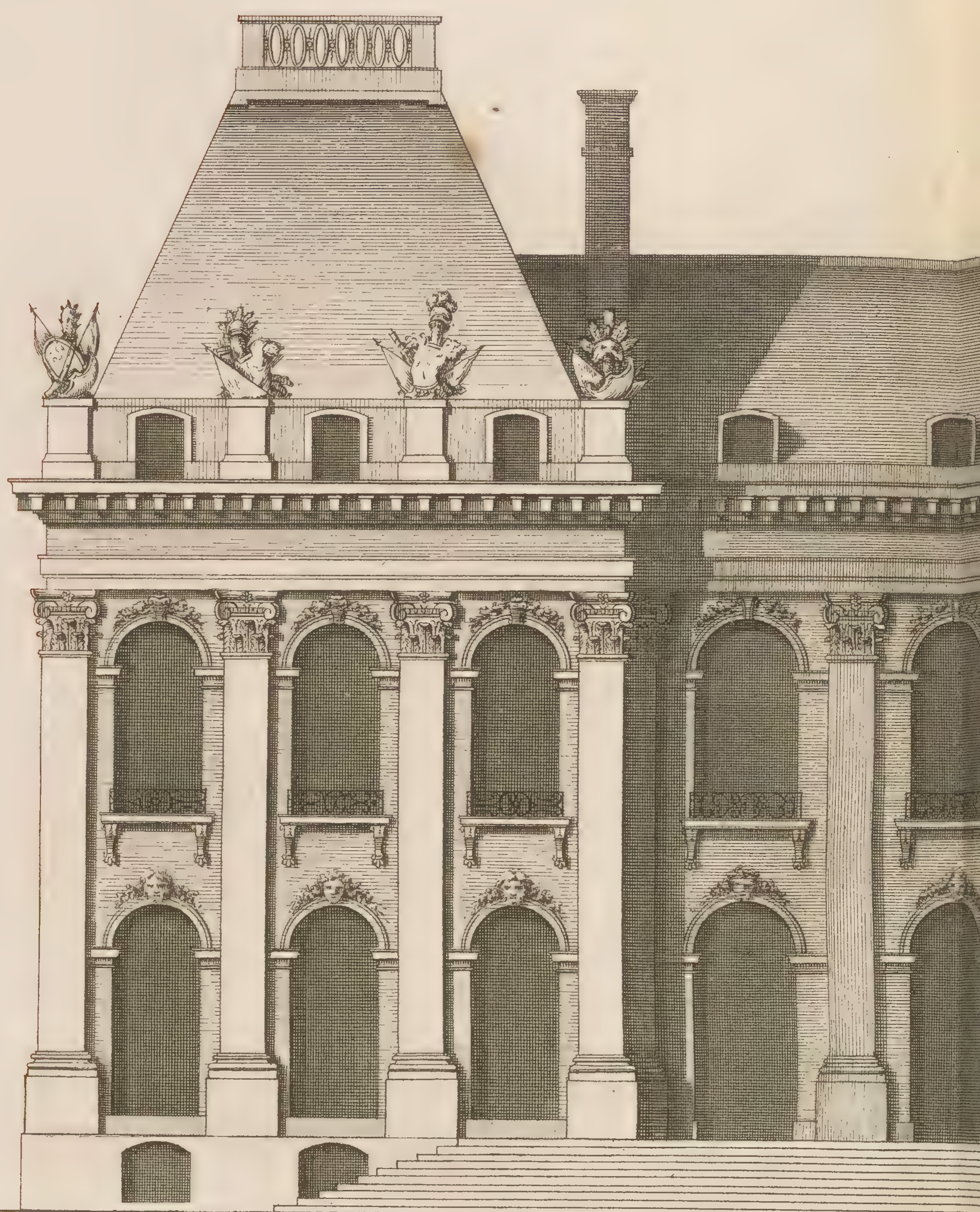
du coté du Jardin



5 10 Toises

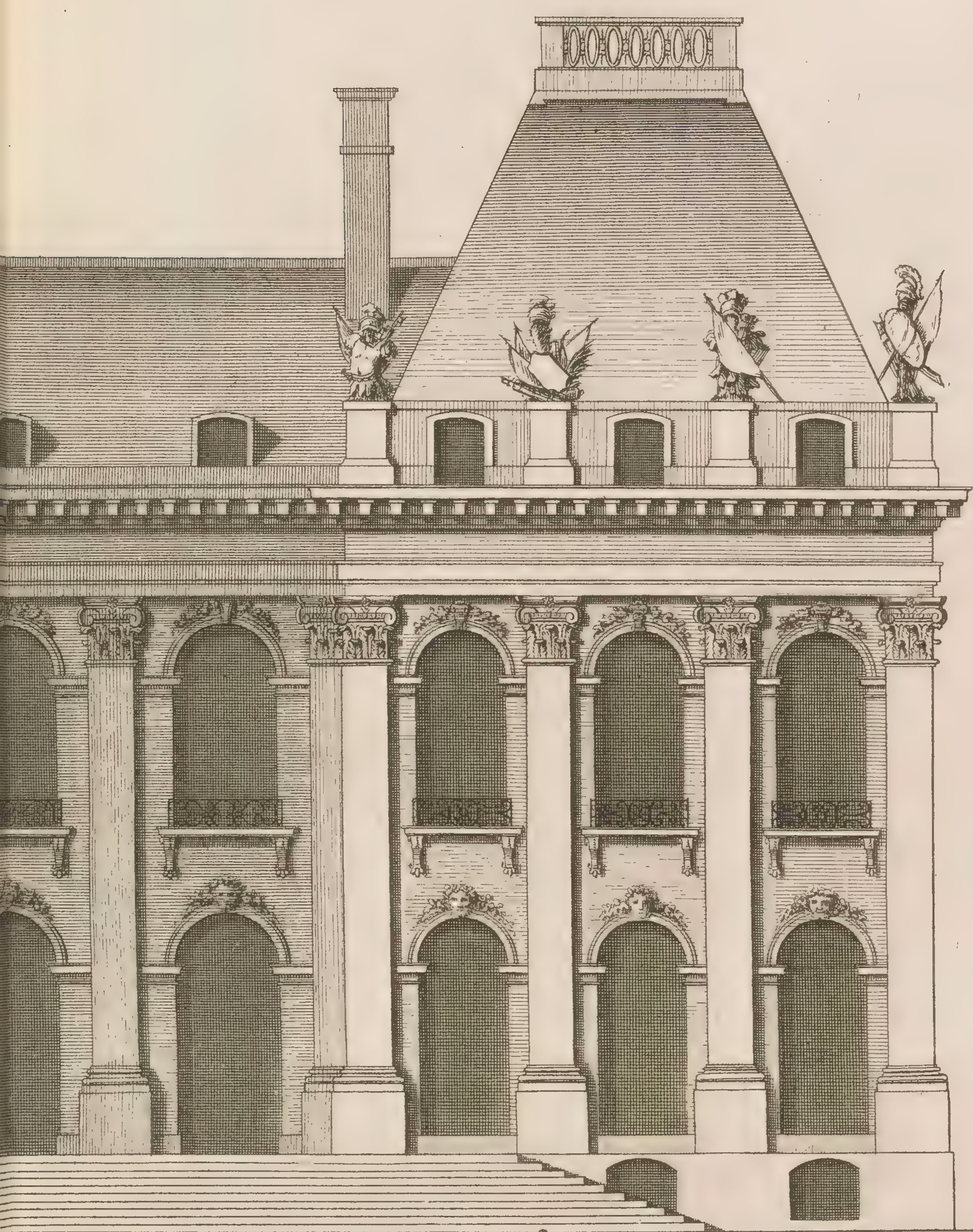
Pl. XVII.

Façade du bout du Pa



Tardieu Sculp.

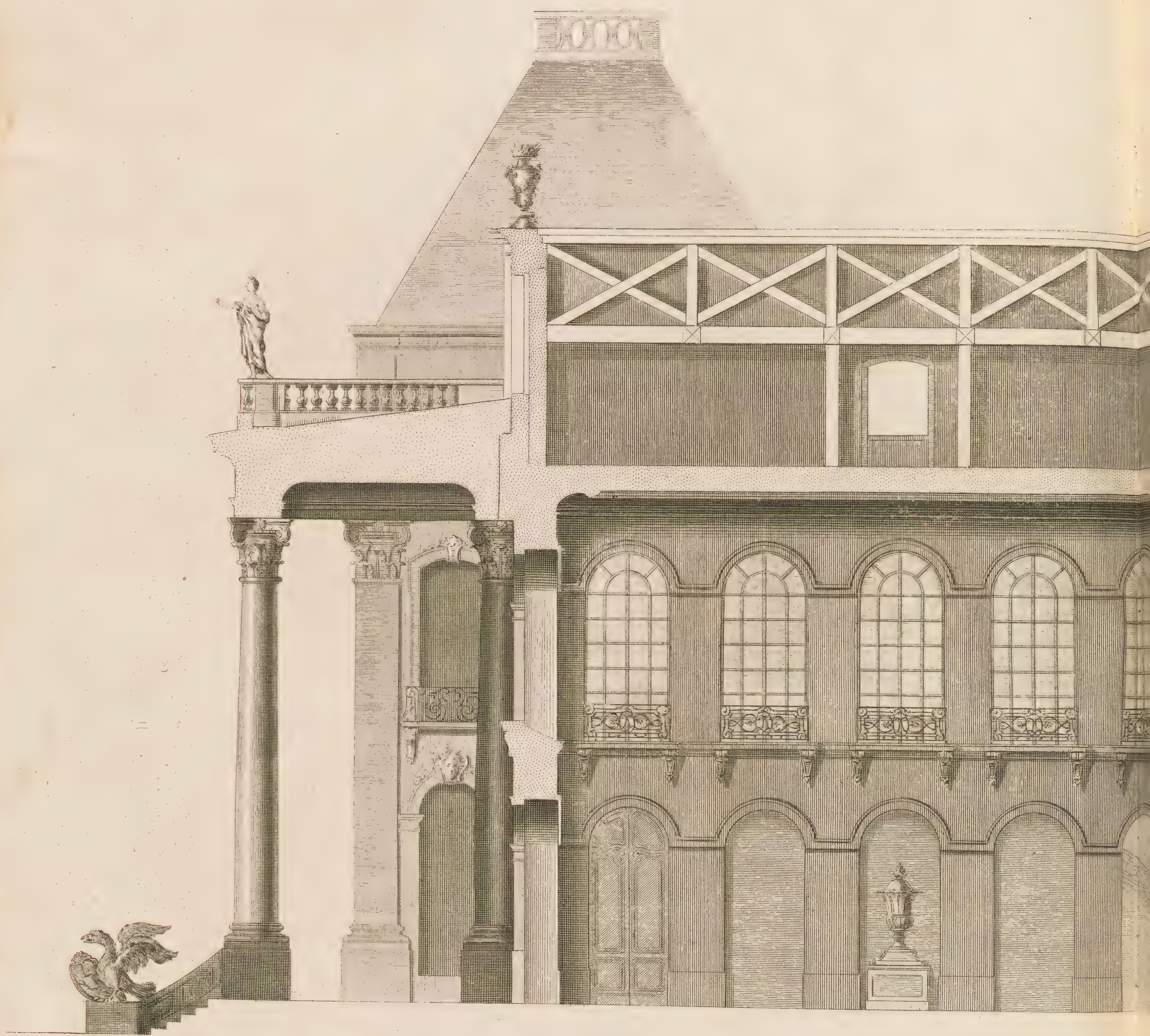
Palais de la Malgrange



10 15. Toises

Pl. XVIII.

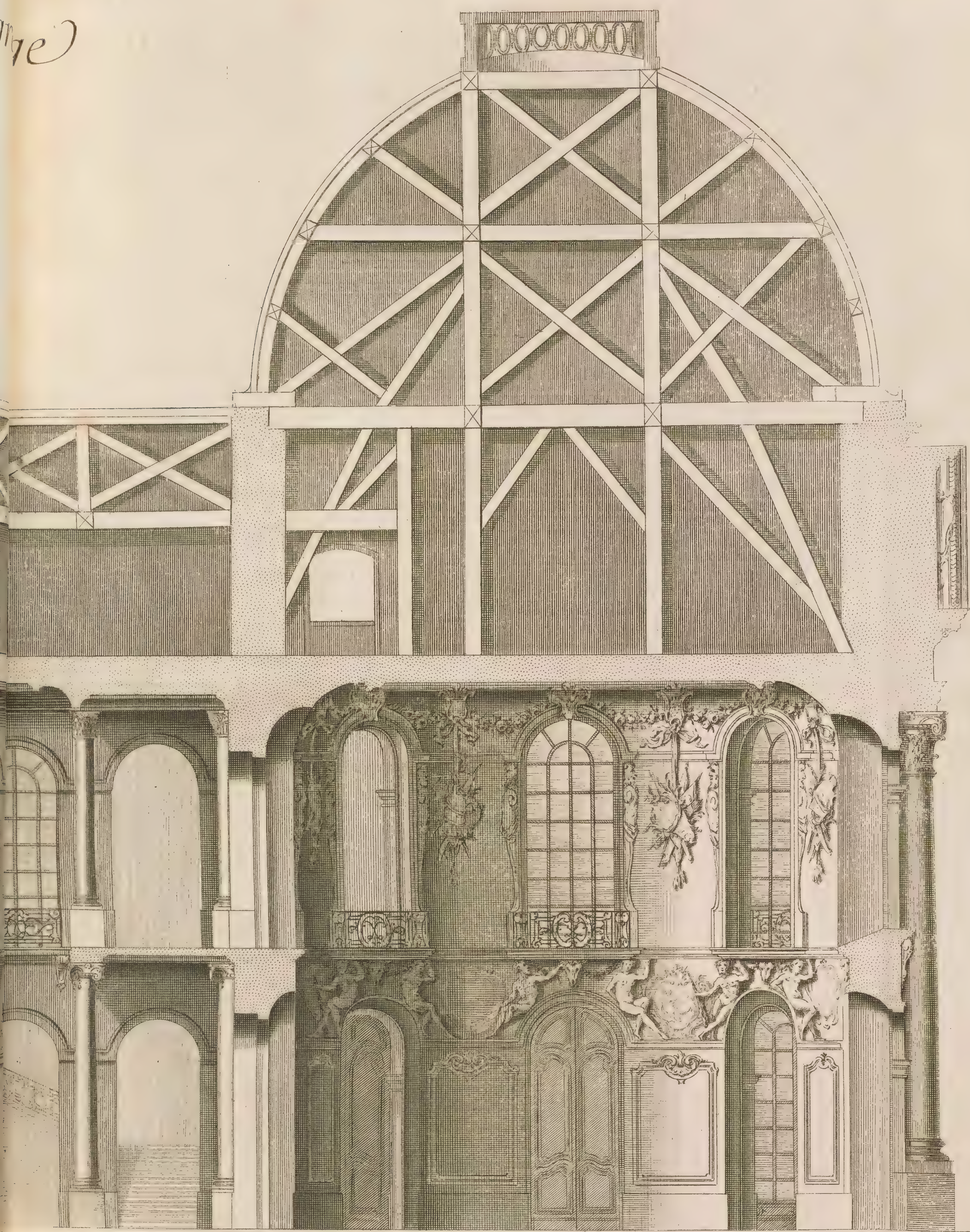
Profil de la Salle des Gard[es] de la Malgrang[e]



P. Tardieu Sculp.

des et du Sallon

rre)





SECOND PROJET DU PALAIS DE LA MALGRANGE.

QUoique ce projet n'ait pas eu la préférence sur le premier, j'ai crû pouvoir le joindre ici par rapport à sa disposition, qui n'est pas ordinaire.

Il devoit être bâti dans la même place que le premier. Il est composé au rez-de-chaussée d'un Sallon de dix toises de diametre pour rassembler la Cour, d'une gallerie au pourtour pour la garde, & d'une pareille galerie au premier étage, qui communique aux appartemens. Ce Sallon au rez-de-chaussée est soutenu par vingt-quatre colomnes de seize pieds de hauteur d'ordre Ionique, dont vingt-deux sont de marbre & deux de bronze, pour servir de poëles pour échauffer toute la maison dans le centre, par le moyen d'un fourneau sous le rez-de-chaussée.

Du milieu du Sallon on découvre quatre appartemens, qui d'un bout à l'autre forment deux enfilades en ligne diagonale, entre lesquelles d'un côté un grand escalier sert à monter au premier étage; après lequel escalier est une galerie qui lie les deux appartemens. Du côté opposé à l'escalier se trouve une salle à manger qui a son issuë sur un peristile de six colomnes.

Ce bâtiment est décoré d'un ordre Ionique de trente pieds de hauteur, flanqué aux quatre angles de pavillons qui s'élevent au-dessus de l'entablement, de même que le Sallon du milieu, qui est percé de douze croisées qui l'éclairent. Ce Sallon est soutenu dans son pourtour par des arcs-boutans qui en empêchent l'écartement.

DISPOSITIO ALTERA PALATII MALGRANGIENSIS.

QUamvis hæc forma priori fuerit postposita, operæ pretium duxi hìc illam inserere, propter ejus dispositionem, quæ minimè vulgaris est.

Huic eadem, quæ priori destinebatur sedes. A solo surgit atrium, cujus est diameter decem perticarum hexapedarum, & in quo aulæ proceres possent consistere. Circum apposita est porticus, quæ Prætorianam cohortem contineat. In primâ contabulatione exstat altera porticus, quæ majora cubicula connectit. Atrium de quo dixi sustinent viginti & quatuor columnæ Ionicæ, quarum altitudo sexdecim pedum. Harum duæ & vignti marmoreæ sunt, & duæ ex ære, quæ ope camini infrà positi totam intus calefaciant domum in vicem hipocaustorum.

E medio atrii quatuor prospiciuntur majora domicilia, quæ ex alterâ parte ad alteram duos in transversum efficiunt congestorum thalamorum ordines, quorum in medio hinc scalare majus assurgit, per quod ad primam contabulationem datur ascensus, & quo superato sese offert porticus quæ majora duo domicilia connectit: illinc, scilicet in parte scalari oppositâ, triclinium est, quod exit in peristylium sex columnis insigne.

Totam ædem decorant columnæ Ionicæ, quarum altitudo trigenta pedum. Exstant in quatuor angulis ædes quadratæ structuræ, quæ tabulatum extremum superant, quemadmodum atrium in medio positum, cui lux per fenestras duodecim impertitur. Atrium cingunt ex omni parte ac sustinent lapidei arcus, qui parietes à dissolutione & effractione tuentur.

Explication de la Planche XIX.

Elle repreſente le plan du rez-de-chauſſée.

RENVOIS.

1. Salle des Gardes.
2. Sallon.
3. Antichambre.
4. Chambre.
5. Cabinet.
6. Petit Cabinet.
7. Garderobe.
8. Salle à manger.
9. Periſtile.
10. Grand Eſcalier.
11. Galerie qui joint les deux appartemens.

La Planche XX. repréſente la façade du côté de la Cour, & celle du côté du Jardin.

La Placnhe XXI. repreſente la façade des bouts du bâtiment.

La Planche XXII. repreſente la coupe du bâtiment par le milieu de ſa longueur.

Explicatio Tabulæ XIX.

Ea tabulatum inferius exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Prætorianum veſtibulum.*
2. *Atrium.*
3. *Antithalamus.*
4. *Thalamus.*
5. *Muſæum.*
6. *Muſæum minus.*
7. *Veſtiarium.*
8. *Triclinium.*
9. *Periſtylium.*
10. *Scalare majus.*
11. *Porticus quæ majora duo domililia connectit.*

Tabula vigeſima exhibet frontem ædificii verſus aream, & frontem quæ ſpectat ad hortum.

Tabula vigeſima-prima repræſentat faciem extremitatum domûs.

Tabula vigeſima-ſecunda objicit ſcenographicam ſectionem ædificii per medium longitudinis ejus.



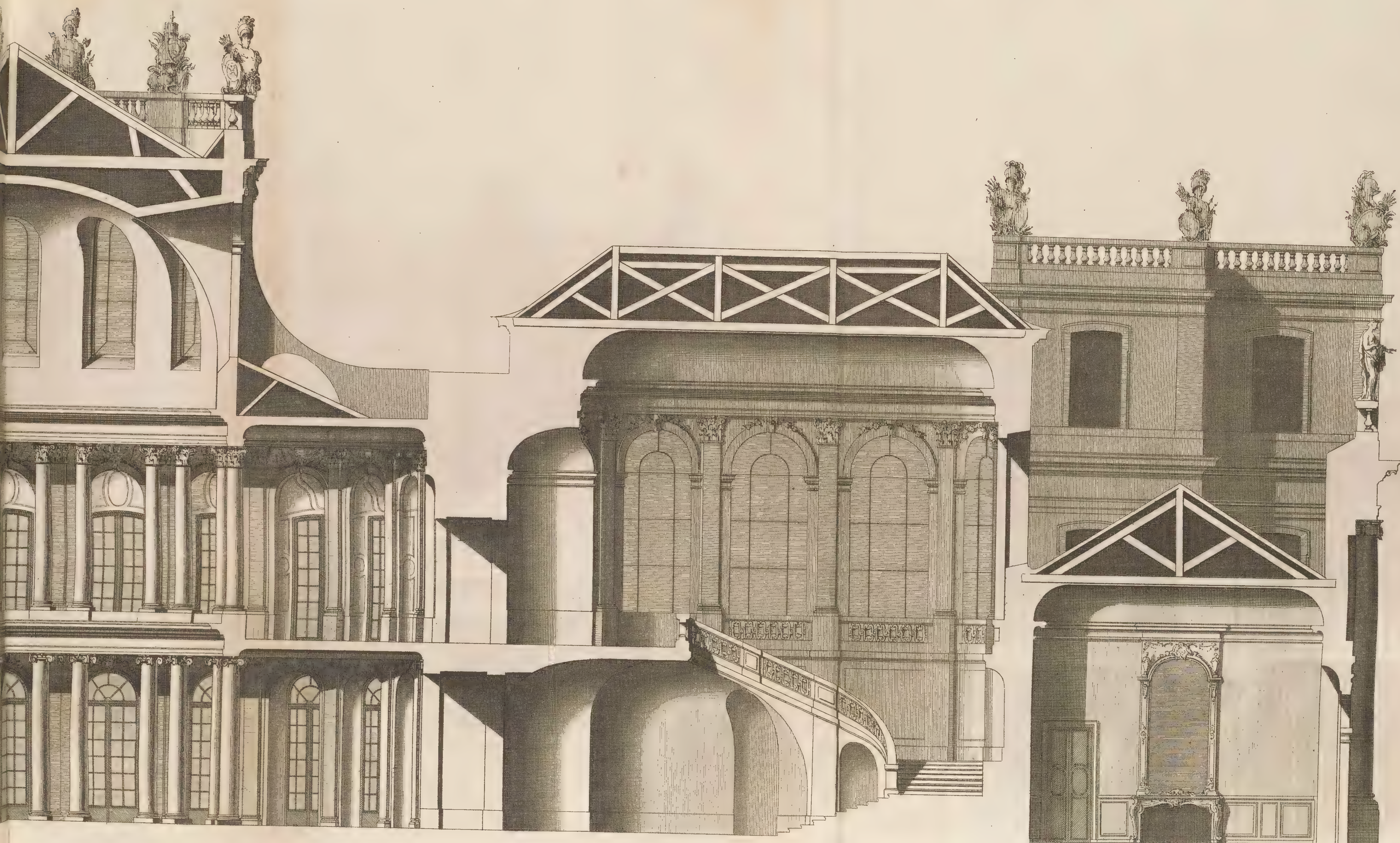
PLANCHES XIX. XX. XXI. & XXII.

Profil du 2.e projet du Palais d



Blondel Sculp.

…s de la Malgrange sur sa longueur.



4 5 6. toises



CHASTEAU DE LUNEVILLE.

CEtte Maiſon étoit pendant l'Eté la réſidence de Son Alteſſe Royale Leopold Premier Duc de Lorraine, qui pendant l'hyver occupoit le Palais de Nancy.

Celui de Luneville eſt dans l'enceinte de la Ville ſur le grand chemin d'Allemagne : ſon entrée eſt par une avant-cour, aux côtés de laquelle il y a deux corps de logis, qui au rez-de-chauſſée ſont appliqués à deux écuries voutées, & au deſſus à trois étages ſervant de logemens aux Officiers de la Cour.

La ſeconde Cour eſt ſeparée de l'avant-cour par une grille de fer, & fermée à ſes côtés par deux aîles du principal corps de logis, dont l'une ſert aux logemens des Filles d'Honneur, & l'autre à des appartemens des Seigneurs de la Cour. Le corps de logis flanqué de deux Pavillons ſur la ſeconde cour, eſt employé à un veſtibule percé de neuf arcades, dont trois dans l'avant-corps du milieu donnent paſſage dans la troiſiéme cour. Ce veſtibule communique par une rampe de chaque côté aux appartemens des aîles ſur la troiſiéme cour, dont l'un à droite eſt occupé au rez-de-chauſſée par Leurs Alteſſes Royales, & au premier étage par les Princes & Princeſſes du Sang. L'aîle gauche du côté de la riviere, n'eſt pas faite & étoit deſtinée aux logemens des Princes Etrangers.

De l'appartement de Leurs Alteſſes Royales on communique au rez-de-chauſſée, à la Chapelle Palatiale ; & au premier étage aux tribunes qui ſont autour de la Chapelle, leſquelles ſont portées au rez-de-chauſſée par des colomnes d'ordre Ionique, & au premier étage par des colomnes d'ordre Corinthien.

LUNEVILLÆ CASTELLUM.

ÆStivo tempore hæc domus erat manſio Suæ Celſitudinis Regiæ Leopoldi Primi Lotharingiæ Ducis, qui hiemali in Nanceti habitabat Palatio.

Lunevillæ ædes ſitæ ſunt intrà urbis circuitum, in itinere quod ad Germaniam ducit. Earum ingreſſus eſt per prius atrium, ad cujus latera duæ aſſurgunt ædium partes quæ infrà adhærent duobus cameratis equilibus, atque ſuprà ad tria applicantur tabulata, ubi Aulicorum Adminiſtrorum ſunt habitationes.

Secundum atrium à priori ſejungitur ferreis clathris, & ad utrumque latus clauditur duabus præcipui ædificii alis, quarum in unâ reſident Puellæ nobiles de comitatu Dominæ Principis, in alterâ verò verſantur Primates Aulici. Præcipuum ædificium quod in ſecundo atrio comitantur ad latera duæ ædes quadratæ ſtructuræ, occupatur veſtibulo novem arcubus aperto, quorum tres in mediâ parte quæ prominet præbent aditum ad tertium atrium. Ex eo veſtibulo, ſcalaribus in utrâque parte poſitis, itur ad domicilia alarum quæ ad tertium atrium ſpectant. Una ala in inferiori parte à Suis Celſitudinibus Regiis habitatur, & ad primum tabulatum à Principibus è Sanguine natis. Ala ſiniſtra versùs flumen, nundum exſtructa eſt : hæc ad Principum Extraneorum deſtinabatur habitationem.

E domicilio Suæ Celſitudinis Regiæ, ad Sacellum Palatiale in imâ parte tranſitur ; & in primò tabulato ad pluteos quibus Sacellum circumdatur, quique ſuſtinentur inferius columnis Ionicis, atque in primo tabulato columnis ex ordine Corinthio.

A côté de l'appartement de Son Altesse Royale, il y a un Jardin à fleurs & un Bosquet particulier. Ce Jardin à fleurs est clos par deux corps de logis en aîle, dont l'un est employé à des logemens de Seigneurs & Dames de la Cour, & l'autre à la Chancellerie.

Une Grille de fer separe la troisiéme cour des Jardins, qui sont spacieux, en terrasse du côté de la riviere de la Vezouze & fermés de l'autre côté par des bosquets.

Ad latus domicilii Suæ Celsitudinis Regiæ sunt coronarius hortus & privatum nemus. Hortus iste clauditur duo inter alaria ædificia : in altero Aulici Primates & Dominæ resident, aliud Cancellariæ attribuitur.

Clathris ferreis tertium atrium secernitur ab hortis, qui sunt ampli, & versùs Vesuram flumen aggerati, nemoribusque circumdati ad alteram partem.

Explication de la XXIV. Planche.

Elle represente le plan général des bâtimens du Château de Luneville.

RENVOIS.

1. Ecuries.
2. Vestibule.
3. Salle des Gardes.
4. Salle de la Livrée.
5. Sallon.
6. Chambre de la Toilette.
7. Chambte de S. A. R. Madame.
8. Cabinets.
9. Garderobes.
10. Antichambre de S. A. Royale.
11. Chambre de S. A. Royale.
12. Cabinet.
13. Salle à manger avec une machine par laquelle les plats montent de la chambre qui est dessous.
14. Chancellerie.
15. Appartement des Princes du Sang.
16. Autre Appartement.
17. Autre Appartement.
18. Autre Appartement.
19. Appartemens pour les Princes Etrangers.
20. Autre Appartement.
21. Logement des Filles d'Honneur & Chambres au-dessus.
22. Appartement.
23. Passage.
24. Chapelle.
25. Sacristie.
26. Jardins à Fleurs.
27. Bosquet.

Explicatio XXIV, Tabulæ.

Ichnographiam generalem ædificiorum quæ Castellum Lunevillæ continet, oculis exponit.

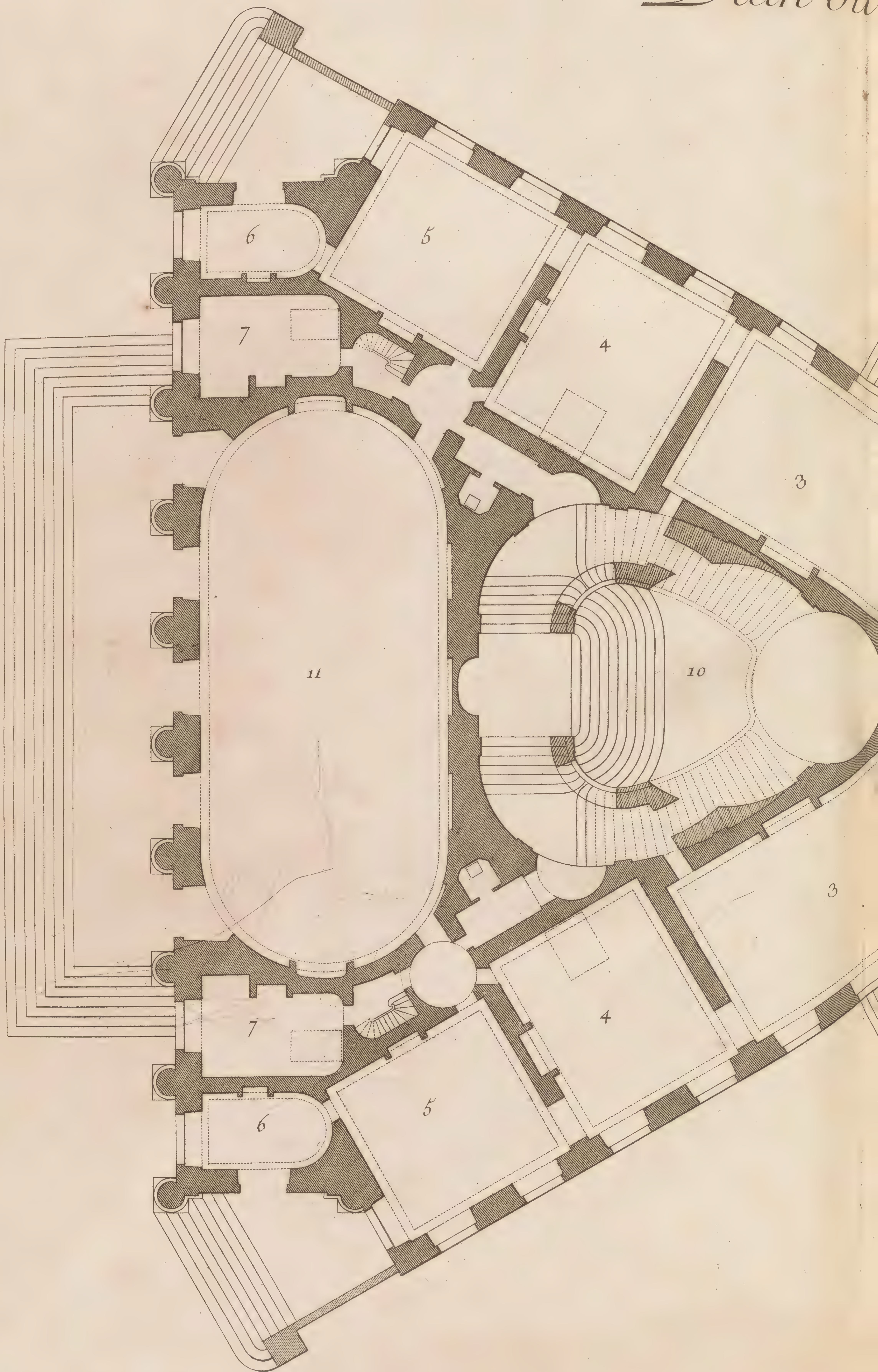
NUMERI RELATIVI.

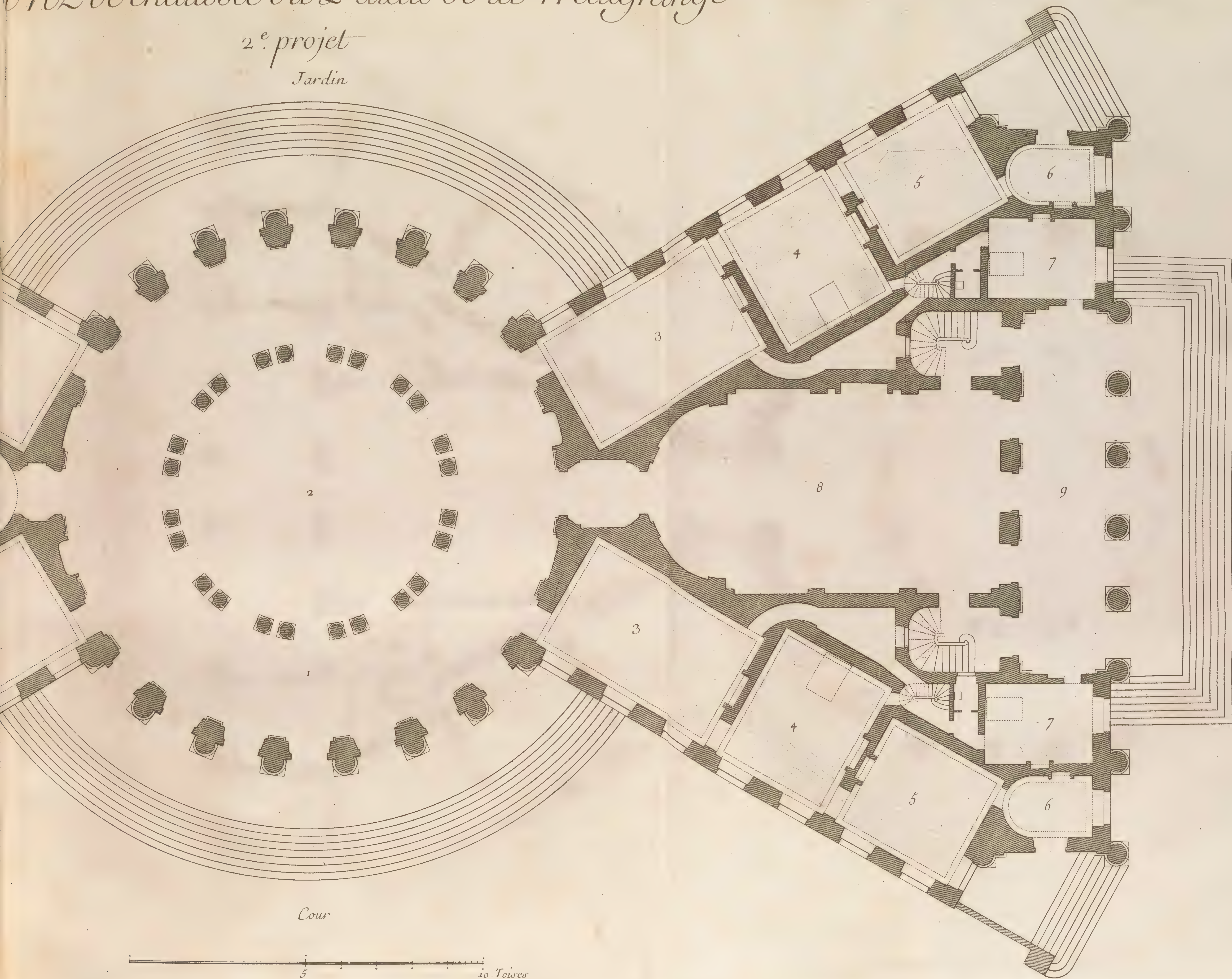
1. *Equilia.*
2. *Vestibulum.*
3. *Prætorianum Vestibulum.*
4. *Antithalamus.*
5. *Aula.*
6. *Thalamus involucri.*
7. *Thalamus.*
8. *Musæum.*
9. *Thalami Vestiarii.*
10. *Antithalamus Celsitudinis Regiæ.*
11. *Thalamus Celsitudinis Regiæ.*
12. *Musæum.*
13. *Triclinium cujus mensam machina subter ministrat.*
14. *Cancellaria.*
15. *Pars ædis è stirpe Regiâ Principum.*
16. 17. 18. } *ædes aliæ.*
19. *Pars ædis Externorum Principum.*
20. *ædes alia.*
21. *Pars ædis Puellarum è comitatu Dominæ Principis.*
22. *Pars ædis.*
23. *Sacelli atrium.*
24. *Sacellum.*
25. *Sacrarium.*
26. *Hortus Florum.*
27. *Silvula.*

PLANCHES XXIV. XXV. & XXVI.

Pl. XIX.

Plan du




u rez de chaussée du Palais de la Malgrange
2.e projet
Jardin
1
2
3
3
4
4
5
5
6
6
7
7
8
9
Cour
5
10 Toises

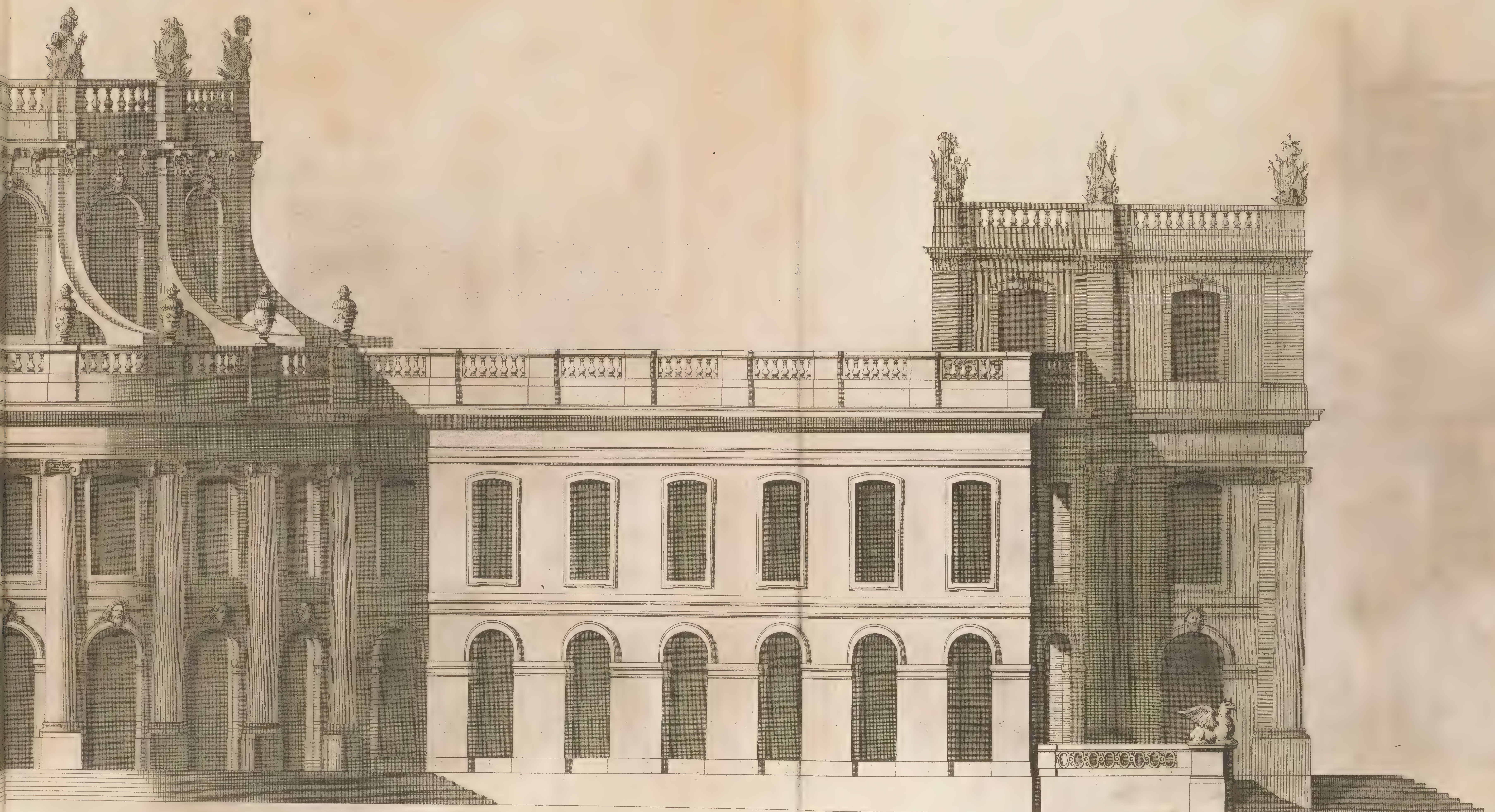
Façade du 2e. projet du P

tant sur la cour q



Palais de la Malgrange

oir que sur le jardin.



7 8 9 10 11 12 Toises.

Pl. XXII.

Façade laterale du Pal

2. proj



Blondel sculp.

…lais de la Malgrange

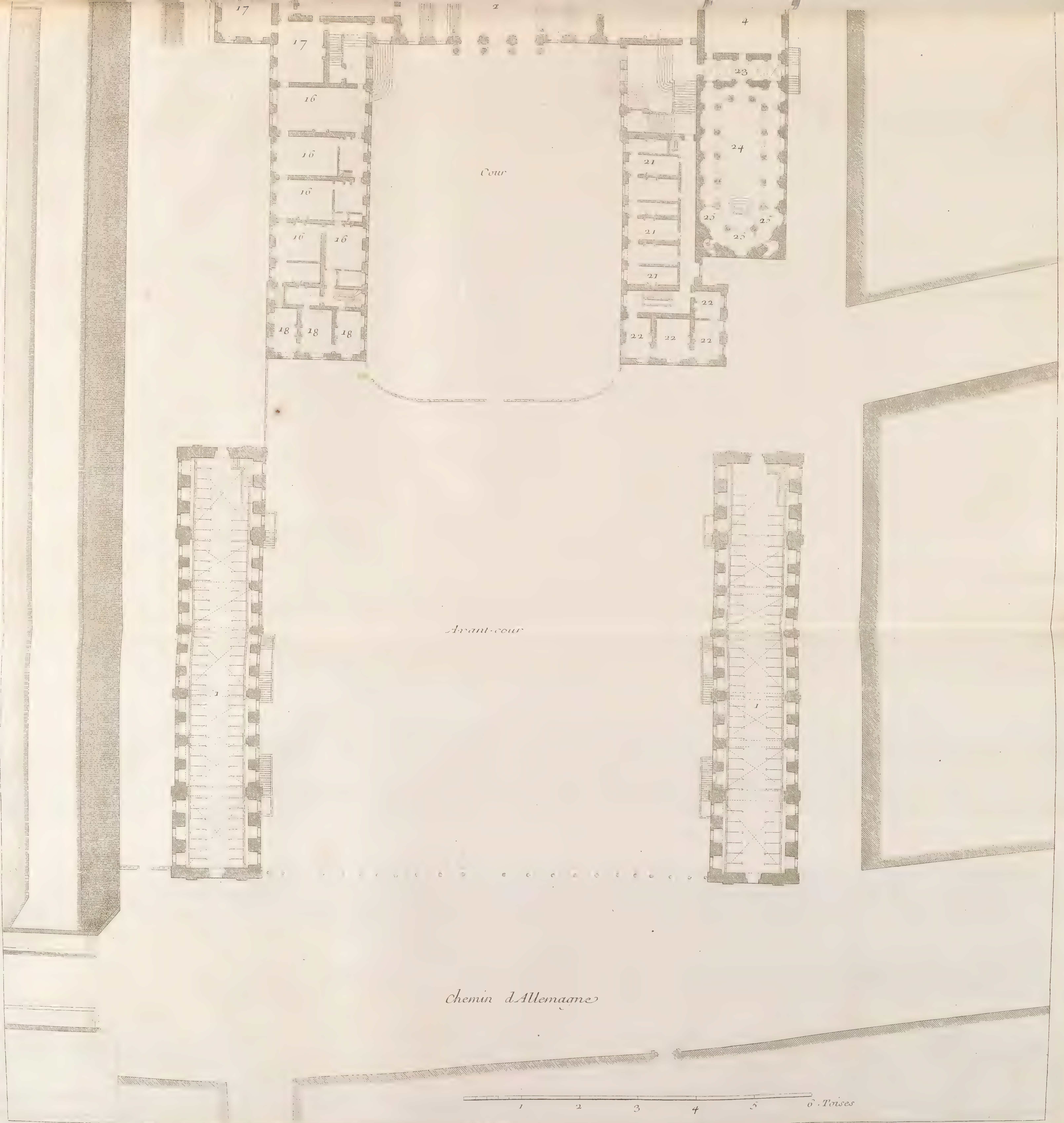
…projet



Pl. XXIV



Plan du Rez de chaussée du Chateau de Luneville.
Iardin
27
2.e Cour
Iardin
26
19
19
19
19
20
20
20
20
20
17
17
8
8
8
8
9
9
7
6
5
3
10
11
12
12
12
13
14
14
14
14
15
15
15
15
15
15

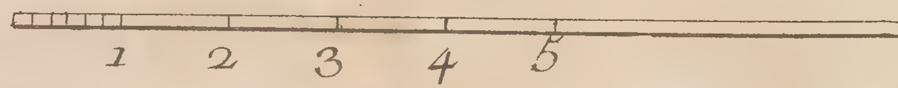

Cour
Avant-cour
Chemin d'Allemagne
1 2 3 4 5 6 Toises
Lucas Sculp.

Pl. XXV

Façade du Château d

du côte de la



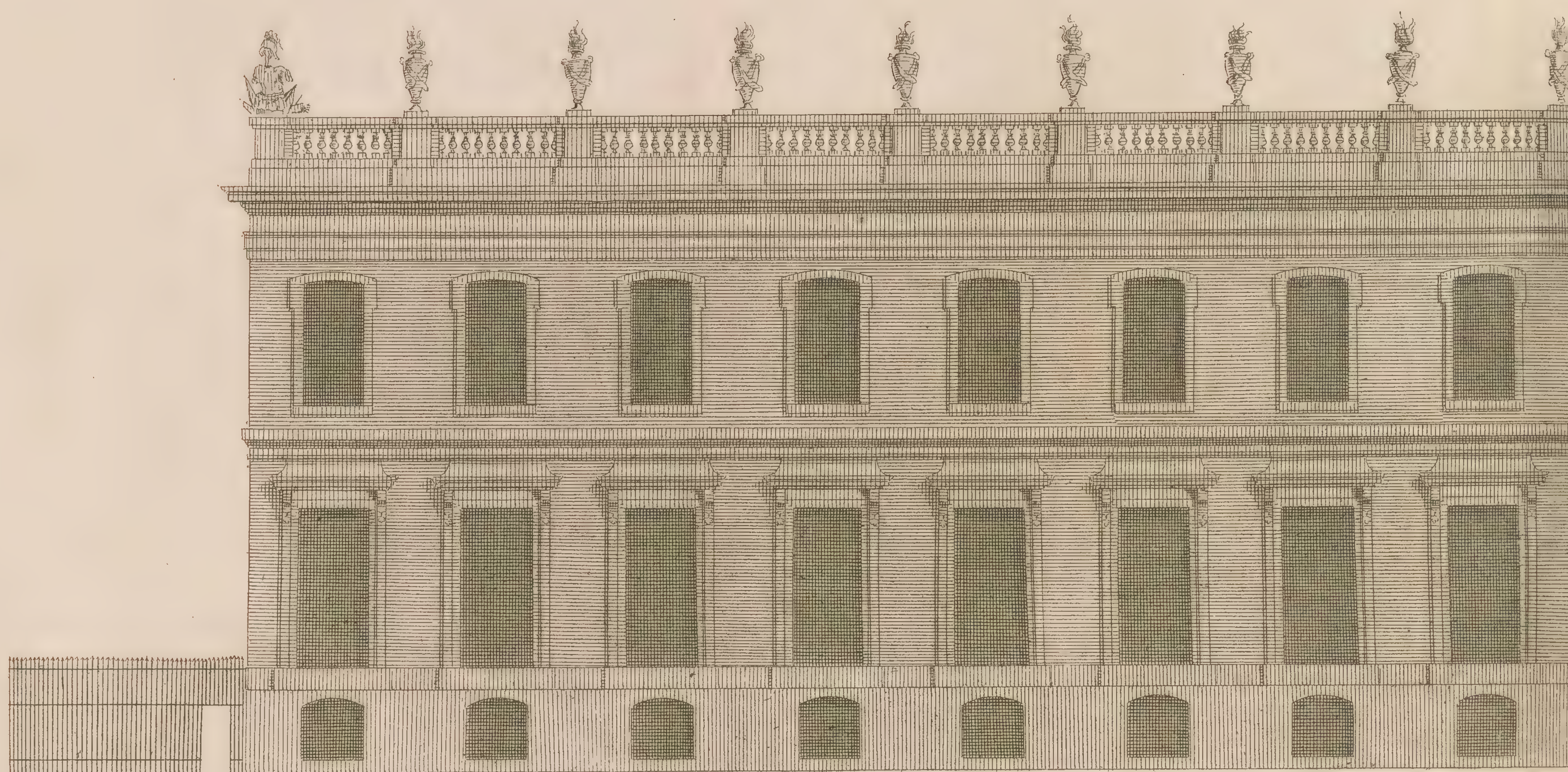


Lucas Sculp.


de Luneville
cour
10
15. Toises

Pl. XXVI

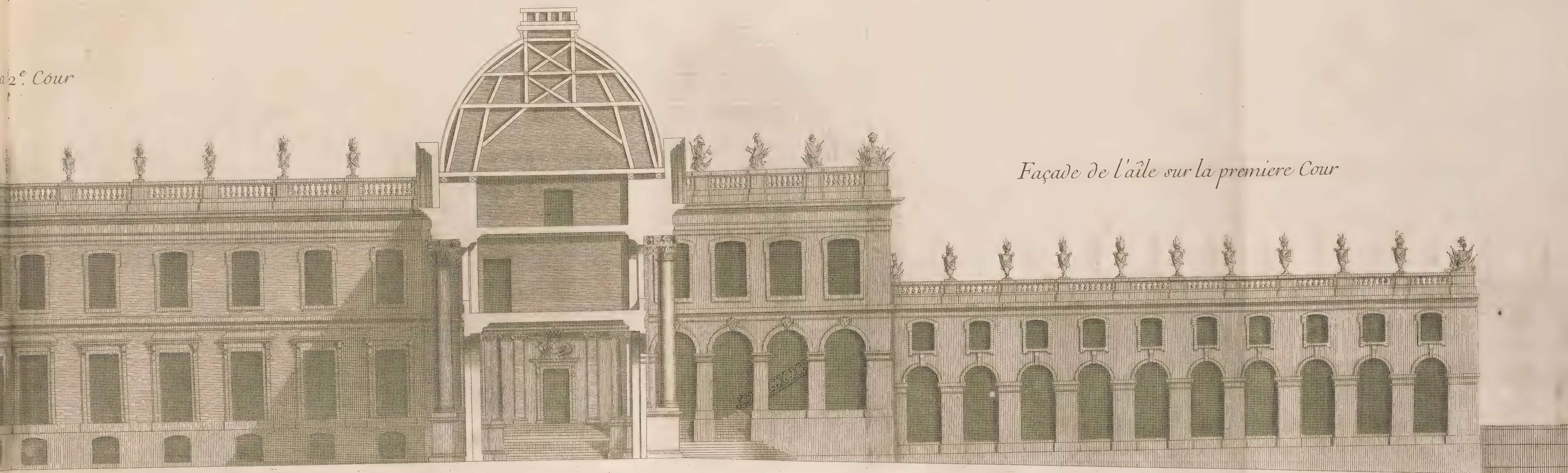
Façade de l'aîle sur la



Lucas, Sculp.

Profil du corps de logis entre les deux cours

du Chateau de Luneville



1 2 3 4 5 10 15. Toises



HOTEL DE MONTMORANCY,

Situé à Paris rue S. Dominique.

CEt Hôtel eſt composé d'une Cour ovale à côté de laquelle il y a deux Baſſecours avec des Ecuries, Remiſes & Cuiſines, d'un corps de logis entre Cour & Jardin, & de deux aîles ſur la Cour ovale.

Quoique la Cour ſoit d'une forme ovale, les chambres des appartemens ſont d'une forme réguliere & compoſent au rez-de-chauſſée un grand appartement, & au premier étage un grand & deux autres appartemens. La façade ſur la cour eſt décorée d'Architecture d'ordre Compoſite qui comprend deux étages, & l'entrée de la cour eſt décorée d'un ordre Ionique.

Explication de la Planche XXVII.

Elle repreſente le plan du rez-de-chauſſée.

RENVOIS.

N° 1. Porche d'ordre Ionique à l'entrée de la cour.
2. Chambre du Suiſſe.
3. Remiſes.
4. Ecuries, & au-deſſus garderobes en entreſol pour le premier étage.
5. Cuiſine & gardemanger & une office en entreſol au-deſſus.
6. Veſtibule.
7. Grand Eſcalier.
8. Salle.
9. Antichambre.

ÆDES MONMORENTIANA, PARISIIS,

In viâ, quàm S. Dominici vocant, extructa.

DOmus conſtat cavædio ovali, juxta quod cavædia minora duo, cum rhedarum receptaculis, & culinis. Ædificii membrum eſt inter cavædium & hortum, cum duabus alis, quæ in cavædium ovale extenduntur.

Quamvis cavædii forma ſit ovalis, recta nihilominus, & ad regulæ normam extructa cubicula: quæ quidem à ſolo conſtant æde peramplâ, & in primâ contabulatione æde itidem perampla duabuſque minoribus. Faciem quæ cavædium ſpectat Architectura decorat ordinis Compoſiti, quæ duas contabulationes continet. Cavædii aditum columnæ exornant Ionicæ.

Explicatio Tabulæ XVIII.

Soli ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Propilæum ordinis Ionici in ipſo cavædii introitu.*
2. *Janitoris Cella.*
3. *Rhedarum Receptacula.*
4. *Equilia, quibus impoſita ſunt veſtiaria, ad uſum primæ contabulationis interjecta.*
5. *Culina, Penaria cella, cum Officinâ deſuper, breviori tabulato interjectâ.*
6. *Veſtibulum.*
7. *Scalare majus.*
8. *Oecus.*
9. *Antithalamus.*

10. Sallon.
11. Cabinet.
12. Chambre.
13. Garderobe accompagnée de trois autres Garderobes au deſſus de l'écurie.
14. Salle à manger.

10. *Atrium.*
11. *Muſæum.*
12. *Thalamus.*
13. *Veſtiarium, cum tribus aliis conjunctum veſtiariis, ſuprâ equile.*
14. *Triclinium.*

Explication de la Planche XXVIII.

Elle repreſente le plan du premier étage.

RENVOIS.

1. Palier de l'Eſcalier.
2. Salle.
3. Antichambre.
4. Sallon.
5. Cabinet.
6. Chambre.
7. Garderobes.
8. Chambre.
9. Garderobe.
10. Chambre.
11. & 12. Cabinet & Garderobes.
13. Greniers.

Le ſecond étage eſt diſtribué en pluſieurs chambres dégagées par un Coridor.

Explicatio Tabulæ XVIII.

Primæ contabulationis deſcriptionem continet ichnographicam.

NUMERI RELATIVI.

1. *Scalaris area.*
2. *Oecus.*
3. *Antithalamus.*
4. *Atrium.*
5. *Muſæum.*
6. *Thalamus.*
7. *Veſtiaria.*
8. *Thalamus.*
9. *Veſtiarium.*
10. *Thalamus.*
11. *&* 12. *Muſæum cum veſtiario.*
13. *Horrea.*

Secunda Tabulatio pluribus conſtat cubiculis, ad quæ tectum hinc & inde perducit iter.

Explication de la Planche XXIX.

Elle repreſente la façade developpée du corps de logis & des aîles ſur la cour ovale.

Explicatio Tabulæ XXIX.

Præcipui ædium membri, nec-non alarum in aulam excurrentium rectam ac planam faciem exhibet.

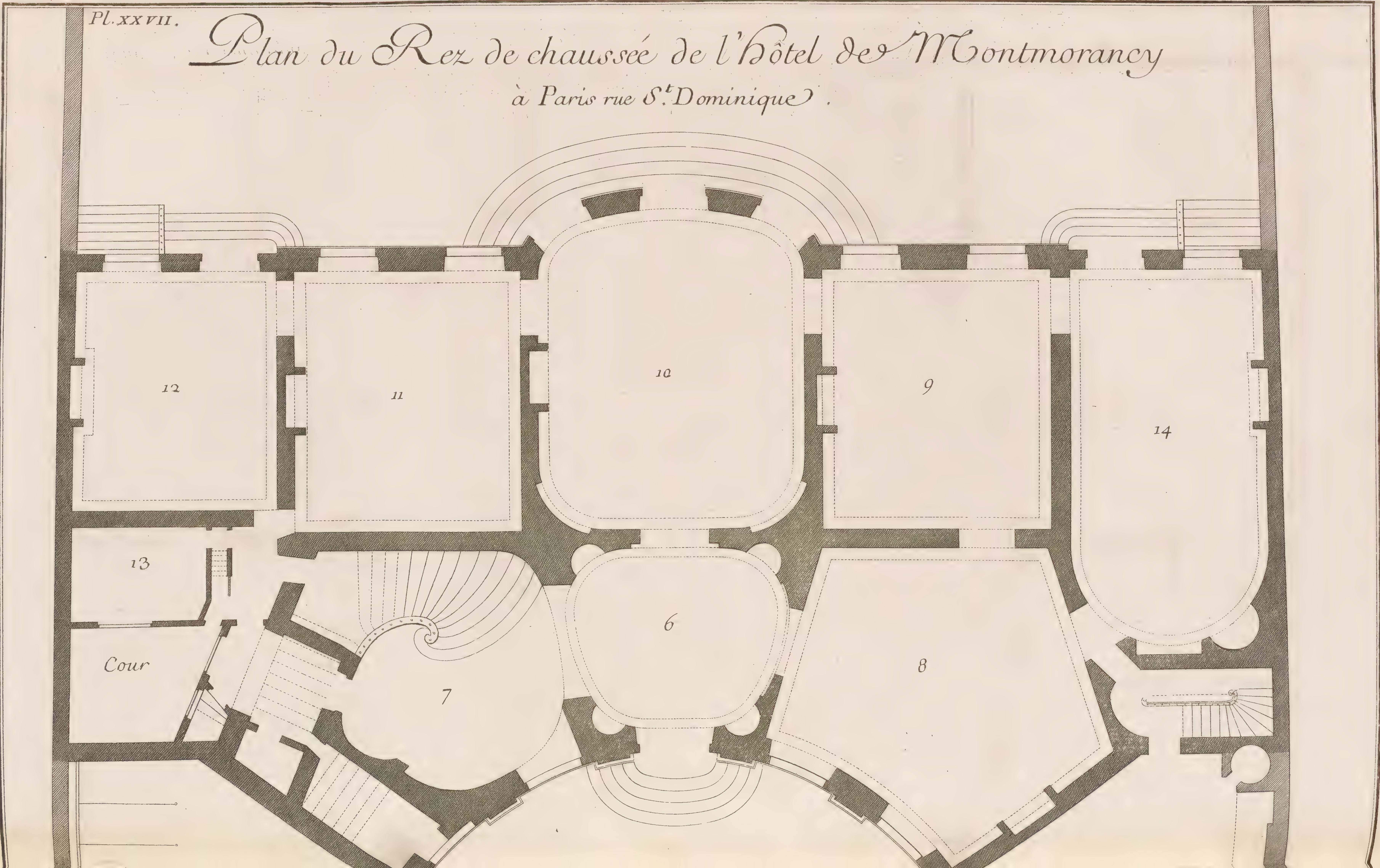
La Planche XXX.

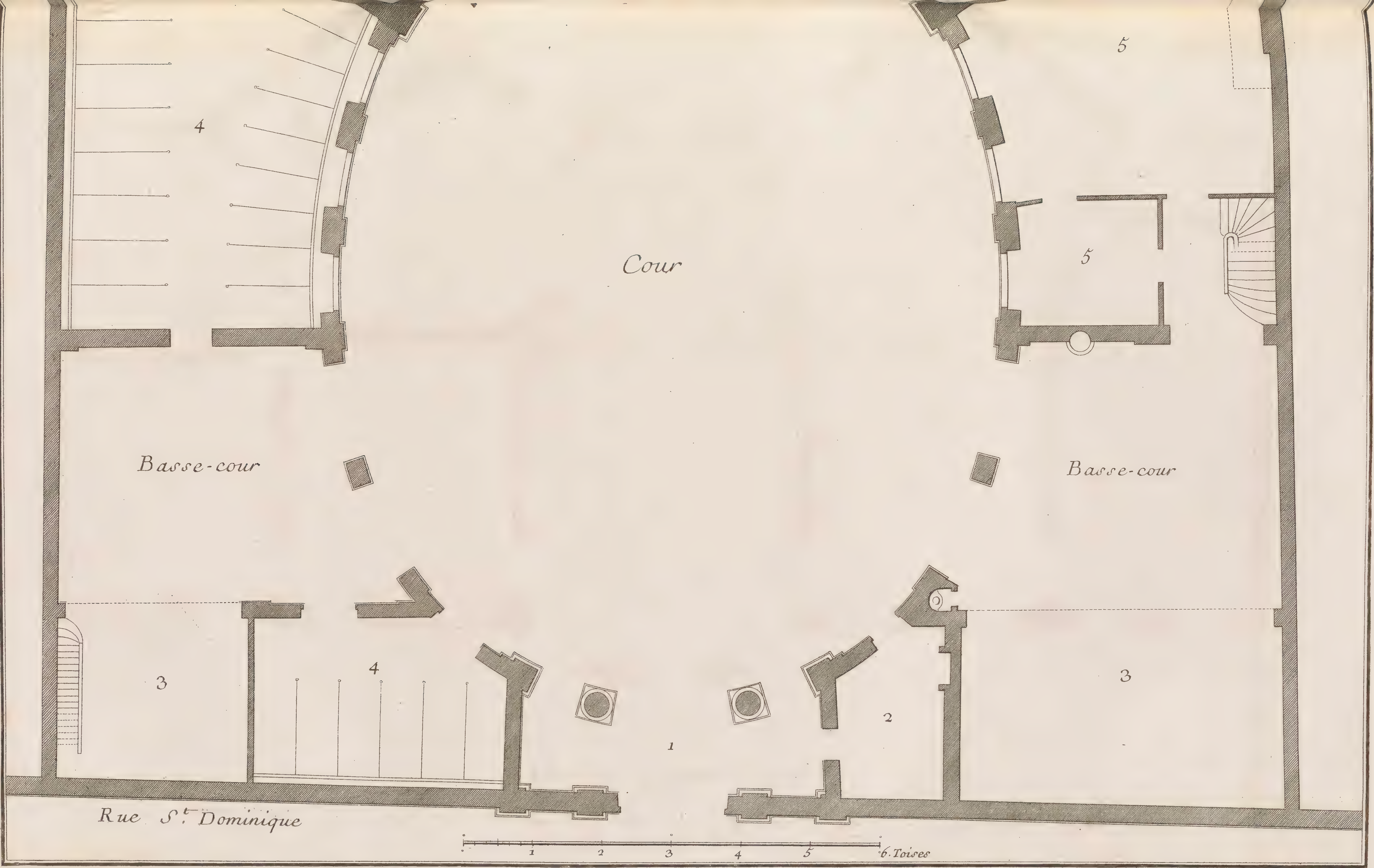
Repreſente la façade ſur le jardin.

Tabula XXX.

Faciem quæ hortos reſpicit indicat.

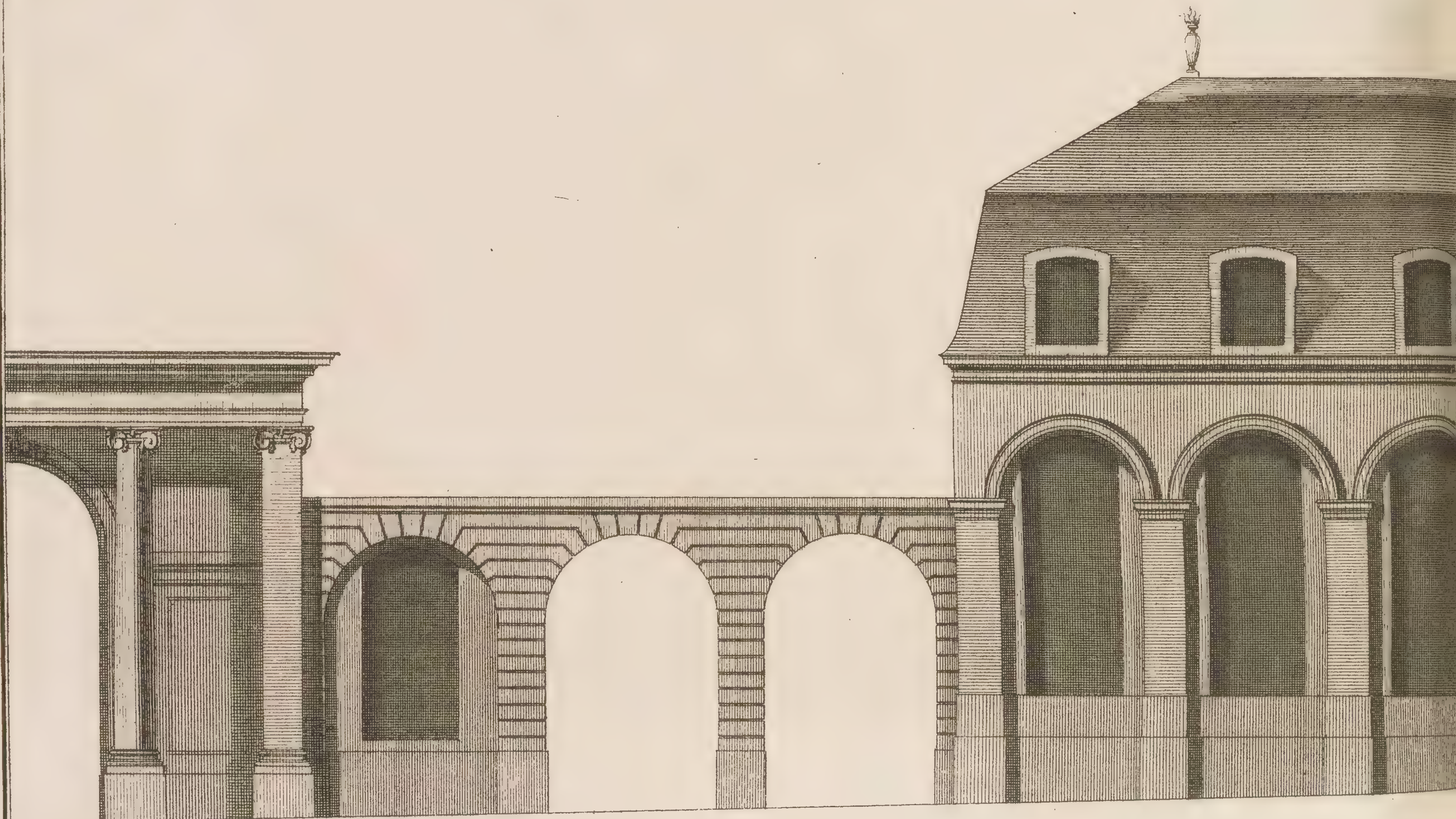



Pl. XXVII.
Plan du Rez de chaussée de l'Hôtel de Montmorancy
à Paris rue St. Dominique.
12
11
10
9
14
13
6
Cour
7
8



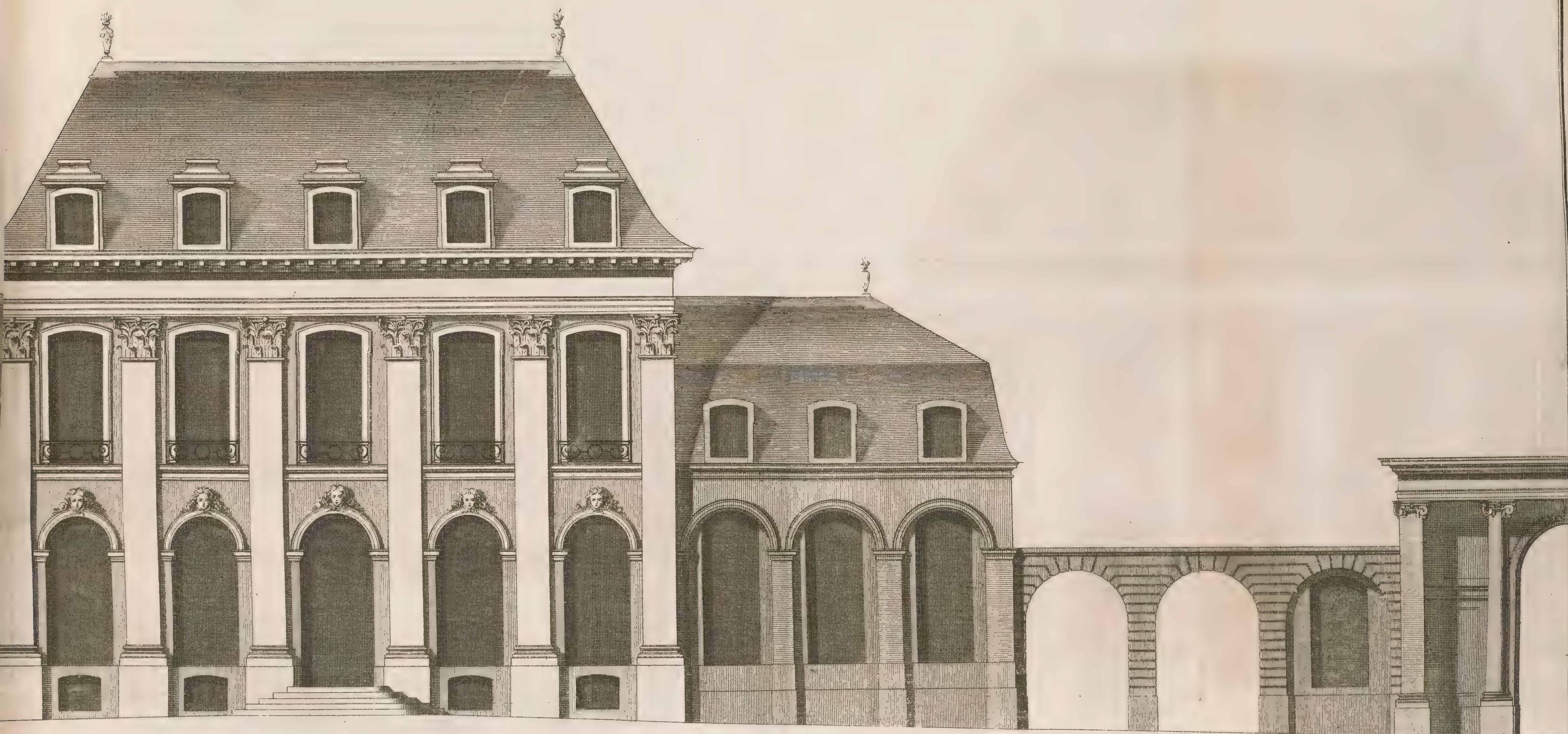
Cour
Basse-cour
Basse-cour
Rue S.t Dominique
1
2
3
3
4
4
5
5
1 2 3 4 5 6 Toises

Pl. XXIX



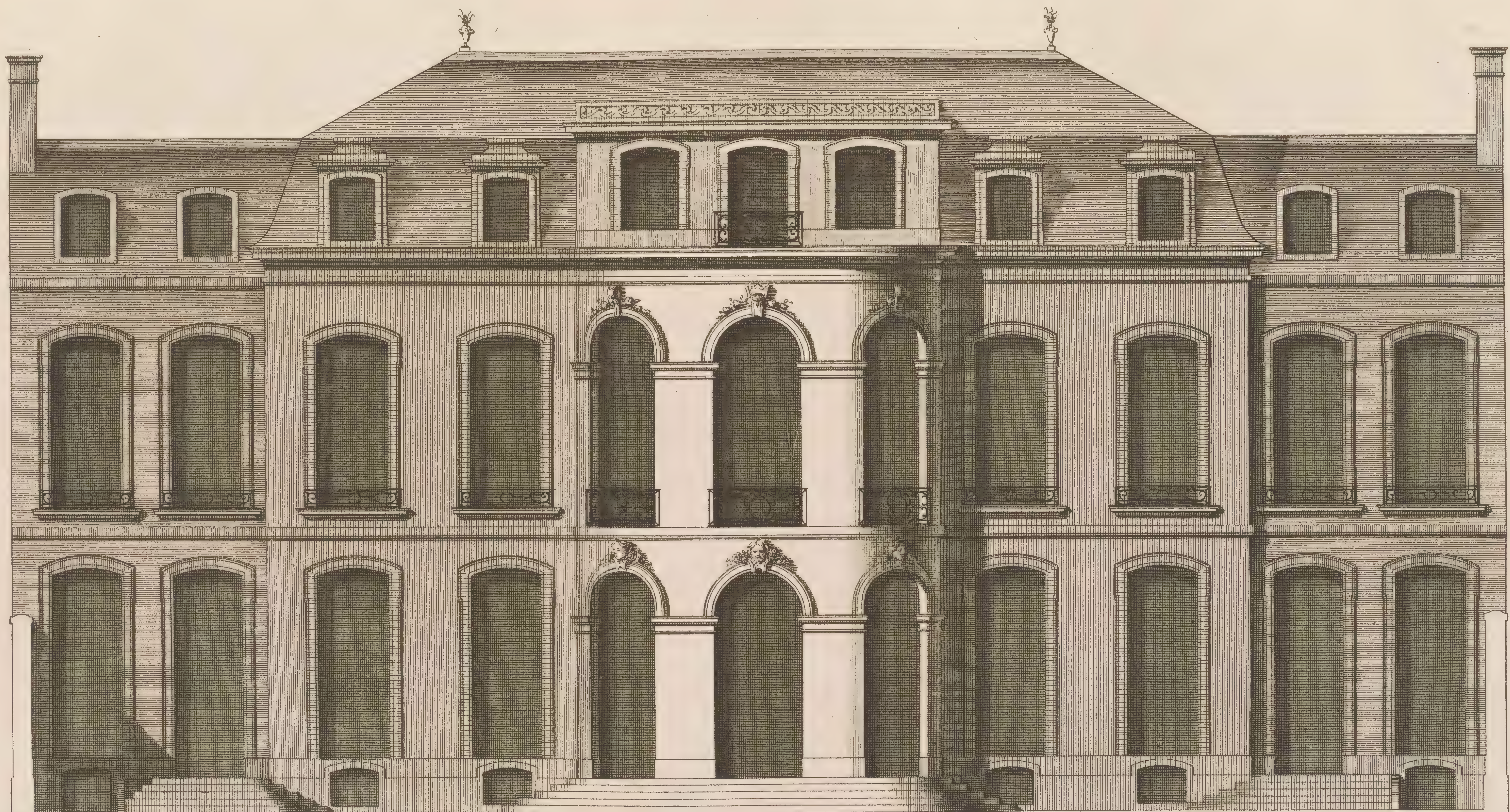
Blondel Sculp.

Façade developée sur la Cour ..



Pl. XXX.

Façade sur le jardin de l'Hôtel de Montmorency.



P. Tardieu Sculp.



HOSTEL

De M. le Marquis D'ARGENSON, Ministre & Secretaire d'Etat de la Guerre, situé à Paris rue des bons Enfans.

Son entrée est par la rue des Bons-Enfans, & l'appartement a vûë sur le Jardin du Palais Royal, l'emplacement n'en est pas grand, mais l'appartement ayant vûë sur ce Jardin en reçoit beaucoup d'agrément; les chambres sont ornées de sculpture, de dorure & de glaces, & le plafond du Sallon peint par Antoine Coypel premier Peintre du Roy & de S. A. R. Mgr le Duc d'Orleans Regent, est un des plus beaux ouvrages de ce fameux Peintre.

Explication de la Planche XXXI.

Elle represente le plan du rez-de-chaussée.

RENVOIS.

1. Vestibule.
2. Antichambre.
3. Seconde Antichambre.
4. Salon.
3. Cabinet.
6. Chambre à coucher & Entresol au-dessus.
7. Petit Cabinet & Entresol au-dessus.

8 Salle à manger.
9. Ecuries.
10. Remises.
11. Cuisine.
12. Gardemanger.
13. Terrasse de laquelle on descend au Jardin.

Le premier étage des aîles & du

DOMUS

Illustrissimi Viri Marchionis D'ARGENSON, Regi à Ministeriis Publicis, & à Secretioribus Belli Consiliis, Parisiis in viâ quam gallicè vocant *Bons-Enfans* extructa.

Ostium, viam de quâ dixi spectat, cubicula respiciunt Hortum quem Regalem vocant. Solum, in quo domus extructa, peranguſtum est: sed cubicula, quæ hortum spectant multum inde venustatis trahunt. Auro, sculpturâ, & speculis nitent atria. Amplioris oeci laquearia pinxit Antonius Coypellius Primarius Regis, nec-non Ducis Aurelianensis Regni Administri, Pictor. Quod quidem opus pulcherrimis eximii artificis operibus merito annumeratur.

Explicatio Tabulæ XXXI.

Cubiculorum quæ à solo erecta sunt ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Vestibulum.*
2. *Antithalamus.*
3. *Alter antithalamus.*
4. *Oecus.*
5. *Musæum.*
6. *Thalamus, cum minore Thalamo superimposito.*
7. *Musæum minus cum cubiculo itidem minore desuper extructo.*
8. *Triclinium.*
9. *Equilia.*
10. *Rhedarum Receptacula.*
11. *Culina.*
12. *Penaria Cella.*
13. *Terrenus agger unde in hortum descenditur.*

Prima contabulatio alarum & ædificii

corps de logis sur la rue sont de plein-pied aux entresolles du corps de logis sur le Jardin ; il est distribué à un appartement de bains, à des offices & chambres de domestiques de même que l'étage de la Mansarde qui est de plain-pied aux appartemens du premier étage du corps de logis sur le Jardin.

membri quod viam spectat thalamis respondet qui impositi sunt cubiculis ædium partisquæ hortos respicit. Ibi balnea, officinæ, & servorum cubicula, quemadmodum in contabulatione quam Mansardicam vocant, quæ respondet cubiculis contabulationis primæ, quæ in hortum, de quo dixi prospectum habet.

La Planche XXXII.

Represente la façade sur le Jardin du Palais Royal, Figure premiere & la Figure seconde represente la face sur la cour.

Tabula XXXII.

Faciem ædificii exhibet quæ Hortum Regalem respicit Figura prima, & Figura secunda faciem indicat quæ cavædium spectat.

La Planche XXXIII.

Represente le profil du corps de logis, & l'aîle sur la cour.

Tabula XXXIII.

Scenographiam exhibet ædificii membri & alæ cavædium versus.

La Planche XXXIV.

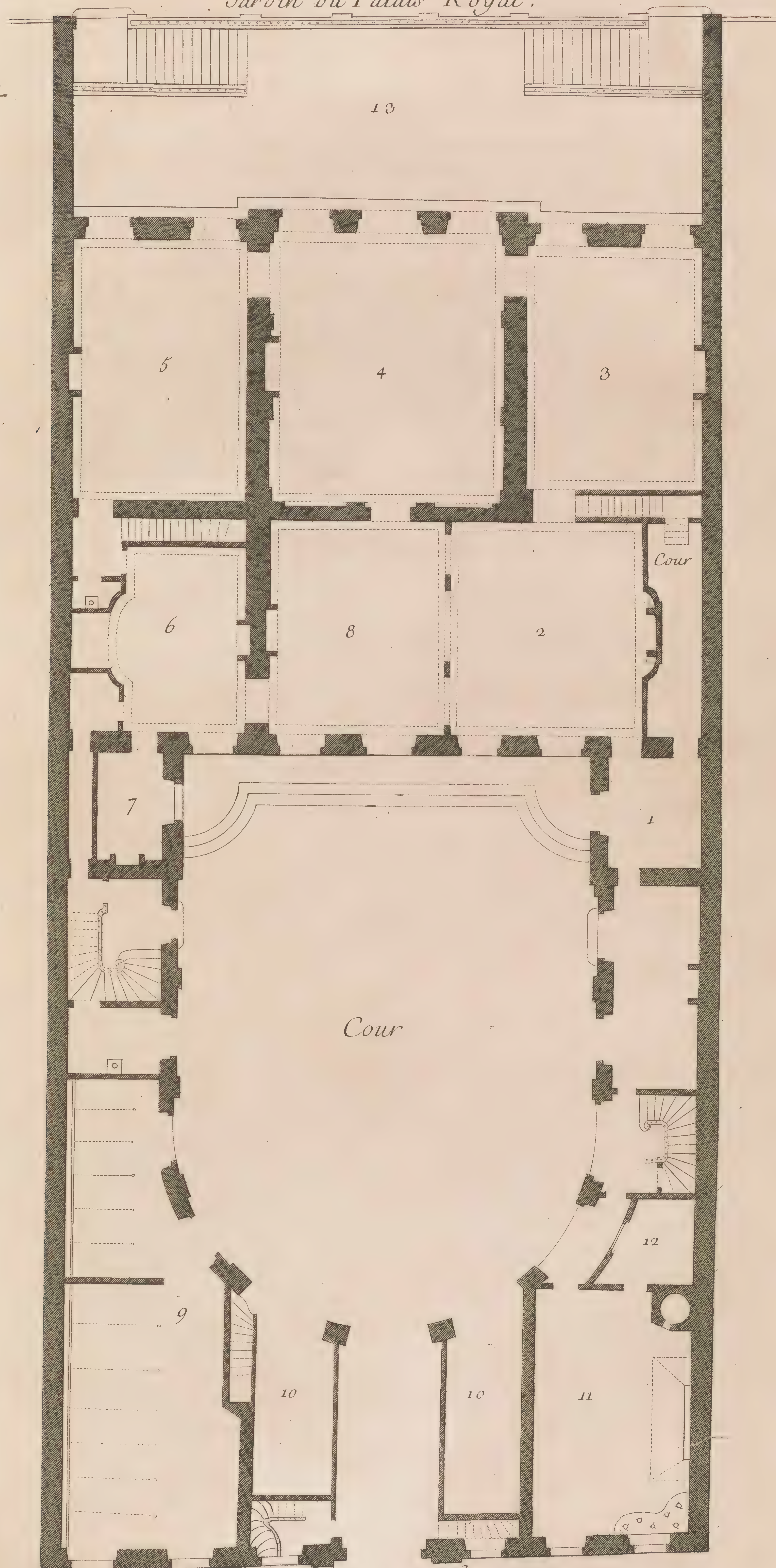
Represente la décoration du Sallon du côté de la cheminée.
Les trois autres côtés sont semblables.

Tabula XXXIV.

Decorationem exhibet Oeci partis ubi caminus est, cui quidem tres aliæ partes apprimè coherent.

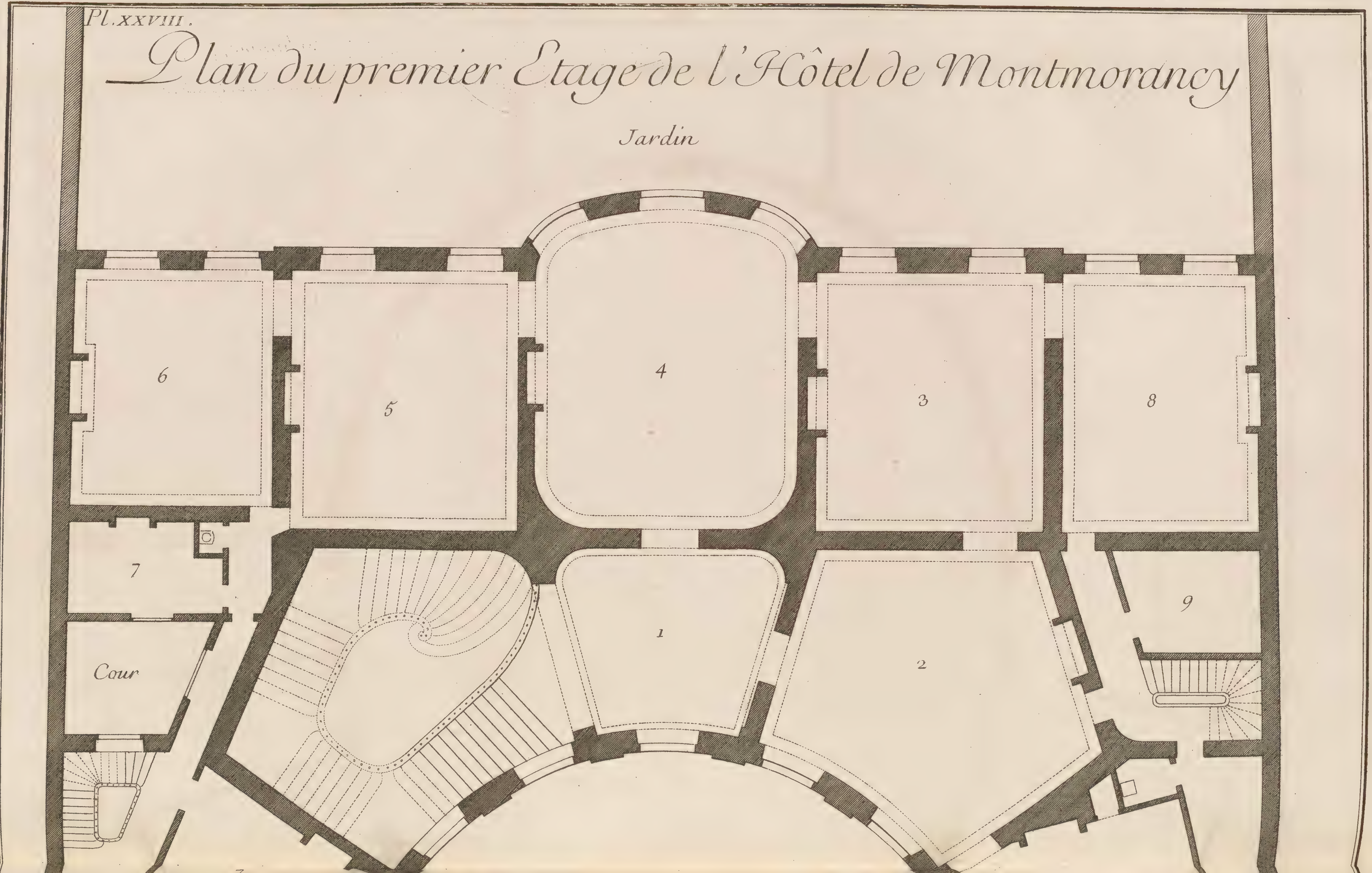


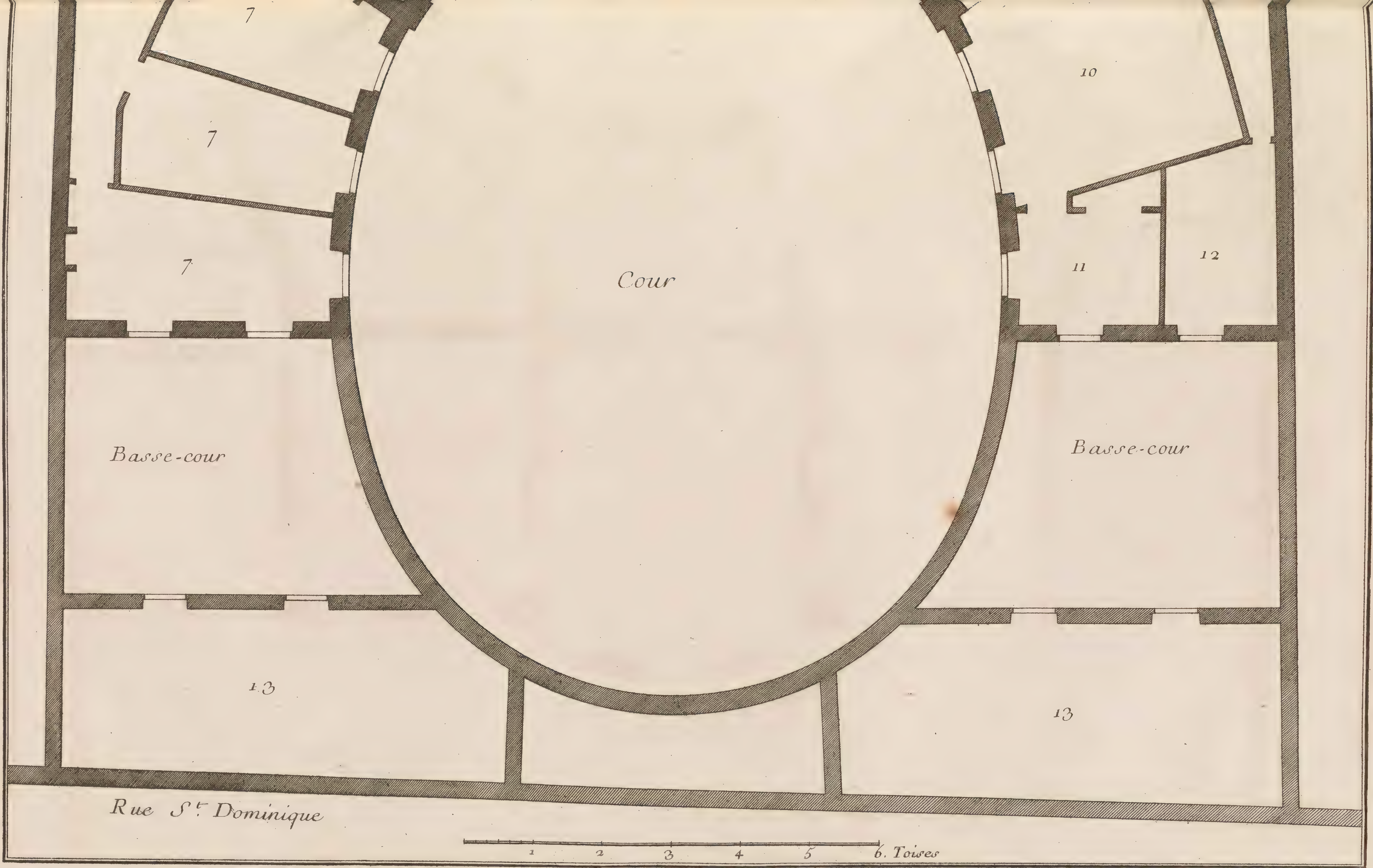
Hôtel d'Argenson.



De la Marcade Sculp

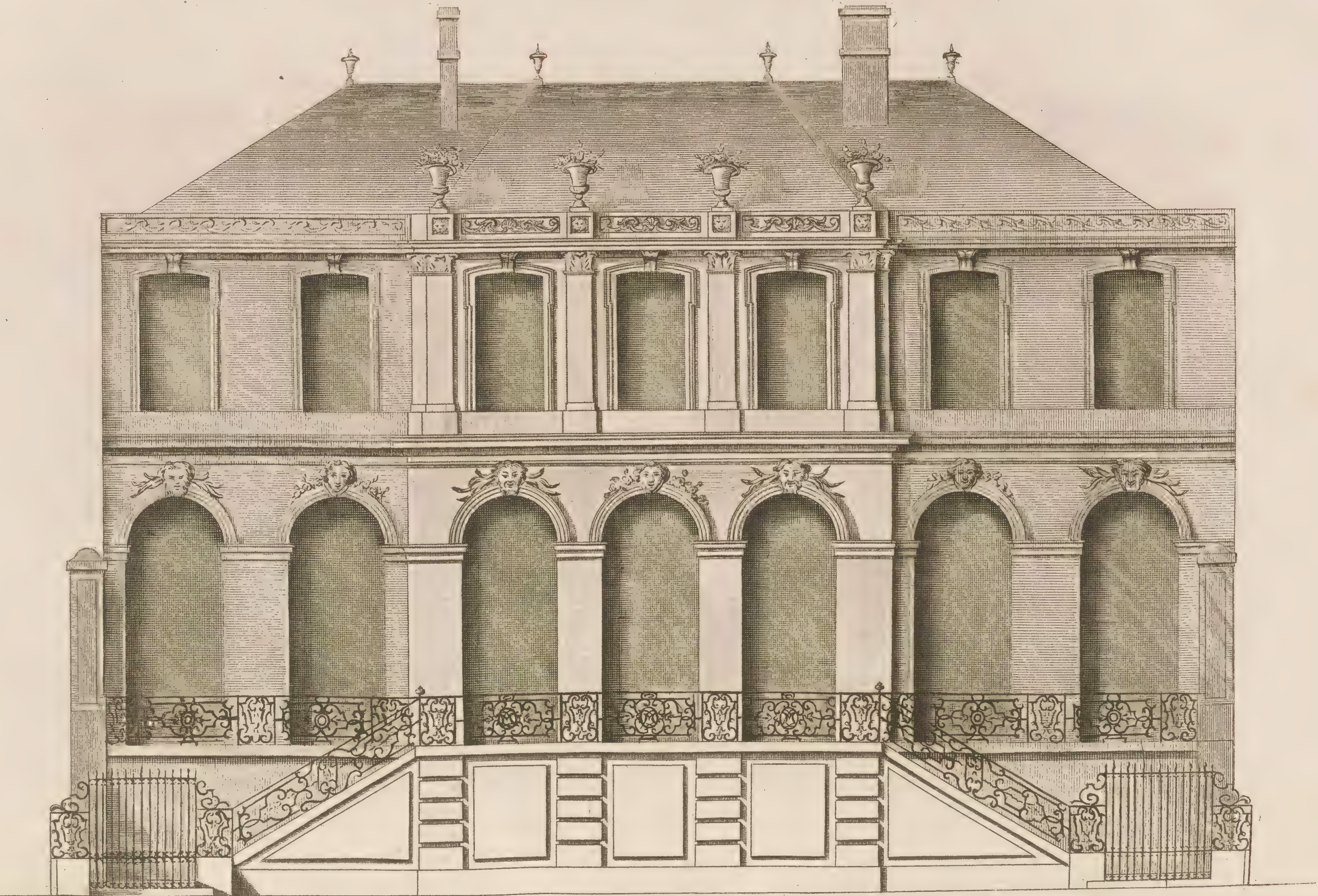



Pl. XXVIII.
Plan du premier Etage de l'Hôtel de Montmorancy
Jardin
6
5
4
3
8
7
1
2
9
Cour

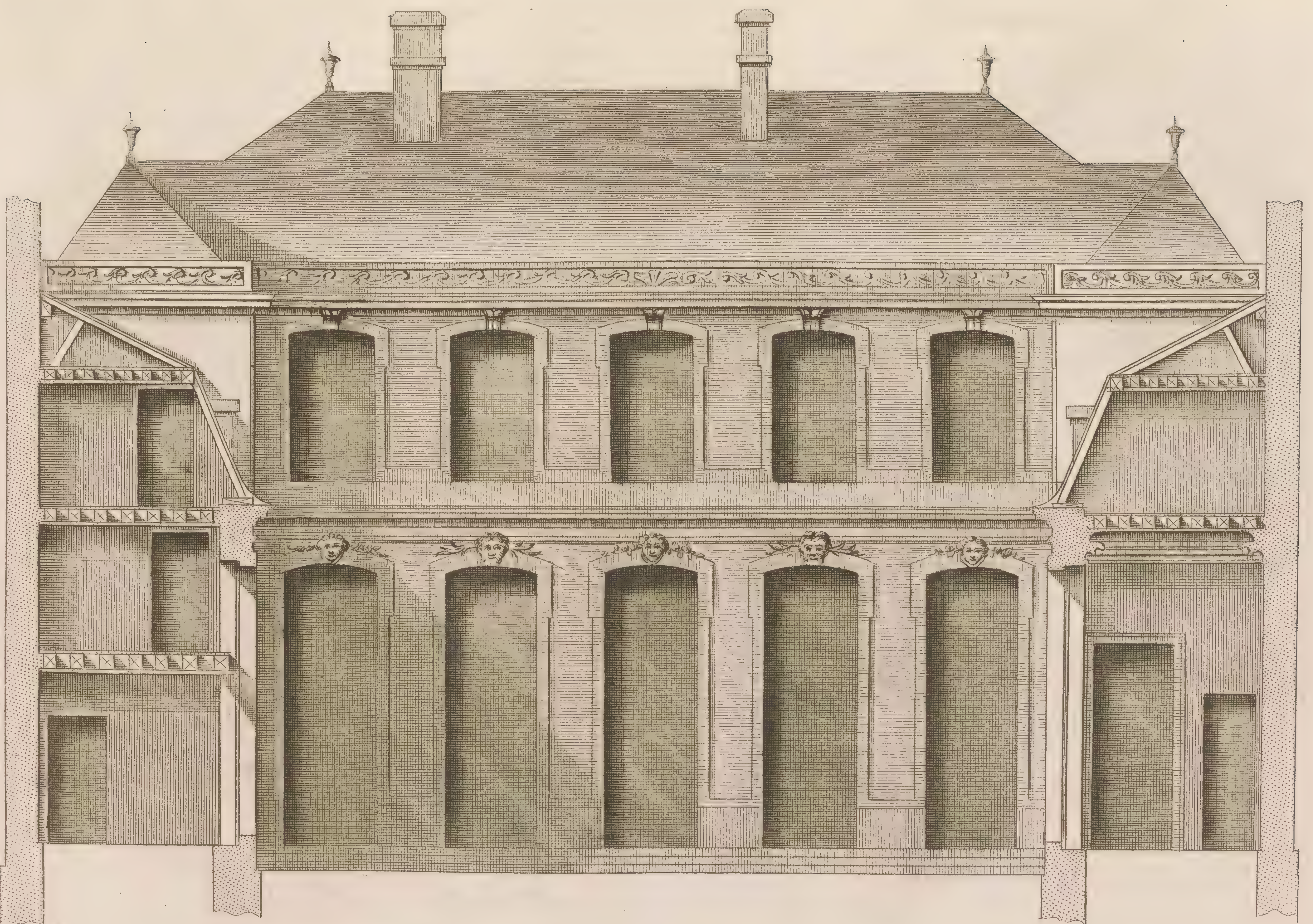

7
7
7
Cour
10
11
12
Basse-cour
Basse-cour
13
13
Rue S^t. Dominique
1 2 3 4 5 6. Toises

Pl. XXXII.

Facade sur le jardin du Palais Royal de l'Hôtel d'Argenson.

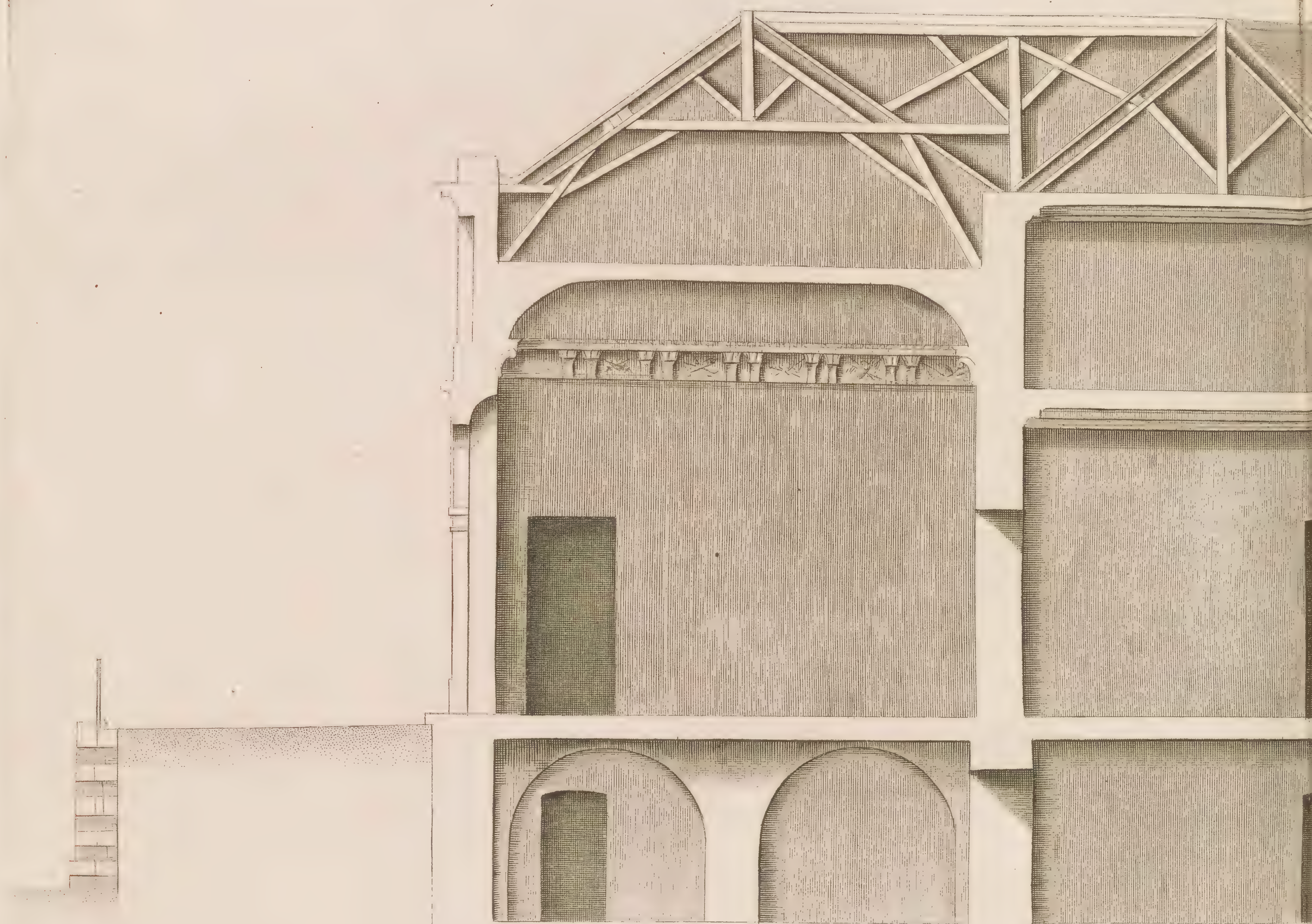


Façade sur la cour .



Pl. xxxiii.

Profil de l'Hôtel d'Argens



on .

Elevation de l'aîle sur la cour



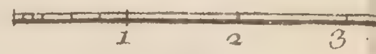


De la Marcade Sculp.

Décoration interieure du Sallon



Dela Marcade Sculp.



de l'Hôtel d'Argenson.



CHASTEAU DE CRAMAYEL.

CE Château qui est à sept lieuës de Paris, appartient à Madame la Marquise d'Ambre. Il est plus distingué par la beauté de ses Avenuës, des Avant-cours, & de ses Jardins potagers, que par son architecture exterieure. C'étoit un bâtiment fort ancien, qui n'étoit pas disposé suivant la maniere de vivre de ce siecle. Les croisées étoient placées fort irrégulierement & étoient de grandeurs fort differentes. J'y ai fait des changemens dans sa distribution, qui en ont fait une maison des plus commodes des environs de Paris.

Explication de la Planche XXXV.

Elle represente le disposition générale des Bâtimens, des Avenuës des Avancours, des Cours & Bassecours, & de partie des Jardins.

RENVOIS.

1. Avenuë.
2. Grande Place.
3. Avant-cour.
4. Cour du Château.
5. Fossés.
6. Pavillon des Bains.
7. Pavillon de la Chapelle.
8. Bassecour.
9. Cour des Remises.
10. Ferme.
11. Terrasse.
12. Parterre.
13. Potagers.
14. Bois.

CASTELLUM CRAMAYELENSE.

CAstellum istud, quod Lutetiâ distat septem leucis Ambrensi Marchionissæ pertinet. Hanc domum magis decorant speciosi consitarum arborum ordines, cavædia, & horti olitorii, quam architectura exterior. Ædificium erat pervetustum, & structuræ obsoletæ. Inæquales erant & abnormes fenestræ. Domum istam mutatis partibus ita emendavi, ut inter speciosissimas, quotquot sunt circa Lutetiam villas, si commoditatem spectes, locum facilè obtineat.

Explicatio Tabulæ XXXV.

Illa generalem ædificiorum, adituum, cavædiorum tum majorum tum minorum, partisque hortorum dispositionem exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Aditus.*
2. *Platea ingens.*
3. *Ante-cavædium.*
4. *Cavædium.*
5. *Fossæ.*
6. *Balnea.*
7. *Sacellum.*
8. *Chors.*
9. *Chors Rhedaria.*
10. *Prædium rusticum.*
11. *Terrenus agger.*
12. *Area Floribus consita.*
13. *Horti olitorii.*
14. *Nemus.*

Explication de la Planche XXXVI.

Elle represente Figure I. le plan du rez-de-chaussée.

RENVOIS.

1. Salle.
2. Grand Cabinet.
3. Second Cabinet.
4. Antichambre.
5. Chambre.
6. Cabinet.
7. Cabinet de Toilette.
8. Garderobes.

Figure 2.

Elle represente le plan du premier étage composé de plusieurs appartemens.

Figure 3.

Elle represente le plan du second étage composé de plusieurs appartemens dégagés par un coridor.

Planche XXXVII.

Elle represente l'élevation du Château du côté de la cour.

Explicatio Tabulæ XXXVI.

Figura I. thalamorum, qui solo impositi, ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Oecus.*
2. *Musæum majus.*
3. *Musæum aliud.*
4. *Antithalamus.*
5. *Thalamus.*
6. *Musæum.*
7. *Conclave ubi mundus muliebris apparatur.*
8. *Vestiaria.*

Figura 2.

Primæ contabulationis, quæ pluribus constat thalamis, descriptionem ichnographicam continet.

Figura 3.

Secundæ contabulationis, quæ plures includit thalamos, ad quos tectum & pervium iter est, ichnographiam indicat.

Tabula XXXVII.

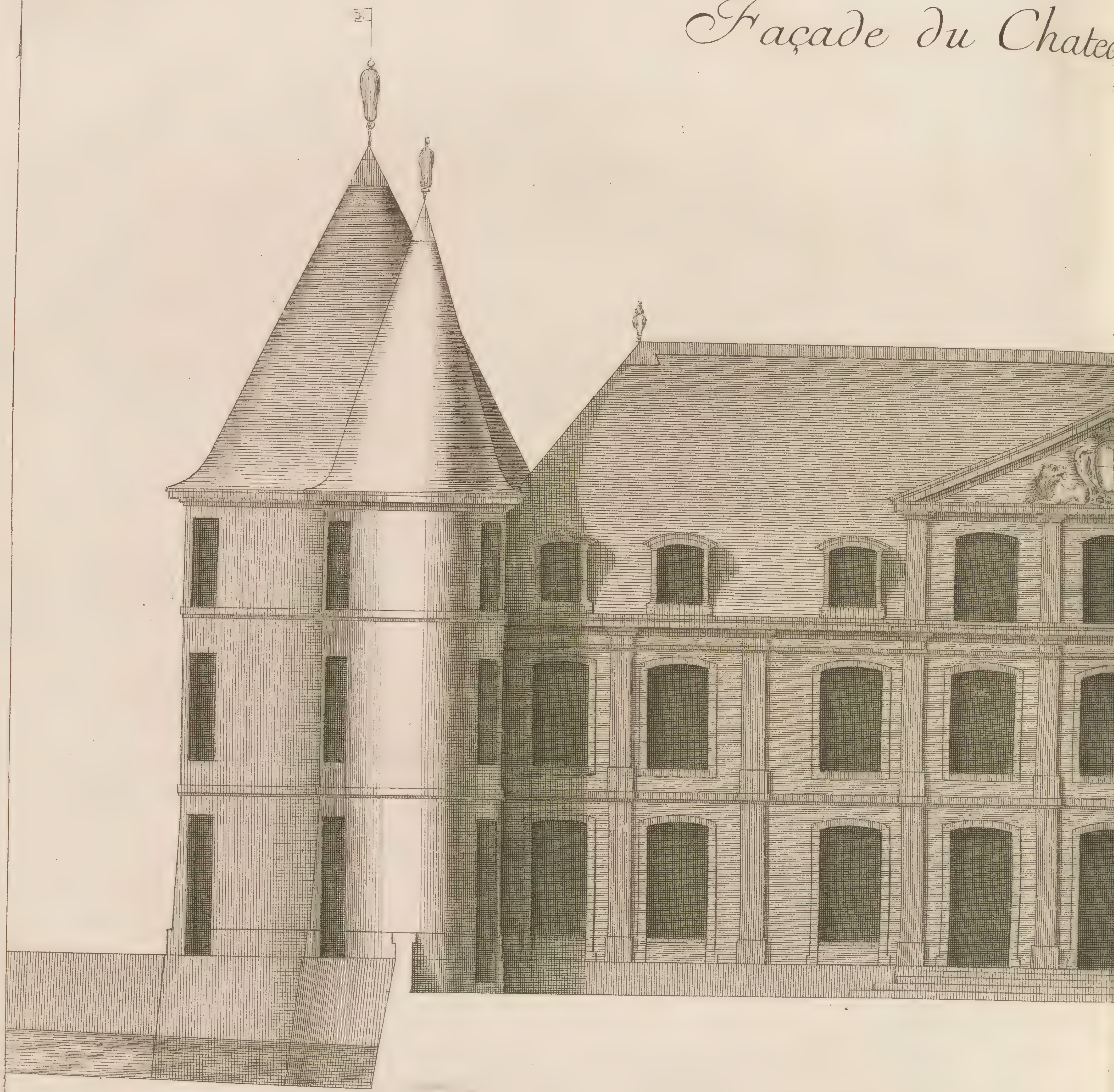
Faciem, quæ cavædium respicit, exhibet.



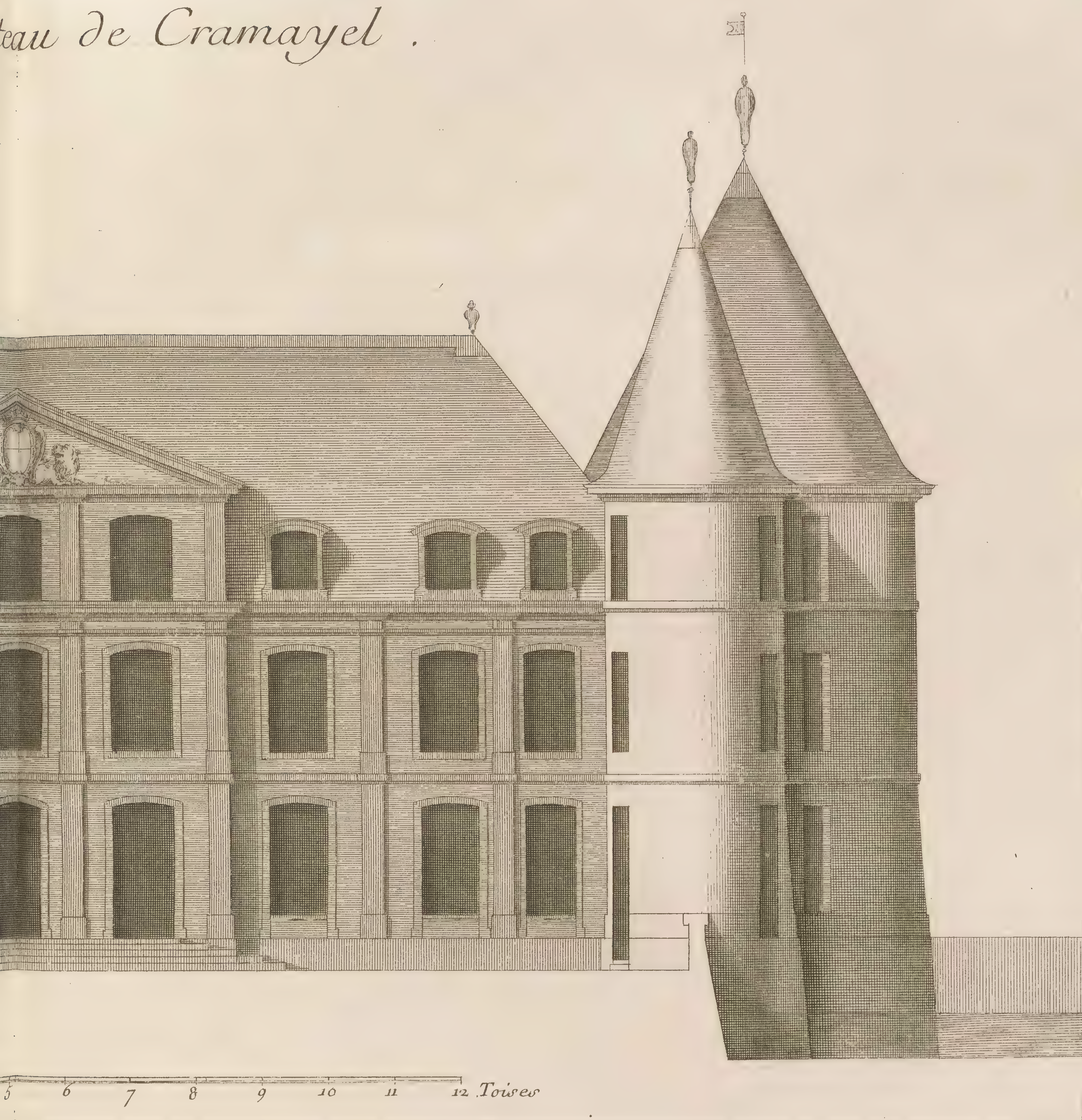
PLANCHES XXXV, XXXVI & XXXVII.

Pl. XXXVII.

Façade du Chateau



De la Marcade Sculp.


teau de Cramayel .
5 6 7 8 9 10 11 12 Toises

CHASTEAU DE HAROUÉ.

CE Château appartenant à M. le Prince de Craon, eſt en Lorraine ſur la riviere de Madon dans une ſituation agréable. Il conſiſte en une Avant-cour ſéparée de la cour du Château par un large foſſé d'eau vive qui renferme le principal corps de logis & les aîles flanquées de quatre tours. A côté du château il y a une grande baſſecour où ſont les Ecuries, les Remiſes de caroſſes & les autres commodités d'une groſſe maiſon.

Le principal corps de logis eſt diſtribué à deux appartemens ; l'aîle à droite a une Chapelle & a deux appartemens, & l'aîle à gauche aux offices & cuiſines. Le premier étage eſt diſtribué à deux grands appartemens & à d'autres plus petits.

Le ſecond étage eſt auſſi appliqué à pluſieurs appartemens, & à des logemens d'officiers & de domeſtiques.

Les ſouterrains ſont voutés dans toute l'étendue du bâtiment, & ſont employés à une Orangerie ſous le principal corps de logis, & ſous les aîles à des ſalles pour l'été, & aux autres commodités de la maiſon.

Quoique ce bâtiment ſoit moderne, il a été conſtruit avec des tours ſur les veſtiges d'ancien Château qui étant fort caduc ne pouvoit plus ſubſiſter.

Les façades du principal corps de logis ſur la cour & ſur le jardin ſont ornées d'un ordre d'architecture Ionique au rez-de-chauſſée, & d'un ordre Corinthien au premier étage, & au-devant des aîles, d'un periſtile de colomnes d'ordre Ionique conduiſant à couvert au principal corps de logis.

CASTELLUM HAROVEUM.

CAſtellum iſtud, quod etiam ſub ditione eſt Principis Craonii, ſitum eſt in Lotharingia, juxta amnem Madonum, *loco peramœno. Primo ſeſe offert ante cavædium quod à Caſtelli cavædio foſſæ ſejungunt aquis oppletæ ſcaturientibus. Ibi præcipuum ædificii membrum extructum eſt cum alis, quas turres muniunt quatuor ; juxta Caſtellum cavædia minora ſunt ubi equilia, cellæ rhedariæ, & alia hujuſmodi, quæ ad ingentis domûs utilitatem pertinent.*

Pars ædium præcipua in majora duo diſtinguitur cubicula : Sacellum & duo cubicula ala dextra complectitur : in ſiniſtra cellæ penariæ ſunt cum culinis. Prima contabulatio duobus cubiculis majoribus conſtat, aliiſque minoribus.

In ſecunda contabulatione multa itidem, eaque magna cubicula ſunt, cum thalamis minoribus, ad uſum familiarium Miniſtrorum, ſeu majorum, ſeu infimorum.

Loca ſubterranea, quâ quâ domus patet, lapideis fornicibus munita. Ibi cella ingens præcipuo ædium membro ſuppoſita, in qua mala aurea ab hyberno defenduntur frigore. Sub alis cryptas & porticus adverſus calores æſtivos & alia hujuſmodi reperias, quæ commoditatem ſpectant.

Quamvis ædificii iſtius architectura ſit recens, tamen cum turribus extructum eſt in morem antiqui Caſtelli, quod ob vetuſtatem diutius conſervari nequibat.

Faciem præcipui ædium membri, ſeu quæ cavædium, ſeu quæ hortos reſpicit ordo decorat in ſolo Ionicus, in primâ contabulatione Corinthiacus : ante alas periſtilium eſt ordinis Ionici, per quod ad præcipuum ædificii corpus tectum datur iter.

Explication de la Planche XXXVIII.

Elle repreſente le plan du rez-de-chauſſée du Château.

RENVOIS.

1. Veſtibule.
2. Salle.
3. Antichambre.
4. Chambre.
5. Cabinet.
6. Cabinet & Garderobe.
7. Cuiſines & Offices.

La Planche XXXIX.

Repreſente la face ſur la Cour du principal de corps de logis.

La Planche XL.

Repreſente la face du principal corps de logis du côté du Jardin.

La Planches LXI.

Repreſente le profil du principal corps de logis & l'élevation des aîles.

Explicatio Tabulæ XXXVIII.

Soli orthographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Veſtibulum.*
2. *Oecus.*
3. *Antithalamus.*
4. *Thalamus.*
5. *Muſæum.*
6. *Muſæum cum Veſtiario.*
7. *Culinæ cum Cellis penariis.*

Tabula XXXIX.

Faciem præcipui ædium membri, quæ cavædium ſpectat, deſcribit.

Tabula XL.

Faciem præcipui ædium membri, quæ hortos reſpicit, exhibet.

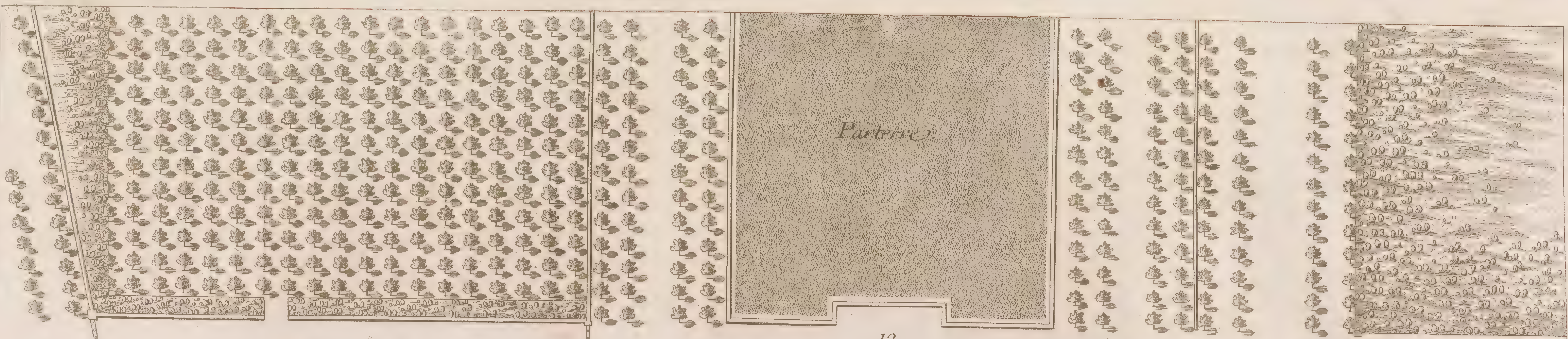
Tabula XLI.

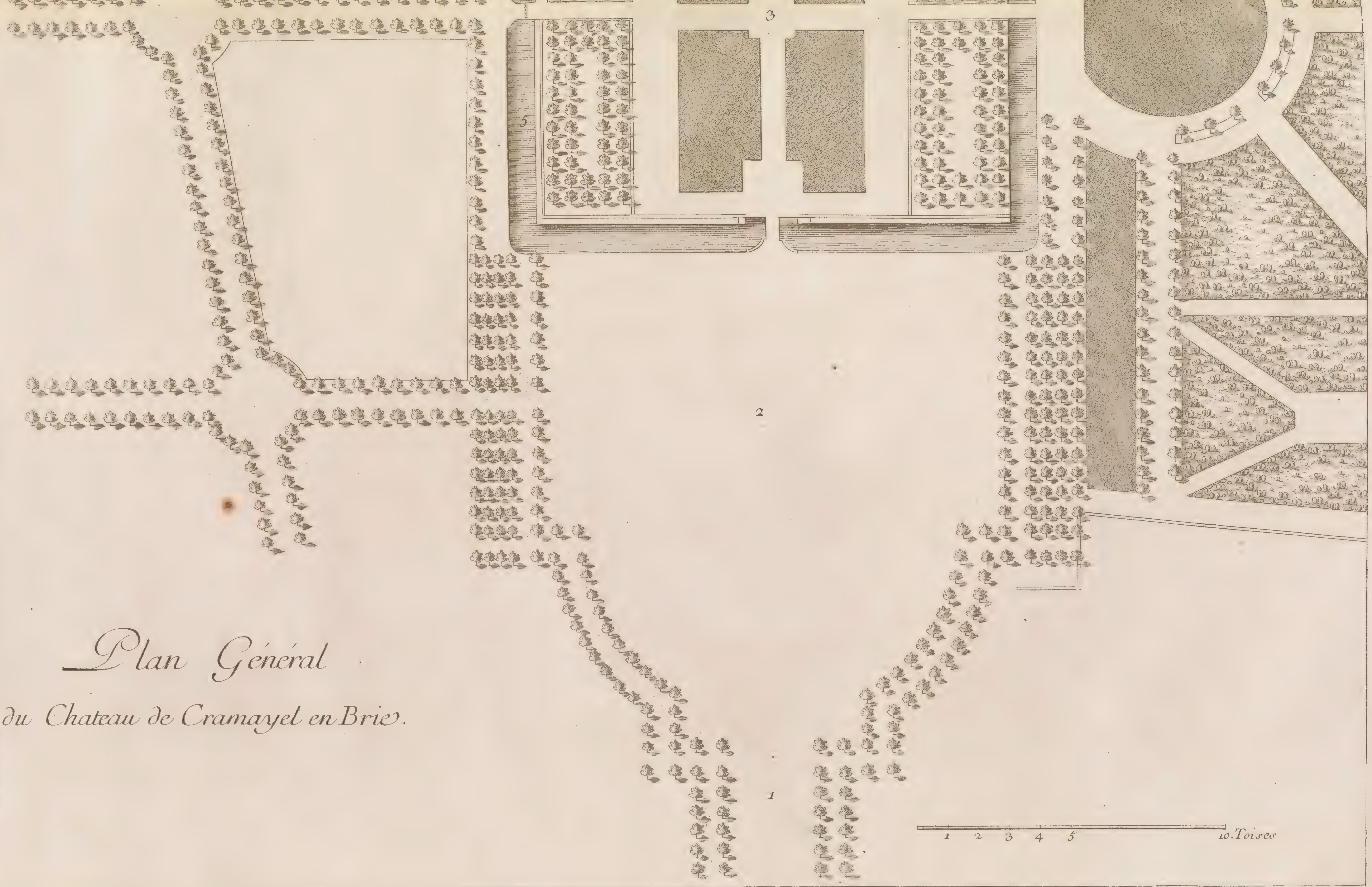
Præcipui ædium membri, necnon alarum ſcenographiam continet.



PLANCHES XXXVIII. XXXIX. XL. & XLI.

Pl. XXXV.



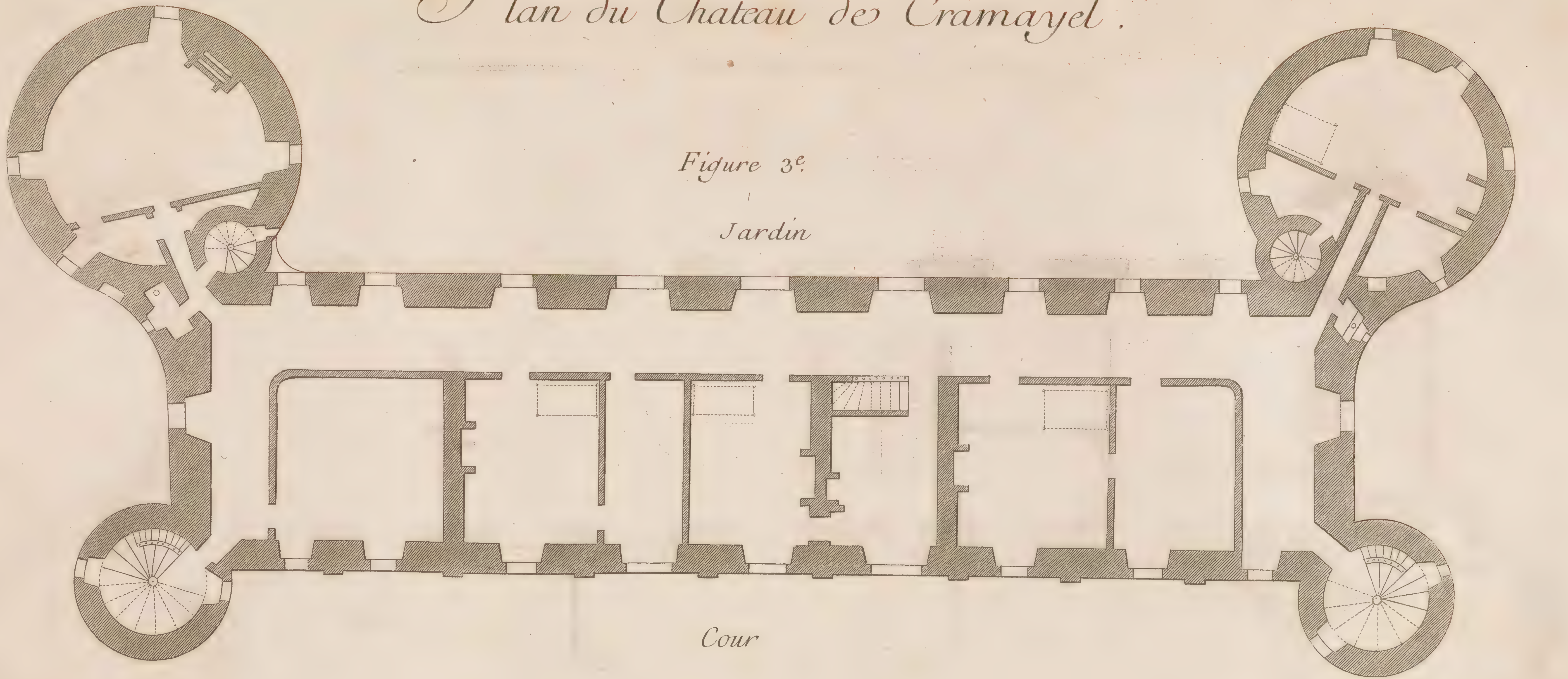


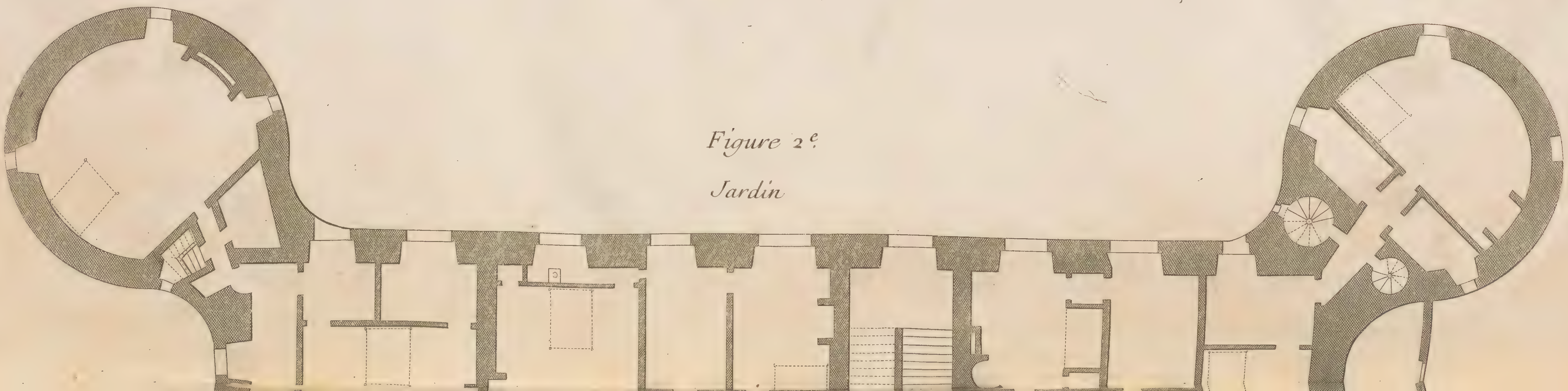
Plan Général
du Chateau de Cramayel en Brie.

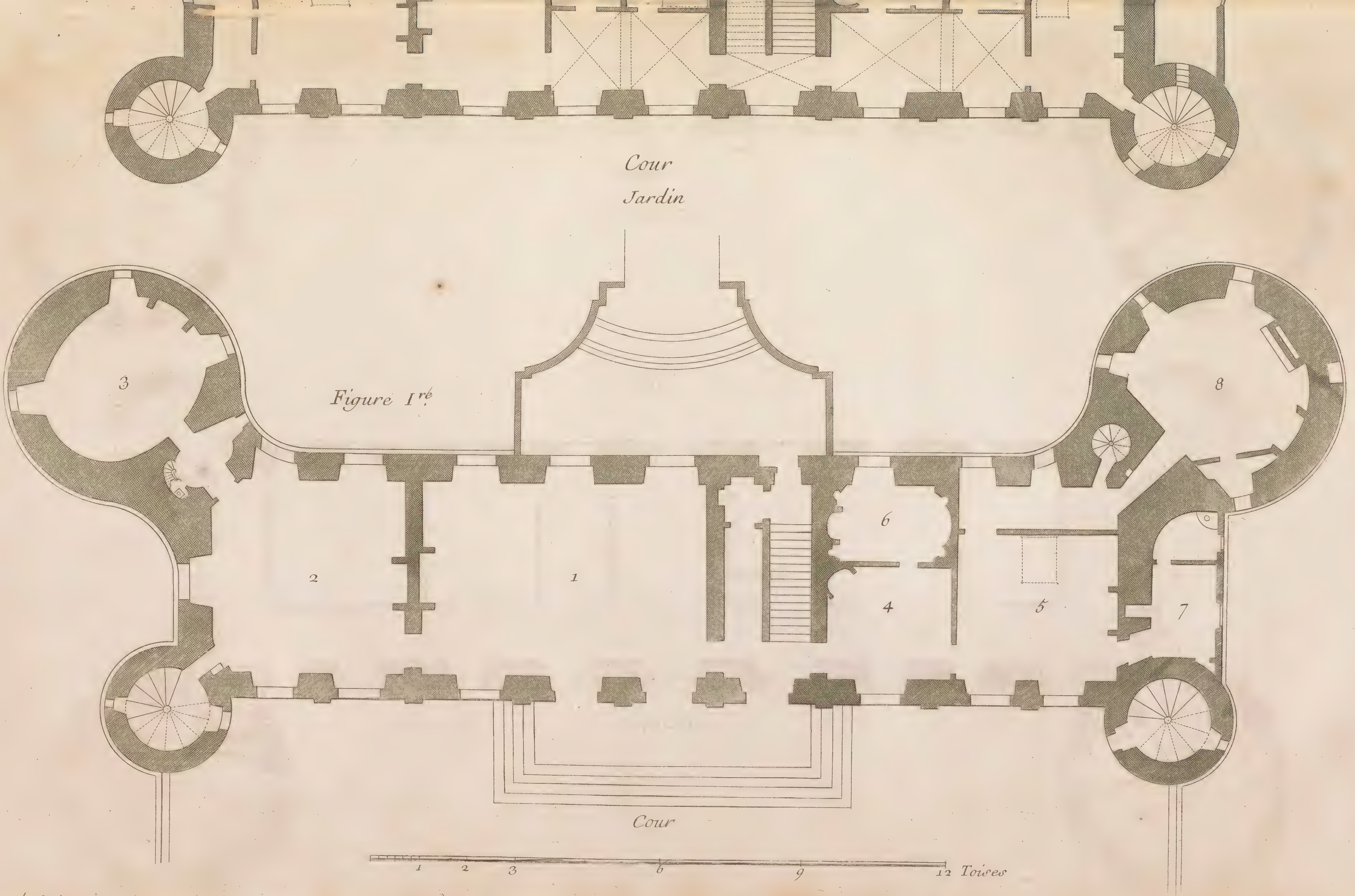
De la Marcade Sculp.

Pl. XXXVI.

Plan du Château de Cramayel.

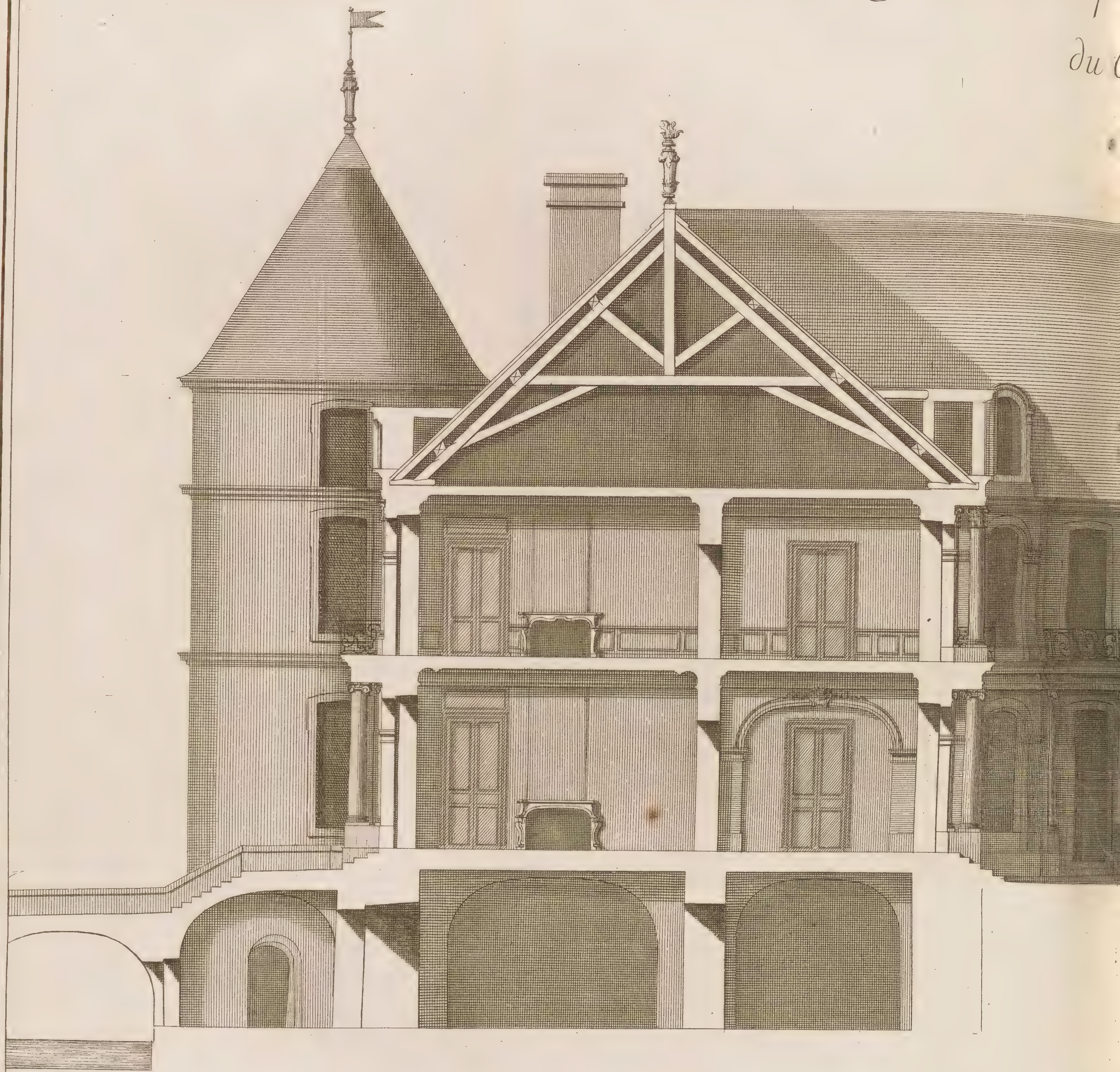





Cour
Jardin
Figure 1re.
1
2
3
4
5
6
7
8
Cour
1 2 3 6 9 12 Toises
De la Marcade Sculp.

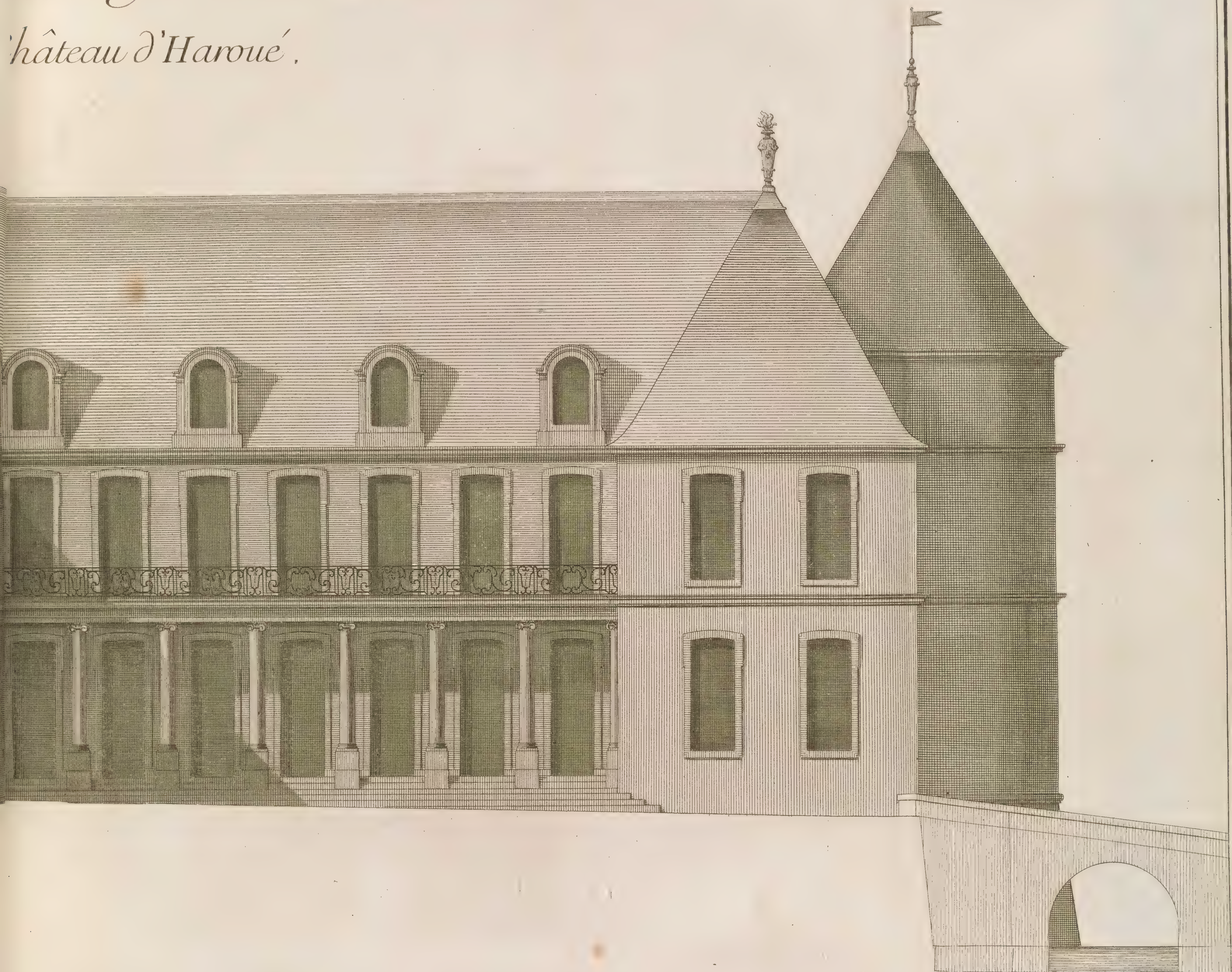
Pl. XLI.

Profil du corps
du



de logis et des aîles

hâteau d'Haroué.





HOSTEL DE CRAON A NANCY.

ÆDES CRAONIS PRINCIPIS IN URBE NANCETO.

CEt Hôtel eſt ſitué ſur la Carriere qui eſt une grande Place au-devant du Palais. Son principal corps de logis eſt ſur cette Place, dont la face eſt decorée d'un avant-corps de ſept pilaſtres d'ordre Corinthien. Enſuite une grande Cour terminée par une terraſſe qui a vûë ſur le rempart & ſur la campagne, à laquelle on communique par deux aîles à côté de la Cour principale, & à une baſſe-cour à côté de l'aîle à droite.

Le premier étage eſt diſtribué à trois appartemens, dont le plus grand eſt terminé par une galerie dans l'aîle gauche qui communique à la terraſſe & aux remparts.

Explication du plan du rez-de-chauſſée Planche XLII.

RENVOIS.

1. Veſtibule.
2. Portique.
3. Appartement.
4. Appartement.
5. Chambre du Suiſſe.
6. Appartement.
7. Remiſes.
8. Cuiſine.
9. Salle à manger.
10. Salle du commum.
11. Ecuries.
12. Chambre de Cochers.

DOmus iſta extructa eſt in platea ingenti Palatio obviâ quam curriculum vocant. Præcipuum ædificii membrum platea obvertitur, cujus quidem facies ſalienti decoratur membro, quod ſeptem conſtat paraſtatas ordinis Corinthiaci. Sequitur cavædium quod lapideus claudit agger, cujus proſpectus in urbis propugnacula, & in agros qui extra urbem ſunt, extenditur. Itur ad aggerem per duplices alas majori cavædio proximas unde etiam tranſitus eſt ad cavædium minus, alæ dextræ vicinum.

Prima contabulatio tribus conſtat majoribus cubiculis, quorum ampliſſimum claudit porticus in alâ ſiniſtrâ ædificii extructa, quæ quidem ad lapideum aggerem, & ad urbis propugnacula perducit.

Partis ædificii, quæ ſurgit à ſolo, effigies ichnographica Tabulæ XLII.

NUMERI RELATIVI.

1. *Veſtibulum.*
2. *Porticus.*
3. *Cubiculum.*
4. *Cubiculum.*
5. *Janitoris cella.*
6. *Cubiculum.*
7. *Rhedarum Receptacula.*
8. *Culina.*
9. *Penaria cella.*
10. *Oecus domeſticorum.*
11. *Equilia.*
12. *Cubiculum Aurigarum.*

Explication de la Planche XLIII.

Elle repreſente le plan du premier étage.

RENVOIS.

1. Salle.
2. Antichambre.
3. Cabinet.
4. Cabinet.
5. Galerie.
6. Garderobe.
7. Chambre.
8. Antichambre.
9. Antichambre.
10. Chambre.
11. Cabinet.
12. Garderobe.
15. Buffet.
14. Salle à manger.
15. Chambre de domeſtiques.
16. Grenier.
17. Terraſſe.

Explicatio Tabulæ XLIII.

Primæ contabulationis ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Oecus.*
2. *Antithalamus.*
3. *Muſæum.*
4. *Muſæum.*
5. *Oecus.*
6. *Veſtiarium.*
7. *Thalamus.*
8. *Antithalamus.*
9. *Antithalamus.*
10. *Thalamus.*
11. *Muſæum.*
12. *Veſtiarium.*
13. *Repoſitorium.*
14. *Triclinium.*
15. *Thalamus ſervorum.*
16. *Horreum.*
17. *Terrenus agger.*

Planche XLIV.

Elle repreſente Figure premiere l'élevation de l'aîle.

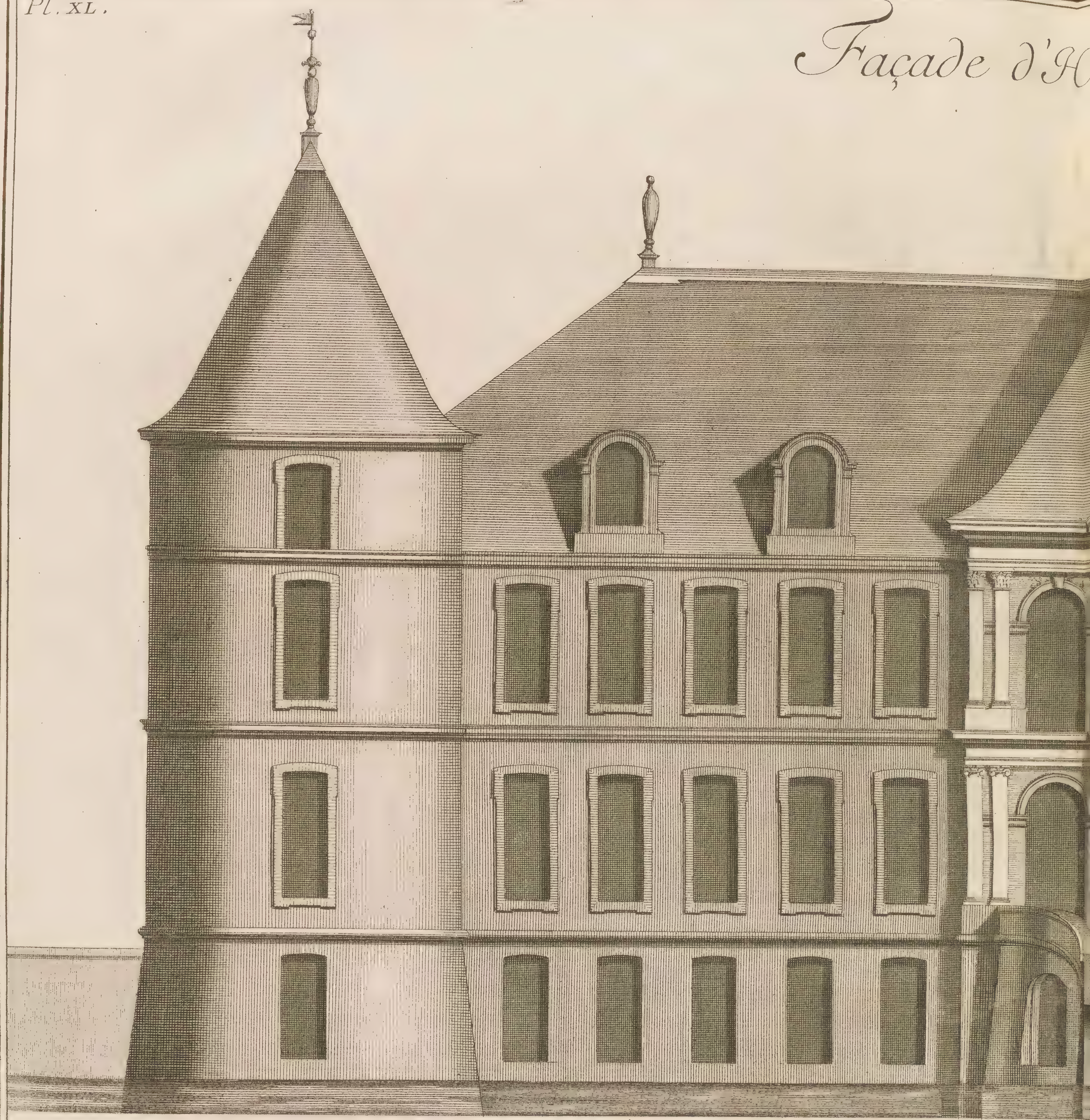
Et la Figure ſeconde la façade ſur la Carriere.

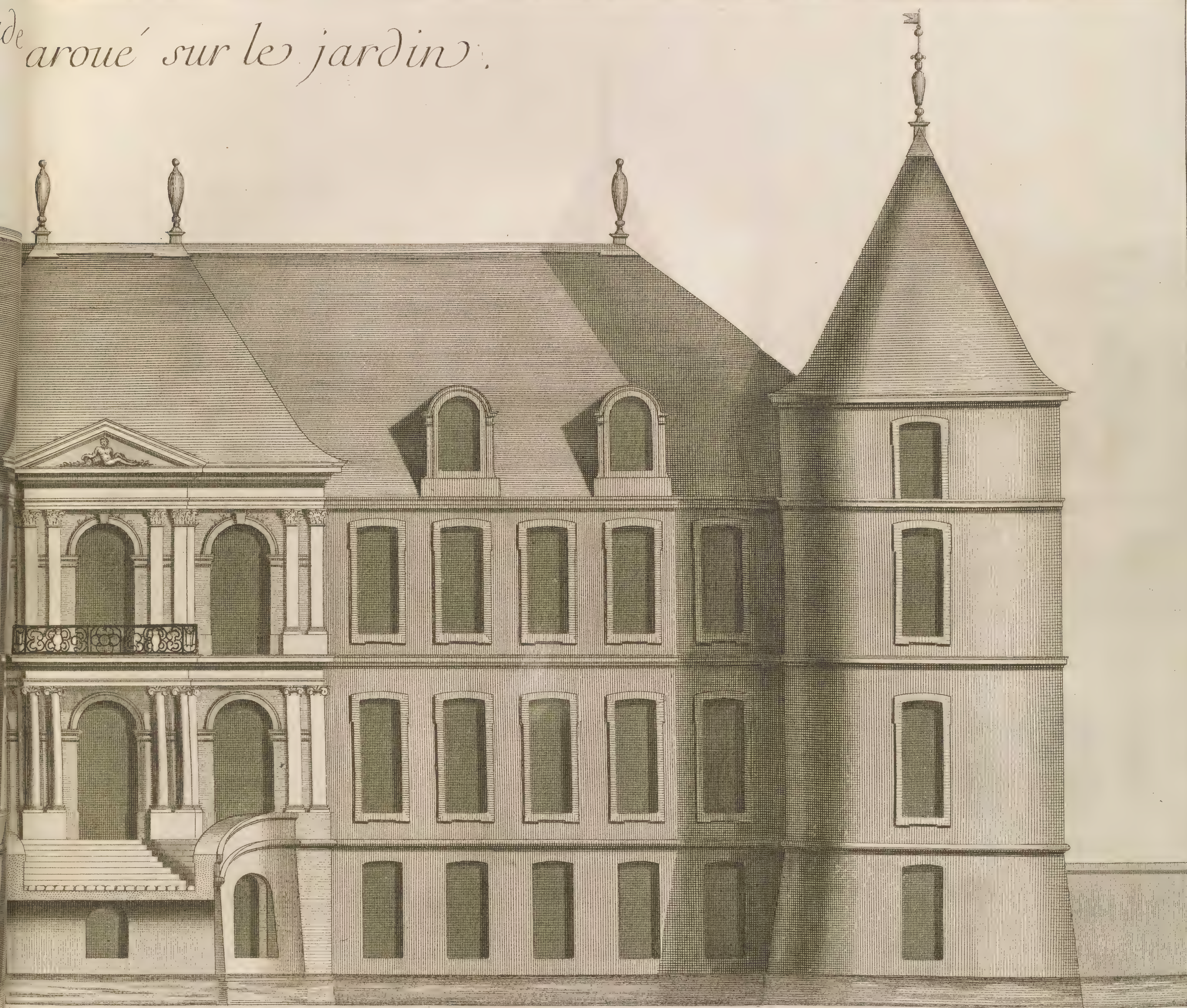
Tabula XLIV.

Figura prima faciem alæ offert.

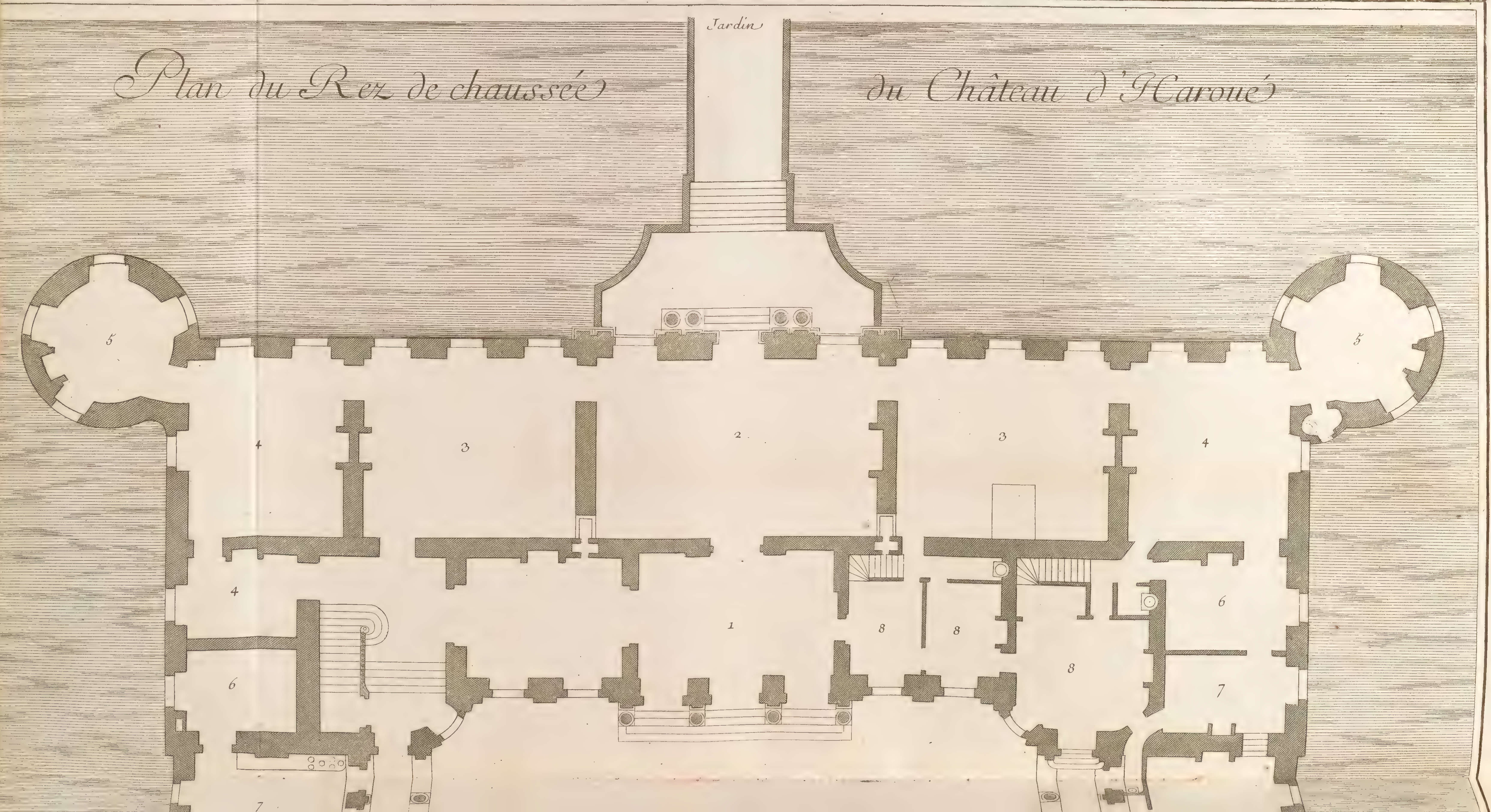
Figura ſecunda faciem quæ Curriculum reſpicit.

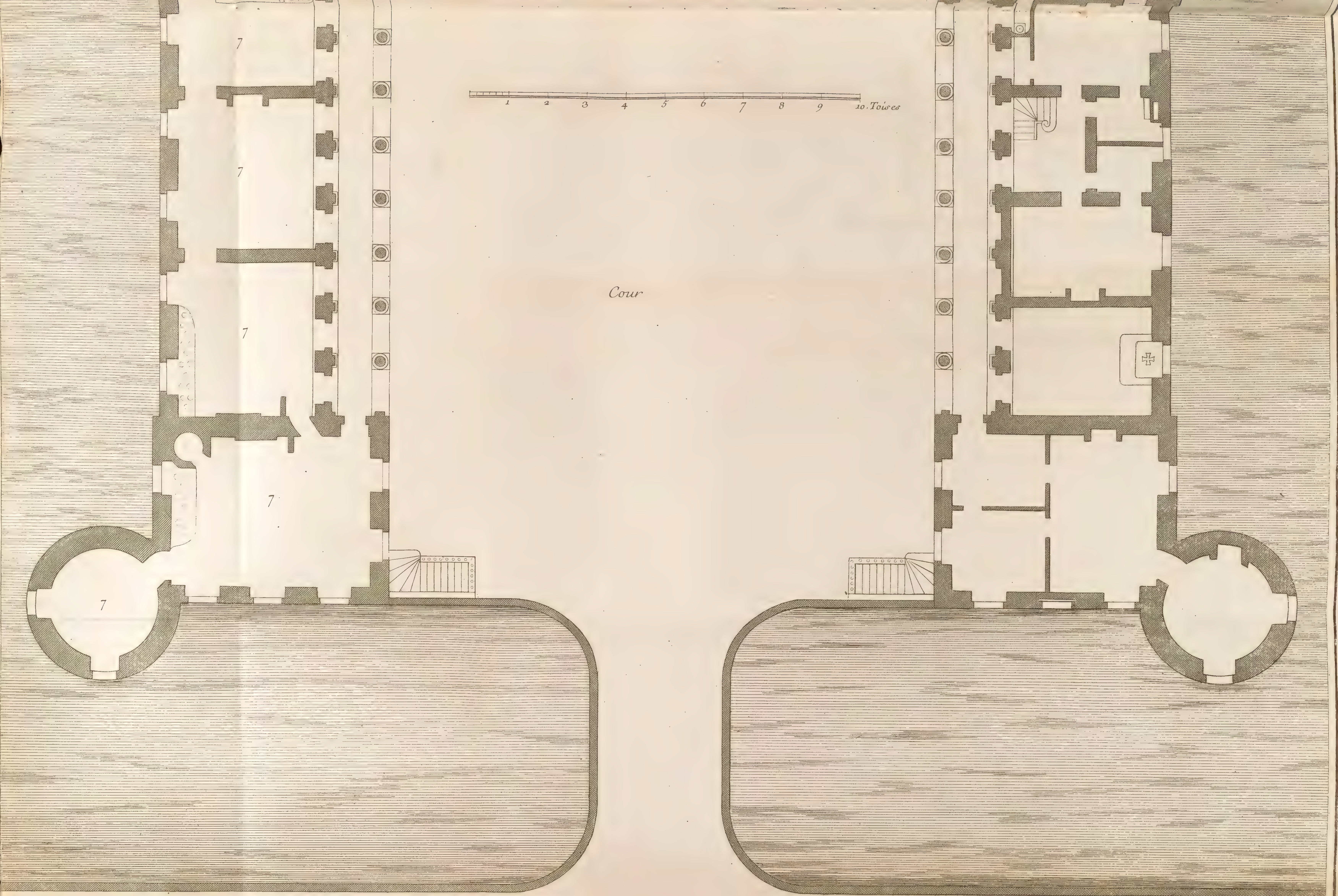


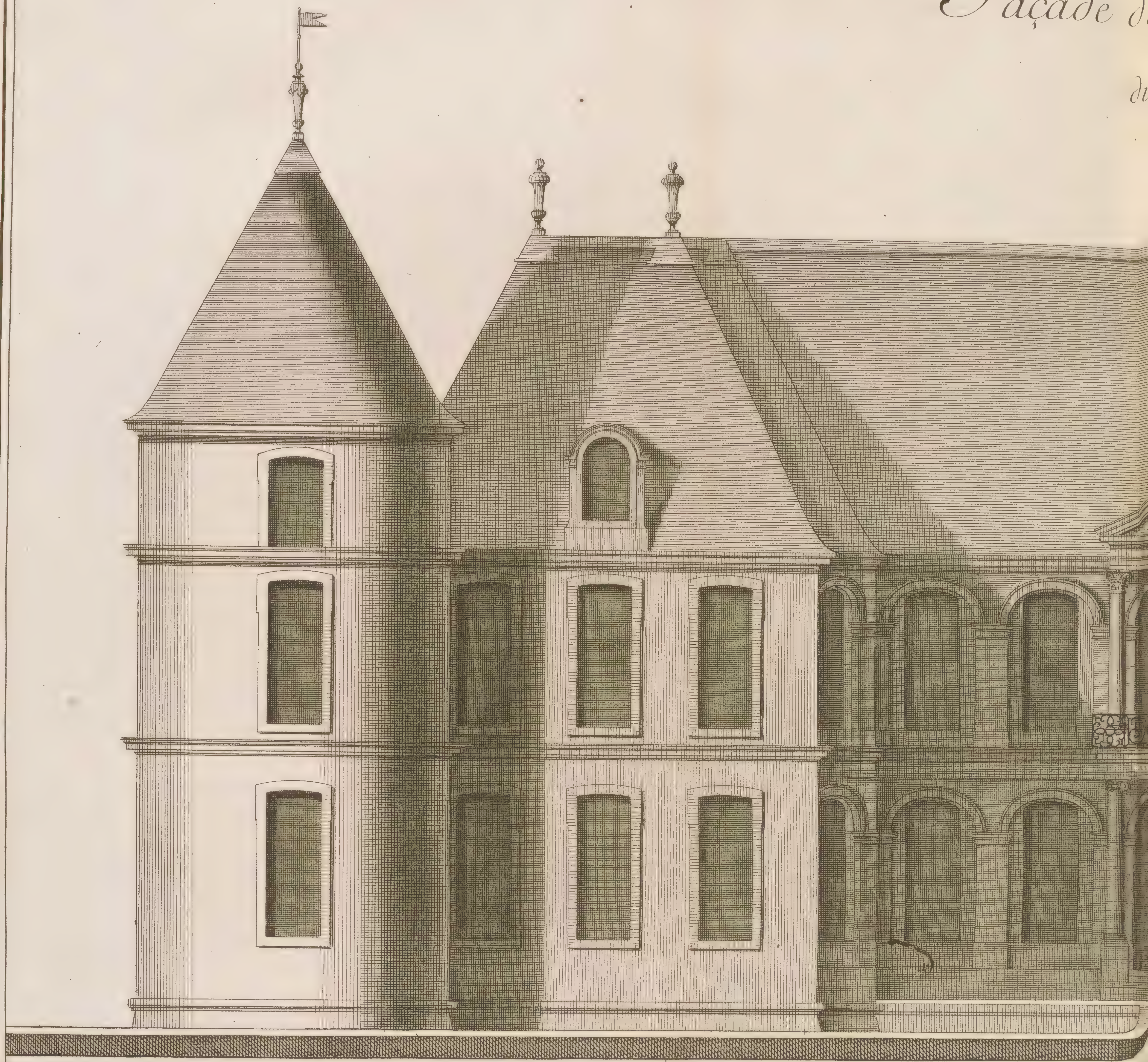

Pl. XL.
Façade d'H
1 2 3


de aroué sur le jardin.
4
5
10. Toises

Pl. XXXVIII.

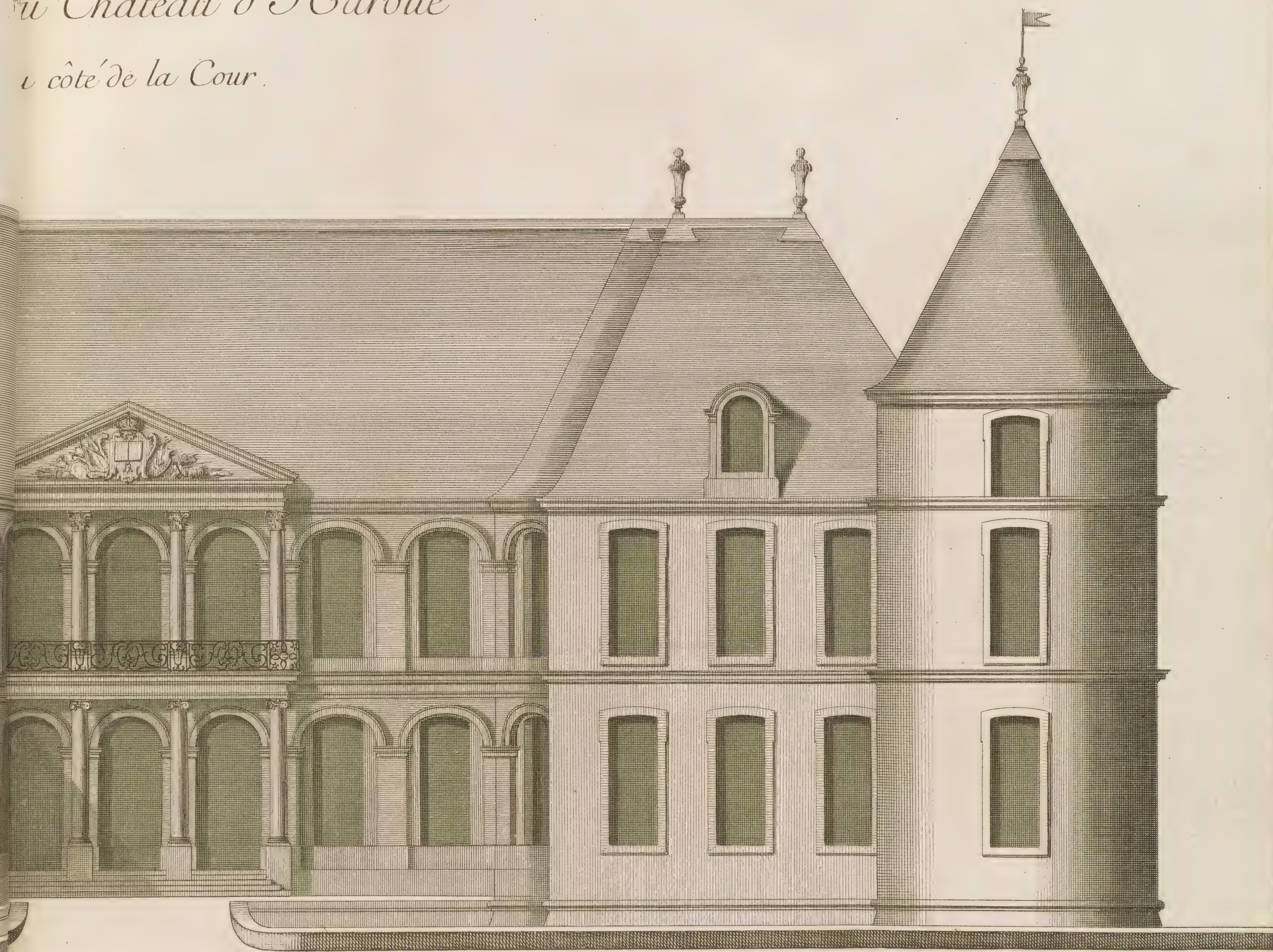

Plan du Rez de chaussée du Château d'Haroué
Jardin
5
5
4
3
2
3
4
4
1
8
8
6
8
6
7
7

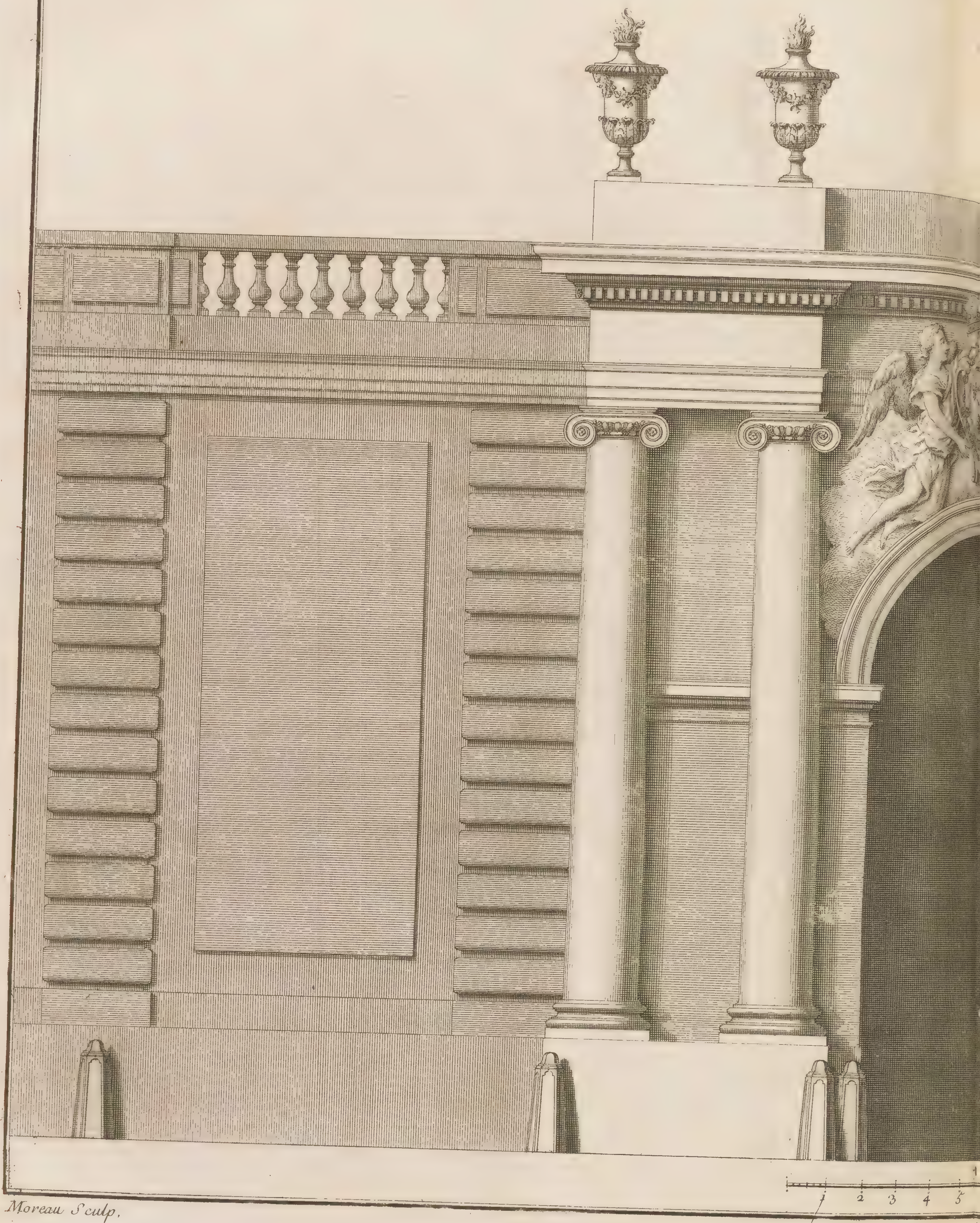

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10. Toises
Cour
7
7
7
7
7
Avant-cour
Fonbonne Sculp.

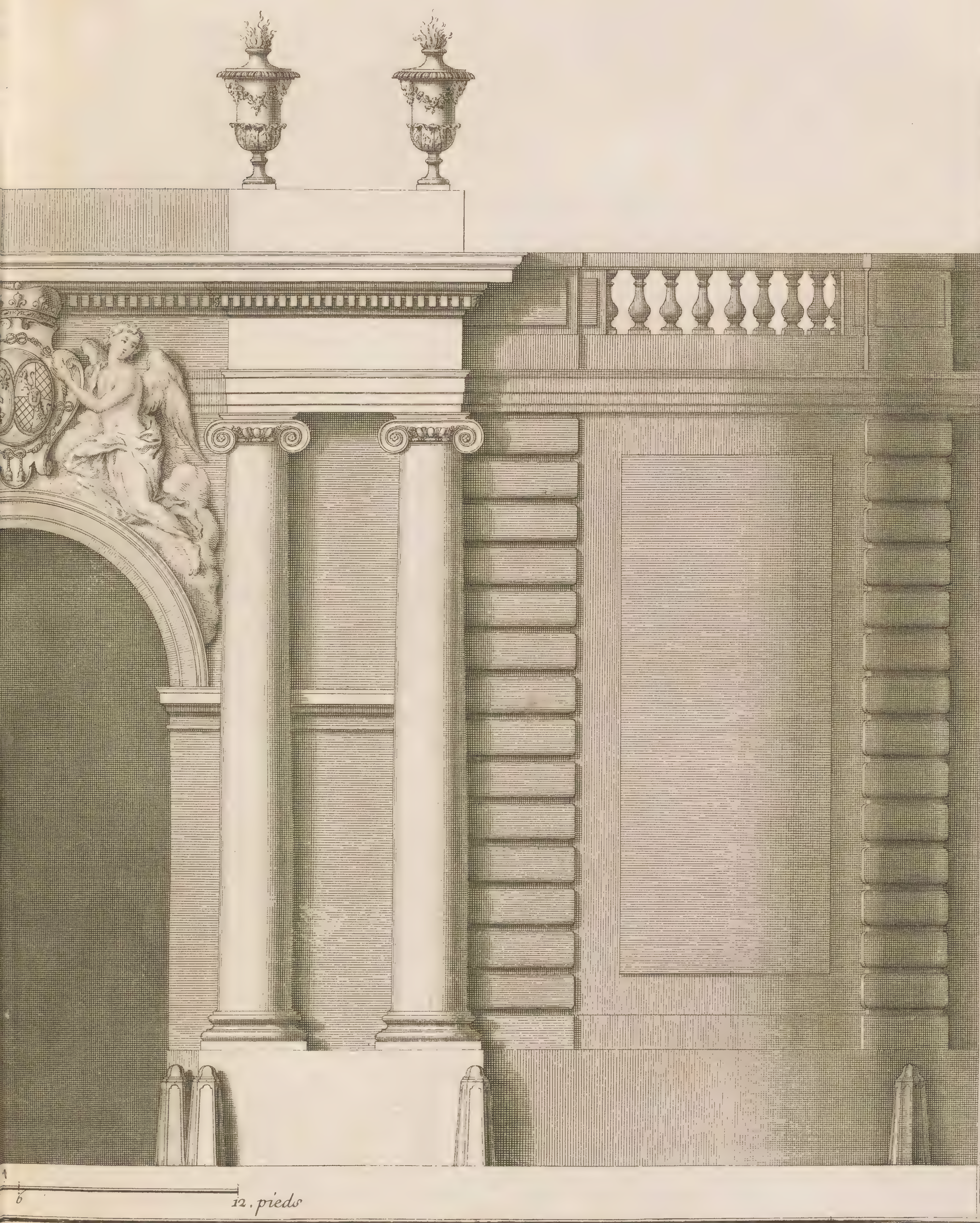

Pl. XXXIX.
Façade
Fondbonne Sculp.

u Chateau d'Haroué

ı côté de la Cour.




Pl. XLV.
Porte du Palais du
Moreau Sculp.
1
2
3
4
5



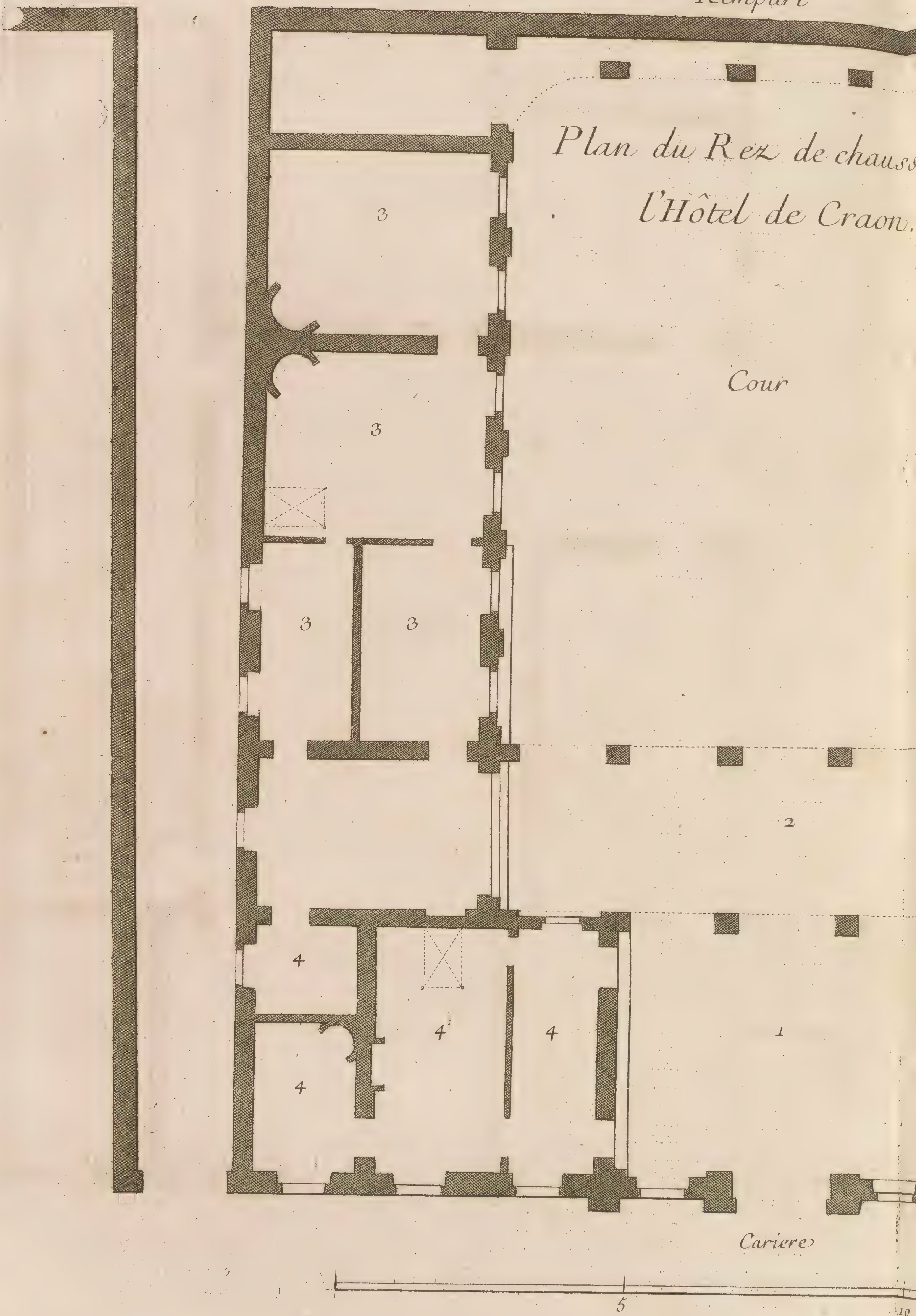
u petit Luxembourg .
12 . pieds

Pl. XLVI.

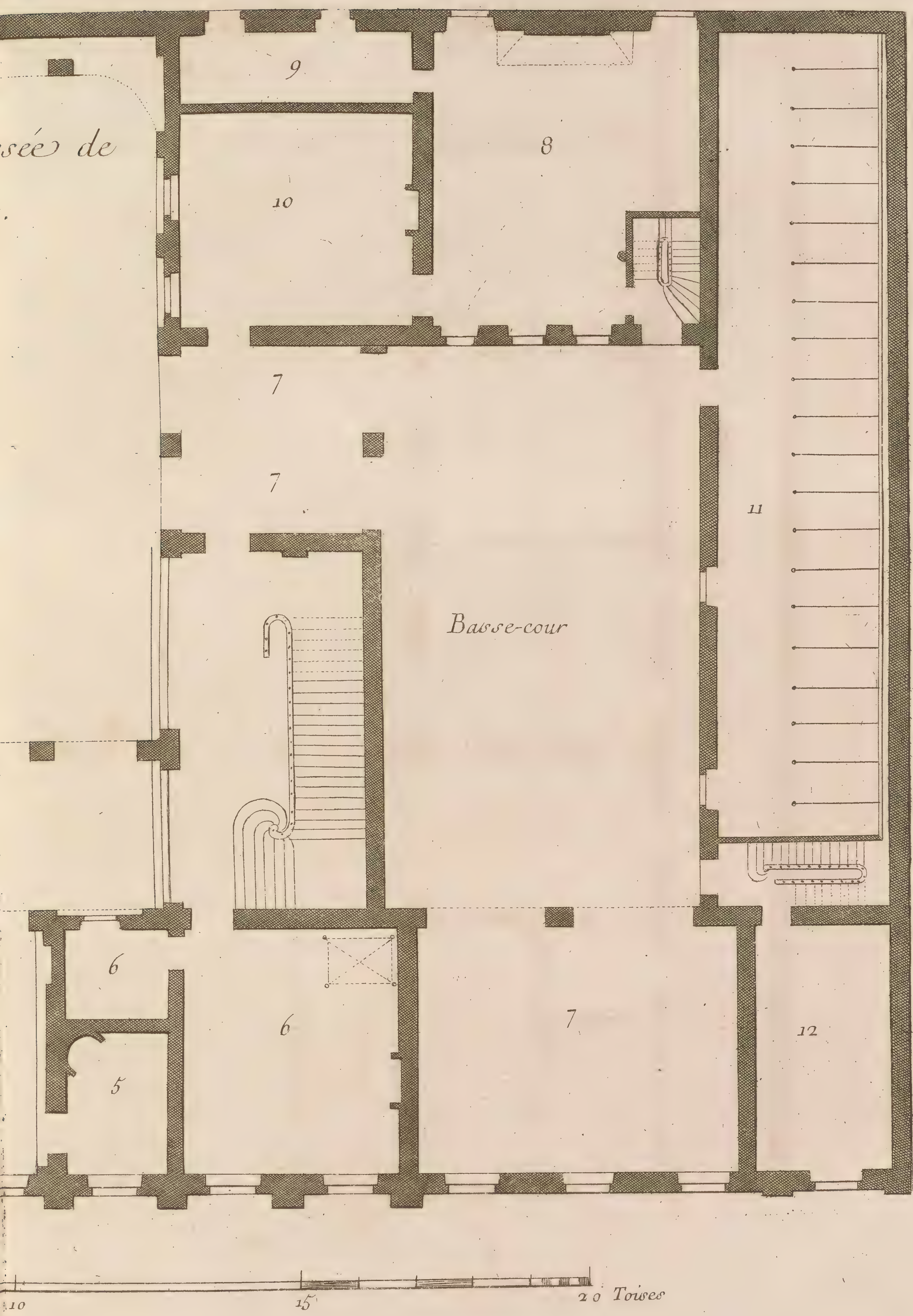


Moreau Sculp.

Pl. XLII.



Rempart
Plan du Rez de chauss
l'Hôtel de Craon.
Cour
3
3
3
3
2
4
4
4
4
1
Cariere
5
10



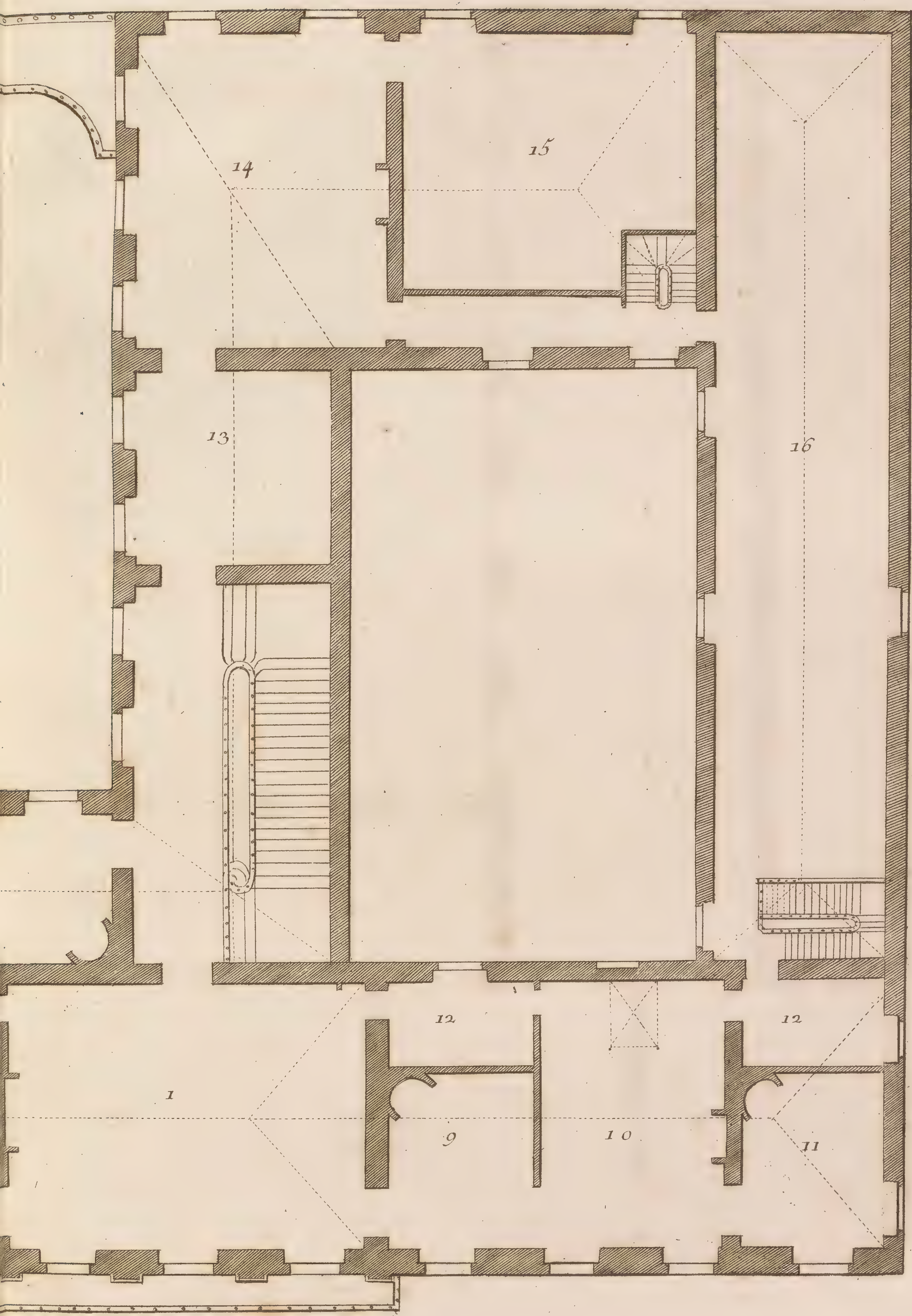
...sée de
9
8
10
7
7
11
Basse-cour
6
6
7
12
5
10
15
20 Toises

Pl. XLIII



Carriere

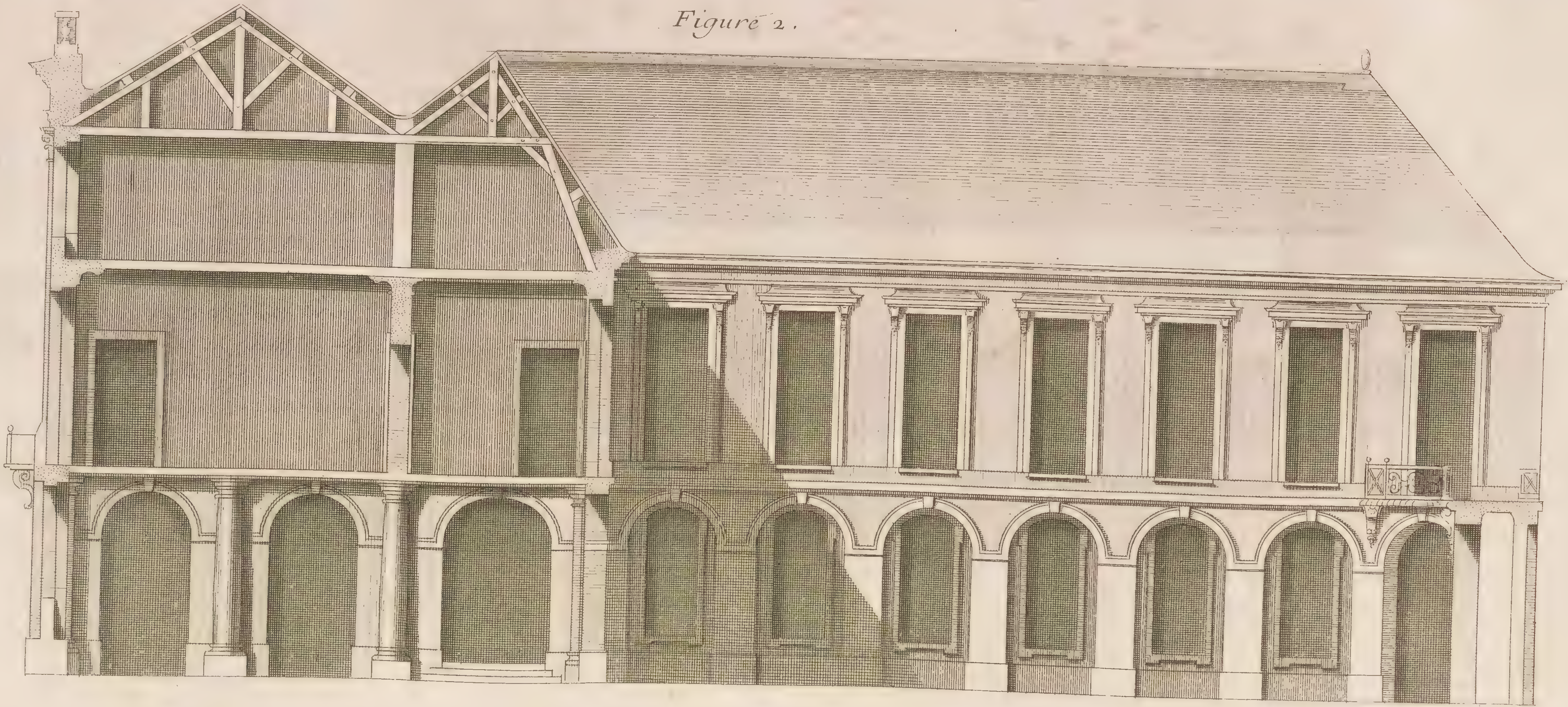
P. Tardieu Sculp.



14
15
13
16
12
12
1
9
10
11
15
20 . Toises

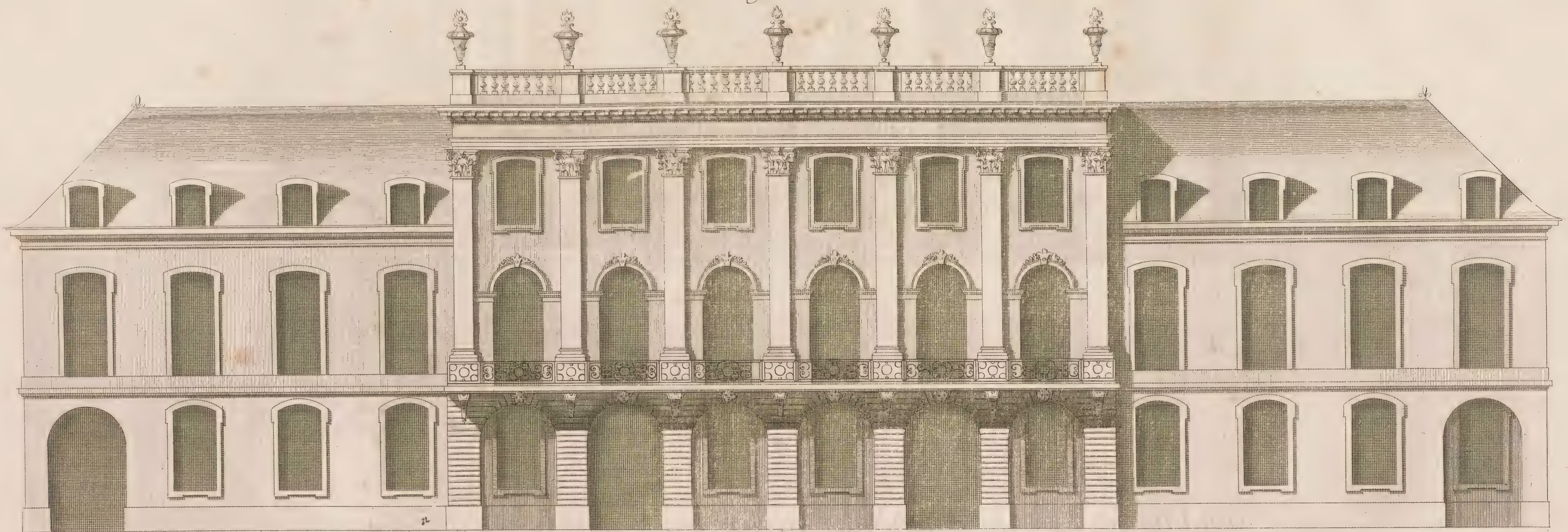
Façade de l'Hôtel de Craon du côté de la Carriere

Figure 2.



Façade de l'Hôtel de Craon du côté de la Cour.

Figure 1re



P. Tardieu Sculp.



PUITS DE *BICESTRE.*

UN Puits est communément un ouvrage de maçonnerie, qui n'exige pas une grande attention; cependant celui-ci peut avoir sa place dans les grands ouvrages d'Architecture. C'est une necessité indispensable que d'avoir de l'eau dans une maison habitée par cinq ou six mille hommes, & principalement dans un Hôpital où la consommation en est grande, non seulement pour la cuisine, pour l'apothicairerie, pour étancher la soif des hommes, & pour abreuver les animaux; mais où il en faut encore une grande quantité pour les bains nécessaires à la guérison de quelques maladies, pour les lessives, pour la propreté de la maison, & pour arroser les jardins potagers. L'eau si nécessaire à tous ces besoins, manquoit entierement à l'Hôpital de Bicêtre: les acqueducs qui en fournissoient ci-devant, en rendoient fort peu; soit que les sources qui s'y écouloient fussent taries, détournées ou perduës, soit que les pierrées qui les conduisoient aux acqueducs fussent bouchées par les sables & les terres qu'elles charient. L'eau manquoit de même dans les puits qu'on n'avoit pu enfoncer plus bas; & il falloit l'aller prendre à la riviere, qui en est éloignée de demie lieuë, ou abandonner une maison si nécessaire pour loger & nourrir un grand nombre de pauvres, ou en bâtir une autre qui fût à portée d'avoir de l'eau.

Il falut donc prendre le parti de faire ce Puits Il a seize pieds de diametre dans œuvre, sur vingt-huit toises &

BICESTRENSIS PTOCHOLTROPHII PUTEUS.

VUlgò Puteus fabricæ lapidariæ est opus, quod parvi videtur esse momenti; iste tamen magna inter Architecturæ opera potest reponi. Summæ necessitatis est aqua domi, quam quinque aut sex hominum millia habitant, præsertim in Ptochotrophio, ubi ad multiplices usus distribui debet, non solùm ad culinam, ad medicamentorum officinam, & ad sitim tum hominum, tum brutorum pellendam; sed insuper ubi magna ejus requiritur copia ad balnea quæ morborum quorumdam sanatio postulat, ad lixivias, ad domi munditiam, & ut olitori irrigentur horti. Tot illis necessitatibus deerat aqua in Bicestrensi Ptochotrophio: qui illam anteà suppeditabant aquæductus, exiguam aquæ præstabant partem, sive quoniam quæ intus fluebant scaturigines erant exsiccatæ, aversæ, aut amissæ; sive quòd subterranei canales, qui eas ad aquæductus adducebant, arenâ aut terrâ quam secum vehunt, erant obstructi. Pariter deficiebat aqua in Puteis qui inferiùs excavari non potuerant: illam quærere oportebat ad flumen, quod semi leucâ distat, aut deserere domum, quæ ad excipiendam & nutriendam magnam pauperum multitudinem erat adeò apta; in quâ faciliùs aqua posset haberi.

Hunc igitur efficere Puteum statutum fuit: ejus diametros ad sexdecim pedes usque extenditur intrinsecùs, & viginti-octo perticas

demie de profondeur. Pour venir à bout de cet ouvrage, j'ai commencé avant toutes choses, à faire la machine qui devoit en tirer l'eau. C'est avec cette machine qu'on est parvenu à achever cet ouvrage avec beaucoup d'œconomie: elle a servi à enlever les terres, le tuf, la glaise, le sable, la marne & les roches qui se sont trouvés en quatorze toises de profondeur jusqu'aux bancs de pierre de cariere, qui étoient à la même profondeur. Cette carriere a neuf toises de profondeur, & on l'a percée du diametre du Puits. La machine en a enlevé les quattiers au rez-de-chaussée: le restant de la profondeur est encore de cinq toises trois pieds, & composée de bancs de sable, de roches & de glaise jusqu'au fond du Puits; dans laquelle profondeur il s'est trouvé des eaux folles en plusieurs endroits, qui ne sont point de véritables sources, mais des pleurs de terres qui entraînoient avec elles des terres & des sables, qui auroient beaucoup nui à la fouille, si on ne les avoit enlevés à mesure avec la machine.

L'eau a monté neuf pieds dans le Puits, laquelle hauteur étoit de deux bancs de glaise: & sous le fonds du Puits s'est trouvé un banc de sable glaiseux mêlé de marcassites.

L'ouvrage le plus difficile a été dans la hauteur de ces neuf pieds d'eau. Lorsque l'eau a commencé à paroître, on a fouillé dans la glaise environ un pied, & on y a posé un roüet de charpente, du diametre du Puits & de deux pieds de large, sur laquelle on a posé une premiere assise de pierre de taille, dont les quartiers ont été liés avec des crampons de fer. On a ensuite dragué la glaise sous le roüet pour le faire enfoncer; & à mesure qu'il baissoit, on a posé de nouvelles assises cramponnées comme la premiere, en épuisant l'eau à mesure qu'elle venoit dans le Puits. On n'a jamais pu enfoncer le roüet plus de neuf pieds dans l'eau, dans la saison où les eaux sont le moins abondantes, en mettant huit chevaux aux bras de la machine, au lieu de quatre qu'on met ordinairement, les faisant changer de deux

hexapedas & dimidiam altus est. Ut hoc perficeretur opus, primò quâ erat extrahenda aqua machinam condidi, & illius auxilio, absque magnis impensis hoc potuit opus absolvi. Maximæ fuit utilitatis ut auferrentur attollentur-ve terra, tofus, argilla, arena, marga, atque cautes quæ ad quatuordecim perticarum exapedarum altitudinem repertæ sunt usque ad lapidaria scamna quæ in eâdem altitudine erant sita. Hæc lapidicina novem hexapedas est alta perticas quæ juxtà Putei diametron fuerunt excavatæ: & fragmenta usque ad soli superficiem machina extulit. Altitudinis reliquum, est insuper quinque perticarum exapedarum triumque pedum quæ arenosa, saxea & argillacea continent scamna usque ad Putei fundum: quâ in altitudine, pluribus in locis occurrerunt aquæ quas stultas vocant, & quæ veræ non sunt scaturigines, sed humi lachrymæ secum adducentes terram & arenas, quibus maximè impedita fuisset excavatio, nisi supradictâ machinâ continuò fuissent sublatæ.

Novem pedes in Puteo ascendit aqua: quæ altitudo duo argillosa habebat scamna; & infrà Putei fundum, scamnum arenæ argillaceæ pyritis permixtum repererunt.

In istorum pedum aquæ altitudine opera fuit difficilior. Statim ut apparuit aqua, fossa fuit argilla circà unum pedem, ibi posita fuit lignaria tabula quæ Putei diametron adæquabat, & duos pedes erat lata, super quam primum corium collocavere quadratorum lapidum, qui laminis seu fibulis ferreis simul fuere constricti. Deinde amota fuit argilla sub lignariâ tabulâ, ut deprimeretur; & prout progrediebatur intus nova coria laminis seu fistulis ferreis sicut primum alligata insuper structa fuere, exhauriendo aquam ut fluebat in Puteum. Plusquàm novem pedes in aquam tabula lignea non potuit deprimi, tempestate quâ minus copiosæ sunt aquæ; ad brachia machinæ octo equos applicando; dùm quatuor tantummodò adhibendi mos es, singulis duabus horis eos renovando, & ad funis extremitates suspendendo sitellas, quarum unaquæque sex aquæ capiebat modios; quod per tres dies & noctes non fuit inter-

heures en deux heures, & mettant aux bouts du cable des ſeaux contenant chacun ſix muids d'eau, ce que l'on a continué trois jours & trois nuits, ſans que l'eau ait baiſſé au deſſous de neuf pieds; & comme cette hauteur d'eau ſuffiſoit, on a diſcontinué cet épuiſement, & on a poſé les aſſiſes du Puits juſqu'au deſſous des bans de pierre de la carriere, où l'on a fait des piliers de ſix pieds de hauteur, pour faire ſous le ban de pierre une retirade pour les ouvriers qui auroient occaſion de travailler au Puits.

miſſum, quàm infrà novem pedes depreſſa fuerit aqua; & iſtâ ſufficiente altitudine, hæc deſiit exhauſtio, & poſitæ fuere Putei fundamenta infra lapidea ſcamna lapidicinæ ubi erectæ ſunt pilæ altæ ſex pedes, ut ſub lapideo ſcamno receſſus efficeretur propter operarios, quibus inſtaurandus foret Puteus.

Comme en creuſant le Puits au-deſſus des bancs de pierre il s'eſt fait des éboulis de ſable, de glaiſe & de terre, qui formoient des cavernes derriere le mur du Puits, on les a remplies avec des pierres & des moilons, à meſure qu'on élevoit les aſſiſes du mur en parement du Puits.

Cùm excavando Puteum infrà lapidea ſcamna, quædam adveniſſent dejectiones tum arenarum, tum argillæ & terræ, quæ poſt Putei murum cava efformaverant, lapidibus & cæmentis adimpleta fuere, prout aſſurgebant coria muri juxtà exteriorem Putei faciem erecti.

Entre les aſſiſes de pierre du Puits & le banc de pierre le plus bas de la maſſe de la carriere, on a chaſſé à force des coins de fer, afin que ſi les aſſiſes de pierre au-deſſous de la maſſe de la carriere s'affaiſſoient, on pût les chaſſer à force pour ſoutenir toujours cette maſſe.

Inter lapidea Putei coria & inferius molis lapidicinæ lapideum ſcamnum, ferrei cunei vi magnâ fuerunt impulſi & inſerti; ut ſi lapidea coria moli lapidicinæ inferiora degravarentur & deſiderent, poſſent adigi validè, ad ſuſtinendam hanc molem.

On a enſuite taillé le parement du Puits dans la maſſe de pierre de la carriere, de ſeize pieds de diametre, & on a élevé ſur cette maſſe le reſtant des aſſiſes de pierre juſqu'au rez-de-chauſſée.

Poſteà Putei facies ſexdecim diametri pedes in lapideâ mole lapidicinæ inciſa fuit, & ſuper iſtam molem cætera lapidea coria, uſque ad ſoli ſuperficiem erecta ſunt.

Il faut remarquer que la fouille & l'enlevement des terres & pierres du Puits & la deſcente des pierres de taille au fond du Puits, n'ont pas coûté plus que la conſtruction d'un mur à huit ou neuf pieds au-deſſous du rez-de-chauſſée, parce que la machine deſcendoit les materiaux en quatre minutes, & que les ſceaux qui enlevent l'eau du fond du Puits, ne ſont que le même eſpace de temps à la monter au rez-de-chauſſée, ſans quoi on ſeroit une heure & demie à faire la même opération, pour deſcendre un quartier de pierre avec les machines ordinaires.

Notandum eſt excavationem exportationemque terrarum lapidumque Putei, & deſcenſum quadratorum lapidum ad Putei fundum uſque, non pluris conſtitiſſe quàm conſtructio muri ad octo vel novem pedes infrà ſuperficiem ſoli, quia quatuor punctis temporis materiam deorsùm demittebat machina, & ſitulæ quæ ex Putei fundo ſursùm aquam adducunt, eodem temporis ſpatio eam afferunt ad ſoli ſuperficiem: quod ſi non ità foret, ad eandem efficiendam operam ſeſquihora eſſet collata, ut ſolitis machinis quadra lapidea deſcenderet.

Le Reſervoir qui par des conduits de plomb diſtribue l'eau dans toute la maiſon, a dans œuvre ſoixante trois pieds en quarré ſur huit pieds de hauteur d'eau: il contient quatre mille muids d'eau; en ſorte que lorſqu'il eſt plein, il peut, ſans

Piſcina quæ ductibus plumbeis aquam per totam domum diſtribuit, extrinſecùs ſexaginta & tres pedes in quadrum habet & octò altitudinis aquæ pedes; continetque quater mille modios aquæ: ità ut quando repletur, poſſit abſque labore equorum, ſi quædam fa-

faire travailler les chevaux, en cas qu'il y ait quelque réparation à faire, fournir pendant six ou sept jours de l'eau à toute la maison. Il est vouté de pierres de taille par neuf voutes d'areste rampantes, & portées par quatre piliers de pierre de taille, & garni dans la hauteur de l'eau, de tables de plomb laminé. Au dessus des voutes, est un grenier qui peut contenir quatre mille muids de bled.

cienda fuerit restauratio, per sex aut septem dies toti domui aquam suppeditare. Ex lapidibus quadratis camerata est, & constat novem fornicibus striatis, quæ sunt declives & quatuor pilis è lapidibus quadratis sustinentur. Ad aquarum altitudinem usque induitur tabulis è plumbo laminato. Super fornices est horreum, quod frumenti 4000. *modios potest capere.*

La machine pour élever l'eau du Puits dans le Reservoir, est dans un manege octogone de trente-six pieds de largeur dans œuvre, & au milieu duquel est un arbre debout, auquel huit bras sont assemblés; cependant il suffit d'y attacher quatre chevaux, à moins qu'en cas de besoin, on ne voulût forcer le travail. Au haut de l'arbre debout, est un tambour de six pieds de diametre, sur lequel tournent deux cables, dont l'un file & l'autre défile, & qui passent sur deux poulies de quatre pieds de diametre, au dessus du Puits. Aux bouts de ces cables il y a deux seaux contenant chacun quatre muids, dont l'un descend à mesure que l'autre monte. Comme leur volume est trop gros pour pouvoir se renverser dans le Puits pour être remplis, ils sont percés dans le fond, & se remplissent par quatre soupapes de cuivre. Lorsque ces seaux sont au haut du Puits, ils y sont accrochés par des crochets de fer, qui les font pancher en montant, pour qu'ils se vuident dans le reservoir, d'où par des tuyaux de plomb laminé, il fournit de l'eau à tous les endroits de la maison où elle est nécessaire.

Machina quæ aquam Putei tollit in receptaculum, stat in hippodromo octogono, triginta & sex pedes intrinsecùs lato; in medio cujus stat arbor arrecta, quæ octo fert brachia. Attamen ad illam quatuor equos sufficit jungere, nisi majoris sit diligentiæ opus. Ad verticem arboris arrectæ tympanum est, cujus diametros ad sex pedes extenditur, & circùm quod volvuntur duo funes, quorum unus implicatur, alter verò explicatur, & qui super Puteum per duas versantur trochleas, quarum diametros quatuor est pedum. Ad istorum funium extremitates astringuntur duæ situlæ, quarum unaquæque quatuor continet modios, quarumque una descendit dum ascendit altera. Cùm grandior illarum amplitudo prohibeat quò minus in Puteo invertantur, ut accipiant aquam, in fundo sunt perforatæ; & mediantibus quatuor cupreis valvulis adimplentur. Simùl atque ad summam Putei pervenerunt partem, apprehenduntur uncis ferreis, qui in illarum ascensu cogunt eas inclinari, ut aquam effundant in receptaculum, ubi tubis plumbeis transit ad omnia loca domi, prout postulat necessitas.

Entre la machine & le reservoir, on a pratiqué une bâche, dans laquelle les seaux versent l'eau avant que d'entrer dans le reservoir, afin que si dans la suite il y avoit quelque reparation à faire au reservoir, l'eau de cette bâche pût être distribuée pour tous les besoins de la maison, en bouchant l'entrée de cette bâche dans le reservoir.

Inter machinam & receptaculum, effectus fuit alveus, in quo situlæ aquam effundunt antè quàm receptaculum ingrediatur, ut si in posterum quædam in receptaculo restitutio esset facienda, istius alvei aqua subvenire posset necessitatibus domi, obturando ejus ingressum in piscinam, seu receptaculum.

Explication de la Planche XLVIII.

Figure 1.

Elle repreſente le plan du bâtiment qui renferme le Puits, la machine qui éleve l'eau, & la bâche qui diſtribue l'eau à toutes les parties de la maiſon, en cas qu'il y eût quelque réparation à faire au reſervoir, & après laquelle bâche eſt le grand reſervoir.

RENVOIS.

1. Puits.
2. Poulies ſur leſquelles roulent les cables, au bout deſquels les ſeaux ſont attachés.
3. Plan des ſeaux.
4. Moulinet, ſur le treüil duquel tourne un cable, qui ſert à deſcendre au fond du Puits.
5. Crochets de fer qui acrochent un cercle du fer au bout des anſes des ſeaux pour les faire vuider dans la bâche.
6. Bâche revêtuë de plomb laminé, laquelle diſtribue l'eau à toutes les parties de la maiſon, ſuppoſé qu'il y ait quelque réparation à faire au reſervoir.
7. Petite digue, qui rompt l'eau qui ſort du ſeau pour qu'elle n'entre pas trop rapidement dans le reſervoir.
8. Sortie de l'eau de la bâche, pour que l'eau entre dans le reſervoir.
9. Reſervoir général, vouté & revêtu de plomb laminé, qui contient 4000. muids d'eau.
10. Arbre debout de la machine, revêtu d'un tambour de ſix pieds de diametre, ſur lequel les deux cables tournent, & dont l'un file quand l'autre défile.
11. Bras de la machine, au bout deſquels les chevaux ſont attelés.
12. Ventouſes au bas des murs, pour donner de l'air aux chevaux.
13. Galeries avec un appui de fer, pour aller au tour du reſervoir.

Figure 2.

Elle repreſente le plan d'un ſeau.

Explicatio Tabulæ XLVIII.

Figura 1.

Exhibet ichnographiam ædificii quodcontinet Puteum, machinam quâ ſurſum addicitur aqua, & alveum è quo progreditur aqua ad omnia domûs loca, ſi quædam receptaculo facienda fuerit reſtauratio, & poſt alveum, grande receptaculum ſitum eſt.

NUMERI RELATIVI.

1. *Puteus.*
2. *Trochleæ ſuper quas v olvuntur funes, ad extremitates quorum alligantur ſitulæ.*
3. *Sitularum deſcripta forma.*
4. *Decuſſati vectes, ſuper quorum ſuculam verſatur funis, mediante quo ad Putei fundum deſcenditur.*
5. *Uncini ferrei, qui ſitularum anſas apprehendunt, ut in alveum aquam effundant.*
6. *Alveus plumbo laminato veſtitus, quo ad omnia domûs loca diſtribuitur aqua, ſi reparandum fuerit receptaculum.*
7. *Parvula moles quæ oppoſita aquæ eam frangit, ne exeundo è ſitulâ, nimis rapidè receptaculum ingrediatur.*
8. *Exitus aquæ ab alveo, ut aqua ad receptaculum veniat.*
9. *Receptaculum generale, cameratum & plumbo laminato veſtitum, in quo quatuor millia modiorum aquæ continentur.*
10. *Arbor arrecta machinæ, quæ induitur tympano, cujus diametros ſex pedum, & ſuper quod duo verſantur funes, quorum alter implicatur & alter explicatur.*
11. *Brachia machinæ ad quorum extrema junguntur equi.*
12. *Spiracula ad imam murorum partem, ut aere fruantur equi.*
13. *Ambulacra podiis ferreis munita, ut tutè circà receptaculum eatur.*

Figura 2.

Offert ſitulæ deſcriptam formam.

RERVOIS.

14. Plan du seau.
15. Soupapes au fond du seau, au moyen desquelles il est rempli d'eau, sans être renversé sur le côté.

Figure 3.

Elle represente le profil d'un seau.

RENVOIS.

16. Douves du seau.
17. Anses du seau entourées d'un cercle de fer rond, auquel s'accrohent les crochets qui renversent le seau dans la bâche.
18. Soupape fermée quand le seau est rempli d'eau.
19. Soupape qui se leve quand l'eau entre dans le seau.
20. Aqueduc où sont posés les tuyaux qui conduisent l'eau du reservoir à toutes les parties de la maison.
21. Prise de l'eau au fond du reservoir par une soupape, & décharge de la superficie du reservoir.
22. Conduite qui fournit l'eau de la bâche à toutes les parties de la maison, supposé qu'il y ait quelque réparation à faire au reservoir, ou qu'on le veuille netoyer.

NUMERI RELATIVI.

14. *Situlæ forma.*
15. *Valvulæ in situlæ fundo positæ, quarum ope aquâ repletur situla, quin cadat in latus.*

Figura 3.

Subjicit oculis formam situlæ sectam.

NUMERI RELATIVI.

16. *Assamenta situlæ.*
17. *Ansæ situlæ quas cingit circulus è ferro factus rotundo, & in quo desiguntur unci qui situlam invertunt in alveum.*
18. *Valvula quæ clauditur, quando impletur aqua situla.*
19. *Valvula quæ extollitur cum situlam ingreditur aqua.*
20. *Aquæductus, ubi collocantur tubi, qui è receptaculo ad omnia domûs loca aquam transmittunt.*
21. *Haustus aquæ è receptaculi fundo mediante valvulâ, & exoneratio superficiei receptaculi.*
22. *Ductus qui alvei porrigit aquam omnibus locis domûs, si quædam efficienda fuerit receptaculi instauratio, vel si expurgandum sit.*

Explication de la Planche XLIX.

Elle represente le Profil de la machine, du Puits dans toute sa hauteur, de la bâche & du reservoir.

RENVOIS.

1. Puits.
2. Poulies sur lesquelles roulent les cables, au bout desquels les seaux sont attachés.
3. Moulinet sur lequel tourne un cable qui sert à descendre au fond du Puits.
4. Seaux, dont l'un se vuide, quand l'autre se remplit.
5. Crochet de fer, qui accroche un cercle de fer au bout des anses, pour les faire vuider dans la bâche.
6. Arbre debout de la machine.

Explicatio Tabulæ XLIX.

Repræsentat sectionem scenographicam machinæ Putei per totam ejus altitudinem, alvei & receptaculi.

NUMERI RELATIVI.

1. *Puteus.*
2. *Trochleæ super quas versantur rudentes, quorum extremitatibus alligantur situlæ.*
3. *Sucula cum decussatis vectibus, circa quam volvitur rudens, cujus auxilio ad Putei fundum descenditur.*
4. *Situlæ, quarum altera exinanitur, dum adimpletur altera.*
5. *Uncinus ferreus, qui circulum ferreum astringit cum canaliculorum extremis, ut in alveum effundant aquam.*
6. *Arbor arecta machinæ.*

7. Tambour de ſix pieds de diametre, ſur lequel les deux cables tournent, dont l'un file & l'autre défile.

8. Cables, qui tournent ſur le tambour de l'arbre debout, dont l'un file quand l'autre défile, qui roulent ſur les poulies, & aux bouts deſquels les ſeaux ſont attachés.

9. Bras de la machine, aux bouts deſquels les chevaux ſont attelés.

10. Queuës pendantes, au bas deſquelles on attache les pannoniers qui retiennent les traits des chevaux ; enſorte que les chevaux puiſſent tourner ſous les bras de la machine.

11. Ventouſes au bas des murs, pour donner de l'air aux chevaux.

12. Bâche revêtuë de plomb laminé, qui diſtribue l'eau à toutes les paties de la maiſon, ſuppoſé qu'il y ait quelque réparation à faire au reſervoir.

13. Petite digue, qui rompt l'eau qui ſort du ſeau, pour qu'elle n'entre pas trop rapidement dans le reſervoir.

14. Caſcade de l'eau dans le reſervoir.

15. Reſervoir général.

16. Galerie autour du Reſervoir, avec un balcon de fer.

17. Grenier à bled ſur la voute du Reſervoir.

18. Second Grenier.

19. Troiſiéme Grenier.

7. *Tympanum, cui diametri ſex dati fuere pedes, & circà quod duo verſantur rudentes, quorum alter implicatur, dum explicatur alter.*

8. *Rudentes qui circùm arectæ arboris tympanum aguntur, & quorum alter implicatur, dum alter explicatur, qui verſantur ſuper trochleas, & ad quorum extrema vinciuntur ſitulæ.*

9. *Brachia machinæ, quorum extremis junguntur equi.*

10. *Pendulæ caudæ ad extrema quarum alligantur baculi, quibus adhærent equorum lora ductaria ; ità ut ſub machinæ brachiis equi poſſint circumire.*

11. *Spiracula ad imam murorum partem, ut aëre fruantur equi.*

12. *Plumbo laminato indutus alveus, qui omnibus domûs locis porrigit aquam, ſi reparandum fuerit receptaculum.*

13. *Parvulus agger oppoſitus aquis quæ è ſitulâ exeunt, nè receptaculum impetu nimio ingrediantur.*

14. *Lapſus aquæ in receptaculum.*

15. *Receptaculum, ſeu Piſcina generalis.*

16. *Ambulacrum circà receptaculum ferreis munitum clathris.*

17. *Granarium ſuper receptaculi fornicem conſtructum.*

18. *Aliud Granarium.*

19. *Tertium Granarium.*

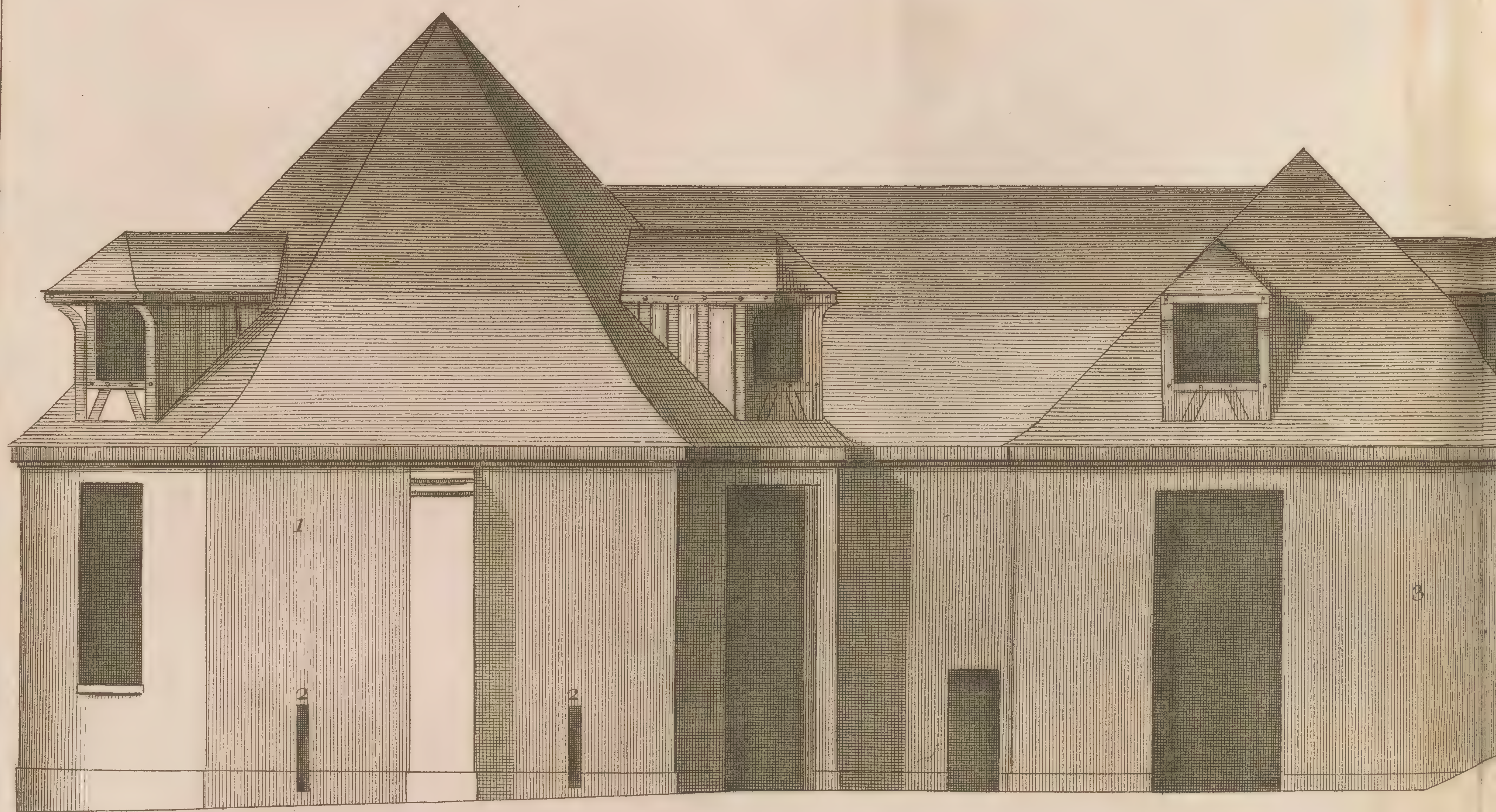


PLANCHES XLVIII. XLIX. & L.

76

Pl. I.

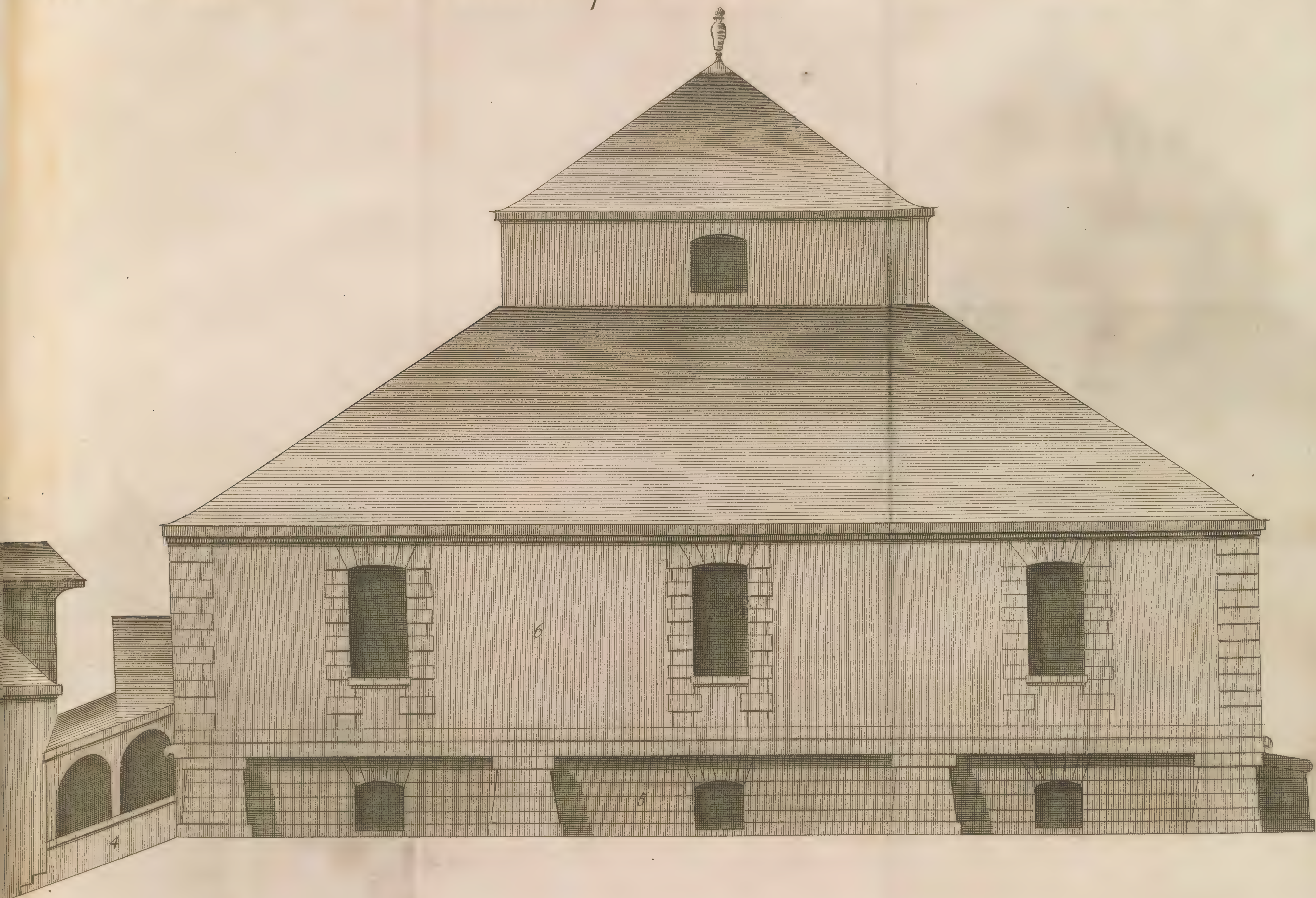
Elevation des bâtiments qui renferment le Puit





Tardieu Sculp.

de Bicetre, la Machine pour en enlever l'eau et le Reservoir







PORTAIL DE L'EGLISE DE LA MERCY A PARIS.

FRONS CEU FACIES EXTERIOR FANI MISERICORDIÆ Parisiis extructi, quod gallicè vocant *la Mercy.*

CE Portail est composé de deux ordres d'Architecture, dont le premier est Corinthien, & a été fait en même temps que l'Eglise a été bâtie. La rue n'étant pas large, l'Architecte a jugé à propos pour ménager la place, de faire les colonnes ovales, & de les engager le tiers dans le mur. J'ai fait construire le second ordre qui est Composite, dont les colonnes sont isolées. Le Fronton est orné des Armes de Mgr le Prince de Rohan qui a fait achever ce Portail à ses dépens.

TEmpli de quo agitur Frons duobus constat ordinibus; quorum, prior Corinthiacus, & eo ipso, quo Fanum, tempore conditus est. Cùm latitudo vici esset mediocris, Architectus, ut solo parceret, operæ pretium duxit columnas struere ovales easque tertiâ parte, muro includere. Alter ordo qui Compositus, & columnis constat nullâ ex parte circum fultis à me conditus est.

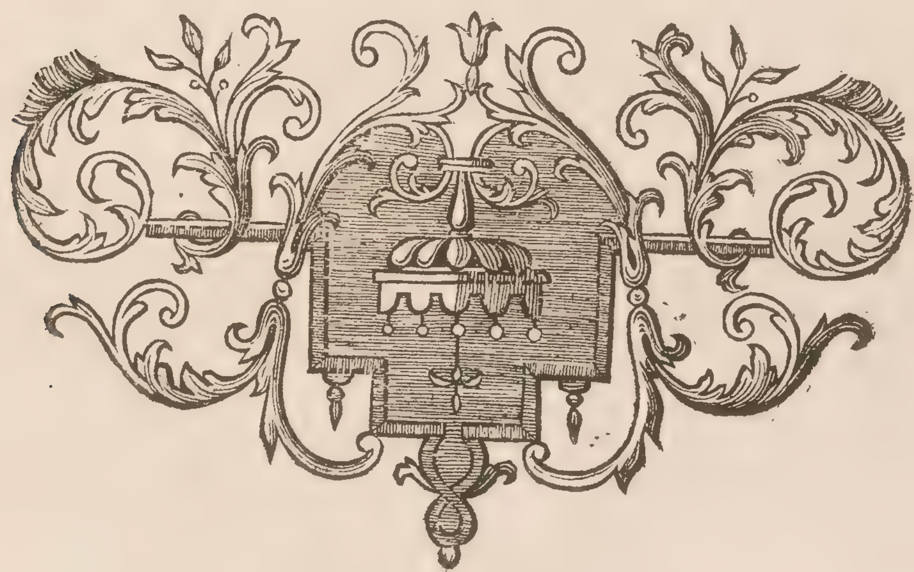
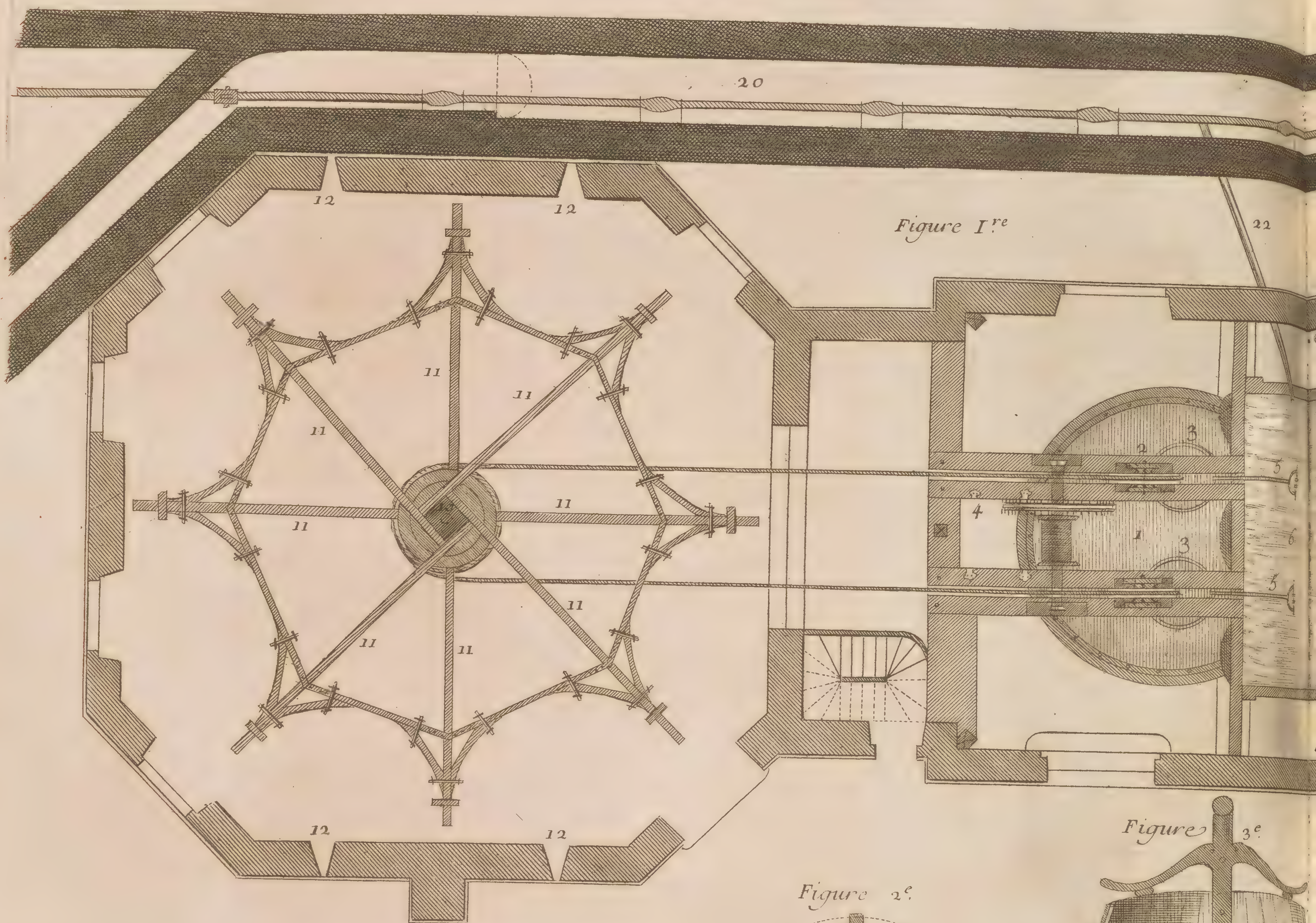


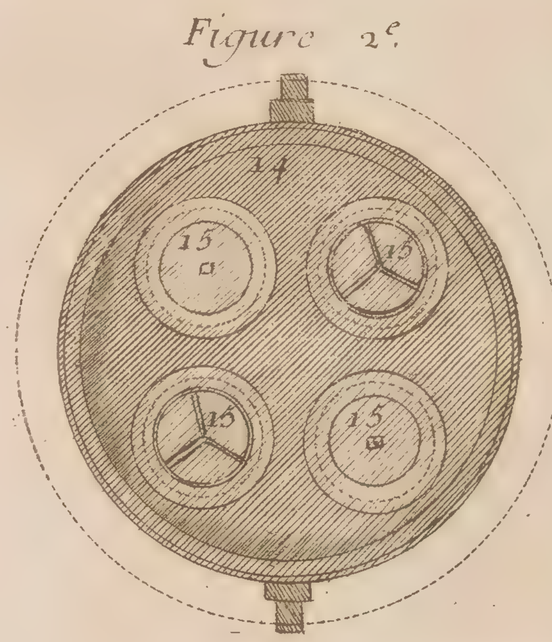
PLANCHE LI.

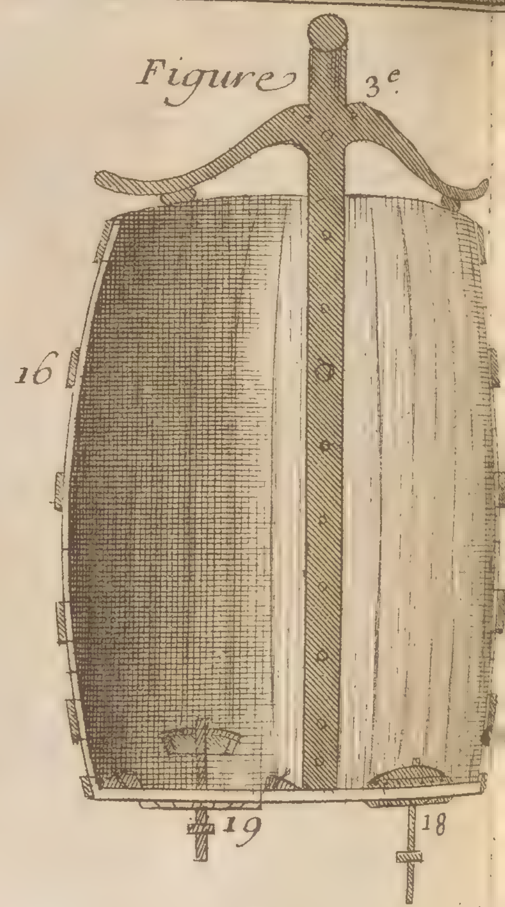
Pl. XLVII.

Plan du Puis de Bicetre et de la Machine

qui en enleve l'eau dans le Reservoir revêti de plomb lamine pour la distribuer dans toute la maison

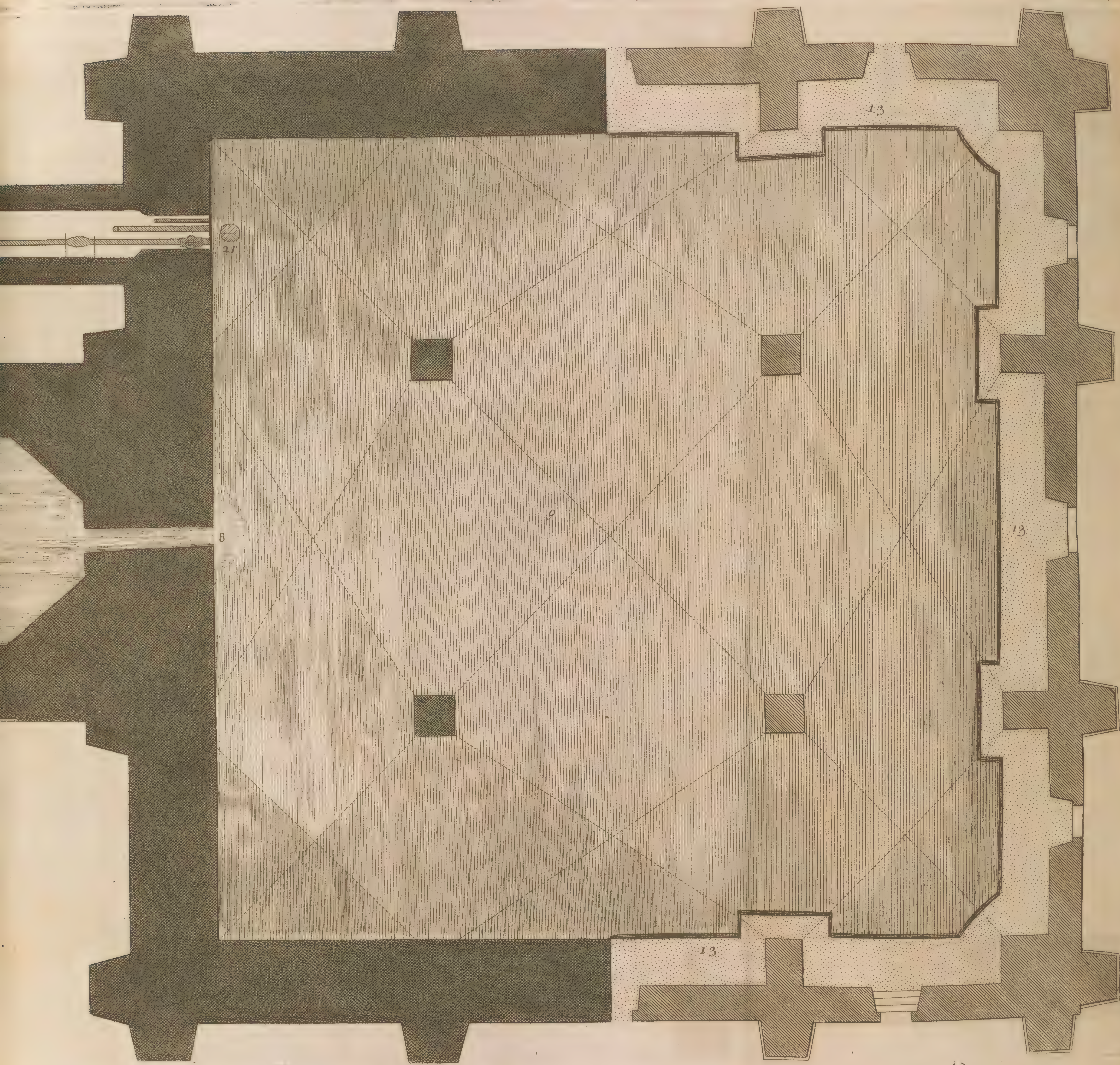






1 2 3 4 5 6 Toises

P. Tardieu Sculp

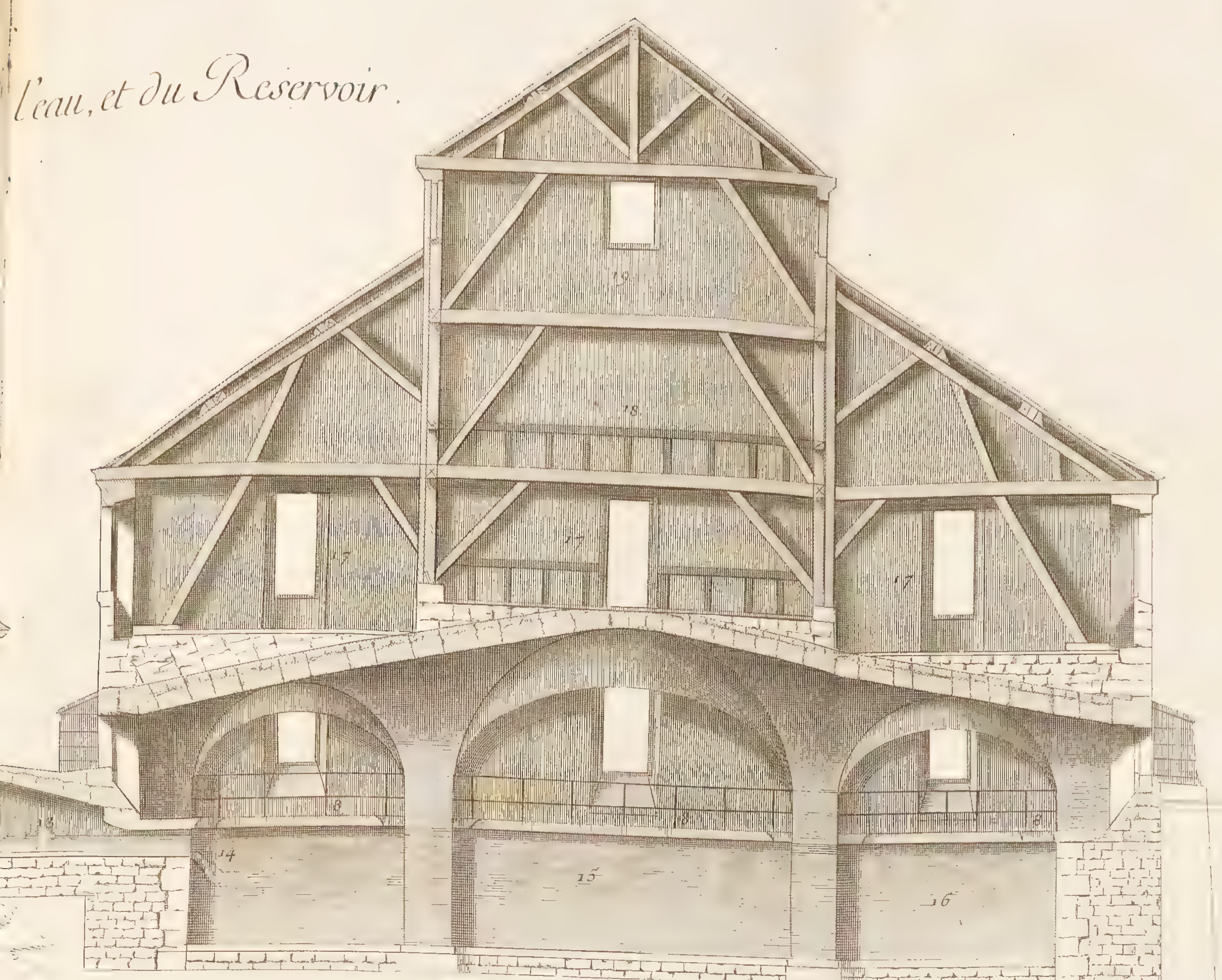


13
21
9
8
13
13

Pl. XLIX.

Profil du Puits de Bicetre, de la Machine qui en enleve




l'eau, et du Reservoir.
glaise


1 2 3 4 5 6 7 Toises

Pl. XLIX.

Profil du

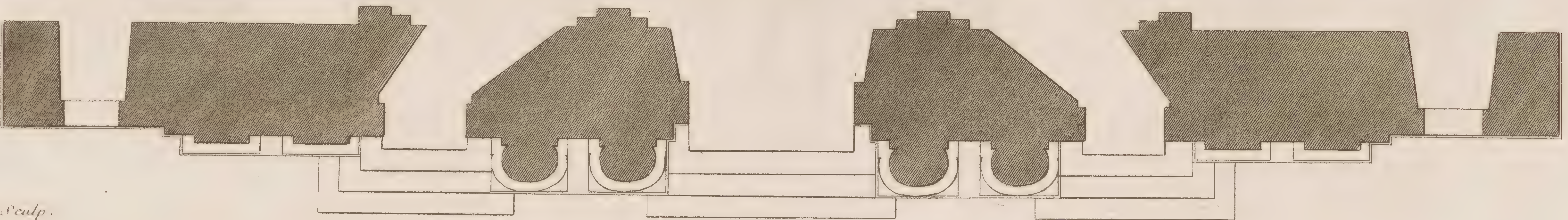


P. Tardieu sculp.

Pl. LI

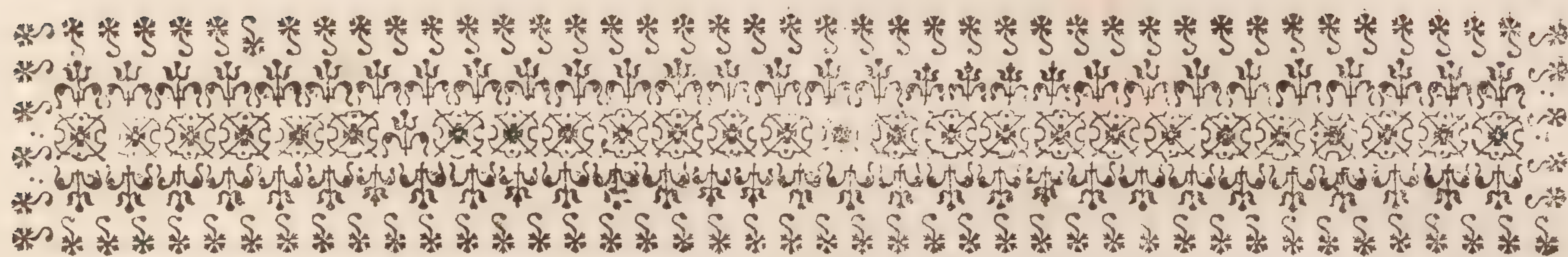
Portail de la Mercy





1 2 3. Toises

Blondel Sculp.



PONT DE PIERRE

Fait à Sens sur la riviere d'Yone.

L'Architecture comprend plusieurs sortes d'ouvrages, qui exigent des proportions & des constructions differentes ; & j'ai cru pouvoir joindre aux Bâtimens d'Architecture civile les deux Ouvrages suivans, d'Architecture hydraulique, que j'ai faits l'un de Pierre à Sens sur la riviere d'Yone ; & l'autre de Bois sur la riviere de Seine à Montreau faut-Yone.

Le Pont de Sens est de grais piqué, & composé de trois Arches, de deux Piles & de deux Culées. L'Arche du milieu est large de cinquante cinq pieds, & les deux autres ont chacune quarante-neuf pieds de largeur. Leur cintre est en ellipse surbaissé d'un tiers : les deux Piles ont chacune douze pieds d'épaisseur à leur nud, & les deux Culées sont épaisses chacune de treize pieds à leur nud, au dessus des retraites. Ce Pont a cinq toises de large d'une tête à l'autre.

Explication de la Planche LII.

La Figure premiere represente le Plan du Pont. La moitié de sa largeur marque la fondation des Piles & des Culées ; & l'autre moitié marque le dessus du Pont à la hauteur du Pavé.

Le terrein où ce Pont est placé, n'étant pas solide, on a été obligé de le fonder sur pilotis ; & pour cela de faire deux batardeaux, l'un après l'autre, pour fonder en chacun d'eux une Culée & une Pile.

PONS LAPIDEUS

Senonibus constructus super Icaunæ flumen.

Architectura plurima operum comprehendit genera, quæ diversas proportiones constructionesque postulant. Itaque credidi quòd non inconsideratè ædificiis ex Architecturâ civili jungerem duo sequentia opera ex Architecturâ Hydraulicâ, quæ construxi; scilicet unum Lapideum Senonibus super Icaunæ flumen; aliud verò Ligneum, Monasterii super Icaunam.

Senonum Pons silicibus qui fuere puncti constat, tresque habet Arcus, duas Pilas, duasque lapideas moles ad sustinendum, qui Subices vocantur. Medius Arcus quinquaginta & quinque est latus pedes; alteri duo quadraginta & novem pedum habent latitudinem. Juxtà elleipsidem è tertiâ parte submissam, incurvati sunt: duodecim pedes crassa est quæque Pila, projecturis non comprehensis & duorum Subicum unusquisque tredecim pedes est crassus supra prominentias. Ab unâ extremitate ad alteram, iste Pons quinque perticas exapedas est latus.

Explicatio Tabulæ LII.

Figura prima Pontis ichnographiam exprimit. Media pars ejus latitudinis Pilarum Subicumque ostendit fundationem; altera verò pars media summum Pontem exhibet usque ad altitudinem pavimenti.

Cùm terrenum ubì Pons iste astruitur, nullam haberet firmitatem, oportuit ut palatione stabilirentur ejus fundamenta, & idcircò duæ efficerentur arcæ-aquariæ; una post alteram, ut in unâquâque fundarentur unus Subex & una Pila.

Renvois marqués sur le Plan.

Figure 1. pour le Batardeau.

N° 1. Pieux du Batardeau de neuf à dix pouces de diametre au milieu de leur hauteur. Ils ont été enfoncés à la Sonnette huit à neuf pieds dans le terrein, & quatre pieds au-dessus de la superficie des basses eaux.

2. Palplanches de trois pouces d'épaisseur & de même hauteur entre les pieux du dehors. Elles sont jointives; c'est pourquoi on dresse les pieux ronds par le côté, pour qu'elles y joinent parfaitement.

3. Liernes qui tiennent les palplanches par le haut, attachées aux pieux avec des chevilles de fer; entre lesquelles liernes par un espace de trois pouces, on bat les palplanches pour les enligner.

4. Vannage attaché à la file de pieux du côté du dedans du batardeau, pour contenir la glaise.

5. Glaise, ou terre franche bien corroyée, dont on remplit le batardeau, après en avoir bien dégravoyé le fond pour en pouvoir faire les épuisemens d'eau.

6. Entretoises de quatre à six pouces de grosseur, espacées de six pieds en six pieds, & entaillées par leurs bouts, pour contenir les liernes du dehors & du dedans du Batardeau, & en empêcher l'écartement.

Figure 2.

Elle represente l'élevation du Pont avec les avant-becs couverts de leurs chaperons, & les pans coupés à son entrée & à sa sortie.

Pour suivre les operations de la construction d'un Pont, il est nécessaire de mettre ici l'explication de la Figure 3. de la Planche suivante.

Le Batardeau étant épuisé par le moyen des chapelets, on fait la fondation de la Culée & de la Pile qu'il doit renfermer.

Numeri relativi super hanc ichnographiam notati.

Figura prima de arcâ-aquariâ.

N° 1. *Pali arcæ aquariæ, qui ad mediam altitudinem novem vel decem diametri uncias habent; octo seu novem pedes in terrenum, & quatuor pedes suprà subsidentium humiliumque aquarum superficiem fistucâ deffixi fuere.*

2. *Pali-plani tres uncias crassi & æqualiter alti inter externos palos: junctivi sunt, & idcircò pali ad lineam directi sunt à latere, ut iis accuratissimè pali-plani adhæreant.*

3. *Ligna quæ supernè retinent palos-planos, & quæ ad palos ferreis clavis alligantur; inter quæ ligna, in trium unciarum intervallo, percutiuntur pali-plani, ut dirigantur ad amussim.*

4. *Valvæ quæ cum Palorum ordine connectuntur in parte interiori arcæ-aquariæ, ut argilla cohibeatur.*

5. *Argilla accuratè subacta, quâ adimpletur arca-aquaria, cùm ruderibus expurgata fuit, ut indè possit exhauriri aqua.*

6. *Tigna transversa quatuor usque ad sex uncias crassa, sex pedes alternatim distantia inter se, eorumque extremis incisa, ut retineant stabiliatque arcæ-aquariæ exteriorum & interiorum partium ligna, & prohibeant nè distrahantur.*

Figura 2.

Exprimit scenographiam Pontis, cum ejus erismatibus, quæ eorum coronæ operiunt, & sectis angulis ad ejus ingressum exitumque.

Ut in ordinem redigatur quidquid pertinet ad constructionem Pontis, hic debet apponi explicatio Figuræ tertiæ Tabulæ sequentis.

Cùm machinâ quæ componitur mutuâ assium aut vasorum serie, & continuè rotatur, exhausta fuerit arcâ-aquaria, fit fundatio Subicis & Pilæ quos continebit.

Explication de la Figure 3. de la Planche LIII.

Cette Figure est divisée en cinq parties, pour marquer les differens ouvrages qu'il est nécessaire de faire pour la fondation dune Pile ou d'une Culée.

Premierement après avoir creusé dans le lit de la riviere le terrein d'environ trois pieds de profondeur, on bat les pieux au refus du mouton de cinq ou six cens livres pesant en mettant le petit bout en bas, lequel il faut appointer & ferrer d'un fer à quatre branches de douze à quinze livres pesant, attaché par chaque branche avec trois forts cloux; ces pieux sont quarrés de trois pouces par en bas, pour porter sur le sabot du fer.

Renvois de la premiere division.

1. Pieux de la fondation.
2. Palplanches de trois pouces d'épaisseur, ferrées d'un fer à deux branches clouées chacune avec deux forts cloux; lesquelles palplanches sont battuës entre deux liernes, & servent à contenir le terrein sous la fondation de la Pile, & empêcher les transpirations.
3. Libages & moilons battus a la hie entre les pieux & les palplanches deux pieds ou environ au-dessous des plateformes. Ces libages & moilons sont posés à sec, à l'exception du dernier rang, arransant le dessus des racinaux, qui est maçonné avec mortier de chaux & de sable.

Renvois de la seconde division.

4. Chapeaux de douze pouces de grosseur, assemblés à tenons & mortaises sur les pieux, après les avoir resepés de niveau. Les tenons doivent être chevillés avec une cheville de bois plutôt qu'avec une cheville de fer, qui fend le bois.
5. Racinaux de huit à dix pouces de grosseur, assemblés sur les pieds à tenons & mortaises, & à queuë d'aronde sur les chapeaux, pour en empêcher l'écartement.

Explicatio Figuræ tertiæ Tabulæ quinquagintæ tertiæ.

Hæc Figura in quinque dividitur partes, ut diversæ adnotentur operæ quas expedit efficere, ut fundentur Pila & Subex.

Primò postquàm in fluminis alveo effossum fuerit terrenum circà tres altitudinis pedes, percutiuntur defiguntur que Pali, eò usque recuset fistuca ponderis quingentarum aut sexcentarum librarum; deorsùm vertendo magis exiguam extremitatem, quæ est acuenda muniendaque ferro quadri partito, duodecim vel quindecim pondo, per quemque ramum crassis tribus astricto clavis. Isti pali tres uncias in inferiori parte sunt quadrati, ut superferri calceum inniti queant.

Numeri relativi primæ divisionis.

1. *Pali fundationis.*
2. *Pali-plani tres uncias crassi, muniti ferro in duos diviso ramos, duobus validis affixos clavis: qui pali-plani adiguntur inter duo ligna eos supernè retinentia, & usui sunt ut coerceatur terrenum sub Pilæ fundatione, & non possint fieri meatus.*
3. *Cœmenta & impolita saxa, quæ fistucâ percutiuntur & defiguntur inter palos & palos-planos, duos pedes aut circiter infra fundamenti bases. Hæc saxa cœmentaque siccè collocantur: excepto tamen ultimo ordine, qui pari libellâ struitur cum tignis suprà palos positis, & qui calce arenâque alligatur.*

Numeri relativi secundæ divisionis.

4. *Coronæ seu loricæ, duodecim uncias crassæ, cardinibus & cavis suprà palos constrictæ, postquam pari libellâ eorum capita fuerunt cæsa. Cardines sunt potius fibulandi clavis ligneis quàm ferreis, quilignum diffindunt.*
5. *Transversæ trabes octo vel decem uncias crassæ, suprà palos cardinibus & cavis junctæ, & super coronas, loricas-ve, subscudibus affixæ, ne distrahantur.*

6. Plateforme de quatre pouces d'épaiſſeur, jointive & poſée ſur une feuillure de quatre pouces de profondeur, entaillée ſur le chapeau. Cette plateforme doit être dix-huit pouces ou deux pieds plus bas que le terrein.

7. Premieres aſſiſes du Pont poſées ſur les plateformes, en laiſſant trois à quatre pouces de retraite ſur le chapeau.

8. Retraite de trois à quatre pouces ſur le chapeau.

9. Libages arraſans le deſſus des aſſiſes de pierre.

10. Six aſſiſes de pierre poſées depuis le deſſus de la plateforme, portant chacune trois pouces de retraite ſur leur lit ſuperieur juſqu'à la hauteur des baſſes eaux.

11. Trois aſſiſes du pied droit de l'Arche, qui forment le nud du parement des Piles & des Culées. Ces aſſiſes aux avant & arriere-becs ſont cramponnées de fer ſellé en plomb. Sur la troiſiéme aſſiſe, commence la naiſſance de la voute de l'Arche.

Explication de la 4. Figure.

Elle repreſente le profit de l'Arche coupée par le milieu de ſa longueur.

RENVOIS.

1. Pieux de la fondation de la Pile.
2. Chapeau aſſemblé ſur les pieux.
3. Palplanches entre les pieux, pour contenir le terrein ſous la maçonnerie.
4. Racinaux, ſur leſquels la plateforme eſt poſée.
5. Plateforme de quatre pouces d'épaiſſeur, entaillée de ſon épaiſſeur ſur les chapeaux. Tous ces bois ſont au-deſſous de la ſuperficie de l'eau; moyennant quoi ils ne pourriſſent point.
6. Moilons & libages battus à la hie entre les pieux de la fondation, dont le dernier rang eſt poſé en mortier, araſant le deſſus des racinaux, & ſur lequel porte la plateforme.
7. Aſſiſes de pierres de taille poſées ſur la

6. Fundamenti baſes ligneæ quatuor uncias craſſæ, junctivæ ac poſitæ ſuper angulos quatuor altitudinis uncias inciſos ſuprà coronam. Illæ baſes terreno decem & octo uncias, vel etiam duos pedes inferiores debent eſſe.

7. Prima Pontis coria ſuper fundamenti baſes poſita, ſuprà coronam tres vel quatuor uncias contractionis relinquendo.

8. Trium aut quatuor unciarum contractio ſuprà coronam.

9. Cœmenta & rudia ſaxa, pari librâ cum lapideorum coriorum ſupremâ parte.

10. Sex lapidea coria ab uſque ſummâ parte baſis fundamenti poſita, quæ ſingula tres contractionis uncias habent ſuper eorum ſuperius cubile, uſque ad humilium aquarum altitudinem.

11. Tria coria paraſtatæ Arcûs, quæ nudam Pilarum & Subicum efficiunt ſuperficiem. Hæc coria ad anterides & ad partes quæ non prominent, ferreis conſtringuntur fibulis, quæ adhuc plumbo firmantur. Tertium ſuper corium ima pars ſedet fornicis.

Explicatio quartæ Figuræ.

Scenographiam Arcûs per mediam ejus longitudinem ſecti repræſentat.

NUMERI RELATIVI.

1. *Pali fundationis Pilæ.*
2. *Corona, ſeu loricâ, quæ ſuper palos aſtringitur.*
3. *Pali-plani inter palos, ut ſub ſtructurâ cœmentitiâ coerceatur terrenum.*
4. *Tigna, ſuper quæ fundamenti baſis lignea ſedet.*
5. *Fundamenti baſis lignea, per totam ejus craſſitudinem inciſa ſuper coronas, ſeu loricas. Omnia hæc ligna ſub aquarum ſuperficie reconduntur, & ſic putredini non ſunt obnoxia.*
6. *Cœmenta & rudia ſaxa, quæ fiſtuca inter fundationis palos figuntur, quorumque ultimus ordo cum calcario & arenato intrito ponitur, pari librâ cum ſummâ parte tignorum ſuprà palos junctorum, & qui fundamenti ſuſtinet baſim.*
7. *Coria lapidibus quadratis conſtructa, quæ*

plateforme jusqu'au niveau des basses eaux, & portant chacune trois pouces de retraite sur leur lit superieur.

super fundamenti basim collocantur, ad parem usque depressarum aquarum libellam, tresque contractionis uncias habent, super suum superius cubile.

8. Assises du pied droit à plomb de l'Arche jusques sous la naissance de l'Arche.

8. *Coria parastatæ ad perpendiculum Arcus usque ad ejusmet Arcus imam partem.*

9. Six assises de voussoirs de l'Arche, qu'on peut poser sans les cintres de charpente, qui sont marqués Planche LII. Figure 2.

9. *Sex coria cuneorum, seu arcuatorum lapidum, quæ possunt apponi, absque materiariis fornicibus, qui notantur ad Tabulæ LII. secundam Figuram.*

10. Corbeaux posés en encorbellemens, de six pouces de saillie chacun pour y poser les cintres de charpente, qui servent à placer les voussoirs des Arches.

10. *Telamones, seu mutili super murorum faciem applicati, & qui singuli sex unciarum habent projecturam, ut insuper materiarii collocentur fornices succubi, quorum ope ponuntur arcuati lapides.*

11. Reins entre les voutes des Arches, remplis de maçonnerie jusqu'au dessus de la clef, & dans lesquels les coupes des voussoirs sont prolongés autant qu'il est possible. Les reins suivent la pente que doit avoir le pavé.

11. *Partes imæ inter fornices arcuum impositæ, quæ usque ad fornicis umbilicum cœmentis & ruderibus replentur, & in quas lapidum arcuatorum sectiones, in quantum fieri potest, protenduntur. Tanta declivitas his datur partibus, quanta pavimento.*

12. Forme de sable de dix à douze pouces d'épaisseur entre la voute & le pavé.

12. *Acervus arenæ decem usque aut duodecim uncias crassus, inter fornicem & pavimentum.*

13. Pavé au passage du Pont. Ce Pavé est en chaussée dans le milieu avec deux ruisseaux & revers contre les parapets. Ce pavé doit avoir de pente deux pouces ou environ, sur une toise de long, afin que l'eau n'y séjourne pas, ce qui feroit tort aux voutes de l'Arche.

13. *Pavimentum ad transitum Pontis. Istud pavimentum est testudineatum in medio: duo sunt à lateribus incilia, & itinera sensìm devexa & quoque pavimento strata juxtà loricas. Pavimentum debet esse declive duas aut circiter uncias, in unius perticæ hexapedæ longitudine; ut non possit residere aqua, quod Arcûs fornices læderet.*

14. Mur d'appui, ou parapet, de deux assises, de dix-huit à vingt pouces d'épaisseur.

14. *Circuitio, sive lorica ex duobus coriis, decem & octo, vel viginti uncias crassis.*

15. Bahus posés sur le mur d'appui, lesquels portent deux pouces de saillie par le dehors, & un pouce par le dedans, & dont les joints sont entaillés en portion de cercle, afin qu'ils ne se dérangent pas.

15. *Corona lapidea & convexa, super loricam imposita: ejus projectura duas uncias extrinsecùs habet, & unam unciam prominet intrinsecùs; atque ejus commissuræ juxtà circuli portionem inciduntur, ut disturbari nequeant.*

16. Bornes de dix-huit pouces de grosseur par le bas, de deux pieds de haut hors du pavé, sellées de dix-huit pouces de haut dans un massif de maçonnerie & détachées d'un pouce du mur d'appui pour le garantir des voitures.

16. *Metæ in imâ parte decem & octo uncias crassæ, extra pavimentum duos pedes altæ, cœmentitio pulvino decem & octo altitudinis uncias firmatæ, ac unam unciam disjunctæ à loricâ, ut eam tueantur à plaustris vectariis curribus-ve.*

Explication de la cinquiéme Figure.

Elle represente la coupe du Pont sur

Explicatio quintæ Figuræ.

Scenographicam sectionem Pontis secundùm

ſa largeur d'une tête à l'autre.

La conſtruction eſt expliquée ſuivant la coupe, Figure 4. & le plan de la Pile, Figure 3. de la Planche LIII.

RENVOIS.

1. Pieux de la fondation de la Pile.
2. Palplanches entre les pieux.
3. Chapeaux aſſemblés ſur les pieux, ſur leſquels chapeaux la plateforme eſt placée.
4. Corbeaux pour porter les fermes du cintre, qui ſert à poſer les vouſſoirs de l'Arche.
5. Plinte ſous les chaperons des avant & des arriers-becs.
6. Aſſiſes en recouvrement l'une ſur l'autre pour couvrir les avant & arriers-becs.
7. Hauteur des vouſſoirs de la clef.
8. Forme de ſable ſous le pavé.
9. Pavé du Paſſage ſur le Pont.
10. Bornes.

Explication de la ſeconde Figure de la Planche LII.

Elle repreſente l'élevation du Pont avec les avant & les arriers-becs, les pans coupés à l'entrée & à la ſortie du Pont, & le cintre de charpente pour fermer une Arche.

Les Culées ſont fondées & conſtruites de même maniere que la Pile, dont la conſtruction eſt expliquée à l'article de la 3. Figure de la Planche LIII.

Les Pans coupés ſont élevés par leur parement, avec un pouce & demi de fruit ſur un pied de hauteur.

Les têtes de l'Arche ſont faites conformément à l'appareil marqué par l'élevation, Figure 2. Planche LII.

Les cintres de charpente pour faire les Arches ſont marquées à une deſdites Arches.

ejus latitudinem, ab uno capite ad aliud, oculis objicit.

Conſtructio exponitur juxtà ſectionem perpendicularem Figurâ quartâ; ichnorgaphia verò Pilæ oſtenditur Figurâ tertiâ Tabulæ LIII.

NUMERI RELATIVI.

1. *Pali fundationis Pilæ.*
2. *Pali-plani inter palos.*
3. *Coronæ ſuper palos devictæ, quibus coronis imponitur fundamenti baſis.*
4. *Mutuli, qui ſuſtinent tertiaria materiarii fornicis, in quem incumbunt Arcus lapides arcuati.*
5. *Plinthus, ſub coronis anteridum & poſteriorum eriſmatum.*
6. *Coria quæ unum ſuper aliud extenduntur ut operiantur anterides, & poſteriora eriſmata.*
7. *Altitudo lapidum arcuatorum umbilici Arcûs.*
8. *Acervus arenæ ſub pavimento.*
9. *Pavimentum viæ ſuper Pontem.*
10. *Metæ.*

Explicatio ſecundæ Figuræ Tabulæ LII.

Exhibet ſcenographiam Pontis, cum anteridibus, & poſterioribus eriſmatibus, angulis ſectis ad ingreſſum & egreſſum Pontis, & materiariâ cameratâque fulturâ, cujus auxilio clauditur Arcus.

Subices fundantur conſtruunturque eodem modo ac Pila, cujus exponitur conſtructio ad articulum ſecundæ Figuræ, Tabulæ LIII.

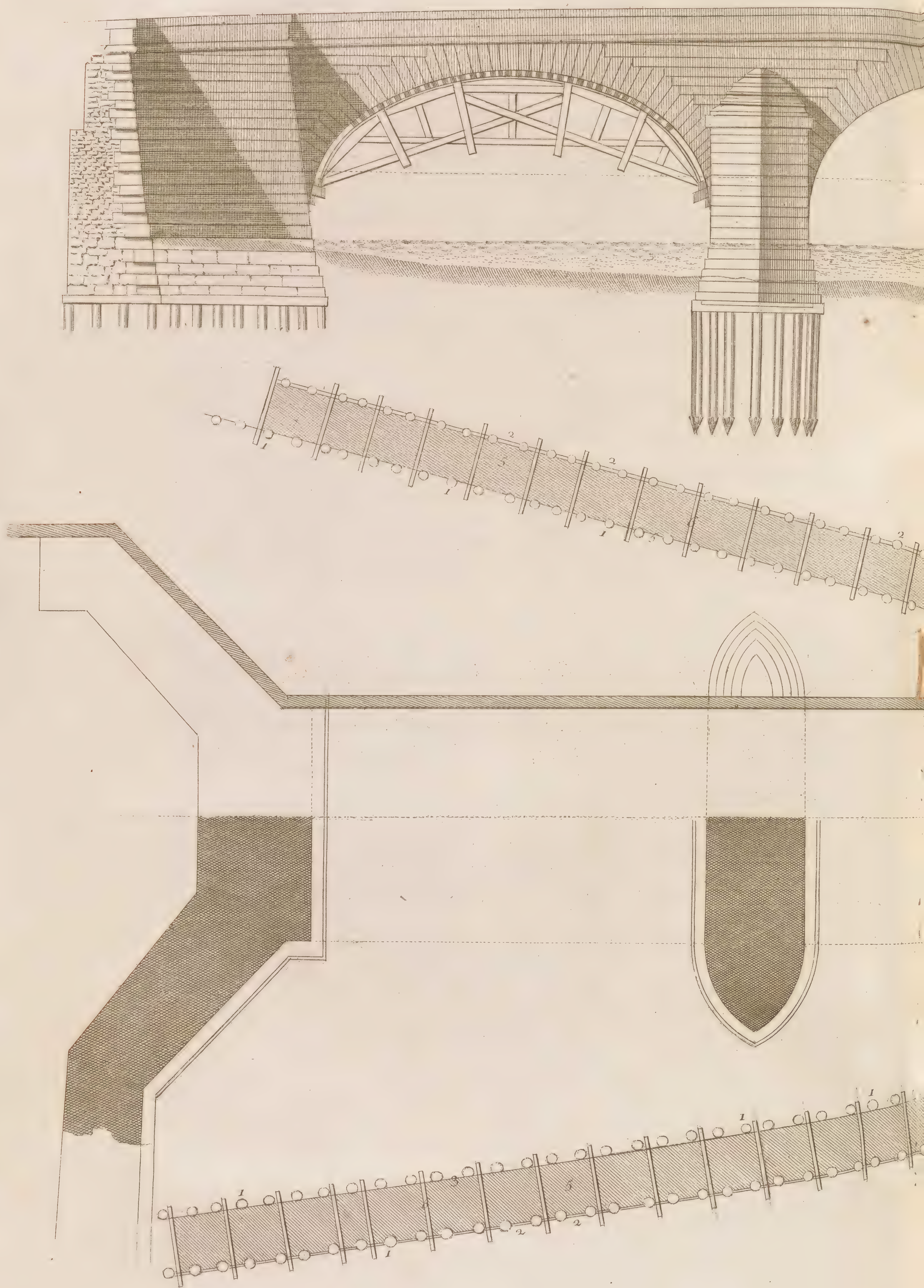
Anguli ſecti ſtruuntur, iis dando ſensìm ad faciem exteriùs obverſam, ab inferiori parte ad ſuperiorem, ſeſque unciam imminutionis, pro unoquoque altitudinis pede.

Arcûs capita effecta fuere, juxta apparandi modum, qui deſignatur ſcenographicâ deſcriptione, Figurâ ſecundâ Tabulâ LII.

Materiarii fornices ad aſtruendos Arcus, in uno ex illis arcubus denotantur.

PLANCHE LII. & LIII.

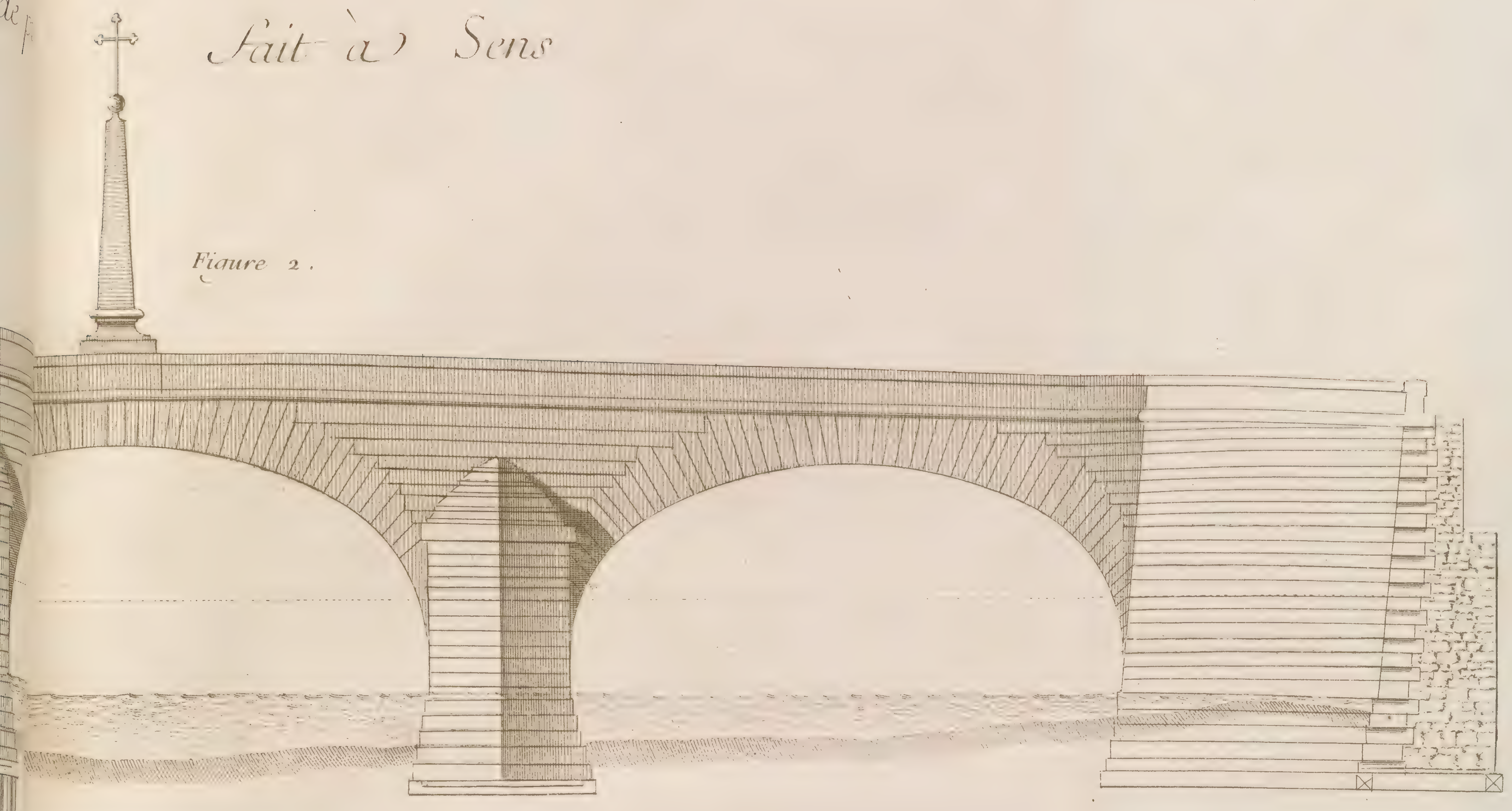
Pont de pierre

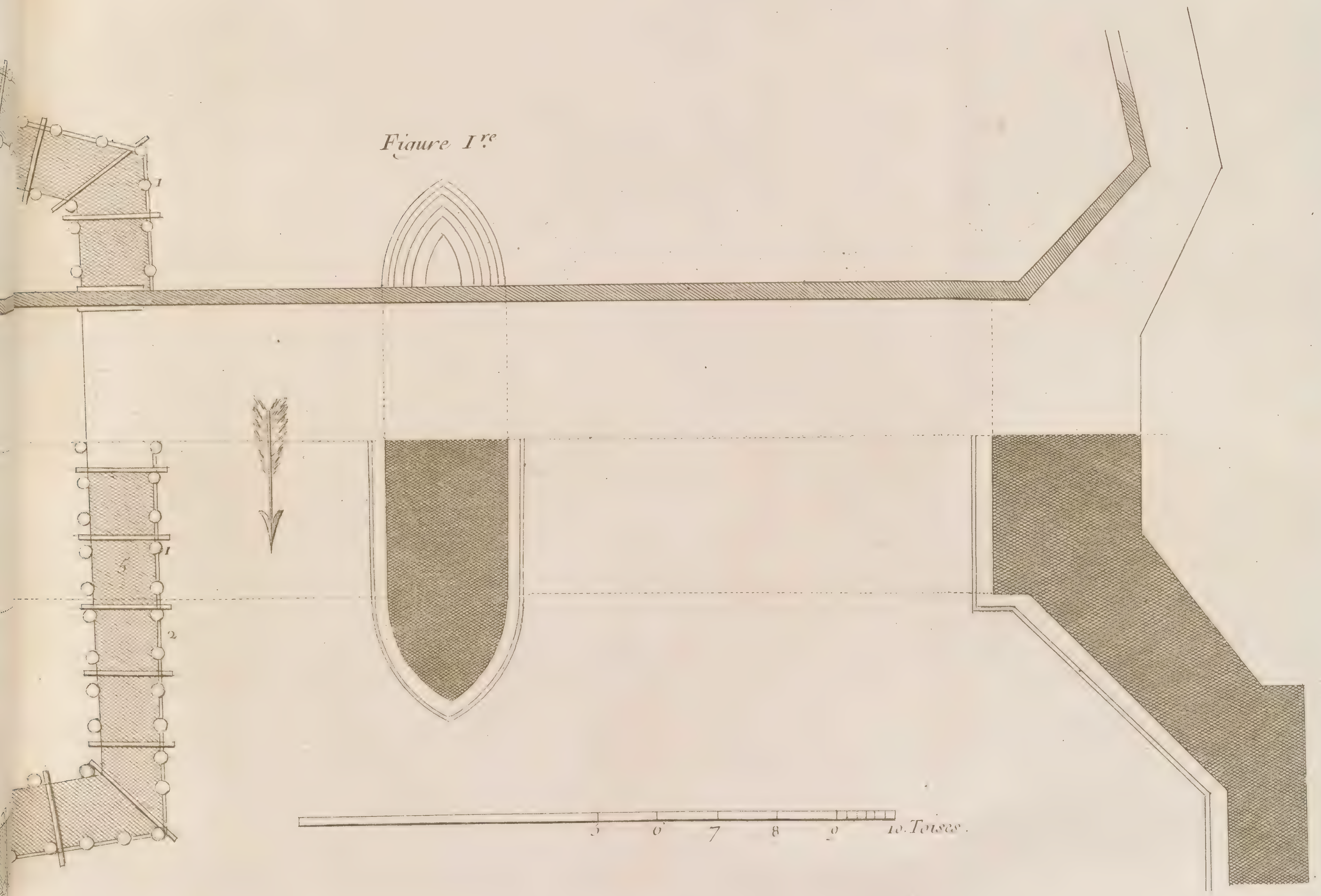


Mutel Sculp.

de p

Fait à Sens





Pl. LIII.

Figure 5.

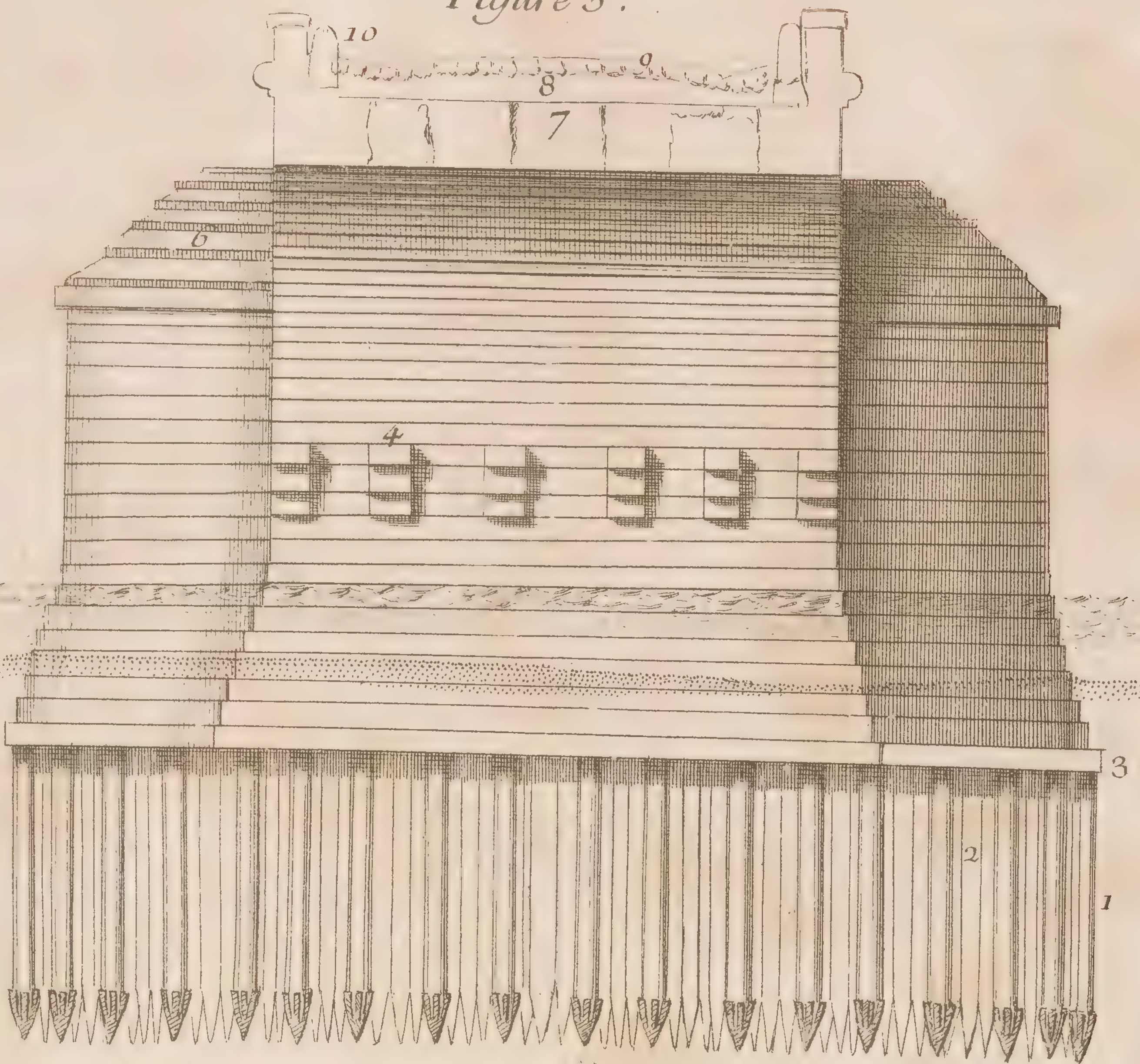
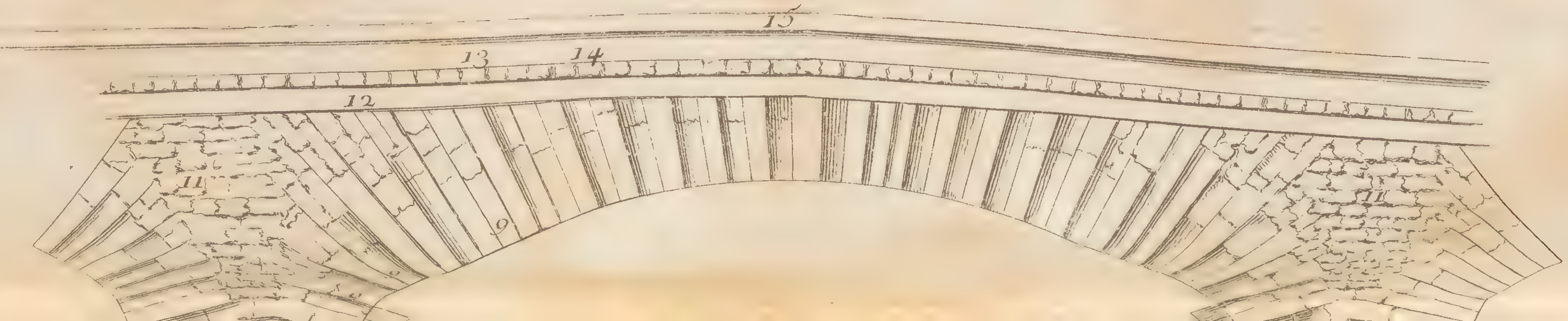
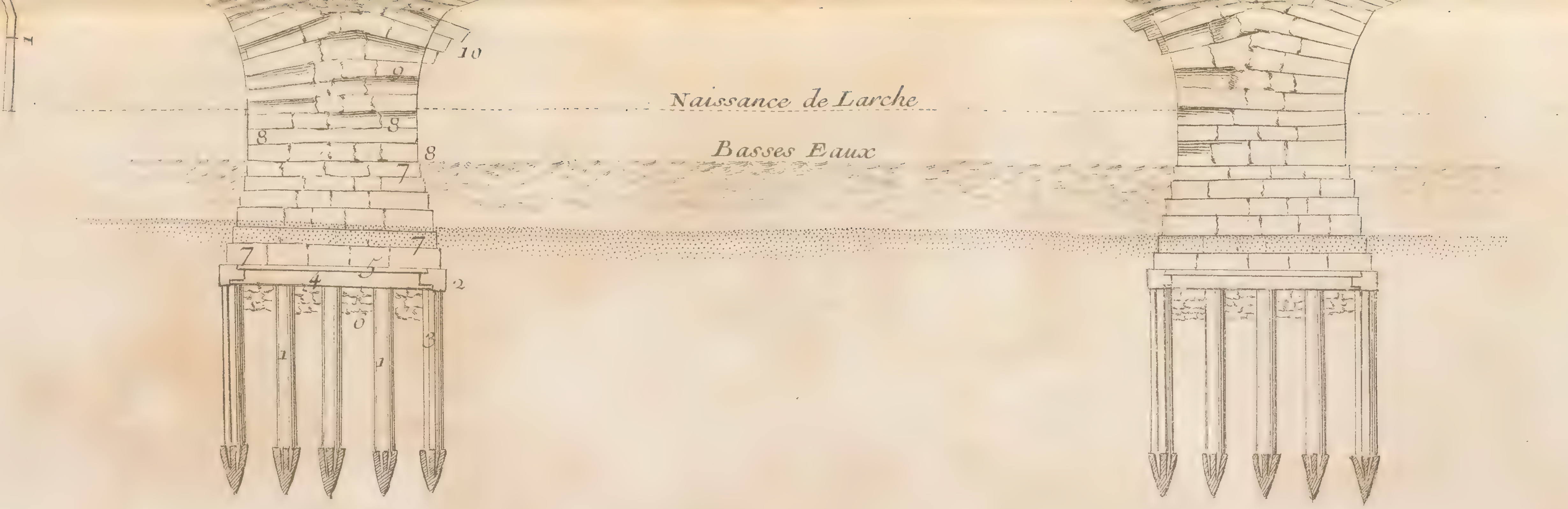
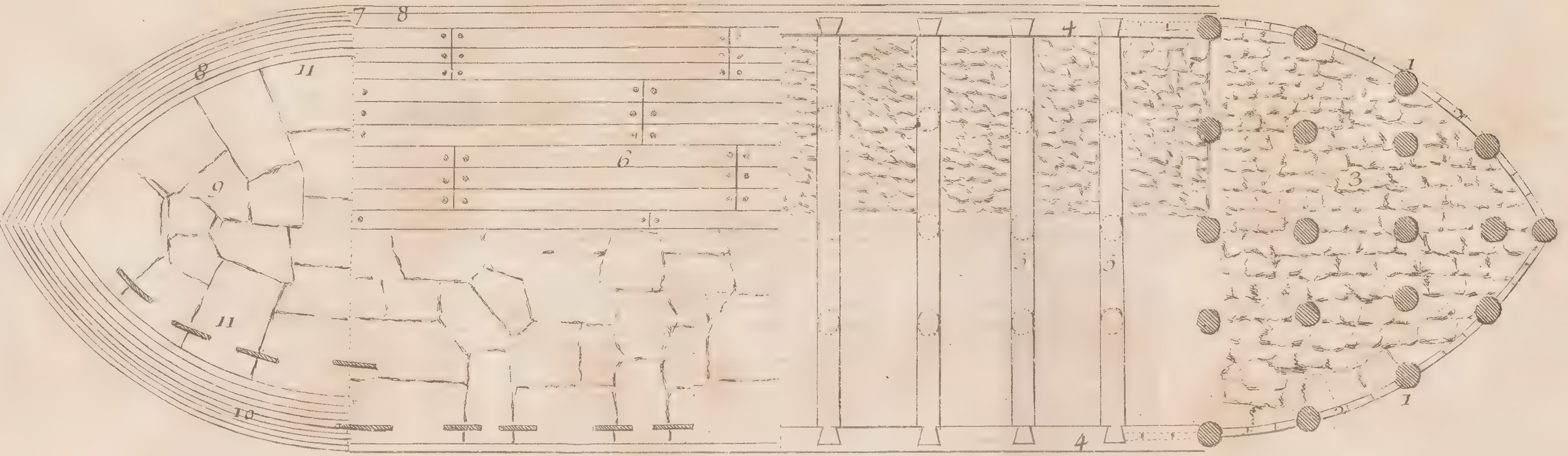


Figure 4.







Mutel Sculp.

PONT DE BOIS DE MONTREAU FAUT-YONE.

PONS LIGNEUS MONASTERII AD ICAUNAM.

Quoi qu'un Pont de Bois soit fort solide par l'assemblage des pieces qui entrent dans sa construction, c'est cependant un ouvrage de peu de durée; les bois sont exposés à l'humidité de la riviere & à l'air, qui les pourissent en peu de temps; le frottement de l'eau les use, les glaces les détruisent, le choc des bateaux les ébranle; on est dans la nécessité d'y faire de grandes & de frequentes réparations. Enfin un Pont de Bois coûte plus en construction & en réparations, dans l'espace de soixante ou de quatre-vingt ans, qu'un Pont solidement construit de Pierre qui subsiste, pour ainsi dire, éternellement; cependant on est quelquefois obligé de construire des Ponts de Bois, quand il faut y faire passer des Armées, ou faciliter le commerce, ou quand le bois est fort commun dans le pays, & que la pierre y est fort rare; mais quoiqu'on juge à propos de faire le Pont de Pierre, qui ne peut être achevé qu'en quatre ou cinq ans, on est souvent dans l'obligation de faire à côté un Pont de Bois, qui sert provisionellement pour le passage.

Etiamsi Pons Ligneus compage lignorum quibus constat, fiat solidissimus, attamen non diù hoc opus remanet: Fluminis humori ac intemperiei cœli obnoxia sunt ligna, quapropter brevi tempore putrefaciunt: aquarum exceduntur affrictu, diruuntur glaciatis fragmentis, navigiorum concutiuntur conflictione: magnæ atque frequentes iis sunt reparationes efficiendæ: denique sexaginta vel octoginta annorum spatio pluris constat ligneus Pons, tum constructione, tum refectionibus, quàm lapidibus Pons ædificatus firmissimè, qui, ut ità dicam, stat in æternum. Attamen struendi sunt aliquoties Pontes lignei, ut exercituum fiat transitus, vel commercio præbeatur facilitas, aut etiam cum frequentia in regione sunt ligna, lapis verò rarissimus. At licet ratum sit ædificare lapideum Pontem, qui quatuor vel quinque annis vix perfici potest, ad ejus latus ligneus Pons plerumque efficiendus est, ut in rem præsentem non interrumpatur iter.

C'est à cet usage que le Pont de Bois de Montreau Faut-Yone a été fait, mais d'une construction assez solide pour quelques années & en attendant qu'on y fasse un Pont de pierre sur la riviere de Seine, en continuation de celui qui est fait de pierre sur la riviere d'Yone, où ces deux rivieres se joignent.

Ad hunc usum, Pons Monasterii ad Icaunam factus est, constructione autem satis solidâ, ut per aliquot annos valeret exstare, atquè dùm ad Sequanæ flumen Pons efficeretur lapideus, qui cum lapideo Ponte ad Icaunam facto jungeretur, ubi confluunt duo isti amnes.

Ce Pont de Bois est composé de treize Palées, de deux Culées de pierres, & de quatorze Travées ou Arches de bois. Il faut observer que ces palées suivent bien la direction du fil de la riviere, que les Arches montantes & avalantes soient

Hic ligneus Pons tredecim compingitur Palorum ordinibus, duobus Subicibus lapideis, quatuordecim transversorum compagibus lignorum, seu ligneis Arcubûs. Animadvertendum est ut accuratè amnis fluenti directionem sequantur isti ordines palorum, as-

disposées par rapport à celles du Pont de pierre qu'on doit faire ; en sorte que la navigation ne soit point interrompue par les palées du Pont de bois, ni par les piles du Pont de pierre, ni par les batardeaux & autres équipages nécessaires.

cendentes, descendentesque Arcus ità conveniant cum Arcubus lapideis qui sunt struendi, ut navigationis non intermittatur cursus nec Pontis lignei Palis, nec Pontis lapidei Pilis, nec etiam septis materiariis, cæterisque rebus quas Pontis postulat constructio.

Explication de la Planche LIV.

La Figure premiere represente le plan du Pont de Bois, dont les palées & les travées font voir successivement l'ouvrage qu'il y faloit faire.

La premiere palée est garnie de six pieux battus au déclit, le gros bout en bas, par un mouton de quinze cens livres pesant.

La seconde palée represente la double moise d'enbas.

La troisiéme palée represente les pieux coëffés d'un chapeau qui porte les poutres.

La quatriéme & la cinquiéme palées representent les soûpoutreaux posés sur le chapeau des palées.

La sixiéme palée represente le plan des basses palées qui ont été faites dans le grand courant de la riviere pour consolider les pieux. Elle represente aussi les pieux battus à l'amont, pour porter le brise-glace.

La septiéme palée represente les basses palées coëffées de leur chapeau.

La huitiéme palée represente les basses palées coëffées de leur chapeau, sur lequel les blochets sont assemblés & posés du côté d'aval, pour contenir les pieux & en empêcher l'ébranlement.

La neuviéme palée represente les basses palées avec la premiere double moise qui embrasse les pieux du brise-glace.

La dixiéme travée represente les poutres posées sur les chapeaux de la neuviéme & de la dixiéme palée.

La onziéme travée represente les pieces de Pont posées transversalement sur les poutres.

Explicatio Tabulæ LIV.

Figura prima ostendit ichnographiam Pontis lignei, cujus Palorum ordines, atque transversorum compages lignorum, opus efficiendum successivè demonstrant.

Primus Palorum ordo, sex continet Palos, crassiori extremitate positos deorsùm, & ad recusationem usque percussos fistucâ ponderis quindecies centum librarum.

Secundus Palorum ordo demonstrat duplices trabes compactiles quæ sunt infrà.

Tertius Palorum ordo, exhibet palos, quorum capita teguntur coronâ seu loricâ quæ tigna sustinet.

Quartus & quintus Palorum ordines oculis objiciunt subtigilla Palorum coronæ imposita.

Sextus Palorum ordo, demonstrat ichnographiam inferiorum Palorum ordinum in magno fluvii fluento defixorum, ut stabilirentur pali. Repræsentat quoque palos sursùm versùs vel adverso alveo, defixos, ut ferant trabem obliquè positam quâ frangitur glacies.

Septimus Palorum ordo inferiorum exhibet ordines Palorum, qui suâ operiuntur coronâ.

Octavus ordo Palorum objicit inferiorum ordines palorum, quos sua tegit corona, super quam transversè applicantur ligna, quæ deorsùm & prono fluvio collocantur, ut retineant palos, eorumque prohibeant concussionem.

Nonus Palorum ordo inferiorum offert seriem palorum, duplici cum trabe compactili, quæ constringit palos obliqui tigni glaciem frangentis.

Decima Trabium seu sublicarum series : ibi videntur imposita tigna coronis noni & decimi ordinis palorum.

Undecima Trabium series, Pontis ligna tignis transversè imposita repræsentat.

La douziéme travée represente le couchis jointif posé parallelement aux pieces de Pont sur les poutres, & en liaison sur lesdites poutres.

La treiziéme travée represente les garde-terres, les terres, & la forme de sable posées sur le couchis pour recevoir le pavé.

La quatorziéme & derniere travée represente le pavé posé sur la forme de sable.

Duodecima Trabium series, exhibet junctivum statumen assium, quod juxtà directionem positionemque lignorum transversorum Pontis, imponitur, & alligatur tignis.

Decima tertia Trabium serie, videre est terrarum retinacula, terras, & arenaceum cubile quæ super statumen collocantur ut pavimentum excipiant.

Decima quarta & ultima trabium series, ostendit pavimentum arenæ impositum cubili.

Figure 2.

Elle represente l'élevation du Pont.

Les 3.4. & 5. Figures sont sur une échelle double des précedentes, pour mieux distinguer les assemblages des pieces de bois.

Figura 2.

Scenographiam Pontis monstrat.

Figuris 3.4. & 5. data fuit scala, seu mensura, quæ ad duplum præcedentibus est extensior, ut faciliùs lignorum animadvertantur juncturæ.

Figure 3.

Elle represente le plan des grandes palées avec les doubles moises.

Figura 3.

Magnorum palorum ordinum ichnographiam exprimit, cum geminis trabibus compactilibus.

Renvois de ladite Figure.

1. Grands Pieux.
2. Double moise.
3. Boulons de fer qui lient ensemble la double moise, & passent entre les pieux.
4. Embrassures de fer, qui lient les doubles moises à leurs bouts.

Numeri relativi hujusce Figuræ.

1. *Altiores Pali.*
2. *Gemina trabs compactilis.*
3. *Fibulæ ferreæ, quæ simul constringunt duas compactiles trabes, transeuntque inter palos.*
4. *Complexus ferrei, qui trabium compactilium extremitates nectunt.*

Figure 4.

Elle represente le plan d'une palée avec sa basse palée, le plan du brise-glace & les blochets través à queue d'aronde sur les chapeaux des basses palées pour contenir les pieux de la grande palée, & en empêcher l'ébranlement.

RENVOIS.

1. Pieux de la grande palée.
2. Pieux des basses palées.
3. Blochets.
4. Pieux du brise-glace.

Figura 4.

Oculis offert ichnographiam palorum ordinis, cum inferiorum ordinibus palorum, ichnographiam tigni per quod frangitur glacies, & membra lignea transversa, & in securiculam fibulata super coronas inferiorum palorum, ut grandium ordo palorum cohibeatur & nequeat commoveri.

NUMERI RELATIVI.

1. *Pali majoris ordinis.*
2. *Pali minorum ordinum.*
3. *Membra lignea transversè applicata.*
4. *Pali tigni quo frangitur glacies.*

Figure 5.

Elle repreſente une travée avec deux palées.

RENVOIS.

1. Grands pieux de la palée.
2. Bouts des chapeaux de la grande palée.
3. Soupoutreaux. Ils doivent être través de deux à trois pouces ſur les chapeaux des grandes palées pour être maintenus en leur place.
4. Poutres poſées ſur les ſoupoutreaux & entaillées par deſſous dans les entailles de deſſus les ſoupoutreaux pour lier enſemble les poutres & en empêcher l'écartement, au lieu d'y mettre des chevilles & tirants de fer, qui pouriſſent & font éclater le bois.
5. Bouts des pieces de Pont, poſées tranſverſalement ſur les poutres, dans leſquelles ſont aſſemblés les poteaux des gardefous. Ces pieces de Pont ſont travées de deux pouces ſur toutes les poutres, pour les entretenir.
6. Couchis fait de plateformes de cinq à ſix pouces d'épaiſſeur, poſées parallelement aux pieces de Pont, & tranſverſalement ſur les poutres. Ces plateformes doivent être refaites à la biſaiguë, pour être jointives, poſées en liaiſon ſur les poutres & y être attachées avec des chevilles de fer à leur extremité.
7. Poteaux des gardefoux.
8. Garde-terres poſés ſur le couchis.
9. Potelets du gardefou.
10. Lices du gardefou.
11. Appui du gardefou.
12. Guettes, ou contrefiches du gardefou.
13. Double moiſe de niveau.
14. Eſſeliers.
15. Pieux des baſſes palées.
16. Chapeaux des baſſes palées.
17. Blochets poſés du côté d'aval, derriere les grands pieux, pour les contenir, & en empêcher l'ébranlement. Ces blochets doivent être joignant

Figura 5.

Exhibet unam trabium ſeriem, cum duobus palorum ordinibus.

NUMERI RELATIVI.

1. *Majores pali.*
2. *Extremitates coronarum ordinis grandium palorum.*
3. *Subtigilla debent inciſionibus duarum vel trium unciarum jungi cum coronis grandium palorum, ut in ſuo retineantur loco.*
4. *Tigna quæ ſuper ſubtigilla elevantur & infrà ſunt inciſa receptaque in mutuis inciſuris ſupernæ partis ſubtigillorum, ut ſimul cohæreant tigna, & impediatur eorum luxatio; utque non adhibeantur fibulæ ac catenæ ferreæ, quæ putredinem & fracturam ligni efficiunt.*
5. *Capita, ſeu extrema, lignorum Pontis, quæ tranſversè ſuper tigna reponuntur, quibuſque junguntur peribolorum pali. Hæc Pontis ligna duas uncias inciſionibus copulantur cum tignis omnibus, ut ſolidiſſimè cohæreant.*
6. *Statumen fundamenti baſium quinque aut ſex uncias craſſarum, juxtà directionem lignorum Pontis poſitarum, & transversè ſuper tigna. Hæ ligneæ baſes inſtrumento ferreo, quod biſacutum nuncupatur reficiendi ſunt, ut fiant junctivæ; ſuper tigna ſunt coagmentandæ, & ibi per extremam partem fibulis affigendæ ferreis.*
7. *Peribolorum Poſtes.*
8. *Retinacula terrarum ſuper ſtatumen poſita.*
9. *Submiſſi poſtes periboli.*
10. *Periboli carceres.*
11. *Periboli podium.*
12. *Capreoli periboli.*
13. *Duplex trabs compactilis pari librâ.*
14. *Ligna obliquè poſita, quæ tranſtra ſuſtinent.*
15. *Inferiorum ordinum Pali.*
16. *Inferiorum palorum coronæ, ſeu loricæ.*
17. *Membra lignea tranſverſa, quæ deorsùm, ſive prono alveo, collocantur, grandes ponè palos, ut contineantur & nequeant commoveri. Hæc lignea membra tranſverſ-*

les

les pieux, assemblés à queue d'aronde sur les chapeaux des basses palées, & attachés avec des chevilles de fer.

sa, juncta palis esse debent, & in securiculam, aut hirundinum caudam, fibulata super coronas inferiorum palorum, & illìc ferreis retenta clavis.

18. Patins des potelets qui portent les moises.
19. Potelets qui portent les moises.
20. Chapeaux des potelets sous les moises.

18. *Calces submissorum postium, qui trabes ferunt compactiles.*
19. *Submissi postes, quibus compactiles sustinentur trabes.*
20. *Coronæ submissorum postium, sub trabibus compactilibus.*

Figure 6.

Elle represente le profil d'une palée.

RENVOIS.

1. Grands pieux de la palée.
2. Chapeau.
3. Soupoutreaux.
4. Esseliers sous les soupoutreaux.
5. Poutres.
6. Pieces de Pont.
7. Couchis.
8. Poteaux du garde-fou.
9. Terre & forme de sable pour recevoir le pavé.
10. Pavé.
11. Garde-terre.
12. Contrefiches assemblées sur les pieces de Pont, & aux poteaux des garde-foux.
13. Liens, pour porter le bout des pieces de Pont.
14. Bornes assemblées sur les pieces de Pont & aux poteaux du garde-fou pour en écarter les voitures.
15. Double moise de niveau.
16. Plateformes au long des pieux, posées sur les moises pour retenir le pied des esseliers.
17. Doubles moises rampantes.
18. Pieux des basses palées.
19. Chapeau des basses palées.
20. Bouts des blochets sur le chapeau des basses palées.
21. Potelets qui portent les moises garnis de leurs patins, 22. & de leurs chapeaux 23.

Figura 6.

Unius palorum ordinis ostendit scenographiam.

NUMERI RELATIVI.

1. *Grandes pali.*
2. *Corona.*
3. *Subtigilla.*
4. *Ligna quæ transtra sustinent.*
5. *Tigna.*
6. *Pontis ligna.*
7. *Statumen.*
8. *Periboli postes.*
9. *Terra & arenaceum cubile, quibus excipitur pavimentum.*
10. *Pavimentum.*
11. *Terræ retinaculum.*
12. *Capreoli Pontis lignis, atque periboli postibus conjuncti.*
13. *Vincula, quæ lignorum Pontis extremam fulciunt partem.*
14. *Cancelli super ligna Pontis copulati, & periboli postibus juncti, ut amoveantur plaustra vectaria.*
15. *Duplex trabs compactilis, ejusdem libræ.*
16. *Bases planæ, secundùm palos & super trabes compactiles positæ, ut ima pars retineatur lignorum quæ transtra ferunt.*
17. *Duplices compactiles trabes, quæ declives sunt.*
18. *Pali ordinum inferiorum.*
19. *Corona, seu lorica palorum, quorum inferior est ordo.*
20. *Extremitates lignorum transversorum, qui super coronam inferiorum ordinum palorum sedent.*
21. *Submissi postes, qui trabes compactiles gestant, suis instructi calcibus 22. suisque coronis 23.*

24. Pieux du briſe-glace.

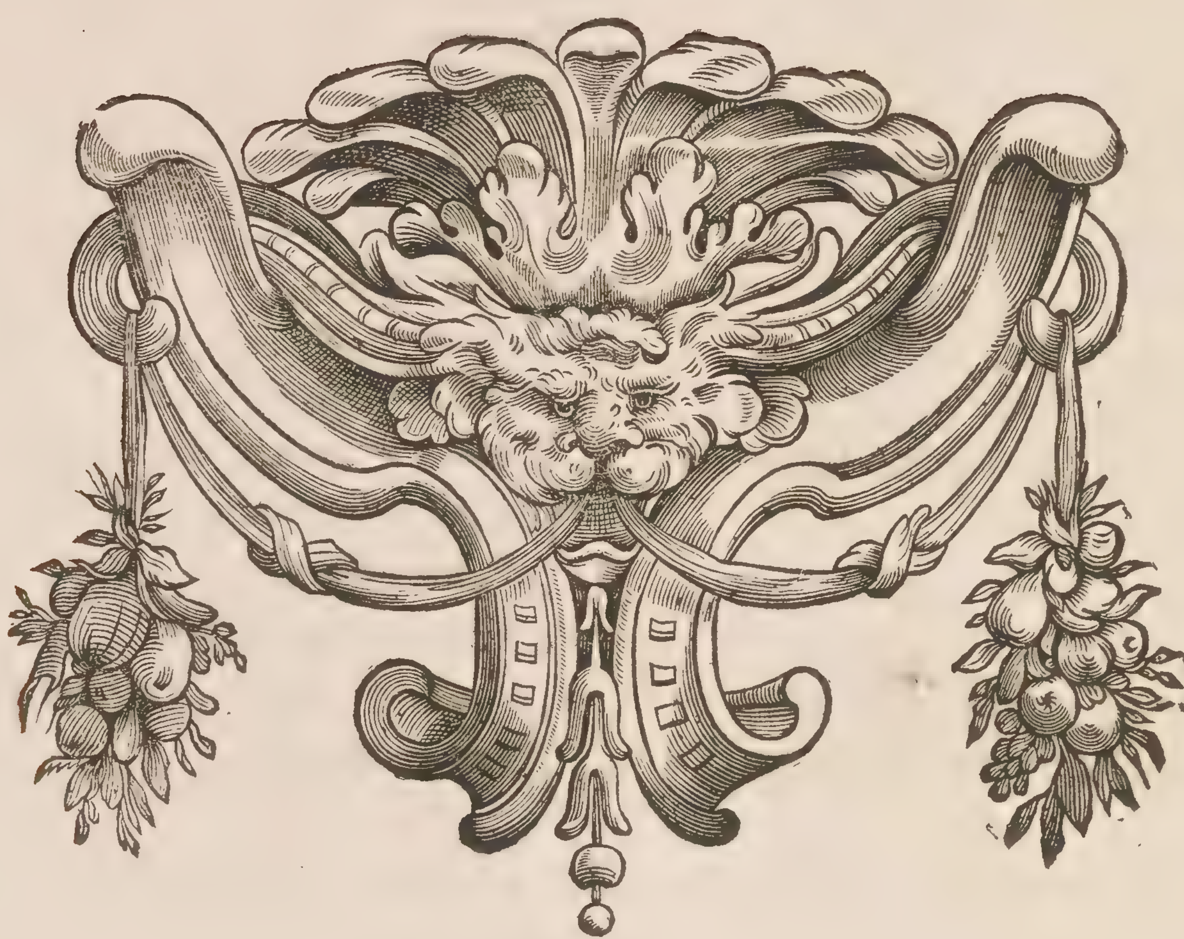
25. Moiſe du briſe-glace.

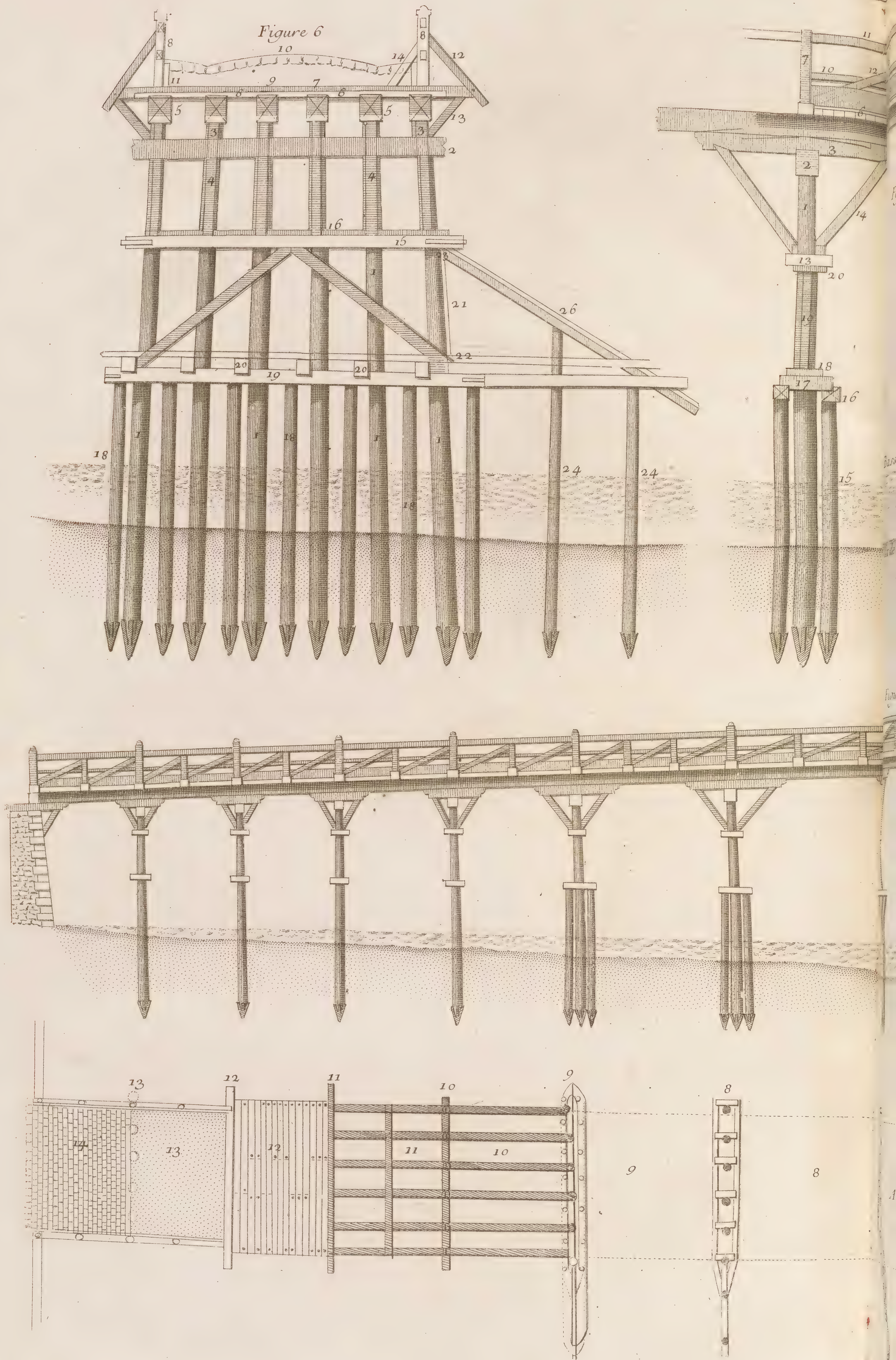
26. Briſe-glace.

24. *Pali, quibus ſuſtinentur tigna glaciem frangentia.*

25. *Trabs compactilis tignorum, quibus aqua gelu concreta illiditur.*

26. *Tignum glaciem frangens.*





Mutel Sculp.

Pont de bois de Montreau

1 2 3 4 5. Toises

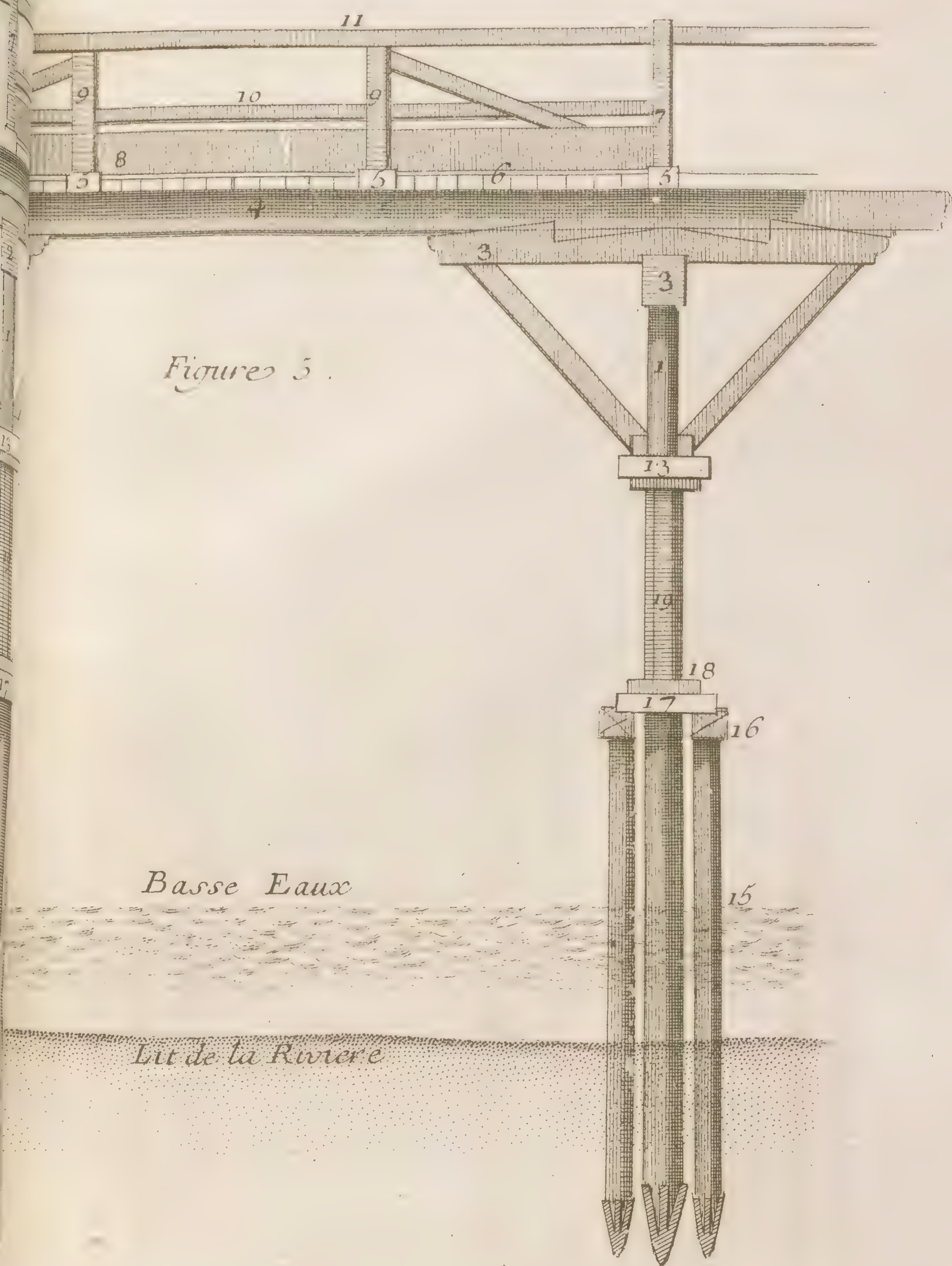


Figure 5.

Figure 3.

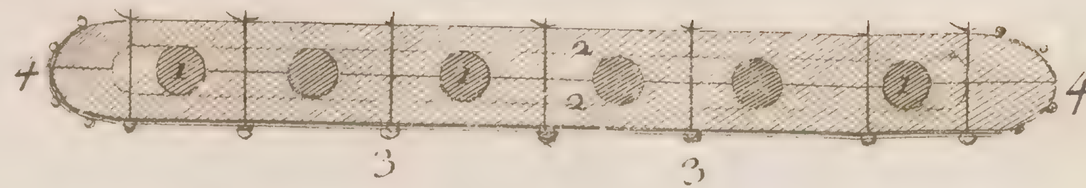


Figure 4

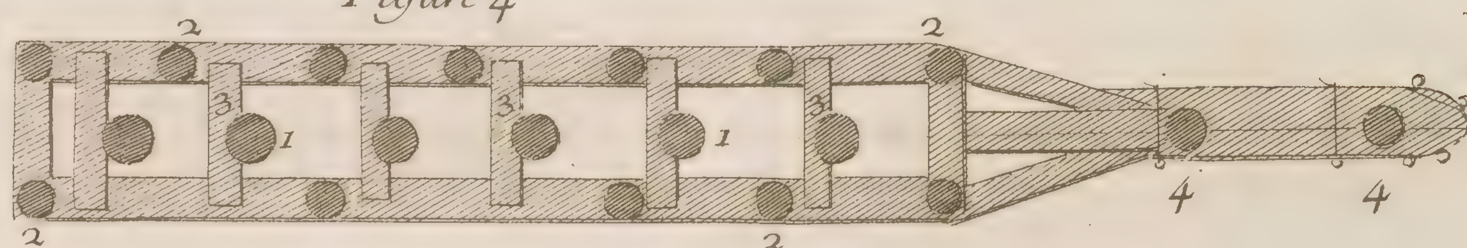


Figure 2

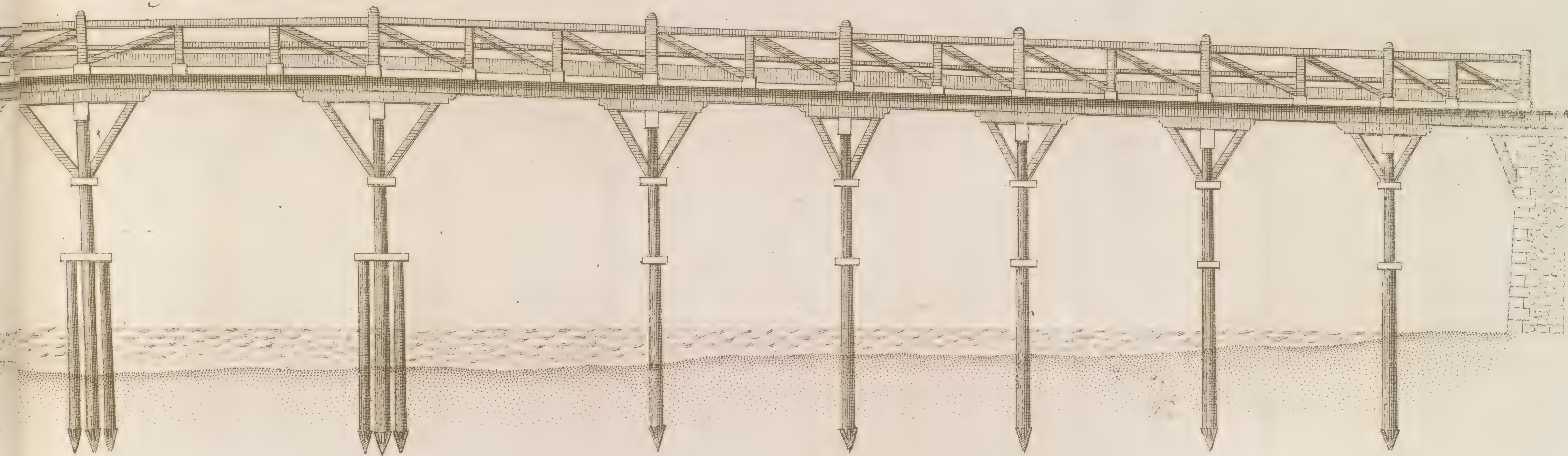
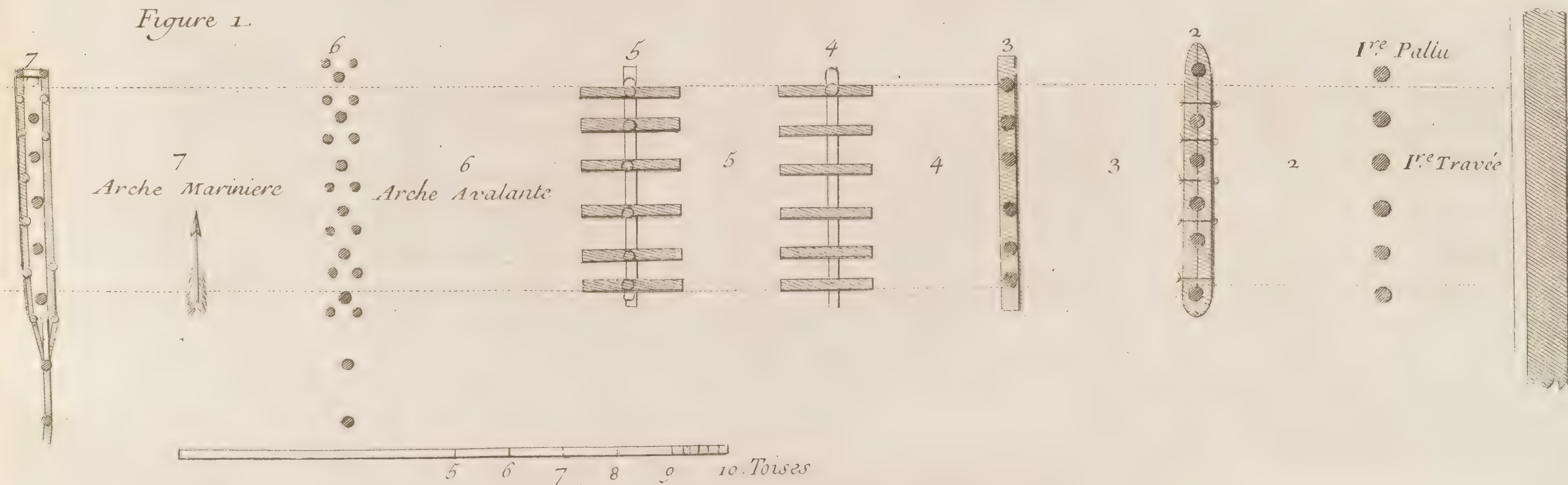
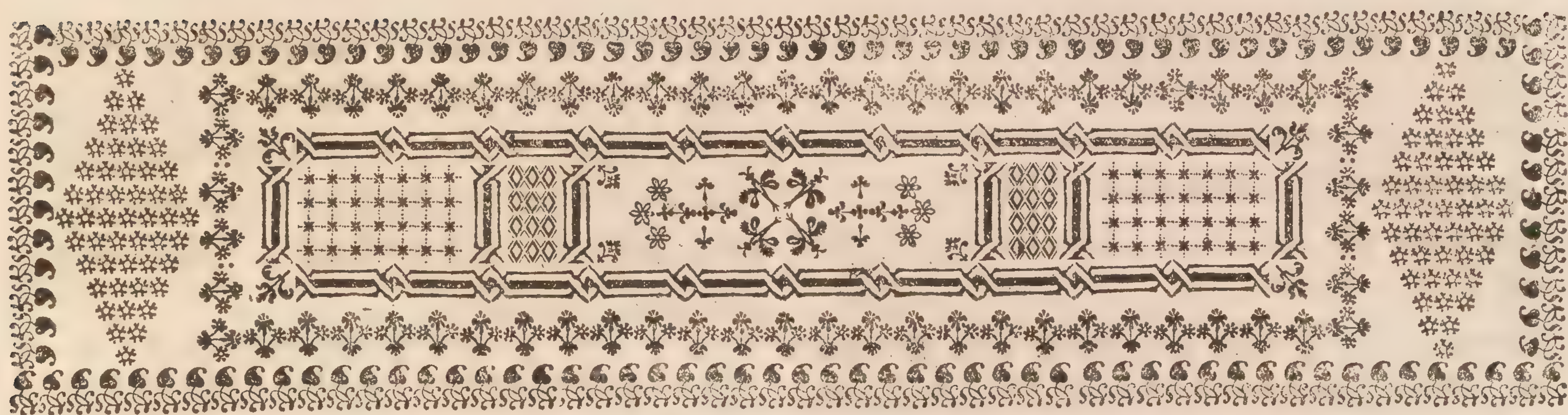


Figure 1.





RESIDENCE DE WURTZBOURG.

LE projet général de ce Palais a été formé en premier lieu par S. A. Mgr l'Evêque de Wurtzbourg Prince de Franconie, & par M. Neuman habile Architecte; sur lequel projet le Prince me proposa d'aller en 1724. sur les lieux où j'ai redigé & fait les Plans, Elevations & Profils de ce Palais, ainsi qu'ils sont marqués par les desseins suivans Planches LV. LVI. LVII. LVIII. LIX. & LX.

Ce bâtiment a cent toises de long sur cinquante toises d'épaisseur, distribué à une Cour d'entrée, un Corps de logis double entre ladite cour & les Jardins placés sur les bastions & fortifications de la Ville, deux Corps de logis en aîle sur la cour, deux autres Corps de logis formant les faces laterales de ce bâtiment, entre lesquels & les murs en aîle sur la Cour d'entrée il y a de chaque côté deux autres cours renfermées par des corps de logis. La Cour d'entrée est séparée par une grille, d'une grande place formée par des maisons de particuliers.

Le Corps de logis au fond de la Cour est distribué à un vestibule dont la voute est portée par des colomnes quadruplées, il sert en même tems de Salle des Gardes, & est ouvert sur un grand Escalier de part & d'autre; lesquelles trois parties contiennent ensemble quarante-six toises de long sur douze toises de largeur dans œuvre. Le vestibule a trente-un pied de hauteur sous voute, & les grands escaliers ont treize toises de hauteur sous la calotte de la voute; ils sont entourés au rez-de-chaussée & au premier étage de galeries; sçavoir celle du

PALATIUM HERBIPOLENSE.

HUjus Palatii Ichnographiam jussu Episcopi Herbipolensis primo instituit N. Neuman insignis Architectus. Quam cùm mihi commonstrasset illustris Præsul à me impetravit, anno 1724. ut locum explorarem. Igitur omnibus diligentissimè perlustratis, varias hujus ædificii descriptiones seu Ichnographicas, seu Ortographicas composui & adornavi sicuti Tabulæ LV. LVI. LVII. LVIII. LIX. & LX. indicabunt.

Domus centum perticas hexapedas sive sexcentos pedes in longum patet. Latitudo dimidio minor. Cavædium sese offert, cujus in parte extremâ frons ædificii, eâ regione duplicis ac bipartiti, conspicitur. Hæc pars etiam hortos spectat, qui urbis munimentis atque propugnaculis impositi. In cavædii lateribus geminæ extenduntur alæ, latera alia duo, intra quæ & alas majori cavædio inclusas; duo alia hinc & inde patent cavædia, suis etiam præcincta ædificiis. Clathris ferreis cavædium majus clauditur: hæc pars respicit plateam ingentem, privatis civium ædibus undique circumseptam.

Ædificii membrum, quod cavædii extrema occupat, vestibulum habet cujus fornix quadruplici columnarum ordine fulcitur. Hîc Cohortis Prætorianæ sedes. Scalare ingens utrinque assurgit. Perticas hexapedas sex & quadraginta tùm vestibulum tùm scalaria habent in longum, & duodecim intra opus, ut vocant. Altitudo vestibuli unius & trigenta pedum sub fornice: scalaria tredecim habent perticas hexapedas sub fornicis tholo. Circum scalaria volvuntur porticus, seu ab ipso vestibuli solo, seu à primis ortæ contabulationibus. Quæ nascuntur à solo iis superimminet camera, lapideis vincta fornicibus: reliquas marmoreæ

rez-de-chaussée voutée envoute d'araiste de pierre de taille, & celle du premier étage portée par des colomnes & pilastre de marbre. Les marches & les balustrades sont de même marbre du pays, qui est beau, bien solide, & n'est pas cher, étant près de Ville, & étant scié par des moulins à eau, dont on se sert également pour scier tous les bois.

Ladite Salle des Gardes communique à un Sallon octogone, qui distribue à deux grands appartemens qui occupent toute la face sur le Jardin & partie des faces laterales On entre en carrosse dans ce Sallon assez grand pour en contenir sept ou huit à six chevaux, l'usage étant en Allemagne de descendre à couvert jusqu'aux perrons des appartemens, & non à des perrons en saillie & à découvert dans les cours, pour n'être pas exposé à la pluie en descendant de carrosse.

On arrive aussi à couvert aux grands appartemens par des peristiles de colomnes qui sont dans les corps de logis en aîles sur la cour d'entrée, & dans les corps de logis qui entourent les quatre cours à côté il y a des galeries par lesquelles à tous les étages on arrive de même à couvert au principal corps de logis : ces galeries sont échauffées par des poëles qui échauffent également tous les appartemens.

Tout le rez-de-chaussée de ce bâtiment est vouté. La Salle des Gardes & le Salon ont au rez-de-chaussée trente-un pied de haut sous voute, & les grands appartemens vingt-huit pieds de hauteur. Aux autres corps de logis ces étages sont dans leur hauteur séparés en deux pour les appartemens des Seigneurs & des Officiers de la Cour, n'étant pas nécessaire que ces appartemens dont les pieces ne sont pas si grandes, ayent la même élevation.

Il faut observer que ce qui est à gauche sur le plan gravé est à droite dans l'ouvrage, la planche étant gravée sur le dessein.

Le grand apartement du rez-de-chaussée à gauche est terminé par une Chapelle Palatiale, dont l'entrée par le dehors est au milieu de la face laterale du Palais : les bas côtés de cette Chapelle en font le tour, tant au rez-de-chaussée qu'au premier étage, dont les voutes sont portées par des colomnes.

sustinent tùm columnæ, tùm parastatæ. Scalæ etiam & pultei solido de marmore, quod, licet eximium, modicis comparatur sumptibus, tùm quia è vicinis advehitur lapidicinis, tùm quia vectibus, aquâ versatilibus, sicuti ligna pleraque, scinditur.

Prætorium, de quo dixi, octogonam pertingit aulam, unde duæ nascuntur ædes, amplitudine conspicuæ : quæ quidem non eam solum, quæ hortos spectat, ædificiorum frontem integram amplectuntur, sed lateralium ædium partem occupant. Rhedis pervia est aula, quæ pro magnitudine septem aut octo currus quibus sex subjunguntur equi continet. Nam apud Germanos mos ille invaluit prudens ut pedem è rhedâ efferant, non ut nos sub dio, sed in locis opertis, ubi securè & ab umbribus tuti possent descendere.

Itur etiam ad ampliora atria per adopertas hujusmodi porticus, columnis insignes, quæ alis ædificii, propter latera majoris cavædii porrectis, distributæ sunt. In ædibus, circum alia quatuor cavædia extructis, extant porticus, per quas ad præcipuum ædificii membrum, tectum datur iter. In porticibus dispposita sunt hypocausta, unde calor in omnia cubicula æqualiter diffunditur.

Pars ædium quæque solo incumbens, camerata est. Prætoriani vestibuli & proximi vestibulo atrii altitudo unius & trigenta pedum sub fornice. Octo & vigenti pedes ab humo assurgunt majora cubicula. In reliquis ædificii membris contabulatio una quævis in altum bipartita, variis distinguitur cubiculis. Hîc Famuli & Administri Principis suum quique domicilium habent, exiguum illud quidem, si cum reliquis conferatur ædibus, sed aptum & commodum. Neque porro necessum est minoribus hujusmodi cubiculis eamdem quæ majoribus inesse altitudinem.

Sinistro atrii majoris lateri Sacellum adhæret, ad quod per mediam lateralem frontem foris datur ingressus. Sacellum undequàque amplectuntur columnæ, è quibus nascuntur porticus, lapideis fornicibus vinctæ, quæ ad primam usque contabulationem assurgunt.

Le grand apartement du rez-de-chaussée à droite est terminé par une Salle ovale au milieu de la face laterale : elle est d'usage pendant l'été pour y être fraichement ; elle est précédée au bout de l'apartement par des cabinets & galerie de livres & de tableaux.

Le premier étage du principal corps de logis sur les Jardins, est distribué comme au rez-de-chaussée à deux grands appartemens, au bout duquel du côté gauche on va de plain-pied aux tribunes de la Chapelle, & au bout de l'appartement à droite au-dessus de la Salle d'été est une Salle de musique.

Ce Palais est construit dans ses faces exterieures & dans les parties interieures qui sont ornées d'architecture, de pierre de taille avec beaucoup de solidité ; les murs de face au rez-de-chaussée sont ornés de colomnes & de pilastres d'ordre Dorique. Le premier étage d'ordre Ionique, & le troisiéme étage aux avant-corps du milieu de la cour & du jardin, au portail de la Chapelle & à l'avant-corps de la Salle de musique, d'ordre Corinthien : ces quatre avant-corps sont terminés par des domes.

Le Sallon du milieu au premier étage a quatorze toises de long sur onze toises de large, & onze toises trois pieds de hauteur sous plancher comprenant deux étages. On a facilement dans ce pays-là des bois de Sapin de ces longueurs. Ils sont droits, legers, & ne plient pas comme le chêne par sa pesanteur spécifique ; les charpentiers sont fort habiles pour y faire de bons assemblages, & les bois ne se pourissent & ne s'échauffent pas par la matiere des plafonds, qui au lieu de lattes de chêne & de plâtre, sont faits avec des roseaux fort secs attachés aux solives avec des cloux & du fil d'archal enduits par-dessous avec de la chaux, du sable & de la boure, avec laquelle on fait les ornemeus aussi proprement qu'avec du plâtre. Ce Sallon est orné de colomnes & de pilastres de marbre d'ordre Corinthien avec deux grands tableaux aux deux bouts de vingt pieds de haut sur quatorze pieds de large, dont l'un represente l'Empereur donnant l'in-

Atrium, ad soli marginem, quod est à dextra, claudit ovalis aula, in medio lateralis frontis. Ea adversus calores æstivos tutum ac salubre perfugium est : præeunt pinacothecæ, musæa, bibliothecæ.

In præcipuo ædificii membro, quod hortos spectat, primæ contabulationis eadem divisio est ac regionis infimæ, in duas scilicet partes, quarum extrema & sinistra ad Sacelli suggestum perducit : à lævâ musicum atrium est, æstivo impositum atrio.

Ædificii totius & soliditate & ornamentis conspicui, tùm interni tùm externi parietes ex lapidibus sectis & politis constant. Frons in parte solo proximâ columnis & parastatis ordine Dorico positis, decoratur. Primam contabulationem ordo commendat Ionicus. Quæ vel in cavædium majus, vel in hortos prosiliunt partes Corinthiacis nitent ordinibus in contabulatione supremâ, cui tholi desuper impositi. Eadem est Sacelli facies, eadem atrii musici.

Aula in medio posita, quâ prima contabulatio assurgit quatuordecim perticas hexapedas longa, larga undecim, & undecim alta, cum tribus præterea pedibus sub contabulatione, quæ duas contabulationes continet. Trabes hujusmodi perlongas ex abiete vicinæ passim sufficiunt sylvæ. Rectæ sunt, levitate pollent, nec, ut quercus, innatâ gravitate curvantur & fatiscunt. Non desunt opifices artis materiariæ peritissimi. Neque porrò ligna putrescere & incalescere ut alibi, propter contignationum materiam quæ non ex ambricibus & gypso constant, sed è siccis arundinibus, quas calce, arenâ ac tomento compactas vel clavi vel fila coercent ferrea, quæ quidem materies tam facilè quam gypsum in ornamenta flectitur. Aulam de quâ dixi marmoreæ decorant, & columnæ & parastatæ ordinis Corinthiaci. Extrema occupant duæ ingentes tabellæ quarum altitudo viginti pedum, latitudo quatuordecim. Altera Imperatorem exhibet, qui electum à Capitulo Præsulem Franconiæ præficit. Altera Præsulem repræsentat, prædia Franconiæ Beneficiaria sub jure Clientelari, suis conferentem subdi-

vestiture du Cercle de Franconie à l'Evêque élu par le Chapitre, & l'autre representant l'Evêque donnant l'investiture des Fiefs de la Franconie aux Feudataires de ce Cercle de l'Empire, dont les Armes entrent dans la composition des ornemens dont ce Sallon est décoré.

Sous les deux grands appartemens, ayant vûe sur le Jardin est une cave dans toute leur longueur & largeur; dans ce pays on ne fonde pas les murs de refand dans les caves; on les fait porter sur les voutes des souterrains qui les portent très-solidement, les materiaux étant fort durs, on a une experience reconnue de cette construction : ces caves fort spacieuses donnent la commodité d'y faire entrer & tourner les voitures chargées de grandes foudres de vin attelées de six ou de huit chevaux, que l'on décharge sur les chantiers où ils doivent être placés. Ces caves sont pavées proprement de pierre de taille qu'on entretient en les lavant souvent, & qui sont posées en pente vers des citernes ou bassins qui reçoivent le vin de ces grands tonneaux, s'ils étoient crevés, en sorte que le vin répandu ne se perd point.

Telle étoit la disposition de ce Palais quand je suis parti de Wurtzbourg; & après mon retour en France j'appris la mort du Prince, ce qui me fit cesser de suivre l'execution de ce bâtiment.

tis, quorum quidem scuta gentilitia in partem ornamentorum veniunt, quibus hæc aula insignitur.

Subter majora duo ædium membra quæ hortos respiciunt ingens hypogæum est, quod quidem omne illud spatium longè lateque replet : neque enim, hisce regionibus, domorum fundamenta in locis jaciuntur subterraneis : sed suprà hypogæorum fornices tota ædificiorum moles solidissimè incumbit. Nec est cur hujusmodi constructionum pœniteat, quarum validitatem usus & experientia comprobant. Habent istud commodi vasta hæc hypogæa quod plaustris ingentibus, quæ vina advehunt, ingressus & conversiones præstant admodùm faciles, ita ut ipso in loco exonerari possint dolia ubi asservantur. Lapidibus aptis & politis constrata est area, qui aquâ frequenter absterfi illimes sunt ac pellucidi. Pavimentum illud est declivum, ut, si fortè erumpat effractis è doliis vinum, descendat in cisternas, ubi sine damno excipitur.

Hæc erat Palatii Herbipolensis facies, cùm Franconiam reliqui. In Galliam regresso nuntiata est mors Serenissimi Præsulis, quæ quidem ut optimi Principis vitæ, sic inceptis à me laboribus finem attulit.

Explication de la Planche LV.

Elle represente le plan du rez-de-chaussée.

RENVOIS.

1. Grand Escalier & Salle des Gardes dans le vestibule.
2. Sallon.
3. Antichambres.
4. Chambre.
5. Cabinet.
6. Garderobe.
7. Salle pour l'été.
8. Salle pour les Officiers.
9. Appartemens.
10. Antichambres.
11. Chambre à coucher.

Explicatio Tabulæ LV.

Tabulatum inferius exhibet.

NUMERI RELATIVI.

1. *Scalare majus & Prætorianum vestibulum.*
2. *Oecus.*
3. *Antithalami.*
4. *Cubiculum.*
5. *Musæum.*
6. *Thalami vestiarii.*
7. *Oecus estivæ tempestatis.*
8. *Aulæ Aulicorum & Administrorum.*
9. *Ædium partes.*
10. *Antithalami.*
11. *Cubiculum.*

11. Chambre à coucher.
12. Cabinet.
13. Cabinets & Garderobes.
14. Veſtibule.
15. Chapelle Palatiale.
16. Sacriſtie.
17. Salles pour les Officiers.
18. Periſtiles.

11. *Cubiculum.*
12. *Muſæum.*
13. *Muſæa & thalami veſtiarii.*
14. *Veſtibulum.*
15. *Palatii Sacellum.*
16. *Sacrarium.*
17. *Atria Aulicorum & Adminiſtrorum.*
18. *Periſtilia.*

Explication de la Planche LVI.

Elle repreſente le plan du premier étage.

RENVOIS.

1. Salle des Gardes.
2. Sallon.
3. Antichambres.
4. Chambre.
5. Cabinet.
6. Bibliotheque.
7. Sallon de muſique.
8. Garderobes.
9. Appartement.
10. Appartement.
11. Appartement.
12. Terraſſe.
13. Antichambres.
14. Chambre.
15. Cabinet.
16. Garderobes.
17. Chapelle.
18. Tribunes.
19. Veſtibule.
20. Appartement.
21. Appartemens.
22. Appartement.
23. Terraſſe.

Explicatio Tabulæ LVI.

Primi tabulati Ichnographiam exhibet.

NUMERI RELATIVI.

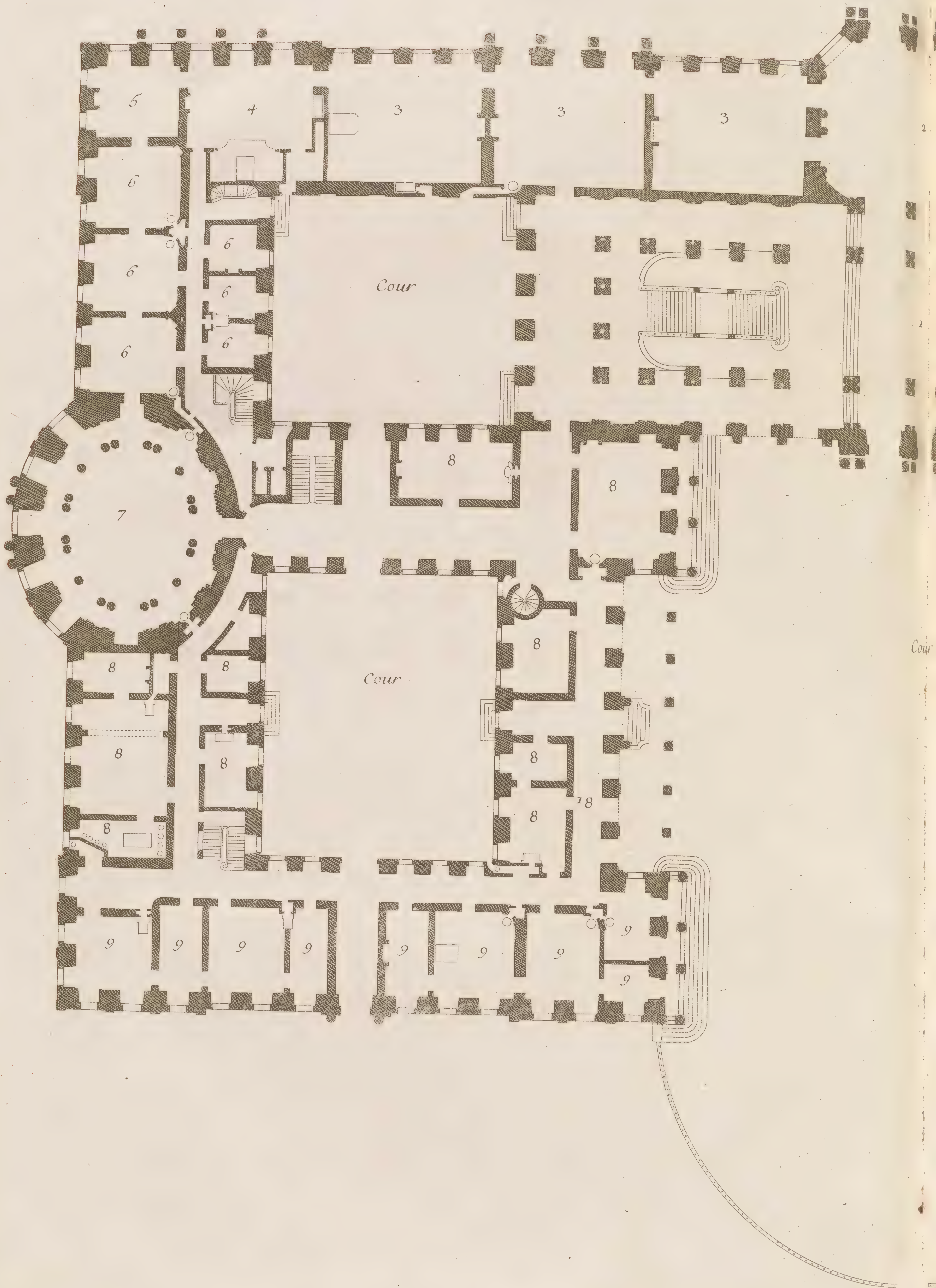
1. *Prætorianum veſtibulum.*
2. *Oecus.*
3. *Antithalami.*
4. *Cubiculum.*
5. *Muſæum.*
6. *Bibliotheca.*
7. *Oecus muſicæ.*
8. *Thalami veſtiarii.*
9. *Ædium partes.*
10. *Ædium partes.*
11. *Ædium partes.*
12. *Lapideus agger.*
13. *Antithalamus.*
14. *Cubiculum.*
15. *Muſæum.*
16. *Thalami veſtiarii.*
17. *Palatii Sacellum.*
18. *Suggeſta.*
19. *Veſtibulum.*
20. *Pars ædium.*
21. *Partes ædium.*
22. *Pars ædium.*
23. *Lapidæus agger.*

PLANCHES LV. LVI. LVII. LVIII. LIX. & LX.

Pl. LV.

Residance de Wurt

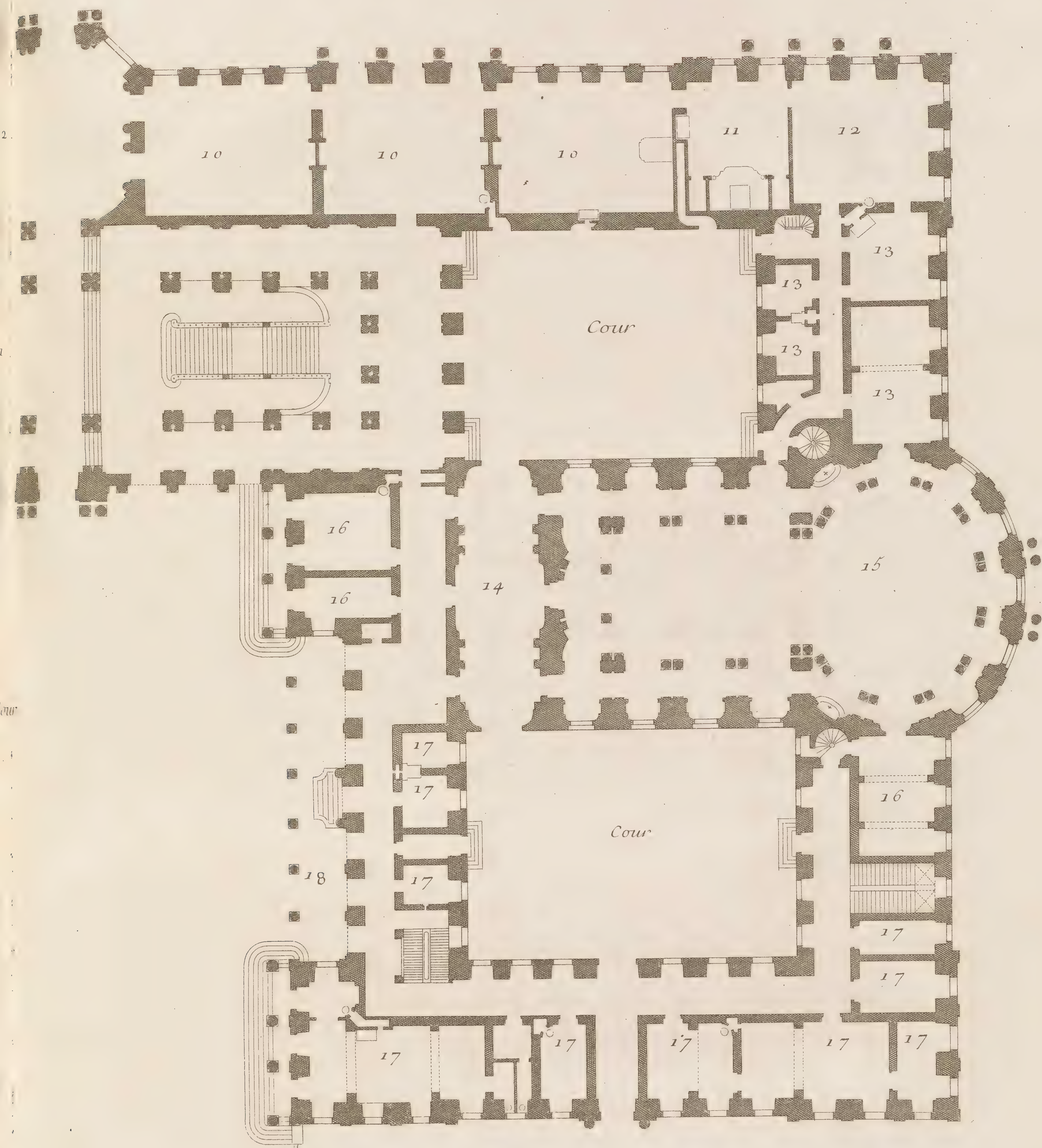
Plan du Rez de



Blondel sculp.

rtzbourg en Franconie

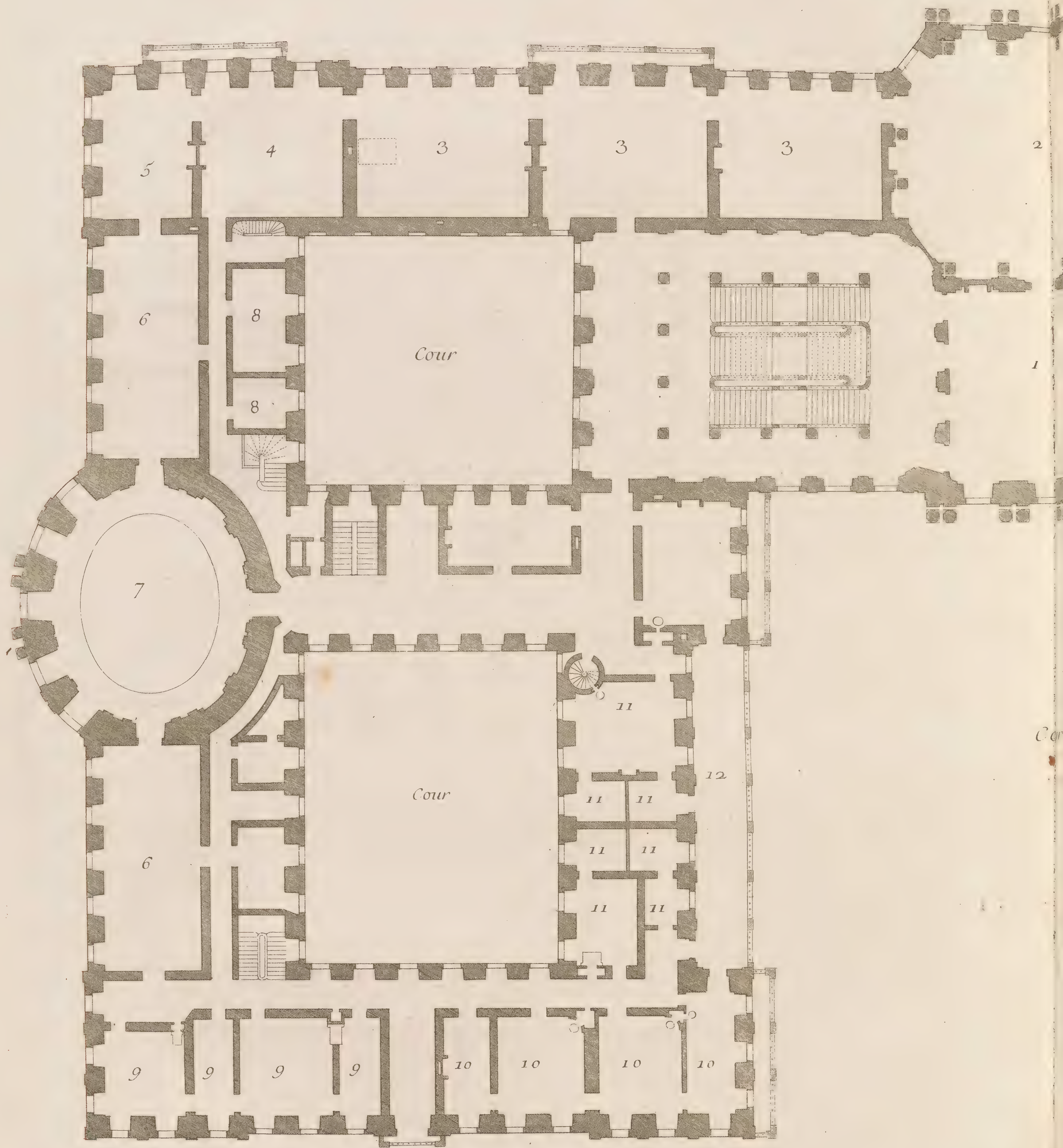
de Chaussée.



50 100. Pieds de Franconie

Residance de Wur[...]

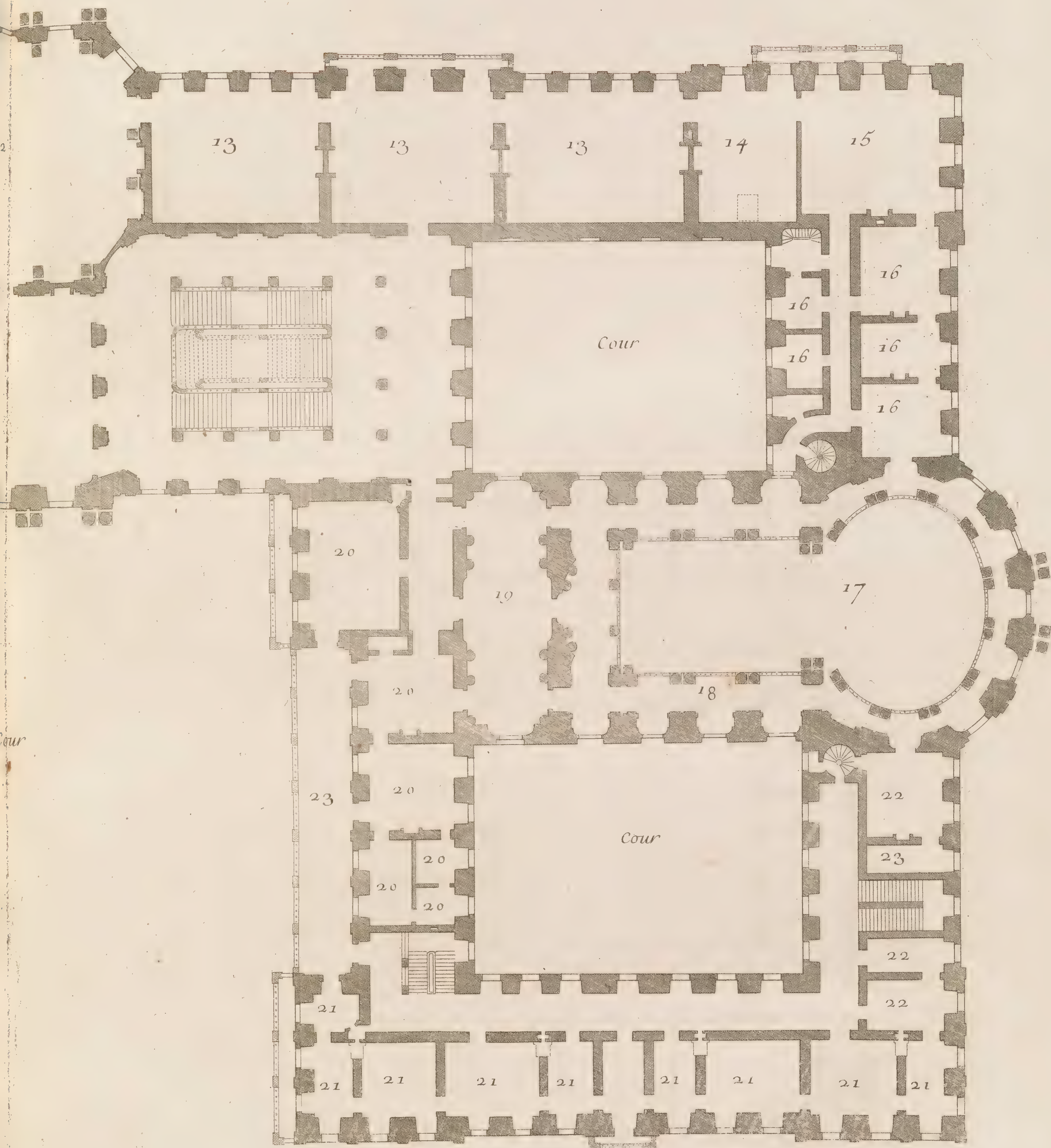
Premier [...]



Blondel Sculp.

urtzbourg, en Franconie

r etage



100 . Pieds de Franconie

Pl. LVII.

Facade du Palas

du cote de

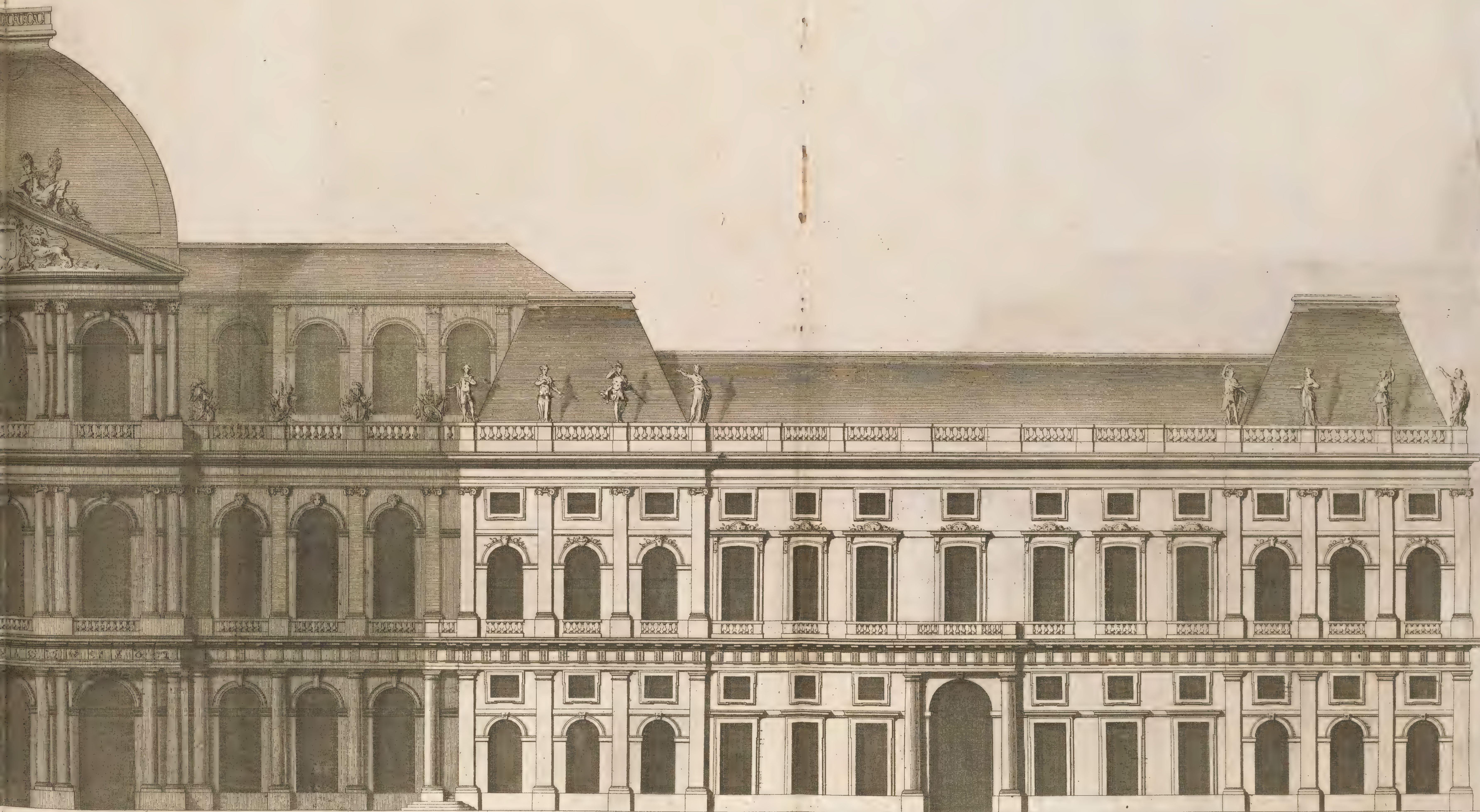


5 10 20 30 40

Blondel Sculp.

is de Wurtzbourg

é de la cour



100. Pieds de Franconie

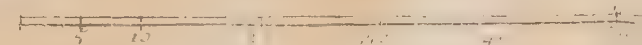

17

LLIII

Facade du Palai

du coté du

Blondel Sculp.

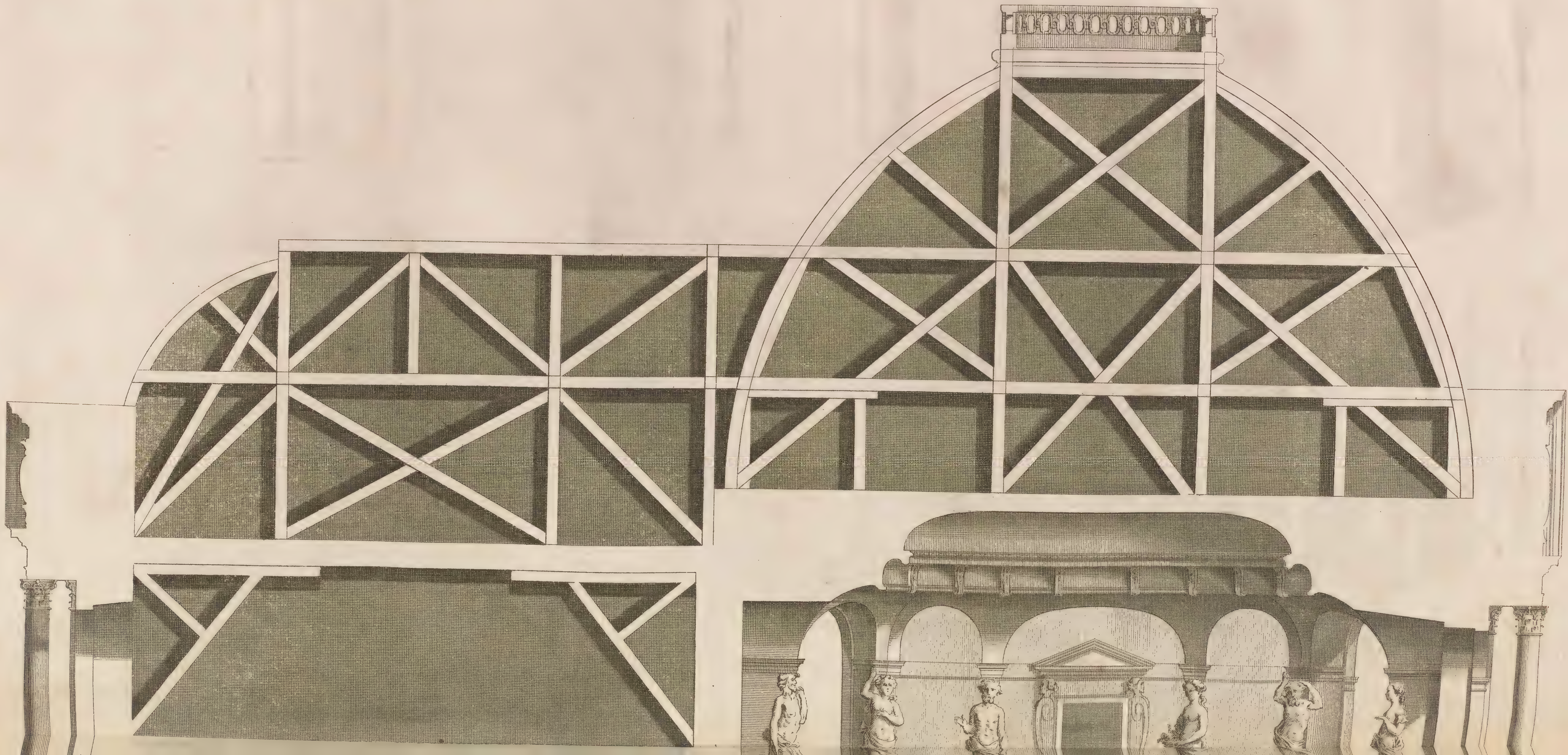


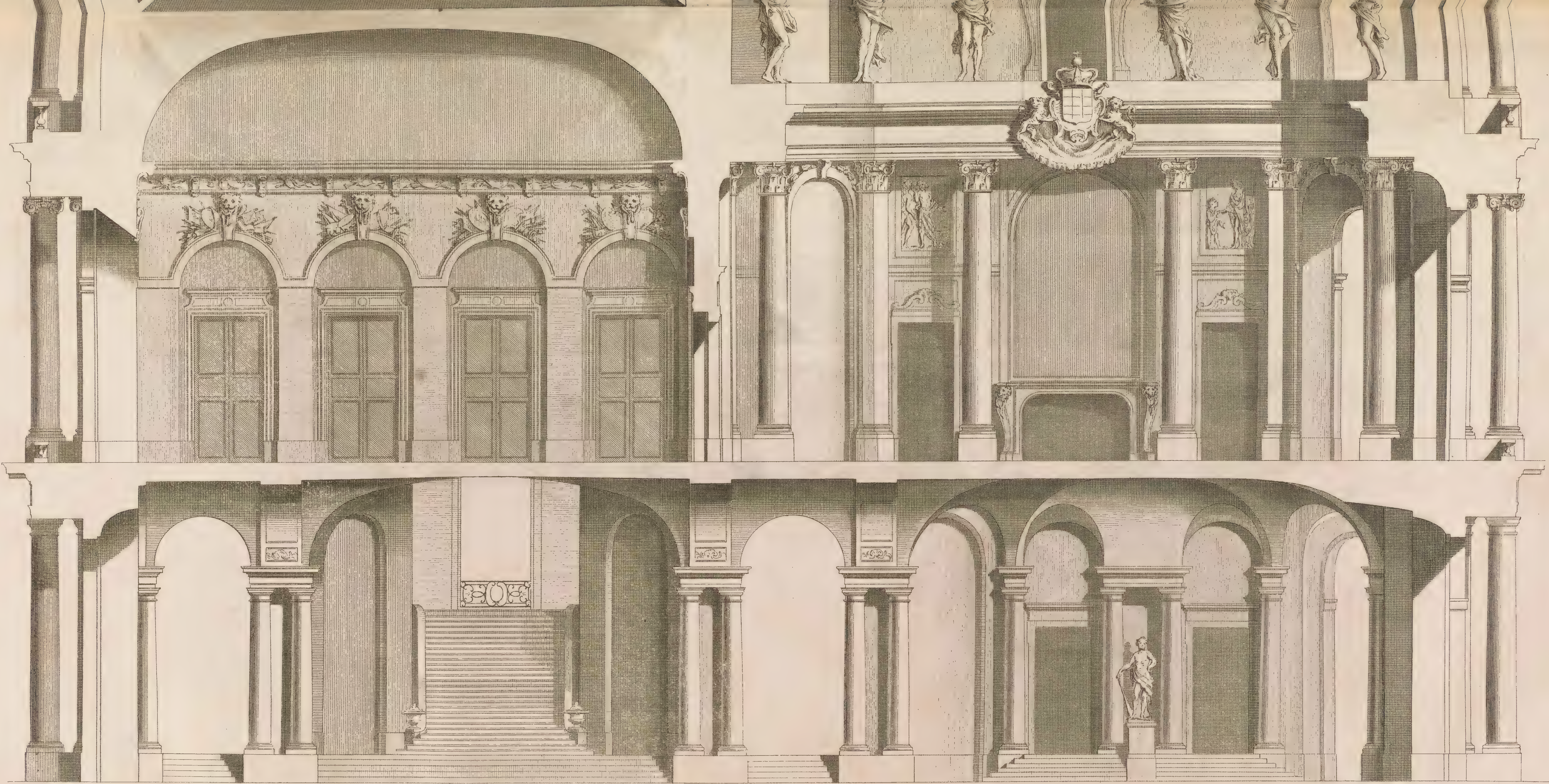
...lais de Wurtzbourg

...du Jardin

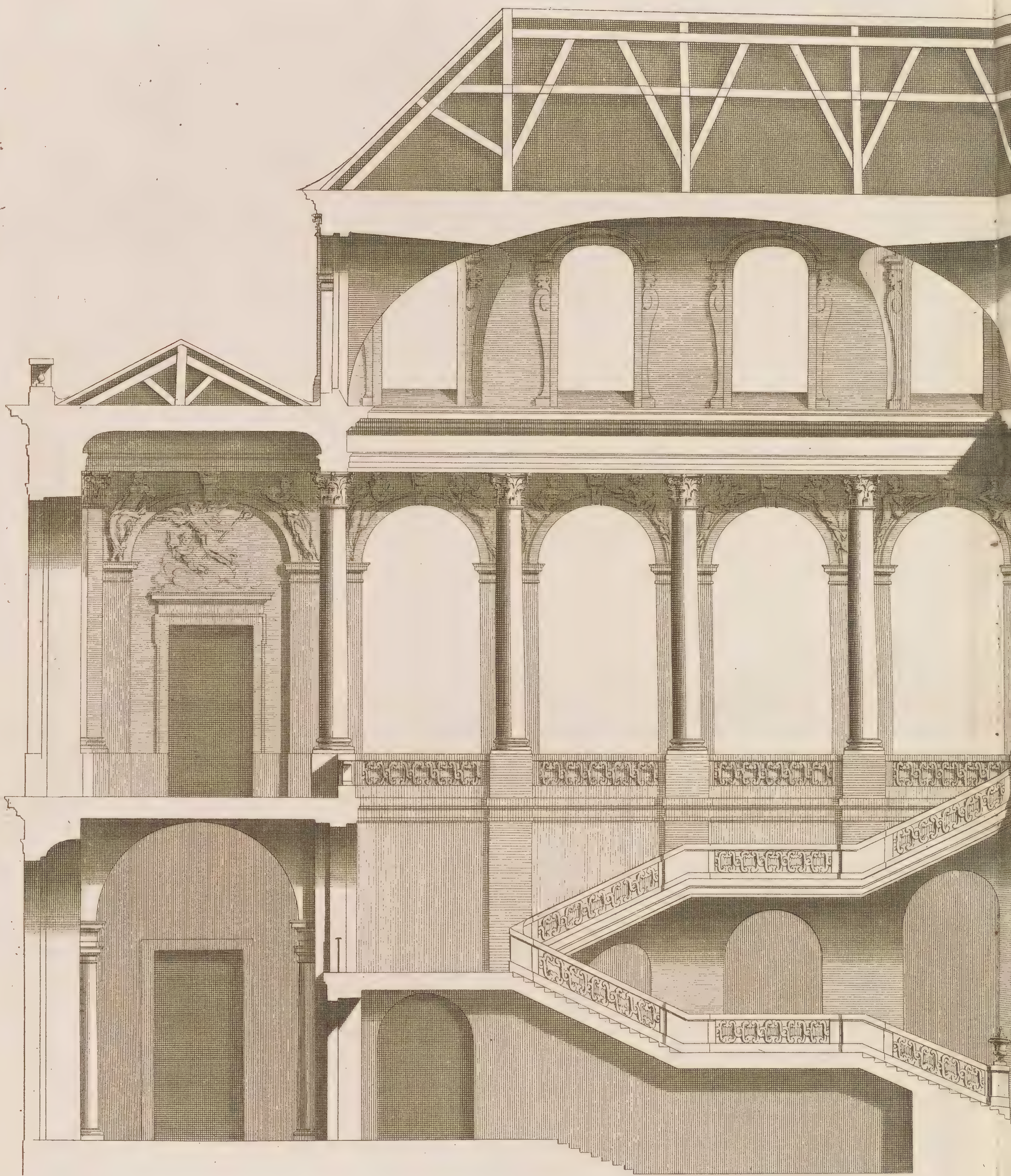


Profil du corps de logis entre cour et jardin.

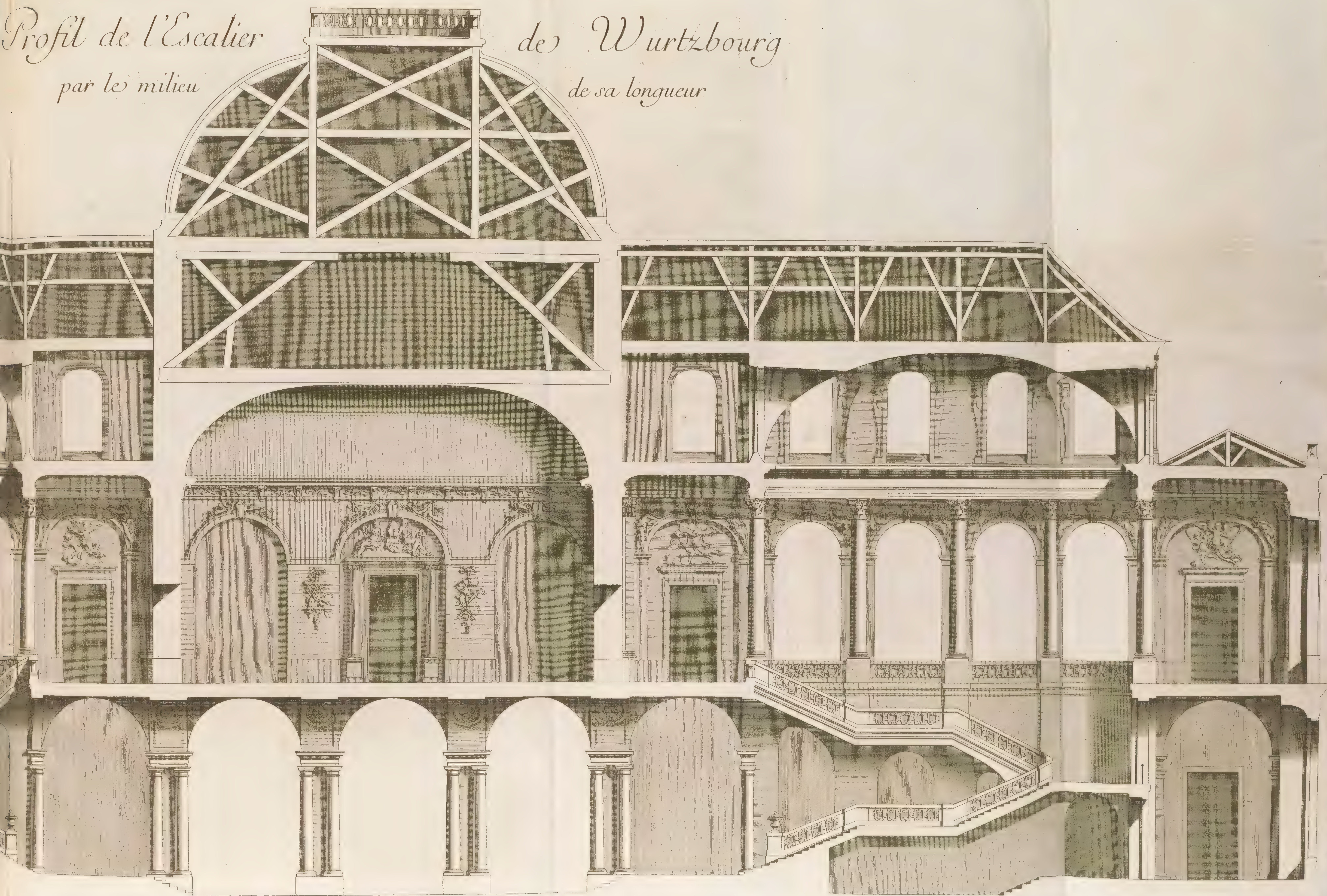




Blondel Sculp.



Blondel Sculp.



10 20 30 40 30 60. pieds de Franconie

HOSTEL DE SOUBISE.

CE Palais eſt composé de pluſieurs Appartemens, dont les principaux ſont celui de M. le Prince de Rohan au rez-de-chauſſée, & celui de Madame la Princeſſe de Rohan au premier étage. Les lambris de menuiſerie & les ornemens en bois & en plâtre en ont été faits avec beaucoup de ſoin. Tous les Tableaux ſont originaux d'habiles Peintres de l'Academie, dont les figures ſont de grandeur naturelle. J'ai crû devoir joindre ces décorations interieures aux plans & décorations exterieures des bâtimens ci-deſſus.

Les Planches LXI. LXII. & LXIII. repreſentent la Chambre à coucher du Prince, ſçavoir la Planche LXI. le côté de la cheminée. Le côté opposé eſt ſemblable, à l'exception qu'il y a une table de marbre vis-à-vis la cheminée.

La Planche LXII. fait voir le fond de la Chambre où eſt le lit. Le côté qui lui eſt opposé eſt percé de trois croiſées ſur le Jardin, dont les deux tremeaux ſont ornés de glaces de même forme que celles des côtés de la Chambre.

La Planche LXIII. repreſente le plafond au milieu duquel il y a une roſe d'où pend un luſtre de chriſtal de roche, & au pourtour le plan & les ornemens de la corniche. Dans cette chambre il n'y a que les bordures des glaces, des tableaux, & les bois des meubles qui ſoient dorés, le reſte eſt peint de blanc préparé, adouci, & verni.

Les Planches LIV. & LV. répreſentent la décoration interieure du Sallon ovale qui eſt enſuite de la Chambre, & dans l'angle du bâtiment; ſçavoir la Planche LXIV. fait voir la face développée de la moitié de ce Sallon du côté des deux cheminées; l'autre moitié eſt percée de

PALATIUM SUBISIANUM.

ISTud Palatium pluribus conſtat habitationibus, quarum præcipuæ à Domino Principe Rohanio & Domina Principe incoluntur. Hæc primam contabulationem, ille tabulatum inferius, ſolo impoſitum, habitat; lignea laquearia, nec-non ornamenta è gypſo, vel è ligno confecta, arte ſummâ laborata ſunt. Tabellæ omnes exemplares ſunt à Regiæ Academiæ membris depictæ, conſtanteſque figuris ad naturalem altitudinem erectis. Operæ pretium duxi has decorationes internas, externarum, de quibus ſupra dixi, decorationum deſcriptionibus adjungere.

Tabulæ LXI. LXII. & LXIII. thalamum Domini Principis exhibent. Pars ubi caminus tabulâ LXI. deſcribitur. Pars oppoſita ſimilis eſt, niſi quod è regione camini tabula marmorea conſpicitur.

Tabula LXII. partem hujuſce cubiculi extremam exhibet, ubi Principis cubile. In parte adversâ tres feneſtræ ſunt horto obverſæ, quarum intermedia ſpeculis ornata ſunt ejuſdem formæ, ac ſpeculâ in lateribus cubiculi diſpoſita.

Tabula LXIII. laqueatum tabulatum deſcribitur, cujus in medio roſa eſt è quâ candelabrum pendet criſtallinum: in circuitu deſcriptio & ornamenta coronæ. In iſto cubiculo nihil auratum eſt præter ſpeculorum ac tabellarum marginem, & ſupellectilium ligna: reliqua albore ſuffuſa ſunt arte facto, levigato, ac vernice ſuperinductâ.

Tabulæ LXIV. & LXV. decorationem internam exhibent oeci ovalis qui cubiculum ſubſequitur, in ædificii angulo. Videlicet tabula LXIV. faciem explicatam objicit dimidii oeci, quâ parte duo camini ſunt. Dimidia pars altera feneſtris diſtinguitur quæ opponuntur ſpeculis, & decorationem habent eamdem.

croiſées oppoſées aux glaces & de même décoration. Dans ce Sallon il n'y a que les bordures des glaces & les bois des meubles qui ſoient dorés, les bas-reliefs & les plafonds ſont blancs, & les murs au pourtour ſont peints en blanc mêlé de gris-de-lin adouci & verni.

In hoc oeco nullibi aurum apparet, niſi ſuprà ſpeculorum marginem, nec-non ſupellectilium ligna. Tabulatum & proſtipa dealbata ſunt, dealbati pariter muri, mixtâ candori purpurâ levigatâ; ac vernice ſuffusâ.

La Planche LXV. repreſente le plan ovale du plafond avec une roſe d'où pend un luſtre de criſtal de roche & le contour de la corniche qui avance ſur le plafond.

Tabula LXV. ovalem tabulati formam repræſentat, cum roſâ in medio conſpicuâ, unde pendet candelabrum criſtallinum, cum orbicularibus coronæ regreſſibus qui in tabulatum proſiliunt.

Les Planches LXVI. LXVII. & LXVIII. repreſentent la décoration de la Chambre de Madame la Princeſſe de Rohan, ſçavoir la Planche LXVI. le côté où eſt la cheminée. Le côté oppoſé eſt ſemblable. La Planche LXVII. fait voir l'alcove qui eſt au fond de la chambre. Le côté oppoſé eſt percé de trois croiſées ſur le Jardin, dont les tremeaux ſont ornés de glaces de même forme que celles des côtés de la chambre. La Planche LXVIII. repreſente le plan de la chambre dont le plafond eſt cintré, & les contours de la corniche dans le ceintre, au milieu duquel il y a une roſe d'où pend un luſtre de criſtal de roche. Tous les ornemens, les moulures & les bois des meubles ſont dorés ſur un fond blanc adouci. Les figures du plafond ſont auſſi en blanc.

Tabulis LXVI. LXVII. & LXVIII. exhibetur decoratio cubiculi in quo Domina Princeps commoratur. Scilicet tabula LXVI. partem repræſentat ubi caminus eſt. Pars oppoſita planè conſimilis. Tabula LXVII. zetam exhibet quæ in parte cubiculi extremâ & reconditiori extructa eſt. Pars adverſa tribus feneſtris diſtinguitur quæ hortum ſpectant: quarum quidem intermedia ſpeculis adornata ſunt, ejuſdem formæ ac ſpecula cubiculi lateribus appenſa. Tabula LXVIII. cubiculi Ichnographiam exhibet, cujus tabulatum arcûs de more curvatum eſt. Ibi etiam orbiculares coronæ flexus in circulo, cujus in centro roſa eſt, unde candelabrum pendet criſtallinum. Aurata ſunt & ornamenta, & tori, & ſupellectilium ligna ſuper fundum dealbatum, ac levigatum: dealbatæ pariter figuræ quæ in tabulato efficta ſunt.

Les Planches LXIX. & LXX. repreſentent la décoration du Sallon ovale qui eſt enſuite de la chambre. La Planche LXIX. fait voir la moitié développée de ce Sallon du côté de la cheminée. L'autre côté vers les Jardins eſt percé de croiſées vis-à-vis les arcades de glace oppoſées. Les tremeaux ſont ornés d'une décoration ſuivie depuis le parquet juſqu'au milieu du plafond en calotte qui ſe lie à une roſe d'où pend un luſtre de criſtal de roche. Tous les ornemens de ſculpture, les moulures, & les bois des meubles ſont dorés ſur un fond blanc au pourtour des murs, & les ornemens de la calotte ſont percés à jour ſur un fond de bleu clair. Les enfans qui ſont ſur la corniche ſont peints en blanc.

Tabulæ LXIX. & LXX. decorationem exhibent oeci ovalis, qui cubiculum de quo modo dixi, ſubſequitur. Tabulâ LXIX. exhibetur dimidia pars hujus oeci explicata, quâ parte caminus eſt. Pars adverſa quæ hortos reſpicit feneſtris diſtinguitur, è regione ſpeculorum quæ opponuntur feneſtris. Feneſtrarum intervalla decoratione continuatâ ornata ſunt à pavimento uſque ad tabulati, in fornicem deſinentis medium, quod quidem roſam amplectitur, cui candelabrum criſtallinum appenſum eſt. Aurata ſunt omnia ſculpturæ ornamenta, necnon tori & ſupellectilium ligna ſuper fundum album in murorum circuitu. Ornamenta fornicis parvis diſcriminata ſunt foraminibus ſuper fundum cæruleum ac pellucidum. Genii coronæ impoſiti colorem album retinent.

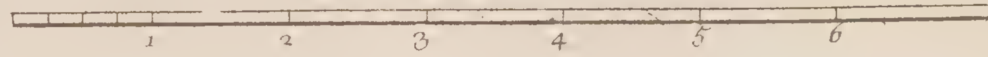
PLANCHES LXI. LXII. LXIII. LXIV. LXV. LXVI. LXVII. LXVIII. LXIX. LXX.

FIN.

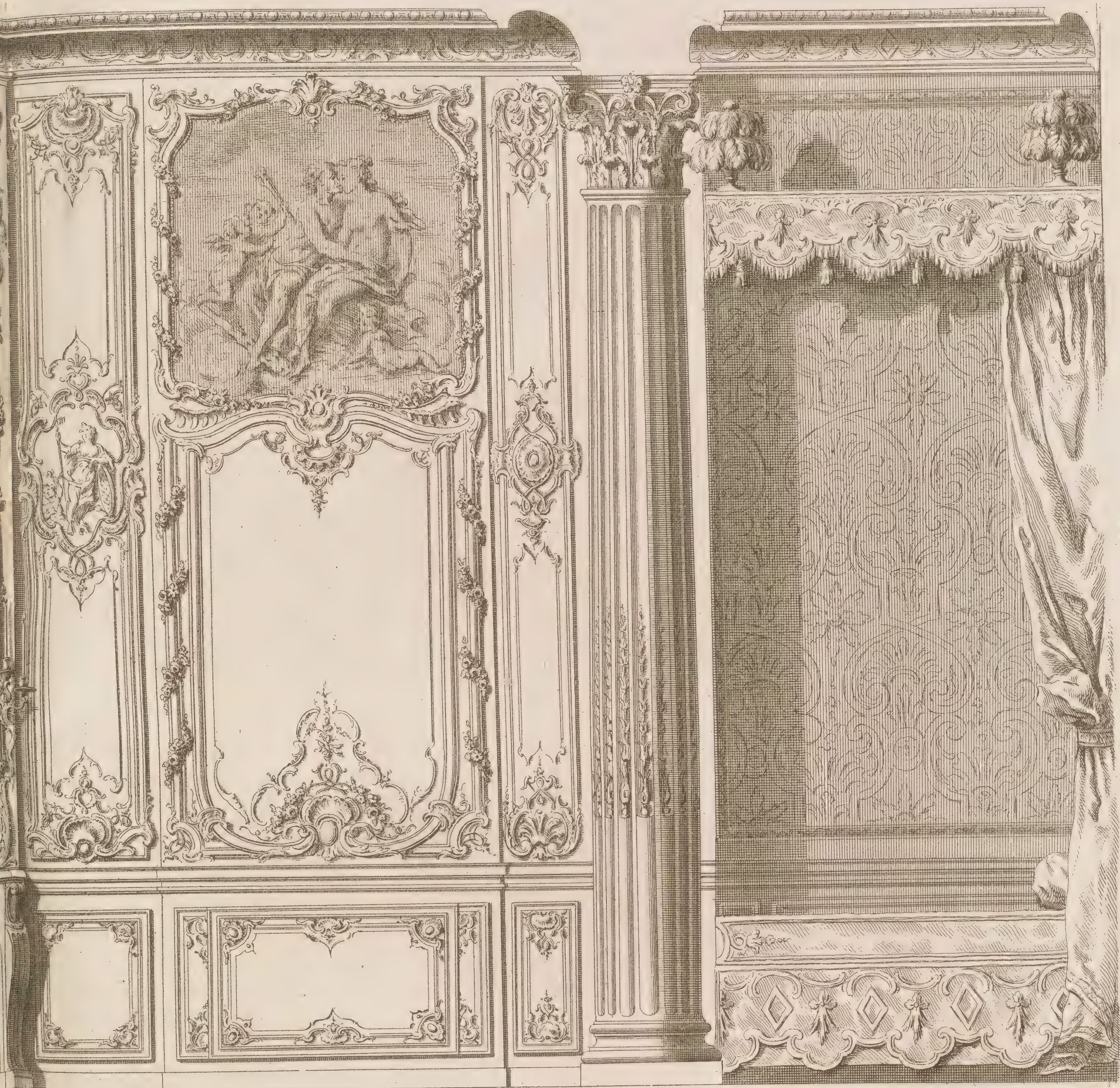
Pl. LXI.

Chambre de M. le Prince de

C. Lucas Sculp.

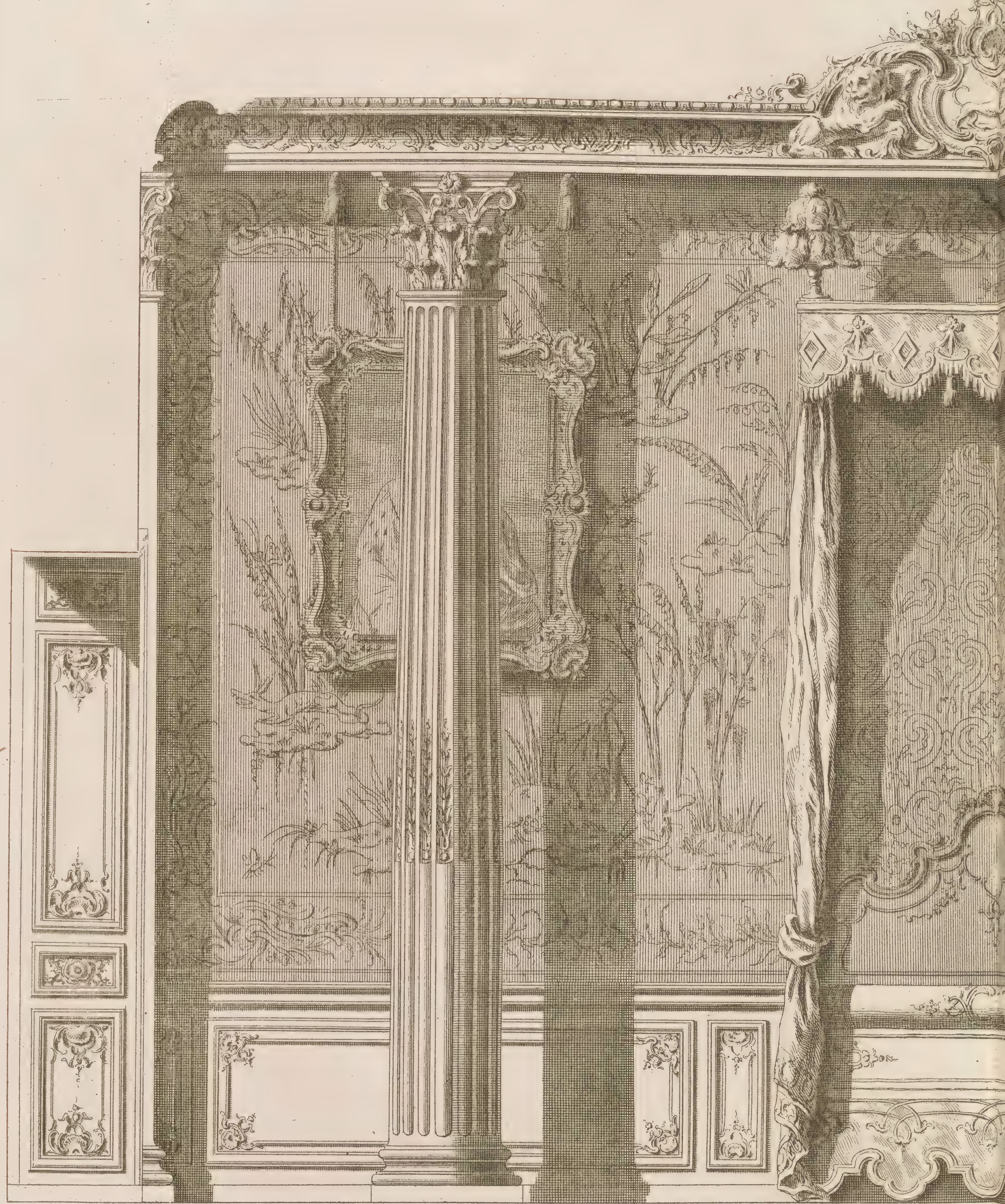


de Rohan, coté de la Cheminée.



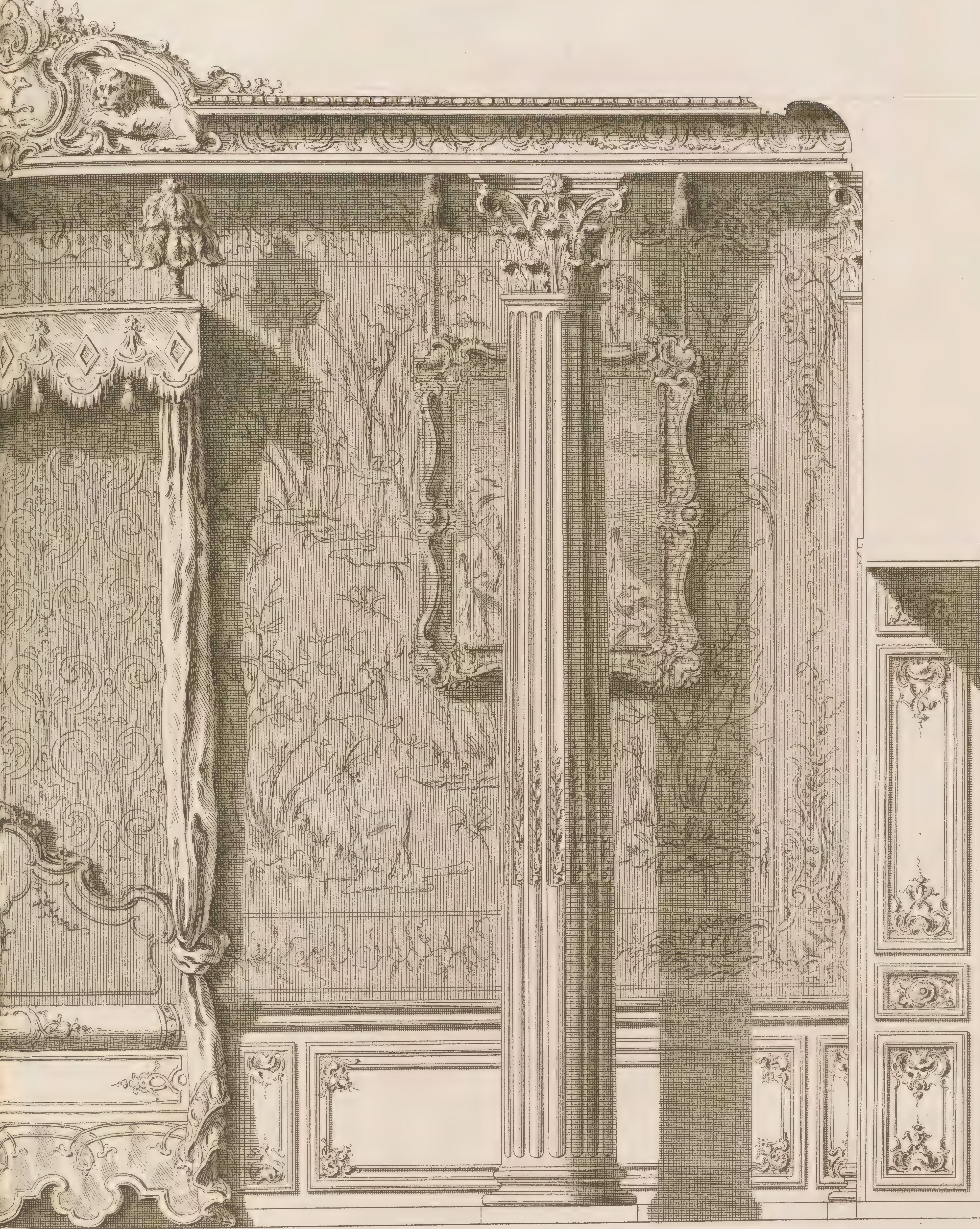
12. pieds

Chambre de M. le Prince



C. Lucas Sculp.

de *Rohan*, *cotê de l'alcove.*



Plafond de la chambre de Mr. le Prince de Rohan.





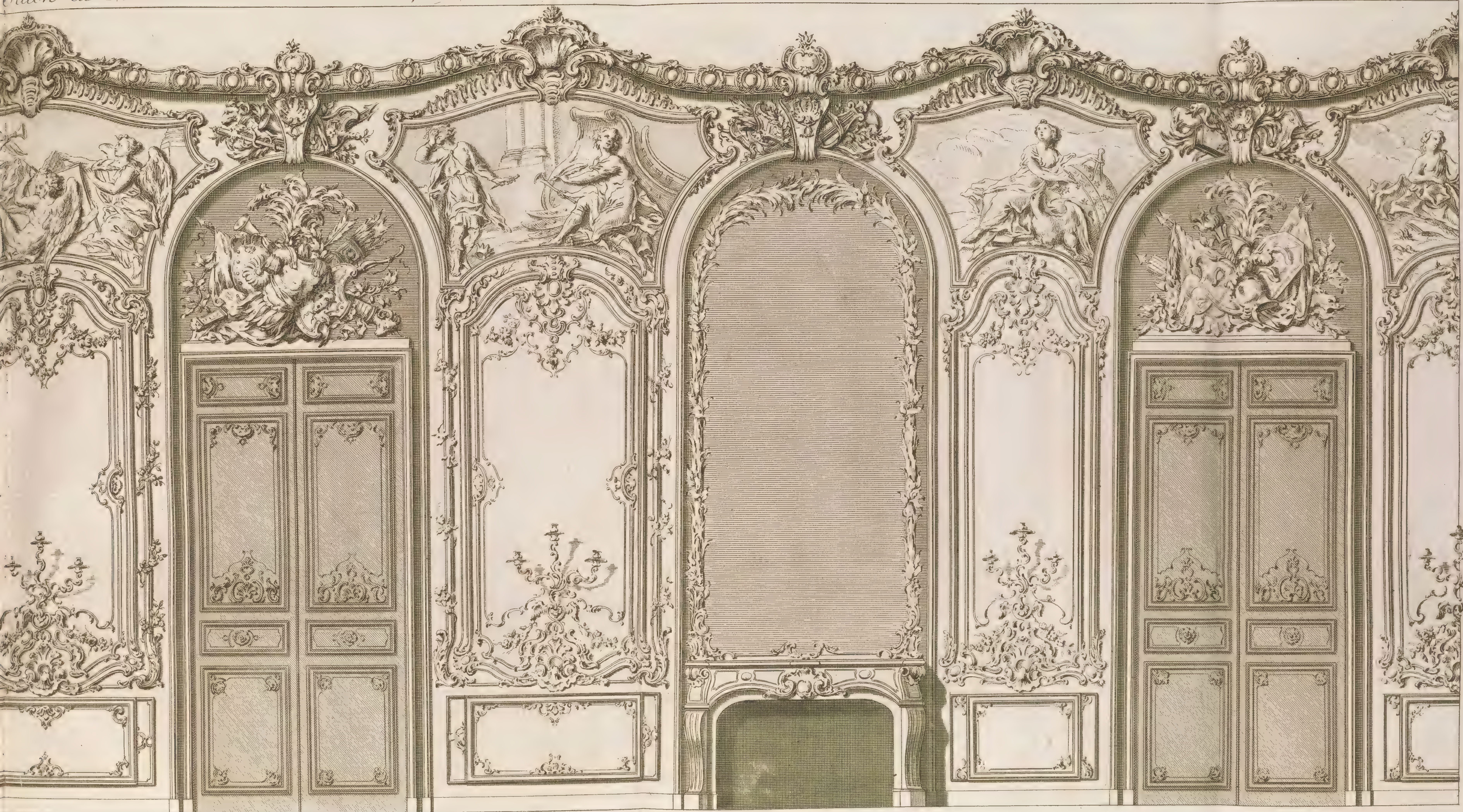
Babel Sculp

Pl. LXIV



Lucas Sculp.

Salon de Mgr. le Prince de Rohan, côté de la cheminée



1 2 3 4 5 6 12. Toises

Platfond du Salon de M...



Babel Sculp.

M'. le Prince de Rohan.

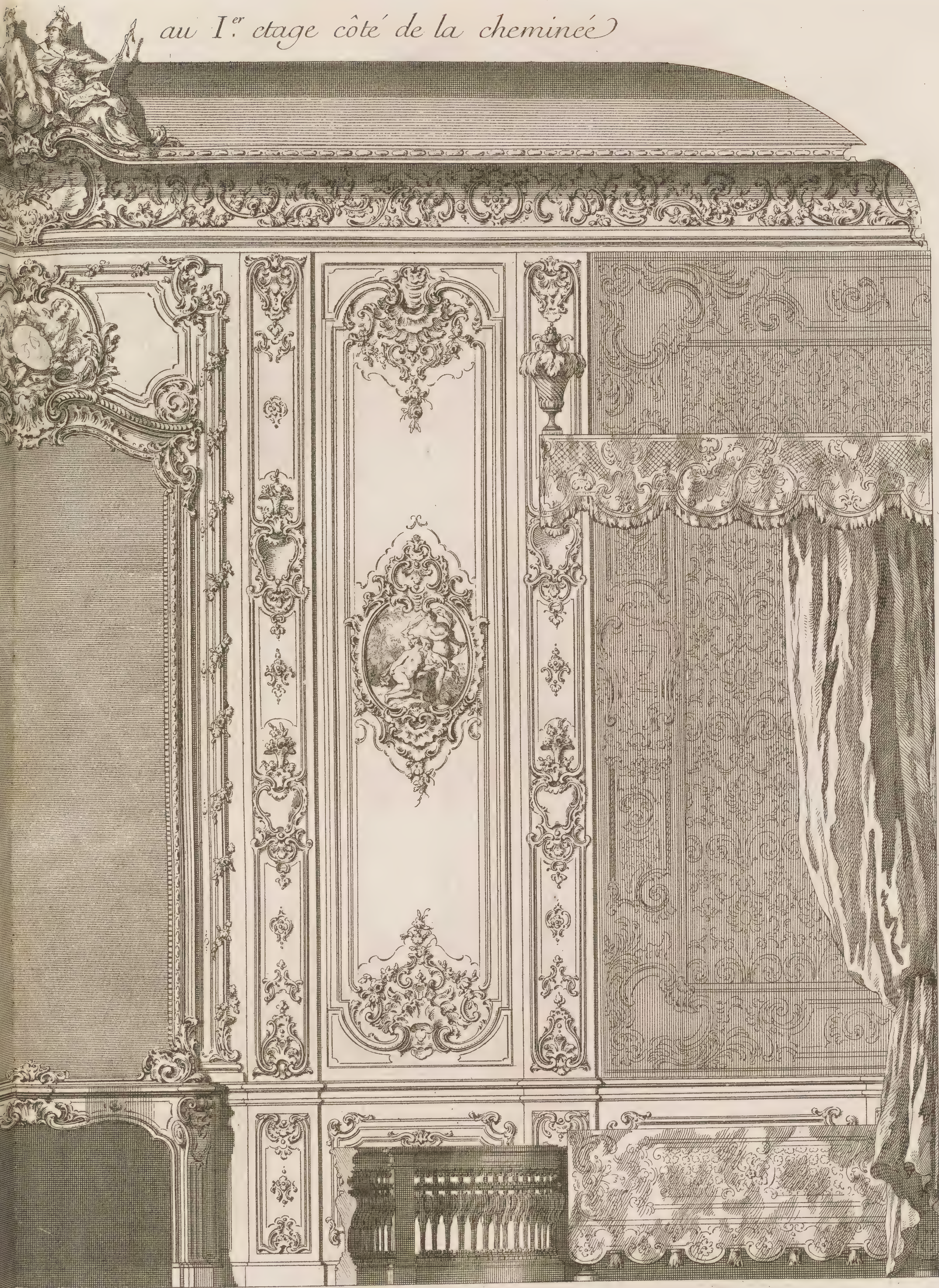


Chambre de M.e la Princesse de Rohan

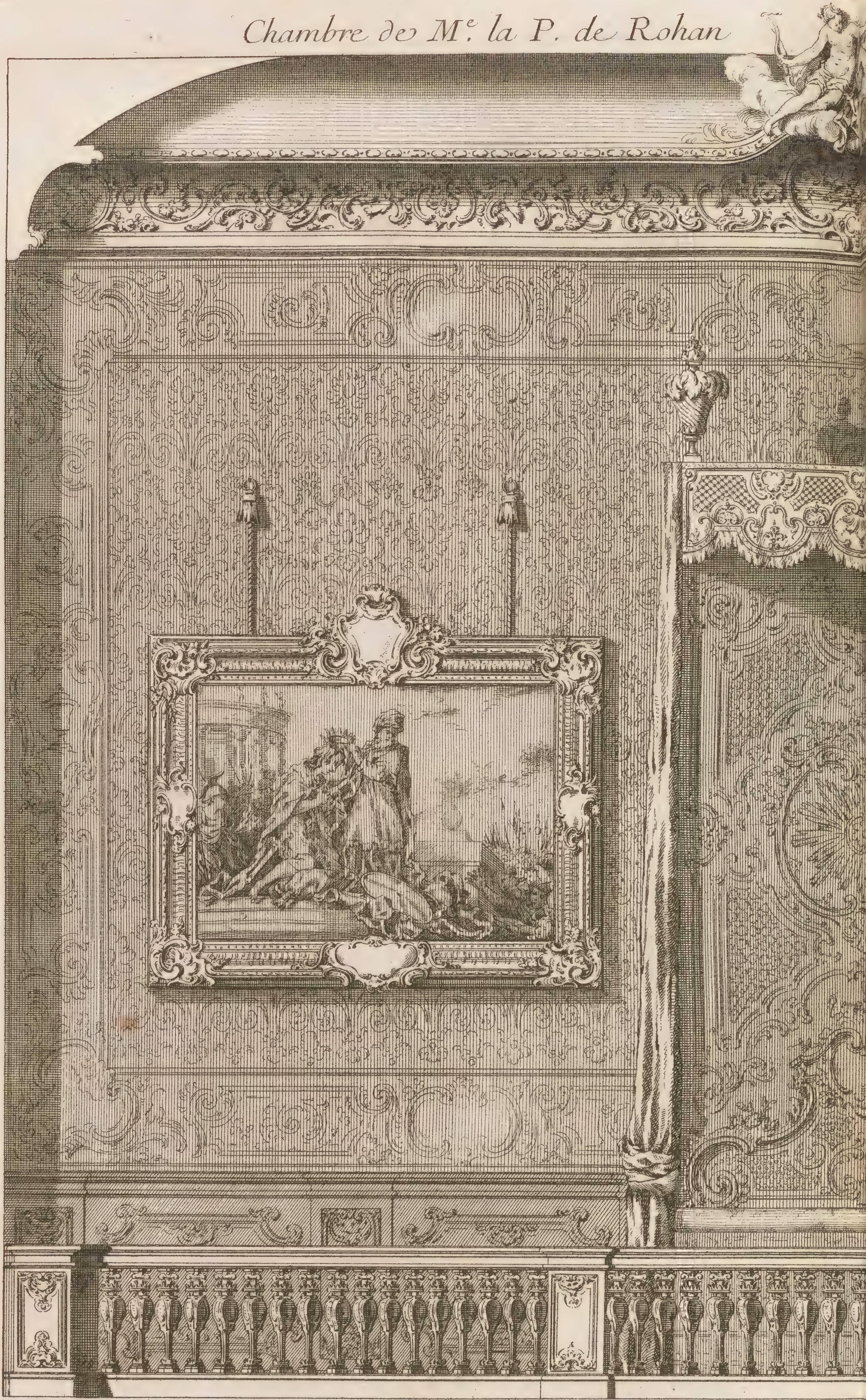


Babel Sculp

au Ier. etage côté de la cheminée

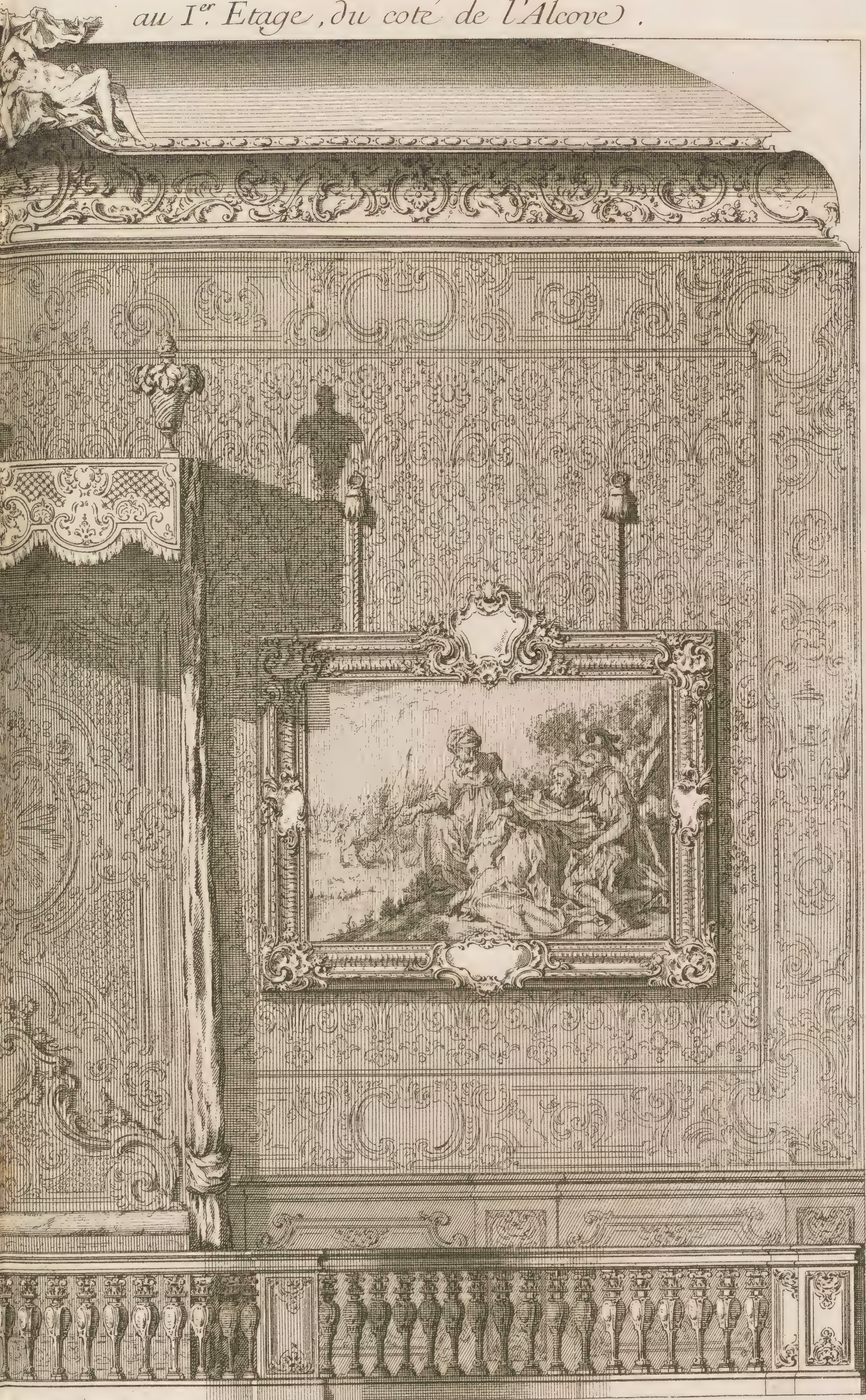


Chambre de Mᵉ. la P. de Rohan



Babel Sculp.

au Ier. Etage, du coté de l'Alcove.



Plafond de la Chambre d[...]



e de M.e la Princesse de Rohan



3 4 5 6 pieds

Pl. LXIX.



Babel Sculp.



Face dévelopeé du Sallon Ovalle du Ier. etage

1 2 3 4 5 6 . Pieds

Plafon du Salon de M.e la Princesse de Ro…



Babel Sculp.

Rohan, coté opposé aux croisées.



TABLE DES MATIERES ET DES PLANCHES *gravées, contenues en ce Livre.*

FIN DE LA TABLE.

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale d'Architecture du trois Septembre mil ſept cent quarante-deux.

MONSIEUR CARTAUD qui avoit été nommé par l'Academie pour lui rendre compte d'un Memoire extrêmement détaillé, composé par Monſieur de Boffrand au ſujet du modele & de la fonte de la Figure Equeſtre du Roi Louis XIV. érigée à Paris dans la place de Louis le Grand, avec toutes les ſituations du modele & du moule ſoit dans le recuit ſoit dans ſa conſtruction, & avec les Plans & Elevations des fourneaux de Recuit & de Fonte; comme auſſi de pluſieurs Deſſeins de Palais que M. de Boffrand a composés; a dit que le Memoire détaillé au ſujet de la Figure Equeſtre, étoit extrêmement curieux, & ne pouvoit qu'être très-utile au public, principalement lorſqu'il s'agit de faire de grandes fontes. A l'égard des Deſſeins de Palais, Monſieur Cartaud a dit que tous ces Deſſeins méritoient l'approbation de l'Academie & d'être donnés au Public.

Je ſouſſigné Secretaire perpetuel de l'Academie certifie le préſent extrait, à Paris le 20. Juin 1743. CAMUS.

APPROBATIONS.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *la Deſcription de ce qui a été pratiqué pour fondre en bronze la Figure Equeſtre de Louis XIV.* dont j'ai cru que l'impreſſion ſeroit agréable & utile au Public. Fait à Paris, ce 25. Octobre 1742.

MONTCARVILLE.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *un Livre d'Architecture*, contenant les principes de cet Art, avec differens Plans & Deſſeins d'Edifices que l'Auteur a fait tant en France que dans les Pays Etrangers. Fait à Paris ce 29. Novembre 1742.

MONTCARVILLE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos Amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT, notre bien Amé le ſieur BOFFRAND premier Ingénieur & Inſpecteur General des Ponts & Chauſſées du Royaume, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un Manuſcrit qui a pour titre *Deſcription de ce qui a été pratiqué pour fondre en bronze la Statue Equeſtre de Louis XIV. & un Traité d'Architecture* par lui-même, s'il Nous plaiſoit de lui accorder nos Letters de Privilege, pour ce neceſſaires: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer l'ouvrage ci-deſſus ſpecifié en un ou pluſieurs volumes & autant de fois que bon lui ſemblera, de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes; Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance, comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre ni contrefaire ledit ouvrage, ni d'en faire aucun extrait ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changemens ou autres ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, & un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens dommages & interêts; A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impreſſion dudit ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele ſous le contreſcel deſdites Préſentes, que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. qu'avant que de les expoſer en vente le manuſcrit ou imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit ouvrage ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le ſieur Dagueſſeau Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le ſieur Dagueſſeau Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Préſentes; Du contenu deſquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant ou ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchemens; Voulons que la copie deſdites Préſentes qui ſera imprimé tout au long au commencement ou à la fin dudit ouvrage ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos Amés & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajouté comme à l'original: Commandons au premier Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraire: CAR tel eſt notre plaiſir, Donné à Paris le troiſiéme jour du mois de Decembre, l'An de grace mil ſept cens quarante-deux, & de notre Regne le vingt-huitiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris N° 117. fol. 101. conformément au Reglement de 1723. qui fait défenſe art. 4. à toutes perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les auteurs ou autrement, & à la charge de fournir huit exemplaires à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 28. Janvier 1743.

SAUGRAIN, Syndic.





